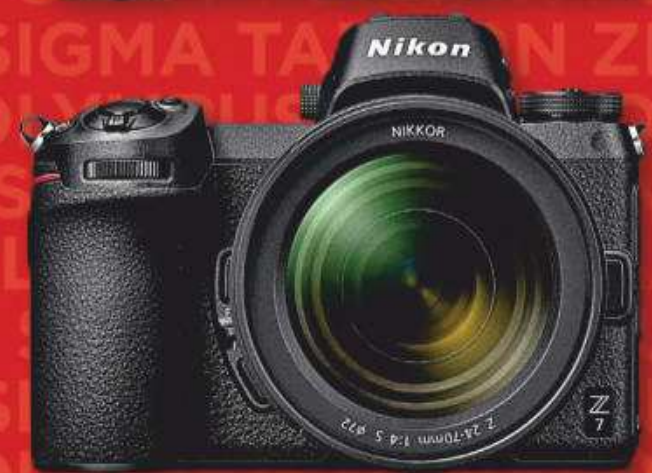


GUIDE
D'ACHAT
2019



SPÉCIAL
MATÉRIEL



100



APPAREILS
ET OBJECTIFS
TESTÉS ET ANALYSÉS

n° 321 décembre 2018

L 12605 - 321 H - F: 6,50 € - RD





TOUTE LA PHOTO EN **LIVRAISON 24H* GRATUITE**
CHEZ UN VRAI PRO PRÈS DE CHEZ VOUS

CAMARA.NET, 110 MAGASINS PHOTO AUSSI PASSIONNÉS QUE VOUS



Offre valable pour toute commande passée avant 17h du lundi au vendredi, sur produit signalé en stock, sous condition de validation de votre commande par notre assureur Oneytrust. Votre colis disponible le lendemain après-midi dès l'ouverture du magasin (consulter ses horaires en ligne), du mardi au samedi.
En 2017, 99% des commandes magasins livrées le lendemain par notre transporteur. Attention aux périodes de restrictions de circulation. Certaines villes ne sont pas desservies par notre transporteur le samedi. Consultez votre magasin pour vous assurer des conditions habituelles de livraison.

L'HYBRIDE RÉINVENTÉ

LE FUTUR, DANS LES MOINDRES DÉTAILS



CAPTURE TOMORROW*

Z7

Véritable œil photographique, l'hybride plein format Z 7 voit le monde tel que vous le voyez. Son nouveau viseur électronique de pointe, au rendu naturel, révèle chaque détail en haute résolution. Grâce aux objectifs NIKKOR Z et à la nouvelle monture ultra large, il offre à ses utilisateurs des performances optiques révolutionnaires et satisfait les plus exigeants d'entre eux. Exprimez dès aujourd'hui votre créativité avec un formidable appareil photo signé NIKON, le Z 7.

45,7 MILLIONS DE PIXELS | DE 64 À 25 600 ISO | 493 POINTS AF (90% DU CHAMP) |
RAFALE JUSQU'À 9 VPS | ALLIAGE DE MAGNÉSIUM | COMPATIBLE AVEC LA GAMME
D'OPTIQUES NIKKOR F**

*Capturez le monde de demain

**Lorsqu'il est associé à l'adaptateur pour monture FTZ. Des restrictions peuvent exister avec certaines optiques.



Une publication du groupe



Président: Ernesto Mauri

ADRESSE RÉDACTION:

8, rue François-Ory, 92543 Montrouge Cedex.
Tél.: 01 41 86 17 12.

Rédacteur en chef: Yann Garret (01 41 86 17 10)

Chefs de rubrique: Julien Bolle (1719),

Renaud Marot (1713)

Rédactrice: Caroline Mallet (1716)

Assistante de rédaction: Françoise Bensaid (1712)

1^{er} Maquettiste: Jean-Claude Massardo (1718)

1^{re} Secrétaire de rédaction: Caroline Mallet

Et ceux sans qui... Philippe Bachelier, Carine Dolek, Philippe Durand, Michaël Duperrin, Thibaut Godet, Claude Tauleigne, ainsi que tous les photographes dont nous reproduisons les images.

Pour joindre la rédaction par mail:

prénom.nom@mondadori.fr

DIRECTION - ÉDITION:

Directeur exécutif: Carole Fagot

Directeur délégué: Vincent Cousin

ABONNEMENTS ET DIFFUSION:

Directeur marketing clients/diffusion:

Christophe Ruet

Abonnements

Directrice marketing direct: Catherine Grimaud

Chef de groupe: Johanne Gavarini

Ventes au numéro

Responsable diffusion: Béatrice Thomas

Responsable diffusion marché: Siham Daassa

MARKETING

Responsable promotion: Caroline Di Roberto

Responsable marketing: Émilie Sola

Service lecteurs abonnés: 01 46 48 47 63

PUBLICITÉ

Directeur de pub: Olivier Guillemet (1631)

Directeur de pub adjoint: Victor Barata (1627)

Assistante de publicité: Christine Aubry (01 41 33 51 99)

FABRICATION

Agnès Chatelet (2208), Daniel Rougier

CONTRÔLE DE GESTION

Sandrine Delcroix

RESSOURCES HUMAINES

Pascale Labé

Éditeur: Mondadori Magazines France SAS

Siège social: 8, rue François-Ory,
92543 Montrouge Cedex.

Directeur de la publication: Carmine Perna

Actionnaire: Mondadori France SAS

Photogravure: Easycom **Imprimeur:** Agir Graphic, BP
52 507, 53022 Laval

N° ISSN: 1167 - 864 X

Commission paritaire: 1120 K 85746

Dépôt légal: novembre 2018

ABONNEMENTS

Service abonnement et anciens numéros:
01 46 48 47 63 - www.kiosquemag.com

Service abonnements Réponses Photo - CS 90125 -
27091 Évreux cedex 9

Prix de l'abonnement 1 an (12 numéros): France: 49,90 €

Affichage Environnemental

Origine du papier	Allemagne
Taux de fibres recyclées	0%
Certification	PEFC
Impact sur l'eau	Ptot 0,016kg/tonne



Hors encarts

L'œil dans le viseur



Yann Garret,
rédacteur en chef

Si vous nous faites l'honneur et le plaisir de parcourir les pages de ce numéro, c'est peut-être bien parce que vous envisagez de remplacer ou de compléter prochainement votre équipement photographique. Comme chaque année, nous nous sommes efforcés de dresser le tableau le plus complet de l'offre en la matière. Avec toutefois quelques choix forts, qui visent notamment à exclure les appareils destinés à des photographes très occasionnels ou peu exigeants. C'est ainsi qu'à deux ou trois exceptions près, dûment motivées d'ailleurs, les appareils présentés dans ces pages possèdent un viseur oculaire, optique ou électronique. Une caractéristique tout sauf anecdotique: dans tout ce qui définit le geste photographique, la visée oculaire reste une étape fondamentale puisque c'est là que le photographe découpe, isole, élimine, assemble, en un mot construit son image.

Des viseurs, il a été beaucoup question ces dernières semaines dans l'industrie photographique. Plus particulièrement des viseurs électroniques, qui ont désormais conquis tous les bastions des photographes experts: dans le sillage de Sony et de ses Alpha 7, les rois de la visée reflex que sont Canon et Nikon se sont joints à leur tour à la grande vague des hybrides plein format. Et l'alliance nouée entre Panasonic, Leica et Sigma autour de propositions du même type, annonce de grandes batailles entre constructeurs, mais aussi des avancées techniques passionnantes. Pour échapper au déclin, et peut-être même à l'oubli, l'appareil photo "traditionnel", toujours davantage bousculé par le smartphone, n'a d'autre issue que de se réinventer.

Au chapitre réinvention, il existe deux appareils photo particulièrement originaux, qui cherchent à concilier tradition et innovation. Vous ne les trouverez pas dans ce guide pour la simple raison que nous n'avons pas encore pu mettre la main dessus. Le premier porte le prestigieux nom de Yashica, désormais propriété d'une société chinoise. S'inspirant du célèbre Yashica Electro 35, celle-ci a conçu un petit appareil étonnant, dont ne sait pas trop s'il repose sur une idée absolument géniale ou totalement stupide. Dénué de tout réglage, et de tout moyen de visualisation, le Y35 Digifilm reçoit de fausses bobines de film comme méthode de sélection d'un rendu particulier: noir et blanc contrasté, couleur granuleux, simili 6x6, etc. Pour en avoir le cœur net, n'écoutez que son courage et cédant probablement à un léger accès de nostalgie, Vincent, qui fut rédacteur en chef de *Réponses Photo* avant d'en devenir l'éditeur (salut, Vincent!), a participé à la campagne de financement participatif de ce néo-Yashica. Lui-même n'a pas encore eu de nouvelles de son exemplaire, mais les premiers modèles livrés ont suscité des réactions plutôt catastrophées: chez l'un, l'appareil s'éteint quand on appuie sur le déclencheur; chez l'autre, les images noir et blanc sont en fait bleu et blanc; chez un autre encore, l'objectif se détache du boîtier lorsqu'on en ôte le capuchon...

Autrement sérieux et excitant, le deuxième appareil hors du commun que vous ne trouverez pas dans notre guide est conçu et fabriqué par une start-up française installée à Besançon. Cela suffirait déjà à rendre la chose extraordinaire! Mais écoutez donc un peu. Le Pixii est un appareil à visée télémétrique, et donc à contrôle manuel, compatible avec les objectifs en monture M, et qui se contente d'enregistrer des images brutes. Voilà pour le retour à la tradition. Mais simultanément, le Pixii, lui-même dénué d'écran de contrôle, est connecté en permanence à une application sur smartphone, sur laquelle se développent, s'affichent et se partagent les images, au fur et à mesure qu'elles sont prises. Voilà pour la modernité. Une idée brillante, prometteuse, qui semble au moins sur le papier intelligemment exécutée. Bref, on a hâte d'aller voir ça de plus près.

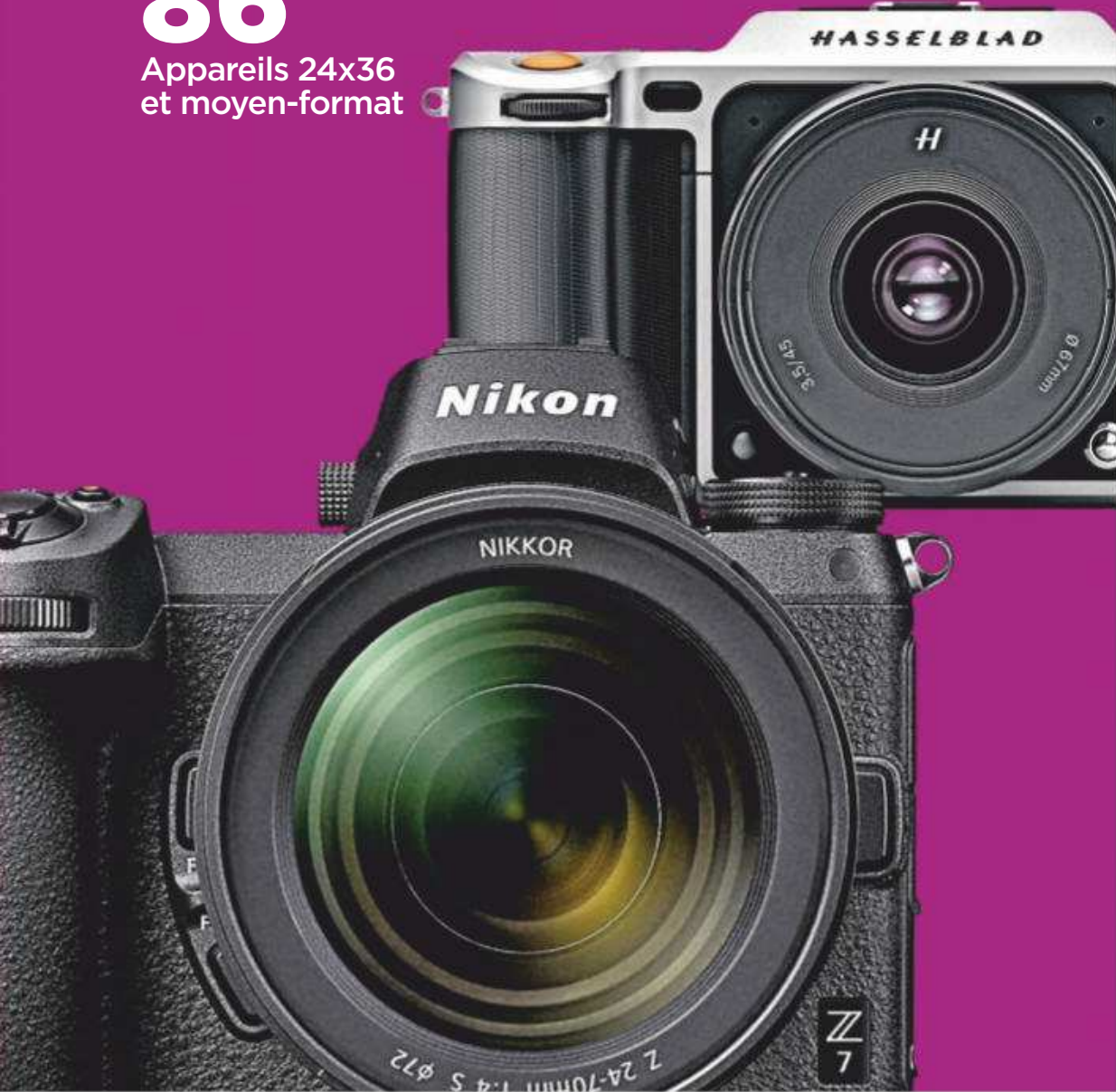
46

Appareils 4/3
et APS-C



86

Appareils 24x36
et moyen-format



L'essentiel

- **ÉVÉNEMENT** Comment on se prépare à la photo de guerre 6
- **ACTUALITÉS** Toute l'info du mois 12
- **CHRONIQUE** Michaël Duperrin 18
- **CHRONIQUE** Philippe Durand 20

Vos photos à l'honneur

- **RÉSULTATS** Thème libre couleur 24
- **RÉSULTATS** Thème libre noir et blanc 26
- **LES ANALYSES CRITIQUES** de la rédaction 28
- **LE MODE D'EMPLOI** 32

GUIDE D'ACHAT

- **EXPLICATION DES NOTES** 44

APPAREILS 4/3 & APS-C

- **PANASONIC LUMIX GX80** 48
- **OLYMPUS E-M10 MK III** 49
- **PANASONIC LUMIX GX9** 50
- **PANASONIC LUMIX G80** 51
- **OLYMPUS E-M5 II** 52
- **OLYMPUS PEN-F** 53
- **PANASONIC LUMIX G9** 54
- **OLYMPUS E-M1 II** 56
- **CANON EOS M50** 58
- **FUJIFILM X-T100** 59
- **FUJIFILM X-E3** 60
- **SIGMA SD QUATTRO H** 62
- **FUJIFILM X-T3** 64
- **SONY ALPHA 6500** 65
- **FUJIFILM X-H1** 66
- **LEICA CL** 67
- **CANON EOS 2000D** 68
- **NIKON D3500** 70
- **PENTAX K-70** 72
- **CANON EOS200D** 74
- **NIKON D5600** 75
- **CANON EOS 77D** 76
- **PENTAX KP** 77
- **CANON EOS 80D** 78
- **NIKON D7500** 80
- **CANON EOS 7D MARK II** 82
- **NIKON D500** 84

CE NUMÉRO COMPORTE UN ENCART ABONNEMENT JETÉ SUR LA VENTE FRANCE

APPAREILS 24X36
ET MOYEN-FORMAT

● SONY ALPHA 7III	88
● NIKON Z6	90
● CANON R	92
● SONY ALPHA 7R III	94
● NIKON Z7	96
● SONY ALPHA 9	98
● LEICA SL	100
● LEICA M10	101
● PANASONIC LUMIX S1 ET S1R	102
● FUJIFILM GFX 50R	104
● FUJIFILM GFX 50S	105
● HASSELBLAD X1D	106
● NIKON D610	108
● CANON EOS 6D MARK II	109
● PENTAX K-1 MARK II	110
● NIKON D750	112
● CANON EOS 5DS	114
● CANON EOS 5D MARK IV	116
● NIKON D850	118
● CANON EOS-1 DX MARK II	120
● NIKON D5	122
● PENTAX 645Z	124

OBJECTIFS

● 10 CONSEILS POUR BIEN CHOISIR SES OBJECTIFS	128
● TOUTES LES CODES EXPLIQUÉS	130

CANON	
● TOUTES LES RÉFÉRENCES	132
● NOS 8 OPTIQUES CONSEILLÉES	134
NIKON	
● TOUTES LES RÉFÉRENCES	136
● NOS 8 OPTIQUES CONSEILLÉES	138
RICOH-PENTAX	
● TOUTES LES RÉFÉRENCES ET NOS 2 OPTIQUES CONSEILLÉES	140
SIGMA	
● TOUTES LES RÉFÉRENCES ET NOS 4 OPTIQUES CONSEILLÉES	122
TAMRON	
● TOUTES LES RÉFÉRENCES	145
● NOS 3 OPTIQUES CONSEILLÉES	146
PANASONIC	
● TOUTES LES RÉFÉRENCES	147
OLYMPUS	
● TOUTES LES RÉFÉRENCES	147

LEICA	
● TOUTES LES RÉFÉRENCES ET NOS 2 OPTIQUES CONSEILLÉES	148
ZEISS	
● TOUTES LES RÉFÉRENCES	150
SONY	
● TOUTES LES RÉFÉRENCES	151
● NOS 4 OPTIQUES CONSEILLÉES	153
SAMYANG	
● TOUTES LES RÉFÉRENCES	154
● NOS 4 OPTIQUES CONSEILLÉES	155
FUJIFILM	
● TOUTES LES RÉFÉRENCES	156
● NOS 4 OPTIQUES CONSEILLÉES	157
VOIGTLÄNDER	
● TOUTES LES RÉFÉRENCES	158
TOKINA	
● TOUTES LES RÉFÉRENCES	158
HASSELBLAD	
● TOUTES LES RÉFÉRENCES	160
ET AUSSI...	161

COMPACTS

● CANON POWERSHOT G7X II	163
● FUJIFILM XF10	163
● RICOH GR II	164
● PANASONIC LUMIX TZ200	164
● SIGMA DPO/1/2/3 Q	165
● PANASONIC LUMIX LX 100 II	165
● PANASONIC LUMIX FZ2000	166
● NIKON P1000	166
● CANON G1X MK III	167
● FUJIFILM X100F	168
● SONY RX100 VI	168
● SONY RX10 IV	169
● SONY RX1 R II	170
● LEICA Q	170
● RICOH GR III	171
● ZEISS Z1	171

L'IPHONE XS EN 10 PHOTOS	172
--------------------------	-----

Agenda

● EXPOSITIONS	176
● FESTIVALS	179
● LIVRES	180

Équipement

● NOUVEAUTÉS Toute l'actualité du mois	184
--	-----

Regard en coin par Carine Dolek	194
---------------------------------	-----

126
Objectifs



162
Compacts



Reportage

Comment on se prépare à la photo de guerre

En marge du prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre, une douzaine de reporters s'entraînent aux conditions de conflit. Sécurité, protection des données et bons gestes. Les stagiaires ont suivi pendant 6 jours les enseignements d'anciens militaires et de journalistes pour apprendre à mieux évaluer les risques. Une formation bienvenue avant de témoigner des affres du monde. **Thibaut Godet**



CI-DESSUS, BLESSÉE

Lors de la masterclass, les cours de sauvetage sont exercés en conditions proches du réel. Ce sont les stagiaires eux-mêmes qui prennent la place des blessés.

A quelques kilomètres des plages du débarquement, de jeunes journalistes se réunissent autour du champ de tir. À Bayeux, la vieille ville de Normandie s'est transformée en quartier général et la carrière en champ de bataille. Alors que certains reporters reviennent de zones de conflit pour présenter leur travail dans le cadre du festival, eux veulent s'y préparer. "Une de vos compagnes journaliste en Ukraine en première ligne vient d'être blessée. Votre mission est d'aller la secourir." Voilà le scénario auquel certains de ces journalistes ont dû se confronter. Un exercice oui, mais avec des balles réelles. Pour rendre le

tout plus crédible, la mise en scène va même jusqu'à appliquer du faux sang, simuler des blessures profondes, un œil crevé. "On a les mêmes techniques que dans *Game of Thrones*", plaisante un des instructeurs qui prépare minutieusement les blessures des stagiaires à secourir. Car si l'on peut se moquer d'une mise en scène aussi théâtrale, le but est de plonger les stagiaires dans l'univers du conflit. Le réalisme est obligatoire. L'opération est à chaque fois personnalisée par les instructeurs, qui notent ensuite la prestation du journaliste. Diagnostiquer, appliquer les premiers soins, prévenir les autorités. Les stagiaires sont préparés au



pire, pour que ces gestes deviennent des automatismes. À la sortie, plus qu'un diplôme, c'est toute une palette de compétences qui leur est fournie pour se débrouiller en terrain hostile. "C'est très dense, on s'arrête en général à 22h30 et on redémarre à 8h", affirme Jean-Christophe Gérard, un des formateurs. Mais les élèves sont demandeurs, ils prennent cet apprentissage très au sérieux. Sur les douze stagiaires, tous sont des journalistes free lance, c'est-à-dire détachés des rédactions. La plupart sont des photojournalistes expérimentés, et ont déjà couvert des conflits. Au sein des stagiaires, des noms déjà bien connus comme Laurence Geai, qui s'est rendu à plusieurs reprises en Irak ou en Syrie. "La plupart des journalistes nous disent après la formation regretter de ne pas l'avoir faite plus tôt" affirme Olivier Porcherot directeur délégué à l'enseignement à l'INA. "On se rend compte des erreurs qu'on a pu commettre" ajoute Sylvain Cherkaoui, un photographe de l'agence Cosmos basé à Dakar qui

assiste à la masterclass. "En Afrique, on tombe très régulièrement sur des terrains de conflit sans les chercher." Depuis quelques années, il travaille sur des zones souvent dangereuses déconseillées par l'ambassade de France. En 2013, il est envoyé suivre l'armée française au Mali avec Jean-Philippe Rémy, grand reporter au Monde. "Quand j'ai eu cette commande pour *Le Monde*, je n'avais pas de formation. Et je me suis retrouvé au milieu de tirs croisés en plein combat au centre de Gao. Ça s'est très bien passé, j'ai eu de la chance." Désormais, le journal est partenaire de cette formation et y envoie régulièrement des journalistes. Si Sylvain Cherkaoui ne travaille pas exclusivement sur les terrains de conflit, cette formation lui apporte de nombreuses compétences pratiques à appliquer. "Comment positionner un blessé par rapport à ses symptômes, comment se diriger dans une forêt sans GPS? On apprend également des techniques pour protéger ses sources, pour cacher des fichiers, pour réagir en cas d'agres-

CI-DESSUS PRÉPARATION

En une après-midi, Thibault Lefebure va jouer deux rôles, celui de victime et celui de sauveteur. À gauche, un instructeur lui applique des pansements et autres artefacts pour simuler une blessure, à droite, il enfle un gilet pare-balles pour se retrouver en situation.



À GAUCHE LA THÉORIE

La masterclass comporte également des parties théoriques. Ici Jean-Christophe Gérard dispense des conseils d'orientation au groupe.



**CI-DESSUS
FIN DE L'EXERCICE**

Après chaque passage, l'instructeur débriefe avec les stagiaires. La formation est diplômante, et même obligatoire pour certains médias écrits radio ou TV. Pas pour les photographes.

sion physique. La formation met le doigt sur des choses qu'on peut développer ensuite de notre côté." À l'origine, cette masterclass a été conçue pour les journalistes de France Médias Monde (RFI, France 24...). Elle a lieu à Beauvais en région parisienne et concerne principalement les journalistes des grands médias. Chaque participant doit déboursier près de 3 000 € pour s'inscrire. Mais délocalisée à Bayeux, pour la première fois, et sponsorisée par Nikon, la masterclass coûtait pour l'occasion 350 €. Un prix plus accessible pour des pigistes qui ne peuvent généralement pas se payer une telle formation. Hormis cette masterclass, il existe d'autres formations comme le stage organisé par l'armée à Collioure deux fois par an. 600 journalistes y auraient déjà fait leurs classes. La particularité de la formation de Bayeux est qu'elle a été "pensée par des journalistes" affirme Jean-Christophe Gérard, formateur. "Ensuite on vient apporter notre expertise" ajoute cet ancien colonel qui a constitué l'équipe. "Notre méthode pédagogique : on fait, on fait, on répète. Sur une semaine, les stagiaires vont poser 50-60 fois un garrot. À la fin, ils maîtrisent parfaitement le geste, et c'est ce qui peut les sauver sur le terrain." Les secours

en zone dangereuse sont devenus le b.a.-ba des reporters. Car en reportage, les photographes sont régulièrement en danger. La preuve en traversant le mémorial des reporters inauguré à Bayeux où sont inscrits les noms des journalistes décédés par année. "Si on a pu considérer que le journaliste était là en observateur, impartial, et donc protégé des situations, on sait maintenant que ce n'est pas le cas. Le journaliste peut être visé en tant que journaliste et plus de précautions

doivent être prises aujourd'hui qu'à une certaine époque." L'idée n'est également pas toujours de penser uniquement à la sécurité, mais à l'information. "On vient sur le terrain avant tout pour faire du journalisme et pas pour faire de la sécurité" explique Jean-Christophe Gérard. Mais on leur enseigne à calculer la prise de

***Le journaliste
n'est pas
protégé par
son statut***

risque. "On leur propose un ratio VI et RE, c'est-à-dire Valeur de l'Information et Risque Encouru. Parfois on peut se retrouver pris par l'adrénaline de l'événement et prendre des risques inconsidérés pour obtenir une information qui peut être obtenue autrement. Il faut toujours se poser la question qu'est-ce que je fais et pourquoi j'y vais?" ajoute Olivier Percherot. Et à chaque fois, la décision finale appartient aux photographes.

SONY



α9

Game Changer*

Repoussez les limites de la photographie avec le premier capteur Plein Format empilé au monde**.
Un obturateur silencieux combiné à une rafale jusqu'à 20 ips
et à un viseur sans aucun black-out pour immortaliser chaque moment décisif.

4K

Exmor RS
CMOS Sensor



α9 Best Mirrorless CSC
Professional High Speed

En savoir plus sur www.sony.fr/a9

* Les règles du jeu changent. ** Premier capteur Plein Format empilé au monde selon les recherches effectuées par Sony (Avril 2017).

« Sony », « α » et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. Sony Europe Limited, société de droit étranger, immatriculée auprès du "Registrar of Companies for England and Wales" n° 2422874 dont le siège social est The Heights, Brooklands, Weybridge, Surrey, KT13 0XW, Royaume-Uni; succursale Sony France, RCS Nanterre 390 711 323, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, France.



Témoignage

Clément Saccomani

À l'occasion du prix Bayeux-Calvados, où étaient exposées les images de Yuri Kozyrev, membre de l'agence Noor, son directeur, Clément Saccomani, revient pour nous sur la vie d'une structure où le conflit a souvent été au cœur du métier. **Thibaut Godet**

Pouvez-vous vous présenter ?

Je suis directeur de l'agence Noor basée à Amsterdam. Cela fait sept ans que je suis à ce poste. Auparavant, j'étais directeur éditorial chez Magnum et encore avant photoreporter. Je suis venu à la photographie en regardant un reportage qui s'appelait *Rapporteur de guerre* de Patrick Chauvel, un dimanche midi sur Canal +. A la fin du reportage, j'ai éteint la télévision, je suis allé voir mon père et lui ai dit : voilà, je sais ce que je veux faire dans la vie.

Comment qualifieriez-vous l'agence Noor ?

C'est une agence qui appartient aux photographes. Je n'ai pas un patron, j'en ai 15. Des femmes et des hommes qui ont leur personnalité, un engagement personnel assez fort. Ils sont arrivés à la photographie parce que c'était le moyen le plus adéquat pour raconter leurs histoires. La bêtise dans les autres agences a été de considérer l'agence comme prioritaire. Non, le photographe est prioritaire. Et parce que le photographe est prioritaire, on s'en occupe bien et il produit bien. Puisqu'il produit bien, ça rapporte de l'argent. Noor c'est une agence qui a un fonctionnement très particulier.

Avec ses images très fortes, peut-on parler d'identité visuelle chez Noor ?

Je ne suis pas sûr qu'il y ait une identité visuelle de Noor. Ce n'est pas une agence très traditionnelle pour ça. Il y a plein d'approches différentes. Aujourd'hui on peut le voir notamment au travers de nos nouvelles recrues arrivées l'année dernière qui évoluent plus sur le marché de l'art que dans la presse. Mais si on veut parler d'une identité de Noor, visuellement c'est qu'il n'y a pas de limites. Noor était la première agence à avoir des écritures assez fortes, à jouer avec les médiums et à sortir de l'imagerie traditionnelle que l'on peut attendre. Et en même temps on gère les archives de Stanley Greene. Et Stanley c'était du noir et blanc, on ne peut pas plus traditionnel.

Et la guerre ?

Les photographes sont sensibles à la guerre. Je pense qu'ils savent tous qu'à un moment ils ne sont pas passés loin. J'ai de la chance, j'ai envoyé plusieurs photographes à la guerre, et tous sont revenus entiers. Mais j'ai suivi des photographes qui, quand ils sont rentrés, avaient plus de cheveux blancs, dormaient mal, étaient fatigués, tendus. On n'attend pas d'un malade qu'il se soigne lui-même. Il faut aussi parfois l'accompagner. Il n'y a pas de risque zéro, mais on peut essayer de l'atténuer. La guerre, dans certains cas, il faut y aller. Mais il y a des guerres qui sont silencieuses, qui ne sont pas très visuelles, et pourtant il faut en témoigner. Je pense que les histoires sont importantes. Si elles doivent se passer sur une zone de conflit, on se rendra sur une zone de conflit s'il le faut. Mais

aujourd'hui on peut traiter des conflits de demain sans prendre une balle. Si on est un peu malin, on voit que l'histoire fonctionne par cycles. Les photographes de Noor sont déjà dans les conflits de demain. Le réchauffement climatique c'est une réalité qui va avoir des conséquences. Comment on va gérer ça ? C'est important. On sait que l'accès aux ressources comme par exemple au lac Tchad, c'est une poudrière en devenir. On sait aujourd'hui que les mouvements d'extrémisme religieux, ce sont des poudrières en devenir. Tout ça ce sont les conflits de demain. On peut commencer à les traiter aujourd'hui. C'est notre responsabilité.

Est-ce toujours une mission de raconter des conflits ?

C'est fondamental de raconter des histoires aujourd'hui. Mais je pense qu'on n'est pas obligé de le faire en courant sous les balles. Si on prend la bataille de Mossoul, on a eu quelques photographes qui y sont allés. Il y a dix ans, il y en aurait peut-être eu cinquante. Là, il n'y en avait que deux ou trois. Mais surtout aujourd'hui il n'y a plus personne. Si je devais envoyer quelqu'un à Mossoul, je l'enverrais maintenant. Ce qui m'intéresse, c'est ce qu'il s'est passé après l'événement. Quand tout le monde est parti que se passe-t-il ? Ça, c'est de notre responsabilité. Ensuite, envoyer des gens à la guerre pour envoyer des gens à la guerre je ne veux plus le faire. Continuer à raconter le monde c'est une priorité, mais ce n'est pas en étant recouvert de sang que l'on raconte une histoire.



CI-DESSUS, YURI KOZYREV (NOOR)

Bagdad, Irak 4 juillet 2003. Des soldats américains célèbrent la fête nationale dans une piscine de l'ancien palais d'Uday.

PRIX BAYEUX 2018

Une musique engageante, un ancien présentateur de JT pour animer la soirée, une présidente de jury accueillie comme une star de cinéma. À première vue, on pourrait croire que Bayeux est une extension du festival de son voisin Deauville. Mais lorsque l'on voit les sujets en compétition, on comprend que la fiction n'égale pas toujours la réalité. Car cela fait 25 ans que le prix Bayeux Calvados récompense reporters, photojournalistes, journalistes radio ou tv partis en zone de conflits. Des sujets graves, souvent dangereux à réaliser, et avec à chaque fois des scènes quasiment intemporelles. À l'image du prix Nikon du jury. Un Gazaoui, amputé des deux jambes, fronde à la main, et le regard porté vers la frontière israélienne. L'image immortalisée par Mahmud Hams, un photographe de l'Agence France Presse, est un symbole. À elle seule, elle illustre un conflit qui dure depuis des décennies. Mahmud Hams, 38 ans, n'en est pas à sa première récompense à Bayeux. En 2007 déjà, il raflait le prix du jury



CI-DESSUS: MAHMUD HAMS (AFP)

Prix du jury. Le Palestinien Saber al-Ashkar, 29 ans, jette des pierres lors d'affrontements avec les forces israéliennes le long de la frontière avec la bande de Gaza le 11 mai 2018.

et le prix du public pour des images de clashes entre Israéliens et Palestiniens. "Mahmud Hams est très honoré de recevoir ce prix" affirme sur scène Michèle Léridon directrice de l'information à l'Agence France Presse. Selon elle, le photographe insiste sur la difficulté de la couverture de ce conflit. "Il dit que c'est plus

dangereux que jamais. À la fois pour les manifestants mais aussi pour les journalistes qui peuvent être identifiés avec leurs casques, leurs gilets et leurs insignes et qui peuvent être pris pour cible". Son collègue Mohammed Abed al-Baba a d'ailleurs été blessé par balles au cours de ces événements au mois de juin.

Qu'est-ce qui fait que Noor est une agence qui perdure ?

Je pense qu'on est gentils et professionnels. Ce que je veux dire par gentil, c'est qu'on est loyaux. En réalité, il y a des milliers de photographes. Ce qui va faire la différence c'est, est-ce que tu respectes les consignes, comme le fait de délivrer les photos en temps et en heure, et le fait d'être généreux, de participer, d'aider les éditeurs. Nous, on a un groupe de bons clients qu'on respecte, et à qui on n'essaye pas de faire de coups de Trafalgar. Si on leur dit que ce sont les premiers à avoir les images, ce sont bien les premiers. Tu te rends compte que ça va faire la différence même si tu n'es pas le meilleur photographe. J'ai travaillé pour certains des meilleurs, mais ce sont tellement d'horribles personnages que tu ne travailles plus avec eux. Il faut être exigeant, avec soi-même mais aussi avec ses clients. Il ne faut pas avoir peur de temps en temps de dire les choses. On est tous dans un joli bateau et il faut avancer. Je dis tout le temps à mes photographes, tu vas voir les clients. Quand tu rentres de mission, apporte-lui un truc. Si tu es malin et que tu envoies une carte postale, un petit tirage, tu ne vas pas tuer ta cote sur le marché. Et l'éditeur, à chaque fois qu'il la verra il pensera à toi.

Est-ce qu'on vit encore bien de la photo de presse ?

La presse, c'est encore plus de 50 % de nos revenus chez Noor. Je pense qu'il y a peut-être plus de concurrence aujourd'hui qu'à une époque. Mais d'un autre côté, l'âge d'or a peut-être été une bulle. Pendant cette période, les gens faisaient peut-être trop de fric et trop rapidement, c'était délirant. On est revenu à quelque chose d'un peu plus traditionnel. On peut se plaindre des prix journaliers de certains magazines qui paient 250/300 €. Mais en même temps en une journée, on fait le tiers d'un SMIC. Il ne faut pas perdre ça de vue. Et puis il y a encore quelques magazines prêts à mettre plusieurs milliers d'euros pour des images. Ce n'est pas vrai que la presse n'existe plus.



LA GRANDE ÉCOLE DE
Photographie
De bac à bac+3
www.efet.fr

**ADMISSIONS
OUVERTES**

D'OCTOBRE À SEPTEMBRE

Diplômes
reconnus par l'État
niveau 2

FORMATION CONTINUE

Bachelor Intensif en 1 an
Diplôme reconnu par l'État
niveau 2

Formations à Temps Partiel
Cours 1 jour / semaine

Cours du soir
2 soirs / semaine

Formations Courtes
Séminaires Week-end
Thématiques

- ▶ **REPORTAGE**
- ▶ **PUBLICITÉ**
- ▶ **ILLUSTRATION**
- ▶ **PORTRAIT**
- ▶ **POSTPRODUCTION**
- ▶ **FINE ART**
- ▶ **VIDÉO**

20, rue Bouvier 75011 Paris

Contact Admissions

Tél : 01 43 46 86 96 Mail : efet@efet.com



Instantané

Une campagne pour relancer le pack film

Il y a deux ans, Fujifilm annonçait la fin des films instantanés FP 100 C. Un coup dur pour les photographes qui travaillaient avec des dos moyen-format ou les célèbres Polaroid fonctionnant avec du pack film. Aujourd'hui, les maigres stocks de films s'échangent à plus de 40 €. Des prix qui pourraient encore augmenter jusqu'au déstockage total. Dans la foulée de l'annonce de l'arrêt du FP 100 C, une pétition et des initiatives avaient circulé pour reprendre la production de films instantanés. La boutique CatLABS avait par ailleurs fièrement annoncé: "We will make Pack Film" (nous ferons du pack film). Si aucune des actions dans ce genre n'a abouti, une initiative est en train de se lancer via le financement participatif. À compter du 8 novembre, la campagne "Save Pack film" sur kickstarter devrait essayer de relancer une production de films à petite échelle, avec un slogan très inspiré de la saga Impossible Project.

10 000

milliards d'images par seconde.

C'est le nouveau record du monde de vitesse de prises de vues. L'appareil photo a été développé par des équipes de l'INRS au Canada. "Ce nouvel appareil permet littéralement de figer le temps" commentent les concepteurs. Un résultat très loin des meilleurs boîtiers typés sport. Et l'équipe ne souhaite pas s'arrêter là. L'objectif est d'atteindre le billiard, soit un million de milliards d'images par seconde.

ASTRO

Vers les étoiles

Un micro-appareil pour capturer la voie lactée. C'est la promesse de Tiny Mos, un fabricant d'appareils photo qui avait déjà conçu le plus petit boîtier astronomique en 2016. Cette fois, le Nano1 est trois fois plus petit que son prédécesseur et pèse à peine 100 g. Le boîtier intègre un capteur de 12 MP et la 4k en vidéo. La firme lancée en 2014 assume vouloir s'imposer sur le marché de l'astrophotographie avec l'équivalent d'une GoPro tournée vers le ciel.



Internet

Bientôt des IPTC sur Google



C'est un grand pas pour le droit d'auteurs sur la toile. Google, premier moteur de recherche sur Internet, s'est engagé à rendre accessible les noms des photographes et leurs crédits lors de recherches sur le web. Pour cela, la multinationale devrait piocher ces informations dans les métadonnées des images. Mais encore faut-il que les champs IPTC soient correctement remplis ou qu'ils n'aient pas été effacés lors de leur mise en ligne.

EXPO

Carmignac. Membres de l'agence Noor, Yuri Kozyrev et Kadir van Lohuizen ont enfilé leurs polaires l'été dernier pour témoigner du changement climatique en Arctique. Lauréats du prix Carmignac du photojournalisme, les deux photographes ont pris tous deux des chemins opposés. Quand Kadir

van Lohuizen est parti prospecter le Svalbard, le Groenland et l'Alaska, Yuri Kozyrev a sillonné le nord de la Russie. Résultat: une exposition à la cité des sciences et de l'industrie à Paris jusqu'au 9 décembre 2018, un catalogue et un constat glaçant sur les effets du réchauffement climatique.



© KADIR VAN LOHUIZEN/NOOR POUR LA FONDATION CARMIGNAC



© YURI KOZYREV/NOOR POUR LA FONDATION CARMIGNAC

SONY



Optiques α

30 objectifs natifs Hybrides Plein Format*

Avec des performances optiques inégalées, une mise au point AF rapide et silencieuse et un design compact et léger, le système d'objectif α est le choix des photographes et vidéastes professionnels.



En savoir plus sur www.sony.fr/objectifs

* y compris les télé-convertisseurs (SEL14TC, SEL20TC), le convertisseur Fisheye (SEL057FEC) et le convertisseur grand-angle (SEL075UWC) avec une qualité optique et une opérabilité entièrement conservées.

« Sony », « α » et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. Tous les autres logos et marques déposées appartiennent à leurs propriétaires respectifs.

Application

ARS, le Tinder du photographe



Non, ARS n'est pas un site de rencontres entre photographes, mais une plateforme gratuite de critiques de photographies. Le principe, on télécharge ses images et on les soumet à l'avis public. Avec un code couleur très inspiré par Tinder, l'utilisateur a le choix de garder la photo ou de la passer. Mais, fonction supplémentaire par rapport à l'application de rencontres, ARS propose aux membres de laisser un commentaire personnel sur l'image afin d'engager une discussion constructive. Le site, lancé au mois de février, en est encore à sa version bêta. Mais déjà une petite communauté de photographes s'est constituée autour de ce projet.



Espace

Au cœur d'Apollo

Il n'a pas fallu attendre Thomas Pesquet pour ramener des images de l'espace. La preuve, les auteurs d'*Apollo* ont épluché les archives de la Nasa pour éditer un livre hommage à la mission spatiale américaine. Ce travail de recherche a permis de mettre à jour des photographies inédites. Au total, 225 images sont compilées dans cet ouvrage et documentent le premier vol habité américain ou encore le premier alunissage en 1969. Prix 50 €. Publié par TeNeues.

PRIX

OSKAR BARNACK

La Corée du Nord à l'encre rouge. Voici ce que nous propose Max Pinckers, un photographe belge de 30 ans, lauréat du très disputé prix Oskar Barnack. Dans sa série "Red Ink" réalisée dans le pays le plus militarisé au monde, Max Pinckers a été confronté à la censure et à la mise en scène. Pour s'en



© MAX PINCKERS

détourner, il a joué du flash pour rendre ses images plus proches des standards de la publicité. Dans la catégorie jeune reporter, c'est la photographe russe Mary Gelman, 24 ans, qui s'est imposée avec "Svetlana". Une série d'images capturées en Russie dans une communauté isolée composée de personnes atteintes de troubles mentaux.

14 168 €

C'est le prix auquel a été adjugée une nature morte de Josef Sudek. La maison d'enchères Drouot vendait mi-octobre près de 140 lots associés au célèbre photographe tchèque. Outre des vues pragoises, l'image la plus cotée de cette vente était une composition avec œuf, assiette et verre... Appétissant.



© CIG HARVEY

Exposition

Hommage à Nicéphore



© DAIDO MORIYAMA PHOTO FOUNDATION

Depuis 2008, Daido Moriyama est parti en quête de l'inventeur de la photographie. Il l'avoue lui-même, il garde le Point de vue du Gras encore aujourd'hui au-dessus de son lit. Presque en pèlerinage, il s'est rendu sur le lieu de vie du premier photographe et a retrouvé son fameux point de vue capturé en 1827. Cette recherche personnelle, le musée Nicéphore Niépce l'expose dans ses murs jusqu'au 20 janvier 2019 à Chalon-sur-Saône.

Prix

Une ode à la vie

Près de 400 postulants, 43 nations représentées, et à la fin, c'est Cig Harvey qui gagne. La photographe britannique vient de remporter le prix Virginia, une compétition lancée il y a quatre ans pour récompenser le travail de femmes photographes. Depuis un grave accident de la circulation en 2015, Cig Harvey travaille sur la représentation du quotidien et de sa fragilité. Des images à l'aspect fantastique qui cachent une grande sensibilité.

SONY



RX10 IV

Quand l'autofocus le plus rapide au monde^{*1} rencontre une optique 24-600mm



RX10 IV
Best Superzoom Camera

Une mise au point exceptionnelle en 0.03s^{*2}
intègre ce bridge polyvalent à l'optique 24-600mm.
Avec sa rafale à 24 images/seconde et son suivi
autofocus ultra-précis, tout reste à votre portée.



4K



En savoir plus sur www.sony.fr/rx10m4

^{*1} Parmi les appareils photo à optique fixe intégrant un capteur de type 1 pouce. Basé sur des recherches conduites par Sony au moment de l'annonce presse en Septembre 2017.

^{*2} Normes CIPA, mesures internes, à f=8,8mm (grand angle), EV6.8, Programme Auto, Mode AF : AF-A, Zone AF : Centre.

« Sony » et « Cyber-shot » sont des marques déposées de Sony Corporation. Tous les autres logos et marques commerciales appartiennent à leurs propriétaires respectifs.

Sony Europe, Succ. Sony France, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, 390 711 323 RCS Nanterre. Visuel non contractuel.



© JEAN-MARC VIVIN



© LAURENT FIOL



© ERIC BONIAKOS

OPEN FED, UN CONCOURS TOUT EN COULEUR

Avec près de 550 clubs et 10 000 adhérents dans tout l'hexagone, la Fédération Photographique de France fait partie des grands acteurs de la photo dans le pays. Toute l'année, cette association dont l'histoire remonte à 1892, organise des ateliers, des stages, des concours... et édite un magazine. Elle est également présente aux grands rendez-vous de la photographie comme le Salon de la Photo, le festival de l'Oiseau et de la nature en Baie de Somme, ou encore le Perpignan off. Pour la première année, la FED lance, en partenariat avec *Réponses Photo*, un concours ouvert à tous, et non pas qu'à ses adhérents. Pour cette première édition les candidats doivent envoyer quatre images au choix avant le 8 janvier 2019. Le thème est libre. Seule instruction : les images doivent être

en couleur. Paysages, portraits, animaux, photo de rue, ou reportages seront tout autant appréciés. Les candidats seront jugés par un système de points. Les trois meilleures images de chaque candidat seront notées par un jury et le photographe avec le plus de points sera lauréat. Et on gagne quoi ? Du matériel photo bien sûr ! Les trois candidats qui récolteront le plus de points recevront un kit Olympus avec un appareil photo OM-D E-M10 Mark III et un zoom 14-42 mm. Les candidatures sont à envoyer en ligne sur le site www.open.federation-photo.fr au format 1920x1920 pixels maximum, en Jpeg ou sRGB, et ne doivent pas dépasser 2 Mo. Le jury se réunira le 15 janvier 2019 pour ensuite annoncer les résultats le 31 janvier prochain.

Musée

Un institut qui fait déjà polémique

Il n'a pas encore vu le jour, mais il a déjà ses détracteurs. L'institut de la photographie, qui doit ouvrir en plein cœur de Lille d'ici 2021 avait été annoncé en grande pompe à Arles par le président de la région des Hauts de France Xavier Bertrand. Mais la Maison de la Photographie, autre acteur lillois et membre du comité d'experts rattaché à la création de l'institut, demande sa suspension. Trop petit, trop arlésien, notamment à Lille où l'offre culturelle est déjà riche, et une absence de concertation avec les autres acteurs locaux. Voilà ce que dénonçait la Maison de la Photographie mi-octobre.



En bref...

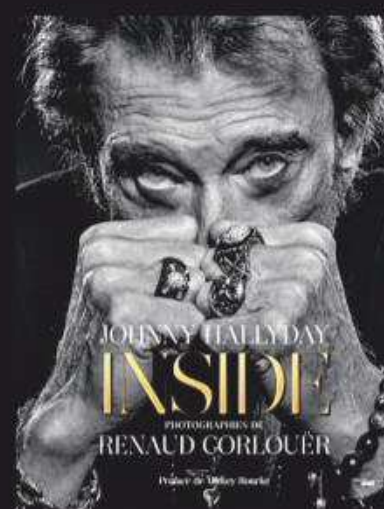
15 ANS ET TOUTES SES DENTS

Près de 320 000 personnes se sont promenées au festival photo de La Gacilly cet été. L'événement, qui célébrait sa quinzième année d'existence, présentait quelque 29 expositions et près de 1000 photos disséminées dans la petite ville bretonne.



IMMERSION TUNISIENNE

Il y a deux ans, nous publions le travail de Kamel Moussa (RP 293) sur la jeunesse tunisienne. Désormais le photographe belgo-tunisien se lance dans l'édition de cette série via une campagne de financement participatif sur KissKissBankBank. "Équilibre instable", éditions Le Bec en l'air et ARP2, 35 €.



NOIR C'EST BLANC

Renaud Corlouër, photographe, a suivi Johnny Halliday pendant des années. Dans un ouvrage en noir et blanc, il livre de nombreuses images inédites et des anecdotes sur la star. *Inside*, 360 pages, 49 € aux éditions Cherche Midi.



CAPTURE THE FUTURE⁽¹⁾

Découvrez le
système EOS R
hybride plein format



Le nouveau système EOS R est révolutionnaire. Il offre des possibilités créatives inédites, un autofocus et une communication ultra rapides entre le boîtier et l'objectif.

Découvrez-le sur canon.fr/eos-r

Canon

Live for the story_*

* Vivre chaque instant

(1) Capturez le Futur. © Brent Stirton, Ambassadeur Canon



Mythologies réelles: faux bourgs et vraies gens

La chronique de Michaël Duperrin

Apriori, “sur le papier”, je n’aimais pas le style de Yohanne Lamoulère. J’y ai vu au premier abord une froideur et une maîtrise éloignées de ce vers quoi me pousse ma sensibilité. Pourtant, en prenant le temps de parcourir ses images et de me laisser traverser par elles, j’ai été touché par l’usage qu’elle fait de cette écriture. C’est sans doute là le signe d’un travail fort : il se situe au-delà de la question du goût et du “j’aime/j’aime pas”. Les photographies de Yohanne Lamoulère, curieux mélange de distance et de proximité, laissent un sentiment double de brutalité et de tendresse, de crudité et de délicatesse. Depuis bientôt dix ans, la jeune femme photographie le Marseille populaire, notamment les quartiers nord où elle a choisi de vivre. Son livre *Faux bourgs* retrace ce parcours. Loin des innombrables clichés sur la ville, le Marseille de Yohanne Lamoulère s’ancre dans le réel et une mythologie personnelle. Elle s’intéresse particulièrement aux jeunes, à la présence physique des corps populaires et à leur inscription dans l’espace de la cité. Elle dit trouver dans ces corps fragiles et fiers, une beauté, une vitalité qu’elle ne perçoit pas dans le maintien des bourgeois des beaux quartiers. Le portrait, qu’elle pratique assidûment, s’apparente pour elle à un “face-à-face”, un “corps-à-corps” qui lui est nécessaire et prend une tournure tantôt plus tendre ou conflictuelle. Le choix du 6x6 ne tient pas au seul format, mais à ce que l’appareil ne s’interpose pas entre les regards. Ce n’est pas un prolongement de l’œil, mais du corps, qui paraît favoriser une érotique de la relation.

La photographe raconte avoir croisé par hasard ce jeune homme aspergé de peinture, qui ne lui a accordé qu’un bref moment ; il ne restait qu’une vue dans son Rolleiflex, elle a remarqué les lettres “R.O.Z” au mur, a cadré, déclenché, puis le jeune homme s’en est allé sans rien dire ni laisser de contact.

Face à ce visage éclaboussé de rouge, on ne peut s’empêcher de songer au sang, à un acte violent dont on ne connaît ni les circonstances ni la cause. Ces taches énigmatiques sont la trace d’un débordement de vitalité, sans que l’on sache si le jeune homme en est l’acteur consentant, la victime accidentelle ou encore sacrificielle. Pas plus que l’on ne sait où se dirige le regard intense qui s’échappe, ce qu’exprime son corps sur la réserve, presque timide et pourtant si présent, ses mains si belles

**C’est le signe
d’un travail fort :
il se situe au-delà
de la question
du goût.**

qui paraissent se chercher une contenance. Les traits rouges des lettres au mur enserrant la tête, semblent la contraindre, indiquer la direction dans laquelle elle se tourne, la décapiter, mais aussi bien l’auréoler d’une puissance surnaturelle.

La scène s’offre à nos yeux dans l’évidence et l’opacité de la présence du corps et du monde auquel il appartient. On pense à Pasolini qui revendiquait “l’amour de la réalité”, le caractère sacré de la vie, la recherche éperdue d’une existence physique, et la passion pour le sous-prolétariat qui “ne possède que son corps”. Il y a chez Yohanne Lamoulère de cette sacralité profane, un réalisme qui puise dans le trivial la puissance du mythe, sans rien écarter de ce que le réel a de rugueux, sale et imparfait. Bien m’a pris de ne pas m’arrêter à ma première impression, et d’accepter de m’abandonner à ses images qui ont la force d’un jet de peinture en pleine figure.



Faux Bourgs de Yohanne Lamoulère, accompagné de textes de Alèssi Dell’Umbria et Nicolas Dutent, paraît aux éditions Le bec en l’air le 8 novembre 2018. 35 €, 130 pages, 57 photographies.

FUJIFILM X



ECHO

Découvrez la vidéo **ECHO** inédite sur la Chaîne Youtube Fujifilm.fr

Dernier né de la Série X, le **FUJIFILM X-T3** est 3 fois plus rapide que ses prédécesseurs, infiniment précis dans les prises de vues d'action, ultra réactif et tout-terrain.

Retrouvez ses points forts à travers **ECHO**, un projet photo & vidéo incarné par **Matthias Dandois**, sextuple champion du monde de BMX flat, entièrement shooté au **X-T3**.

Photo Tristan Shu X-Photographer, Fujifilm X-T3 objectif Fujinon XF8-16mm F2.8 R LM WR



CARRY LESS, SHOOT MORE*

www.fujifilm-x.com/fr



X-T3

Jouez l'instant

* Allégez-vous, photographiez plus



Au nom de la loi

La chronique de **Philippe Durand**

Petit à petit (mais à tout petit), les droits des photographes progressent sur le web. Cet été, la Cour de Justice de l'Union Européenne (CJUE), sollicitée par un tribunal allemand, a rendu un avis sur l'usage sans autorisation d'une photographie publiée après copie de l'image depuis un autre site. L'affaire remonte à 2009; au passage, on notera que s'il faut à la justice près de 10 ans pour statuer sur une affaire relativement simple, on comprend que les citoyens sont mal barés face aux acteurs du web qui vont plus vite que la lumière. Les faits: une écolière allemande illustre un exposé d'une photo trouvée sur le net – créditant le photographe, mais sans son autorisation. Banal. Mais voilà, l'école met en ligne les travaux de ses élèves et la photo se retrouve sur le site de l'école. Le photographe s'en aperçoit, demande le retrait de la photo et 400 € d'indemnité.

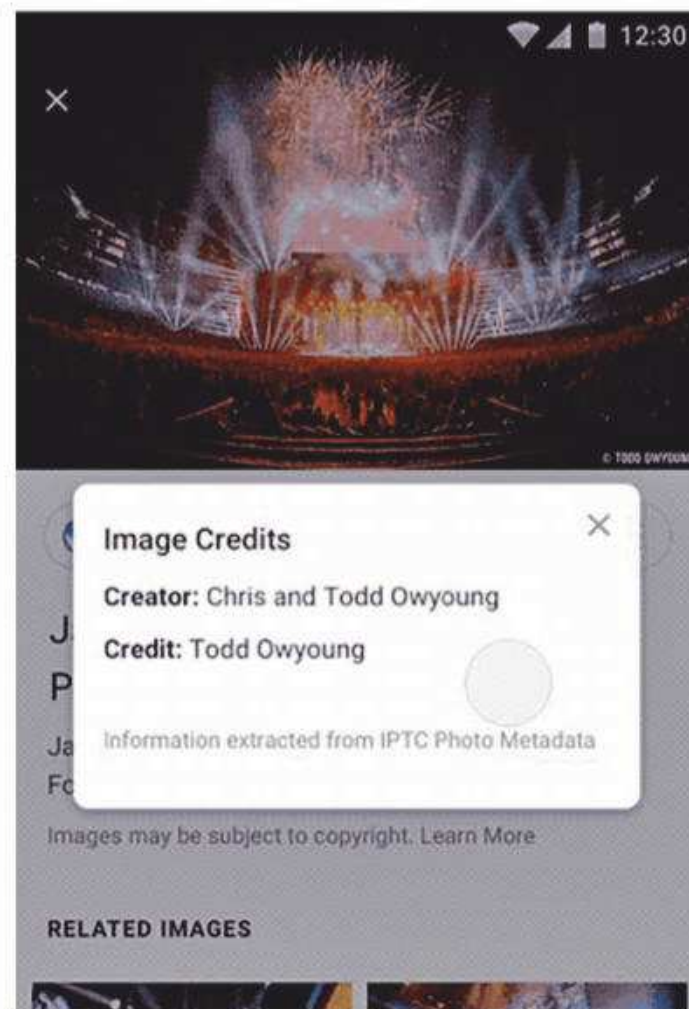
Un premier tribunal lui donne raison et lui accorde 300 €. En appel, un autre tribunal se demande si la nouvelle publication de la photo posait problème, car elle était déjà accessible à tous sur le site d'origine, et demande son avis à la CJUE. Je passe l'interprétation des textes, de la jurisprudence et les avis des représentants des pays (les Allemands et les Italiens ne voient pas de problème alors que les Français et la commission européenne ne sont pas d'accord), pour aller à la conclusion: l'auteur n'ayant pas, dans le nouveau site, le contrôle sur la communication de son œuvre, il y a entrave au droit d'auteur.

La Cour rappelle que les États membres sont libres de prévoir des exceptions au droit d'auteur dans un contexte d'enseignement ou de recherche, dans un but non commercial. Ce n'est pas le cas en Europe. Aux USA et au Canada, on applique la doctrine du "fair use" (utilisation équitable) pour fixer certaines exceptions au droit d'auteur. Cette utilisation de la photo, jugée outre-Atlantique, aurait certainement été regardée comme sans conséquence pour l'auteur.

On retrouve dans cette opposition les attitudes divergentes des photographes. D'un côté les intransigeants: ma photo m'appartient et personne ne peut rien en faire sans mon accord. D'un autre les réalistes: je mets ma photo sur le web sachant qu'elle peut être reproduite et son usage, tant qu'il reste de bonne foi et non commercial, ne me dérange pas, voire je suis heureux que ma photo circule car cela signifie qu'elle est appréciée et contribue à me faire connaître.

La notion de "non commercial" est floue. Certains

Quand la loi est défailante ou compliquée à appliquer, dans tout bon western on voit vite les chasseurs de primes rappliquer.



sites (à but lucratif) font reposer leur fonds de commerce sur cette réutilisation d'images: Pinterest et Tumblr par exemple. En principe, les photos sont accompagnées d'un lien vers le site d'origine, mais en pratique c'est loin d'être toujours le cas. Le plus gros acteur jouant là-dessus est Google avec son moteur de recherche d'images. Fortement critiqué, Google a depuis quelques mois supprimé le lien direct vers le fichier photo, rendant nécessaire la visite du site d'origine pour accéder à l'image originale. Et Google vient d'annoncer que le nom de l'auteur et le copyright figurant dans les métadonnées IPTC de la photo indexée seraient affichés (si ces champs sont remplis!). Certes il faudra aller les chercher dans un menu sous la photo, mais c'est un premier pas... on aurait préféré qu'elles s'affichent directement sous la photo.

S'il y a nombre de sociétés qui promettent de rendre vos photos inviolables par des systèmes de filigranes, Copytrack a une approche originale: chargez vos photos sur son site, il trouve les copies éparpillées sur le net, lance les poursuites en votre nom et vous reverse les indemnités reçues, en gardant 30 à 50 % au passage. Quand la loi est défailante ou compliquée à appliquer, dans tout bon western on voit vite les chasseurs de primes rappliquer.

SIGMA

Le moment est venu.

Les objectifs SIGMA en monture E pour
les boîtiers Sony Plein Format sont prêts.



Bénéficiant de la réputation sans faille
des objectifs SIGMA Art,
la vaste gamme SIGMA pour la monture E
permet de tirer le meilleur
de votre boîtier Sony E.

Art
14mm F1.8 DG HSM

Art
20mm F1.4 DG HSM

Art
24mm F1.4 DG HSM

Art **NEW**
28mm F1.4 DG HSM

Art
35mm F1.4 DG HSM

Art **NEW**
40mm F1.4 DG HSM

Art
50mm F1.4 DG HSM

Art
85mm F1.4 DG HSM

Art
105mm F1.4 DG HSM

Art
135mm F1.8 DG HSM

Art
70mm F2.8 DG MACRO

sigma-global.com

TARIF
SPÉCIAL LECTEURS

À partir de
2760 €

13 jours/12 nuits
EN PENSION COMPLÈTE

Boissons incluses aux repas
Au départ de PARIS

Prix TTC/pers. en
cabine double

SPITZBERG

CROISIÈRE DU 2 AU 14 JUILLET 2019

ET LES ILES LOFOTEN 



**A la découverte des espaces
sauvages et préservés du Grand Nord !**

Réponses Photo vous entrouvre les portes d'un monde magique, **véritable trésor de la planète** : le Grand Nord norvégien, vers lequel on ne peut accéder qu'en bateau...

Vous naviguerez de **Tromsø** jusqu'à **Bergen**, vous découvrirez **l'archipel des Lofoten** et le **Spitzberg**, paradis de la **faune arctique** au nord du **cercle polaire** en passant par la baie de la Madeleine.

Un **programme riche** agrémenté de **passionnantes conférences** à bord.

Le MS ASTORIA, 250 cabines seulement



INFORMATIONS & RÉSERVATIONS : **01 41 33 59 59**

Du lundi au vendredi de 9h à 18h

TÉLÉCHARGEZ
LA BROCHURE COMPLÈTE SUR
www.croisieres-lecteurs.com/rp



Complétez, découpez et envoyez ce coupon à RÉPONSES PHOTO - CROISIÈRE SPITZBERG ET LES ILES LOFOTEN - CS 50273 - 27092 EVREUX CEDEX 9

☐ OUI, je souhaite recevoir GRATUITEMENT et SANS ENGAGEMENT la documentation complète de cette croisière proposée par Réponses Photo.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tél. : Email :

☐ Oui je souhaite bénéficier des offres de Réponses Photo et de ses partenaires. Avez-vous déjà effectué une croisière (maritime ou fluviale) ☐ OUI ☐ NON

Conformément à la loi " Informatique et Liberté " du 6 janvier 1978, nous vous informons que les renseignements ci-dessus sont indispensables au traitement de votre commande et que vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression de ces données par simple courrier. Crédits photos : *Rivages du Monde. *iStock. *Freepik. Cette croisière est organisée en partenariat avec Rivages du Monde. Réponses Photo est une publication du groupe Mondadori France, siège social : 8 rue François Ory - 92543 Montrouge Cedex.

CR19SPITP

Rivages du Monde
DES BATEAUX PAS COMME LES AUTRES

RÉPONSES
PHOTO



CONCOURS THÈME LIBRE COULEUR

Nos lauréats du mois se nomment Julien Mazille, pour une scène de rue extrêmement bien chorégraphiée, Nathalie Senbel-Bakry pour un joli carré aquatique et Pierre Tissot pour un clin d'œil insolite.



CONCOURS THÈME LIBRE N & B

Stéphane Barthelemy obtient la première place ce mois-ci avec un duo animalier bien trouvé. Le suivent sur le podium Aymeric Bonin avec un joli portrait d'enfant et Simon Péret avec un jeu d'ombres bien trouvé.



VOS PHOTOS ANALYSÉES

D'accord, pas d'accord? Voici nos critiques, nos conseils et nos débats. Avec, notamment ce mois-ci, une petite fille courant dans une rue en Algérie, une surimpression monochrome, et une femme seule dans la nuit.



CONCOURS MODE D'EMPLOI

Toutes les informations utiles pour participer, par la Poste ou via Internet, à nos concours permanents, et de manière générale, pour nous communiquer vos travaux.

Chaque mois, la rédaction sélectionne, analyse et récompense les meilleures de vos photographies

VOS PHOTOS

Chaque mois, la rédaction de *Réponses Photo* passe de longues heures à examiner d'un œil critique vos propositions, à les sélectionner, à les analyser, et pour certaines à les récompenser et à les publier. Pour soumettre votre travail, rendez-vous sur notre site concours.reponsesphoto.fr. Mais vous pouvez aussi nous envoyer des tirages par la Poste, ou dans le cas de séries, nous adresser un lien de type Wetransfer ou Dropbox à l'adresse portfolio@reponsesphoto.fr. Pour nos concours permanents couleur et noir et blanc, nous vous proposons aussi désormais de participer via votre compte **Instagram**: il vous suffit de marquer les photos que vous souhaitez nous soumettre avec le tag **#concoursreponsesphoto**.

Résultats

Thème libre couleur Les 3 gagnants



1^{er} prix 100 €

JULIEN MAZILLE

(Lyon)

Canon EOS 77D, 24 mm

“Beaucoup de monde ce dimanche à la brocante annuelle de ce village en bord de Loire. Après plusieurs vues de la jeune fille jouant avec son chien, j’ai pensé que la scène pouvait gagner en complexité. Du portrait, je suis passé au paysage afin d’inclure plus d’éléments dans le cadre. J’allais partir lorsque deux enfants sont

apparus sur la droite de la scène. Puis, il y a eu ce moment où les planètes se sont alignées : la mère de la jeune fille est sortie de la boulangerie, un des enfants a tourné la tête vers le petit chien, et une dame vêtue de blanc est venue compléter l’image sur la gauche”. Tout le monde est en place, et tout le monde “joue” bien sa partie !

Pour participer à nos concours, voir page 32. Et sur notre site: www.reponsesphoto.fr

2^e prix 75 €

NATHALIE SENBEL-BAKRY

(Paris)
iPhone SE

Nathalie contemplait la vision de sa fille en camaïeu rose semblant survoler la piscine, portée par son flamant, lorsque soudain l'ombre portée lui évoqua une menace à laquelle seul le volatile semblait attentif... La palette chromatique binaire simplifie la lecture de cette image rafraîchissante.



3^e prix 50 €

PIERRE TISSOT

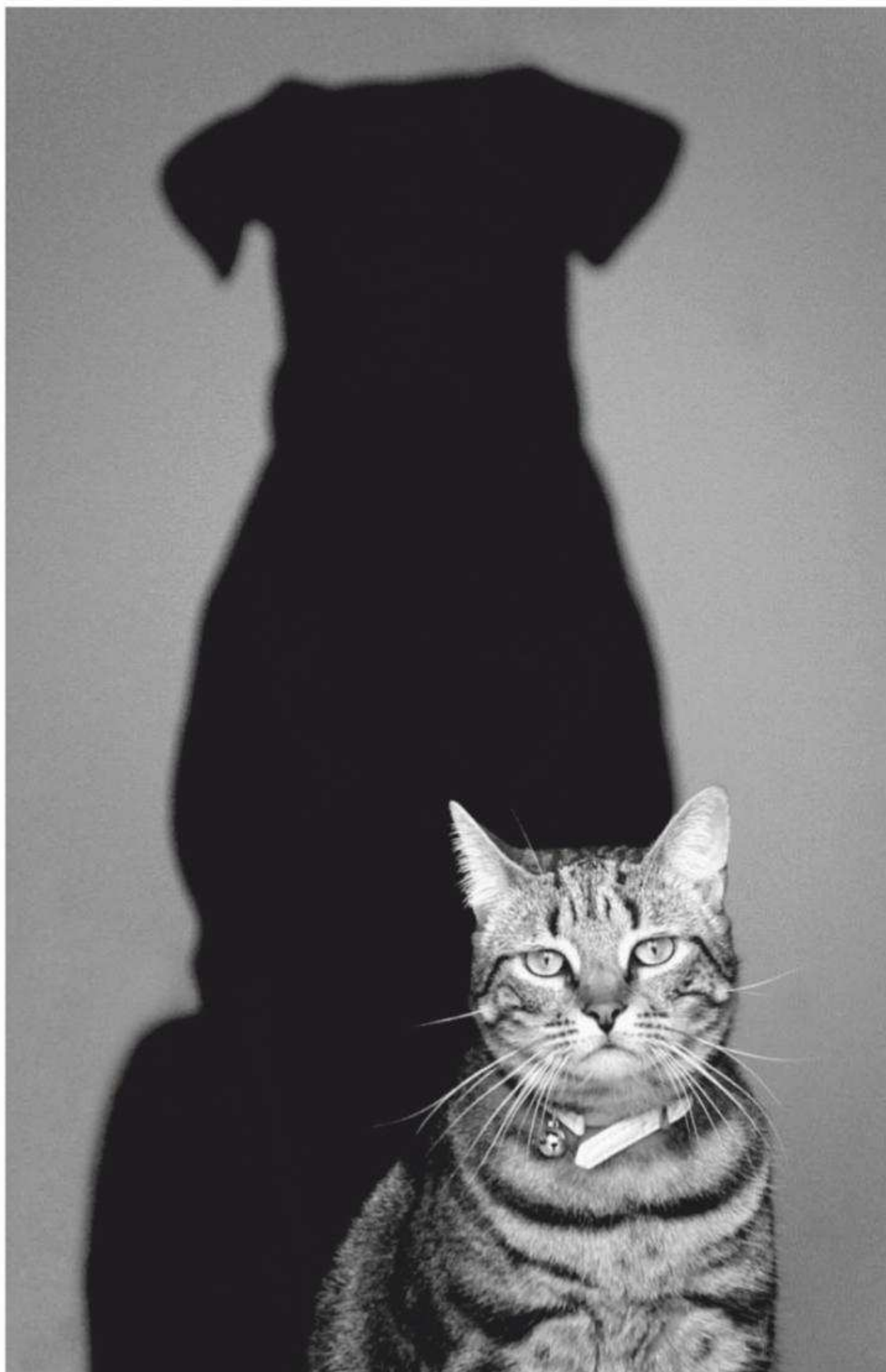
(Paris)
Canon EOS 100D, 24 mm

Au départ, c'est le décor urbain d'une rue du Marais qui avait attiré l'attention de Pierre, lequel peaufina alors un cadre géométrique. Estimant sans doute que cela manquait un peu de fantaisie, le dieu de la photographie lui envoya alors un surfeur sur planche à repasser, à l'air aussi sportif que décidé, et transforma l'ombre de l'arrêt de bus en petit robot pensif...



Résultats

Thème libre noir & blanc Les 3 gagnants



1^{er} prix 100 €

STÉPHANE BARTHELEMI

(Montigny-le-Bretonneux)

Canon EOS 500D, 18-55 mm

Voilà un matou atteint de manière aigüe d'un trouble dissociatif de l'identité! Stéphane n'y est pas étranger, comme vous vous en doutez... L'image fonctionne bien non seulement par la simplicité et la qualité de l'association, mais aussi par la mine dubitative du chat lequel, assis sur le rebord de la fenêtre, découvrait pour la première fois son nouveau jardin.

Pour participer à nos concours, voir page 32. Et sur notre site: www.reponsesphoto.fr

2^e prix 75 €

AYMERIC BONIN

(Auriol)

Fuji X-E2s, 18 mm

Difficile de ne pas évoquer, devant ce portrait ébouriffé sur fond de planches, les images de Dorothea Lange et Walker Evans pendant la grande dépression des années 30 ou les mines noircies des enfants des mines saisies par Lewis Hine dans les années 20... À la différence qu'ici, il ne s'agit pas de poussière de charbon mais de chocolat!



3^e prix 50 €

SIMON PÉRET

(Clermont-Ferrand)

Olympus E-M10 Mk II, 14-150 mm

Ayant remarqué que l'ombre d'un arbre se projetant sur la carrosserie d'un camion répondait aux branchages de l'arrière-plan, Simon s'est placé de manière à optimiser le raccord et a attendu qu'un passant vienne complaisamment s'intégrer dans la zone vide, suivi par une ombre mystérieuse...

Les analyses critiques de la rédaction



Yann Garret



Renaud Marot

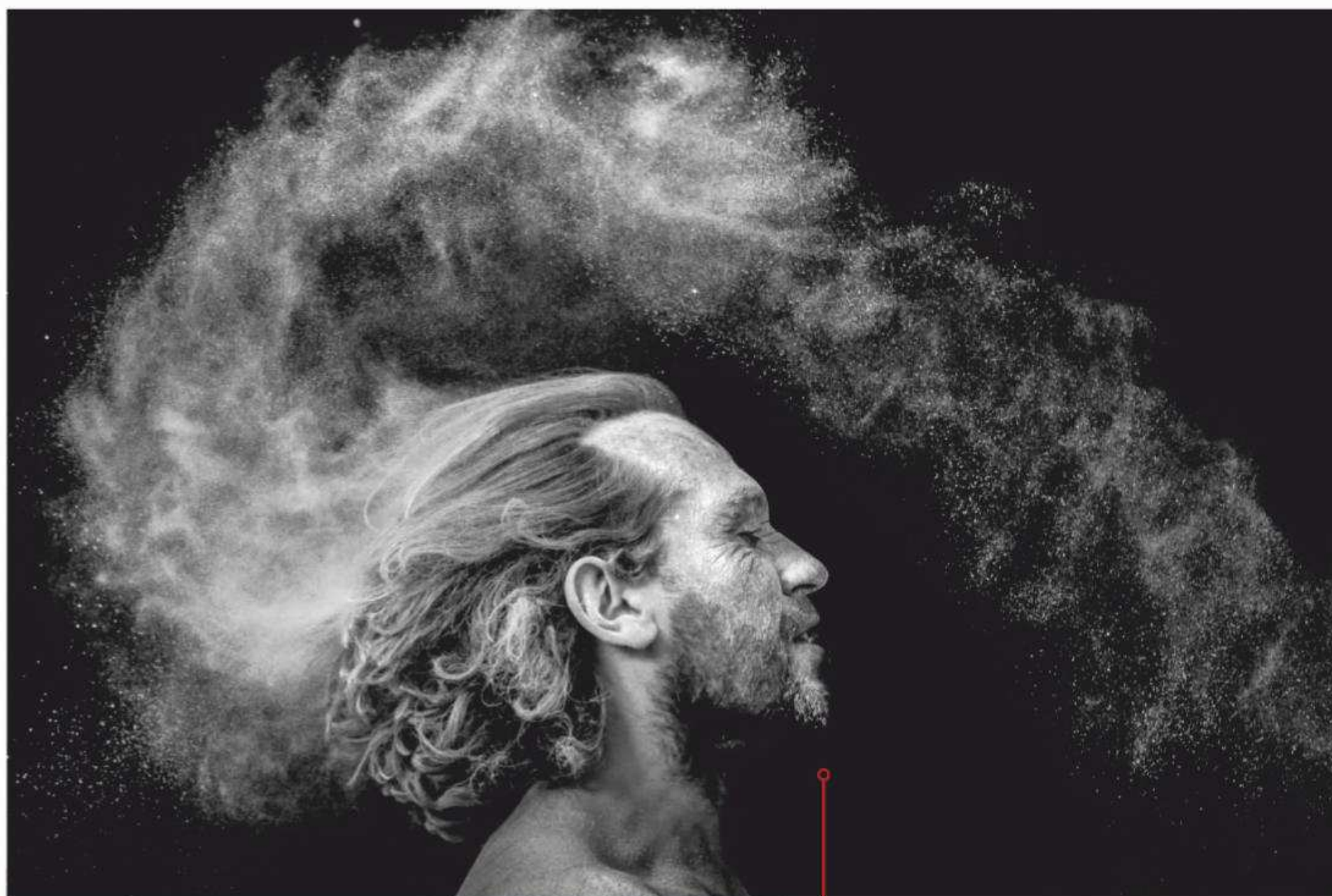


Julien Bolle



Caroline Mallet

Les photos présentées dans ces pages n'ont pas fait l'unanimité, mais elles n'en sont pas moins dignes d'intérêt, y compris par les remarques et conseils qu'elles peuvent susciter. Pour certaines, le désaccord au sein de la rédaction est tel, que nous préférons vous livrer les termes du débat. D'accord? Pas d'accord? Donnez à votre tour votre avis sur notre site: www.reponsesphoto.fr



ARTNO SHOOT

nc

- Boîtier: Canon EOS 70D
- Objectif: 18-55 mm
- Sensibilité: 400 ISO
- Vitesse/diaph: 1/200 s/f:5,6

Joli bras de galaxie spirale que nous dessine là le modèle d'Artno Shoot! Le 1/200 s n'aurait bien sûr pas suffi à suspendre ainsi le temps: l'éclairage est fourni par un flash diffusant en légère plongée. Le mouvement est plus réussi que le cadrage... **RM**

Une tête au chausse-pied

Cette belle courbe galactique est malheureusement enfermée dans un cadrage qui ne laisse aucune marge autour de la matière. L'absence d'espace ouvert vers le haut et l'arrière fige la dynamique du mouvement. Ceci étant, comme le fond est noir uni, y remédier sur Photoshop n'est pas un problème!



Image sombre et confuse

Pris dans l'action et dans un coin mal éclairé, cet instantané semble confus au premier regard, qui bute par exemple sur ces caissons peu élégants. Un œil non aguerri aura vite fait de considérer cette image comme ratée.

CATHERINE MUCHA-PLOIX Grenoble

- Boîtier: Fujifilm X-T20
- Objectif: 18-55 mm f:2,8-4
- Sensibilité: 800 ISO
- Vitesse/diaph: 1/250 s/f:3,6

“Avril 2018. Je voyageais pour la première fois en Algérie. Une amie m’a entraînée aux alentours d’une salle des fêtes où se déroulait un mariage. J’ai saisi au vol cette petite fille qui courait rejoindre ses amies.” Une très belle image qui a failli passer inaperçue sur la page concours de notre site, faute de traitement suffisant. Explications... JB

Traitement proposé

Artificiel et hétérogène, l'éclairage peut être facilement arrangé sans dénaturer l'ambiance nocturne de l'image. Après avoir recouru à la fonction couleur automatique de Photoshop pour rééquilibrer la dominante, on éclaire ou assombrit par zones afin d'orienter le regard sur le visage (et l'homme à l'arrière-plan). Un peu de saturation pour finir, et le tour est joué!



PHOTO GALERIE.COM

LIVRAISON EN FRANCE MÉTROPOLITAINE SOUS 48H

SONY α7R

2199
999€



Capturez sans compromis

Créez les meilleures images : haute résolution, plage dynamique extrême, détails inégalés et faible bruit.

PHOTO GALERIE.COM

SONY Caméscope FDR-AX53

969
799€



Revivez de grands moments

Des actions lumineuses où brille votre passion : avec un Handycam® à portée de main, tous vos souvenirs prennent vie.

PHOTO GALERIE.COM

📍 LIEGE
+32 4 223.07.91

📍 BRUXELLES
+32 2 733.74.88

📍 NIVELLES
+32 67 33.12.66

Les analyses critiques

Douche de photons

Le réverbère procure ce que les "chefs op" appellent un éclairage en douche. Le visage est masqué, tandis que la lumière vient peser sur le sommet de la tête et les épaules, renforçant la sensation d'accablement. Dommage qu'il n'y ait pas davantage de nuances dans les ombres pour détacher le corps du poteau.

Centralisation

July a placé la silhouette pile poil sur la médiane du cadre. La géométrie y perd en dynamique, et donc en intensité dramatique. Une coupe au carré y remédie, qui fonctionne d'ailleurs quel que soit le tiers que l'on ampute au cadrage. À gauche on garde la diagonale du marquage au sol, à droite on garde la perpendiculaire de l'ombre...



JULY BRETENET

Dijon

- Boîtier: Sony A77
- Objectif: 24-70 mm
- Sensibilité: 1250 ISO
- Vitesse/diaph: 1/60 s/f:2,8

Le silence et la nuit, tel est le titre que July a donné à cette image nocturne à l'atmosphère désespérée, voire tragique... On songe, la teinte en plus, à certaines photographies du *Paris de nuit* de Brassäi, avec toutefois quelques réserves... **RM**

Tragédie au sodium

L'éclairage public à la vapeur de sodium excitée baigne la scène d'une langueur monochrome. Son orange rabattu amplifie le caractère pathétique et la théâtralisation de la scène.

OLIVIER ARGUEL

Rillieux-la-Pape

- Boîtier: Nikon Df
- Objectif: 20 mm f:2,8
- Sensibilité: 100 ISO
- Vitesse/diaph: 1/25 s à f:11

C'est dans la très belle réserve naturelle de Miribel Jonage située près de Lyon qu'Olivier a réalisé cette image onirique et inspirée. Côté technique, il a utilisé la fonction surimpression de son Nikon, puis appliqué un filtre monochrome. Le style est là, mais cela ne suffit pas... JB

Double exposition

Beaucoup d'appareils actuels offrent un mode surimpression, permettant de superposer plusieurs vues sur une même image, comme en argentique quand on bloquait l'avancement du film. En combinant un paysage large avec une vue de végétation rapprochée, Olivier a créé une ambiance de rêve assez réussie.



Belle matière photographique

Surface de l'eau, fond du lac, ciel et végétaux se confondent dans cette belle composition impressionniste, la tonalité sépia achevant de semer le trouble entre ces éléments semblant se refléter à l'infini. Un sentiment d'immersion accentué par l'usage du grand-angle et par le vignetage de l'image, dans un style très XIX^e.

Sujet lointain et peu lisible

La rêverie est malheureusement interrompue par le côté un peu trivial de ce qui s'impose par sa position centrale comme sujet principal, un groupe de cygnes lointain et confus. Il aurait fallu une position plus lisible et/ou plus proche de ces oiseaux pour dessiner un motif moins anecdotique dans cet écrin un peu vide.

Concours, portfolio

Comment participer

Depuis sa création, *Réponses Photo* a publié des milliers de photos de ses lecteurs. Pour nombre d'entre eux, ce fut même le premier pas vers la reconnaissance! Si, vous aussi, vous voulez voir un jour vos œuvres imprimées dans nos pages ou exposées sur notre site, vous pouvez participer à nos différents concours ou nous envoyer spontanément un dossier, ou encore prendre rendez-vous avec la rédaction. Que vous soyez amateur ou pro, expert ou débutant, les mêmes règles existent pour tous, les voici en détail.

■ Participer par courrier:

**Réponses Photo, 8 rue François Ory,
92543 Montrouge Cedex**

■ Participer par Internet:

concours.reponsesphoto.fr

Participer à "Vos photos à l'honneur"

Vous pouvez en permanence nous envoyer vos photos préférées (par courrier, via notre site ou par Instagram) quel que soit le sujet traité. Chaque mois, la rédaction choisit parmi les images reçues trois photos couleur et trois photos noir & blanc. Le premier de chaque catégorie est récompensé par un chèque de 100 €, le deuxième reçoit 75 € et le troisième, 50 €. Six prix sont donc attribués dans chaque numéro. Les photos qui n'ont pas été retenues pour le "podium" du mois peuvent être sélectionnées dans d'autres rubriques telles que "D'accord, pas d'accord".

Participer aux concours thématiques

Généralement, nous vous proposons une, deux, voire parfois trois compétitions ponctuelles récompensées par des prix spécifiques: matériel, stages, expositions, livres... Ces concours se déroulent habituellement sur deux ou trois mois avec une date limite d'envoi... qu'il est prudent d'anticiper! Sauf exception dûment notifiée, les modalités de participation sont les mêmes que pour le concours permanent. Les photos envoyées pour un concours thématique et qui n'ont pas gagné un des prix proposés peuvent se retrouver publiées dans d'autres articles du magazine, aussi bien dans la rubrique "D'accord, pas d'accord" que dans un dossier "pratique".

Proposer un portfolio

La section Découverte de notre magazine est ouverte à tous. Seul le talent compte, ou plus exactement la qualité du regard et la maturité de la démarche du photographe! Chaque mois, la rédaction choisit parmi les dossiers envoyés ceux qui sont susceptibles d'être publiés sous la forme d'un portfolio. Pour avoir une chance d'être publié, vous devez nous faire parvenir une série d'images homogènes sur un thème précis (10 photos au minimum, 20 au maximum), ainsi qu'un texte expliquant la thématique abordée. Un CV de l'auteur est également apprécié. Si votre dossier n'est pas retenu pour publication d'un portfolio, il peut être sélectionné dans la rubrique "Les séries commentées", auquel cas vous serez récompensé d'un chèque de 100 €.

Présenter vos images à la rédaction

Une fois par mois, généralement un mardi, nous consacrons une journée à recevoir les photographes qui veulent nous montrer leurs dossiers afin d'obtenir une publication. Cette possibilité est ouverte à tous les lecteurs du magazine, quels que soient leur "statut" et leur niveau photographique. Seule nécessité: disposer d'un vrai travail cohérent et d'une sélection d'au moins 10 photos sur un thème. Pour vous inscrire sur notre planning de rendez-vous, vous devez téléphoner à Françoise, notre assistante, au 01 41 86 17 12.

**Les informations détaillées
pour participer à nos concours ou pour nous proposer
vos travaux se trouvent sur notre site:**

concours.reponsesphoto.fr

concours

Bulletin de participation à découper ou photocopier

Cochez la participation choisie :

☐ **Thème libre Noir et Blanc**

☐ **Thème libre Couleur**

☐ **Portfolio - Série commentée**

Nom et prénom :

Adresse :

Ville :

Tél. :

E-mail :

Boîtier : Objectif :

Sensibilité : Vitesse/diaph :

Note: les photos non primées pourront être publiées
à une autre occasion dans le magazine.

À envoyer à:

Réponses Photo + le titre du concours
8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex

Signature

Merci d'ajouter sur une feuille de papier libre
des indications concernant les circonstances précises
de la prise de vue en rappelant vos coordonnées.

NOUVEAUTÉ FNAC

FUJIFILM HYBRIDE X-T3

- Nouveau capteur "CMOS 26 Mpx"
- Nouveau processeur "X-Processor 4"
- Vidéo 4K 60p

À PARTIR DE

1499€



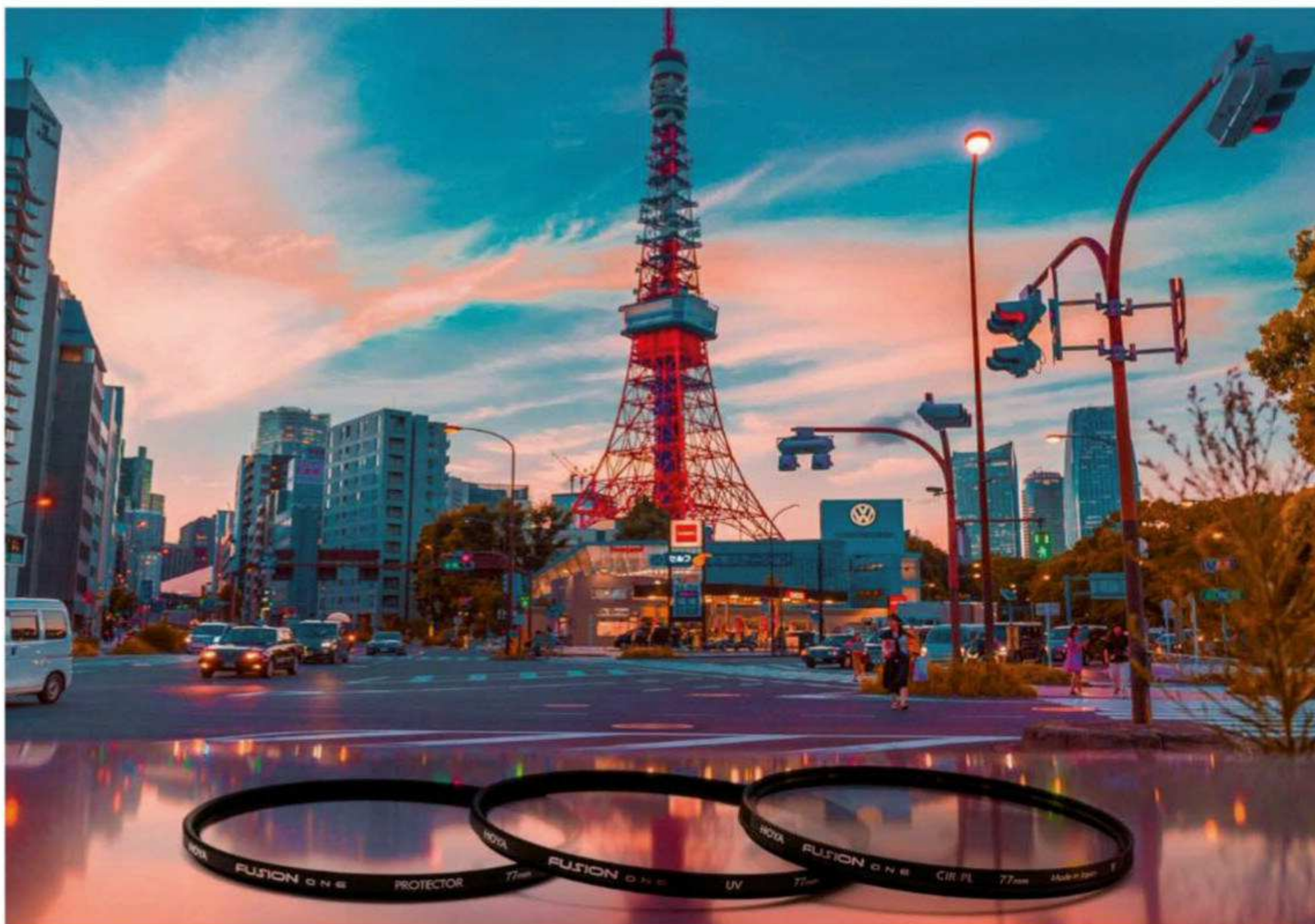
fnac

ÉCO-PART : 0,20€

DISPONIBLE EN MAGASINS ET SUR **FNAC.COM**



La différence est claire



- **PROTECTOR** : Pour une protection permanente et optimale de votre lentille
- **UV** : Filtre les rayons UV indésirables avant qu'ils n'atteignent le capteur
- **CIR-PL** : Élimine les reflets parasites et assombrit les ciels lumineux

- Protège des empreintes digitales et des taches
- Hydrofuge – L'eau perle en surface ce qui facilite le nettoyage
- 18 revêtements qui assurent une ultra-haute transmission de la lumière
- Un verre optique polie Hoya de qualité professionnelle
- Cadre de filtre monobloc extra-plat exclusif à HOYA avec filetage à l'avant

MATÉRIEL

LE GUIDE 2019

S'engager avec une marque, c'est généralement pour la vie et choisir un appareil et l'objectif qui correspond à votre pratique de la photographie, c'est souvent pour longtemps ! Ce Guide d'achat a pour but de vous fournir des éléments de décision, non seulement objectifs comme les caractéristiques techniques ou le prix, mais également subjectif au travers de notre ressenti en utilisation sur le terrain. Car tous les boîtiers présents dans ce Guide 2019 (sauf ceux non encore sortis !) ont été testés par nos soins.



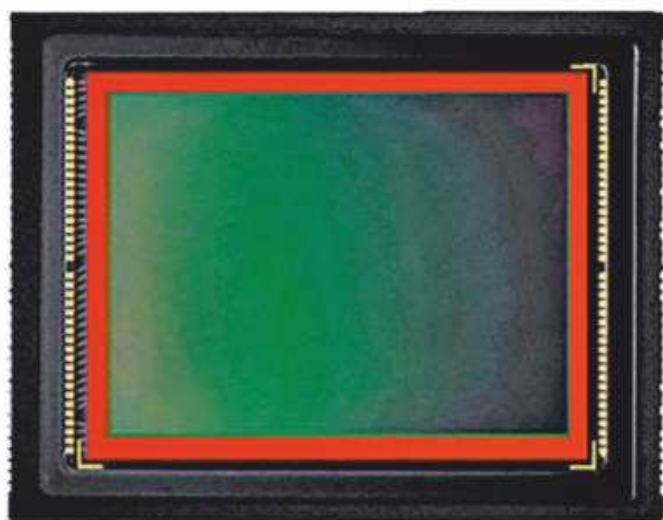
■ 4/3 & APS-C	Légers, sauf sur la fiche technique	46
■ 24X36 & MOYENS-FORMATS	Les poids lourds de l'image	86
■ OBJECTIFS	Les listes exhaustives et nos préférés	126
■ COMPACTS	Petit gabarit, mais technologie concentrée	162
■ SMARTPHONE	L'iPhone XS à l'épreuve du terrain	172

25 questions à se poser pour bien choisir son appareil

Le débutant lassé des photos au smartphone s'apprête à découvrir un monde fort complexe où l'on parle EVF, hybride, détection de phase, ISO ou UHS-II. Voici les bonnes questions à se poser avant d'aborder le reste du guide d'achat... et toutes les réponses qui vont avec, bien sûr ! **Philippe Bachelier et Julien Bolle**

1 Quelle taille de capteur choisir ?

Plus le capteur est grand, meilleure est la qualité d'image. À définition égale, un grand capteur présente plusieurs avantages. Sur un 24 MP en APS-C, la taille d'un photosite (pixel du capteur) est d'environ 4 µm, alors qu'elle atteint presque 6 µm sur un 24x36. Or, de grands photosites offrent un rapport signal-bruit plus élevé, et donc des images plus fines en haute sensibilité. Ils offrent aussi une meilleure dynamique, et donc des ombres et des hautes lumières plus nuancées : plus de 14 IL pour un 24x36 contre une moyenne de 12,5 IL en 4/3. De plus, ils permettent de mieux exploiter la résolution des objectifs : plus le photosite est petit, plus le piqué de l'objectif doit être élevé pour faire la différence. Enfin, la profondeur de champ diminuant quand la taille du capteur augmente, la sensation de relief est plus prononcée avec un grand capteur.



43x33 mm (moyen-format)



4/3



1''



1/3''



APS-C



24x36 mm

2 Les mégapixels, ça compte ?

Plus le capteur comporte de pixels, plus on peut zoomer dans l'image et recadrer à l'envi... à condition que l'appareil soit doté d'un objectif performant pour délivrer des détails différenciés. L'amateur de recadrage suivra donc l'inflation du mégapixel si son portefeuille le permet. Si le but est d'imprimer ses photos, l'équation suivante est simple. On obtient une très belle qualité d'impression à une résolution de 100 pixels/cm. Il est plus simple de penser en système métrique qu'en pouces ! Un 24 MP (4 000 x 6 000 pixels) assurera un tirage de 40x60 cm. On pourra descendre à 50 pixels/cm en acceptant de sacrifier un peu les détails (tout dépend à quelle distance on regarde les images), soit 80x120 cm à partir d'un 24 MP.

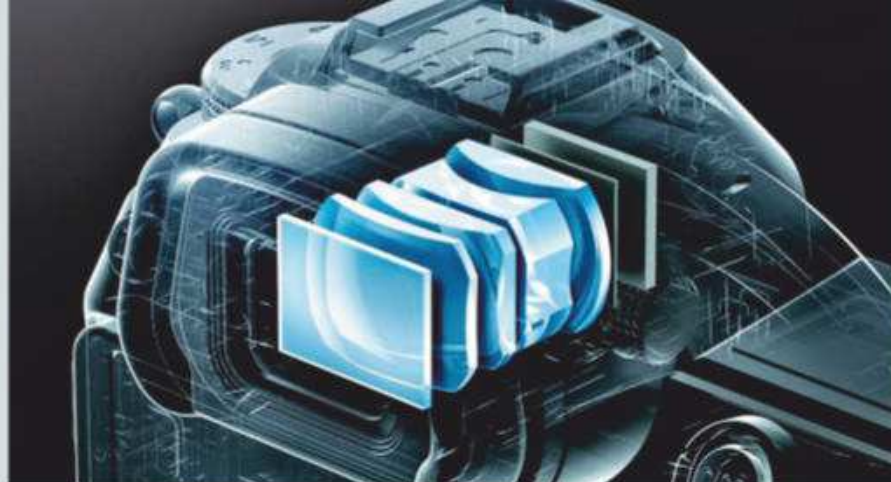
3 Les ISO sont-ils les mêmes partout ?

Ce n'est pas un hasard si les Canon EOS-1D X Mark II et Nikon D5 limitent leur définition à 20 MP : des photosites plus larges contiennent mieux le bruit des hauts ISO. Cela dit, les fabricants rivalisent d'ingéniosité pour améliorer le seuil de sensibilité des photosites, et le traitement logiciel du bruit fait des prouesses. Aujourd'hui, quelle que soit la taille des photosites, la qualité des photos prises entre 5 000 et 10 000 ISO est surprenante, ce qui ouvre de multiples horizons pour le photographe.



4 Peut-on se passer de viseur ?

La majorité des prises de vues sont aujourd'hui réalisées avec des smartphones. Leurs utilisateurs nous démontrent tous les jours que l'on peut se passer de viseur, puisque l'écran le remplace. Celui-ci sert aussi bien à cadrer, à zoomer qu'à ajuster l'exposition. Mais à moins d'être myope, les bras doivent être tendus afin de bien voir l'écran. L'image devient bien petite pour observer le sujet avec précision, et la stabilité est problématique. Le viseur permet de mieux s'immerger dans la scène, ce qui est indispensable pour un photographe exigeant, et le fait de plaquer l'appareil contre soi garantit une meilleure stabilité, gage de netteté.



5 Quel est le meilleur viseur : optique ou électronique ?

Dépoli de chambre, télémètre ou reflex, le viseur optique (OVF) règne en maître au XX^e siècle. Ses avantages ? La visée est conforme à ce que l'œil voit. Mais quand la lumière baisse, notre rétine distingue moins bien la scène cadrée. Le XXI^e siècle se convertit au viseur électronique (EVF). Il restitue ce que le capteur enregistre. On devient tributaire de sa dynamique, qui écrête les ombres ou les hautes lumières en cas de fort contraste. Sa restitution des couleurs manque de fidélité. Et s'il offre un meilleur aperçu du résultat final, on aurait tort de trop s'y fier... Mais en faible éclairage, il nous amplifie la luminosité du sujet : on voit comme en plein jour. Et celui-ci affiche tous les paramètres d'exposition que l'on souhaite, histogramme inclus. Les viseurs électroniques ont beaucoup progressé en netteté et fluidité. Avec des définitions dépassant 3 MP sur les meilleurs modèles, on ne distingue plus la trame des pixels de l'écran.

6 Les compacts valent-ils le coup ?

Les objectifs interchangeables multiplient les choix de cadrages et de perspectives. Mais le sac s'alourdit, devient encombrant. Au quotidien, une seule optique peut suffire, zoom ou focale unique. D'autant que les appareils à objectif fixe sont plus compacts que les boîtiers à objectifs interchangeables. Les modèles à zoom, comme un Panasonic LX100 II ou un Canon G1X Mark III, sont au mieux équipés de capteurs 4/3 ou APS-C. En focale fixe, les ouvertures sont plus lumineuses, à l'instar d'un Fujifilm X100 F (23 mm à f:2). La qualité d'image grimpe sur les capteurs 24x36 avec un Sony DSC-RX1R II (35 mm, f:2) ou un Leica Q (28 mm, f:1,7).



8 L'écran tactile, ça vaut la peine ?

De multiples boutons parsèment tous les côtés d'un boîtier – hormis sa semelle, et chaque marque a sa propre logique, pas toujours intuitive. Les écrans tactiles, devenus familiers avec les smartphones, accélèrent le passage d'un menu à l'autre, et permettent aussi de consulter rapidement les images en zoomant dedans si besoin. Certains appareils permettent même de faire le point et de déclencher avec l'écran. Mais on apprécie aussi de pouvoir désactiver certaines fonctions tactiles car les erreurs de manipulation sont monnaie courante sur ces surfaces très sensibles !

9 Et les viseurs optiques non reflex ?

Le Leica M est l'icône du boîtier télé-métrique. Aujourd'hui décliné en M10 et M Monochrom, il attire toujours les émules du reportage à la Magnum. Mais avec un ticket d'entrée à près de 5000 € sans objectif, leurs prix les réservent à un cercle de happy few. Fujifilm s'est inspiré du M en version APS-C de 24 MP avec ses X-Pro2 et X100F. Compacts, discrets et plus abordables, leur viseur possède la particularité de basculer alternativement en visée optique directe ou électronique, offrant le meilleur des deux mondes.

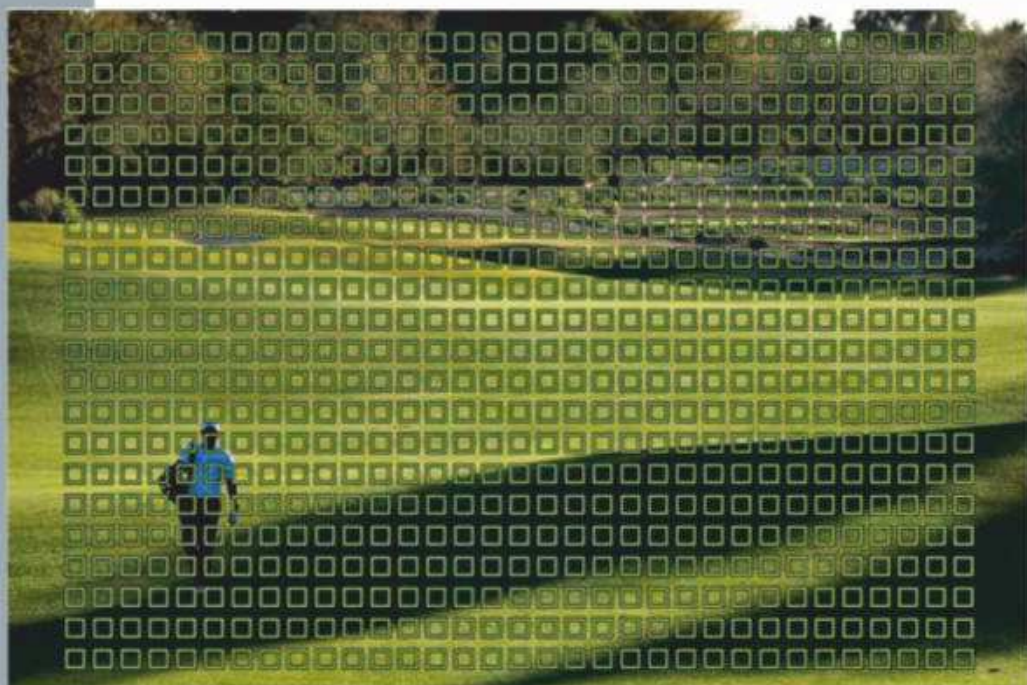


7 Hybride ou reflex, lequel choisir ?

Les deux systèmes doivent être considérés en fonction des pratiques, pondérées par une bonne dose de subjectivité. Nous avons déjà parlé de la visée dans le point 5. Les avantages des hybrides sont développés plus loin en termes de compacité, cadences, AF, mode silencieux ou vidéo. Si l'hybride marque beaucoup de points face au reflex, quoi de plus beau qu'une visée optique pour prendre un portrait en extérieur dans une lumière flatteuse ? Et en studio, on ne sera pas contrarié par la différence de température de couleur entre les lampes pilotes et les flashes. Et puis le gros inconvénient des hybrides, c'est l'autonomie limitée de leur batterie, due au fonctionnement de leur EVF très gourmand en énergie. Enfin, il faut noter que ceux-ci restent plus chers que leurs équivalents reflex, et disposent de gammes optiques plus limitées.

10 Les hybrides sont-ils vraiment plus petits ?

Même si les aficionados de sport et de photo animalière apprécient encore la prise en main d'un reflex, qui s'équilibre mieux avec de longues focales, les systèmes hybrides, du 4/3 au moyen-format, connaissent un succès qui tient beaucoup à la compacité et à la légèreté de leurs boîtiers par rapport à l'encombrement et au poids des reflex. Compacité peut enfin rimer avec réactivité et qualité d'image ! Pour rester discret et éviter les crampes, mieux vaut à capteur égal, un Canon EOS R qu'un 1DX, un Fujifilm X-H1 qu'un Nikon D500... Un Olympus Pen-F ou un Panasonic GX9 muni d'un pancake Panasonic 20 mm se glissent dans une poche ! Domage que toutes les optiques d'hybrides n'atteignent pas la compacité promise...



11 Le nombre de collimateurs autofocus est-il déterminant ?

Les viseurs des reflex possèdent des collimateurs pour mesurer la distance du sujet. Sur les modèles d'entrée de gamme, on en trouve une dizaine ramassés au centre du viseur, alors que sur les boîtiers pros on atteint la centaine, et ils occupent une surface plus large. La palme revient au D500, dont les 153 collimateurs occupent plus de la moitié du viseur. Mais les appareils hybrides ont rebattu les cartes de l'autofocus. Désormais, leurs collimateurs couvrent de 90 % à 100 % du cadre avec un nombre encore plus élevé de points AF. Il est courant d'en dénombrer plus de 200 : ci-dessus, le Sony A9 offre 693 points ! Les hybrides permettent ainsi de décentrer davantage le sujet principal tout en assurant sa netteté. Encore faut-il que l'AF soit assez vélocé pour reconnaître et "attraper" le sujet à temps. La plupart des photographes n'utilisent dans les situations courantes que le collimateur central (le plus efficace) pour faire la mise au point. Une fois le point verrouillé, on peut recadrer à sa guise si le sujet n'est pas trop rapide...

12 Qui offre le meilleur autofocus ?

Sur un appareil reflex, c'est un module autofocus TTL installé sous le miroir qui pilote l'AF. Il utilise la technologie de détection de phase sur un certain nombre de points AF, grâce à deux types de capteurs, en croix et en ligne. Les premiers, situés au centre de l'image et parfois au-delà, sont très performants pour le suivi et la rapidité de l'AF. Leur sensibilité élevée facilite la mise au point en faible lumière. L'efficacité des capteurs en ligne est moindre, car elle dépend de la forme des motifs visés et fait parfois patiner la mise au point. L'AF très réactif des reflex haut de gamme reste encore le plus performant, mais les hybrides ont fait de gros progrès. Initialement, ils utilisaient les pixels du capteur pour déterminer la mise au point, grâce à la détection de contraste : la netteté est assurée quand le contraste est maximal. Moins réactive que la détection de phase, elle est plus précise aux très grandes ouvertures de diaphragme. Aujourd'hui, les capteurs des hybrides comportent aussi des points à détection de phase, répartis sur toute la surface du capteur. La combinaison des deux types de détection offre le meilleur des deux mondes : rapidité et précision. Les reflex utilisent un système identique quand on vise avec l'écran (Live View).

13 Le mode rafale est-il utile ?

Les rafales, c'est un peu la loterie : "J'en prends plusieurs, il y en aura sûrement une de bonne", et il vaut parfois mieux ne prendre qu'une image, la bonne. Mais il y a des cas où les cadences élevées sont indispensables pour geler des actions rapides, surtout pour la photo animalière ou sportive. À partir de 8 i/s, on entre en zone de confort. En reflex, le champion est le Canon EOS-1D X Mark II. Il atteint 14 i/s (en Live View, 16 i/s). En hybride, la palme revient au Sony A9, avec 20 i/s. Mais l'Olympus E-M1 Mark II délivre 18 i/s en AF continu et si l'AF est bloqué, il passe à 60 i/s ! En acceptant une définition des images réduite à du Full HD (ou parfois 4K), l'enregistrement vidéo délivre des cadences de 60 i/s sur la plupart des boîtiers, et certains permettent même l'extraction directe.

14 Dois-je opter pour une ou deux baies à cartes mémoire ?

Les Nikon Z ont suscité beaucoup d'émotion car ils ne comportent qu'une seule baie au format ultra-rapide XQD. Le Canon EOS R a moins été la cible de regrets, probablement parce que son unique baie est au format SD, aujourd'hui le plus courant. La présence de deux baies sur d'autres appareils rassure, car elle permet d'enregistrer à l'identique ses fichiers sur deux cartes différentes. Les cartes SD existent en différents modèles qui doivent s'adapter au boîtier (les fabricants d'appareils indiquent les références compatibles). Privilégiez des cartes rapides, au minimum de classe 10 si vous enregistrez des Raw et de la vidéo. Les cartes SDHC sont déclinées jusqu'à 32 Go, les SDXC de 32 Go à 2 To. Les cartes SD UHS-II permettent des enregistrements de données encore plus rapides (jusqu'à 300 Mo/s).

15 Combien de batteries ?

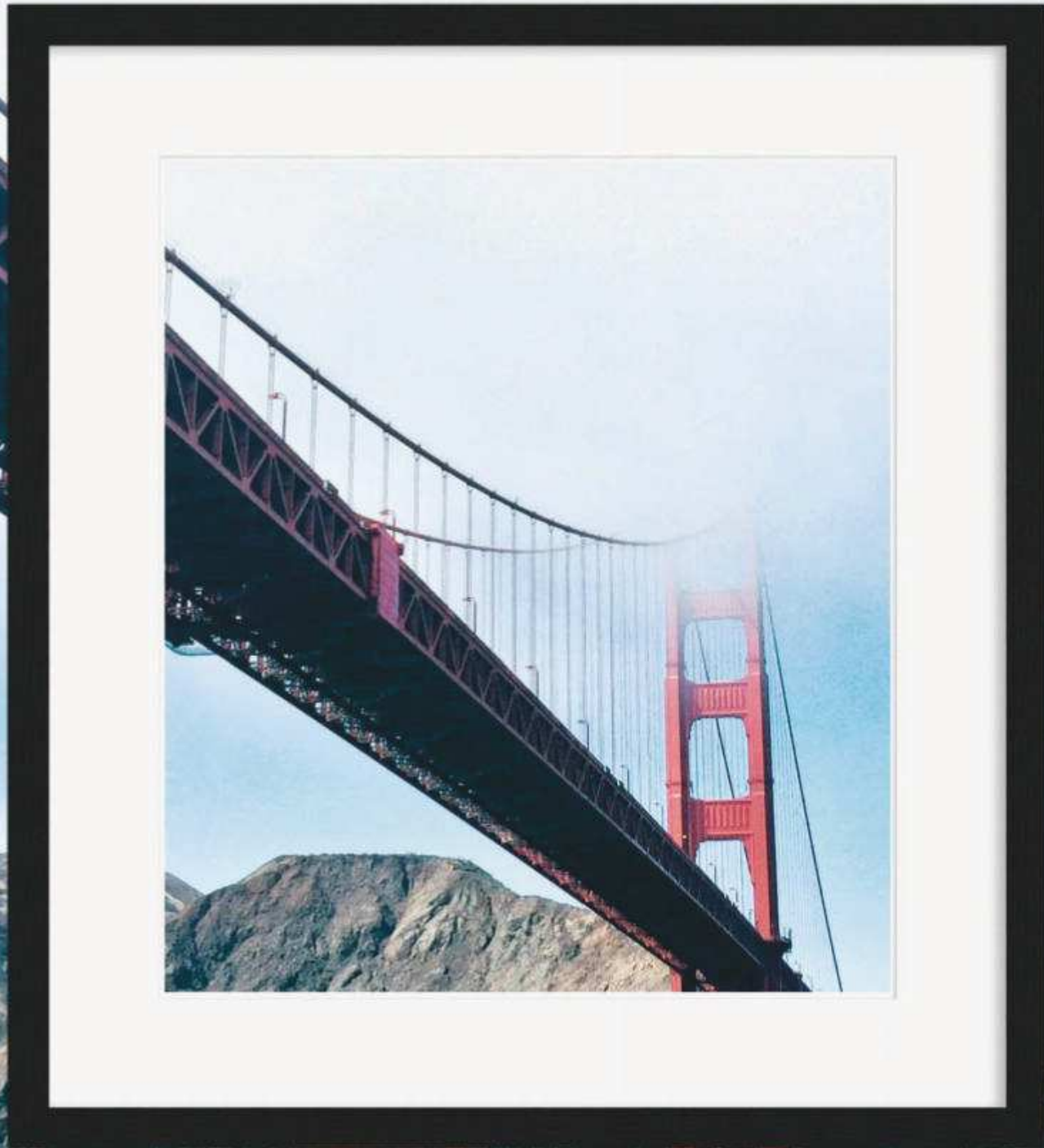
L'autonomie de la batterie a une importance capitale. Sans batterie, pas de photo. Un hybride est un plus gros consommateur d'énergie qu'un reflex, à cause de sa visée électronique. Le visionnage des images sur l'écran arrière est l'autre raison de l'épuisement de la source d'alimentation. L'autonomie des batteries est communiquée par les fabricants d'appareils photo selon les critères CIPA. Un hybride est généralement crédité de 300 à 400 images alors qu'un reflex dépasse généralement 1 000 vues. Sur ces derniers, si l'on ne sollicite pas trop le flash, l'écran arrière ou la visée en Live View, on étend encore la capacité de la batterie. Quel que soit le boîtier, il est vivement recommandé d'acquérir au moins une batterie de rechange. Attention aux modèles génériques, ils offrent rarement la qualité et l'autonomie des batteries constructeurs.



Plusieurs fois vainqueur du TIPA Award – 2013/2017

« Meilleur laboratoire photo du monde »

Primé par les rédactions des 29 magazines photo les plus connus



Prix TTC hors frais d'envoi. Tous droits réservés. Sous réserve de modifications et d'erreurs. Avenso GmbH © Photo by Michael Hirsch

Vos plus beaux moments en grand format. Comme en galerie, dans la qualité WhiteWall.

Vos motifs sous verre acrylique, encadrés ou en impression grand format. Nos produits sont « Made in Germany ». Faites confiance aux récompenses gagnées par WhiteWall et à nos nombreuses recommandations ! Téléchargez simplement votre photo au format de votre choix, depuis votre ordinateur ou votre smartphone.



16 Le Wi-Fi, à quoi ça sert ?

Presque tous les nouveaux appareils sont équipés du Wi-Fi, qui va souvent de pair avec le Bluetooth pour un appairage simplifié. Cela permet tout d'abord d'utiliser votre smartphone ou tablette comme une télécommande évoluée grâce à des applications de contrôle de prise de vue à distance (Canon Camera Connect, Nikon Snapbridge, Panasonic Image App, Sony PlayMemories Mobile...). Les réglages de l'appareil deviennent accessibles : vitesse, ouverture, sensibilité, mise au point, prise de vue en continu, retardateur... Sur les reflex, ces applications gèrent aussi bien le mode Live View, pour observer la scène, que le mode reflex qui bloque l'aperçu vidéo mais économise la batterie du boîtier. Sur un hybride, la connexion est de fait en Live View. La transmission des prises de vues vers le téléphone ou la tablette pour le partage en ligne est aussi possible, mais pas toujours en pleine qualité. La communication permet aussi la synchronisation de l'heure et des données GPS.

17 Quels sont les appareils vraiment silencieux ?

Les reflex se font remarquer par le claquement de l'aller-retour du miroir pendant le déclenchement. Le mode silencieux de certains boîtiers réduit la course du miroir pour étouffer son bruit, mais il reste audible. Le mode Live View l'atténue aussi, mais multiplie les allers-retours ! Sans battement de miroir, les hybrides ne laissent entendre que le son bien plus discret de leur obturateur mécanique. Ils disposent même aussi parfois d'un mode "obturateur électronique" : l'image est alors capturée grâce au balayage silencieux de chaque ligne du capteur. Mais cela peut déformer un sujet se déplaçant rapidement (Rolling Shutter) ou créer des bandes plus claires avec des vitesses très courtes sous un éclairage artificiel (Flickering). Parmi les reflex, seul le Nikon D850 offre un tel mode vraiment silencieux.

18 Comment profiter du GPS ?

La géolocalisation des photos et des vidéos offre un complément précieux au carnet de notes du voyageur. Les données du GPS enregistrées dans les métadonnées permettent de retrouver précisément les lieux de prises de vues et de les reporter sur une carte, soit avec le logiciel fourni par le fabricant, soit avec des solutions tierces comme Lightroom. Une minorité d'appareils intègre un module GPS. On pourra aussi connecter un module GPS optionnel. Autre solution : se connecter à son smartphone grâce au Wi-Fi ou au Bluetooth. Certaines applications permettent alors d'importer les données GPS à la volée dans l'appareil. Une dernière solution existe : synchroniser les images en post-production après avoir activé le traceur GPS de son smartphone lors de la prise de vue.

19 Faut-il un flash intégré ?

Le flash s'utilise par manque de lumière, pour geler une action ou pour déboucher les ombres d'un sujet en contre-jour. Son intégration au boîtier concerne surtout les appareils d'entrée de gamme (les modèles pros en sont dépourvus). Sa puissance tourne généralement autour d'un nombre guide de 12 pour 100 ISO. C'est suffisant pour de la photo familiale ou pour dépanner. En 400 ISO, le nombre guide passe à 48, suffisant pour éclairer un sujet à 6 m à f:8 à 6 m ou 4 m à f:11.

La position du flash étant fixe, on ne peut le déporter pour réaliser des effets, à l'instar d'un flash externe. Si l'objectif monté sur le boîtier possède un gros diamètre en focale grand-angulaire, il entrera dans le champ de l'éclair, provoquant une ombre désagréable sur l'image. Un flash externe évite ce désagrément et offre plus de créativité et de puissance pour le photographe.



20 Vidéo, Full HD ou 4K, un plus pour les photographes ?

Quasiment tous les appareils récents possèdent une fonction vidéo. La vidéo est passée d'un objet de curiosité à un réel atout avec le lancement du Canon EOS 5D Mark II en 2008, qui enregistrait en Full HD. Depuis, on est passé à la superbe définition du 4K. Les performances des boîtiers (suivi AF, formats d'enregistrement, ralenti, etc.) n'ont cessé de progresser, notamment chez les marques dont l'activité dans l'univers vidéo est ancienne : Fujifilm, Panasonic ou Sony. L'hybride est plus à l'aise que le reflex dans ce domaine, grâce à son viseur électronique. La principale limite sur les grands capteurs des appareils photo, c'est la mise au point, à la fois critique (faible profondeur de champ) et délicate à réaliser par l'AF, si bien que la mise au point manuelle reste de rigueur pour un rendu pro.

Photographe?

VOTRE SITE INTERNET CLÉ EN MAIN ...

60€/an !!! (offre sans engagement)

Aucune connaissance informatique nécessaire



**RÉSERVEZ VITE
VOTRE SITE SUR**

www.photographes.com



0 805 690 399



023 188 380



0315 190 009

**NUMÉROS
GRATUITS**

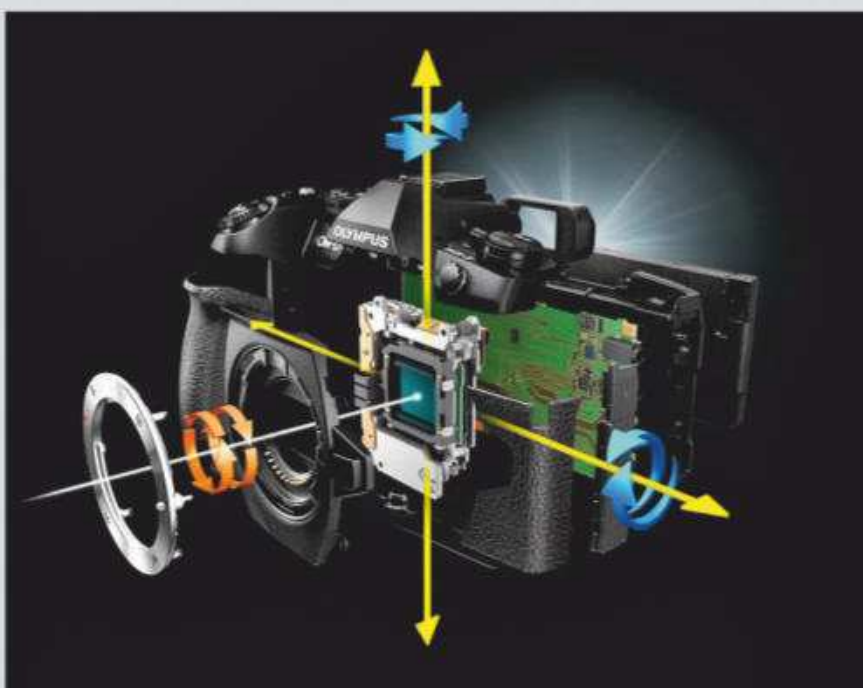
Noms de domaine .com ou .fr • Stockage illimité des photos • Sites entièrement modifiables sans connaissances informatiques • Graphisme personnalisable : Couleurs, polices, logo • Adresse email 2Go + anti-spam • Nombre illimité de galeries • Interface de gestion simplifiée • Référencement moteurs de recherche • Statistique des visiteurs • Offre sans engagement dans la durée • Support téléphonique • Satisfait ou remboursé • Vente en ligne (en option)

Service proposé par **actuphoto**

NOUVEAU
VENDEZ VOS IMAGES !
CRÉEZ VOTRE BOUTIQUE
EN LIGNE

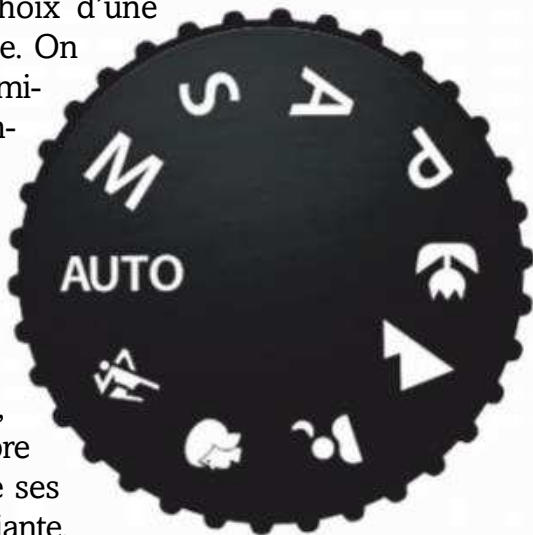
21 Qu'est-ce qu'un stabilisateur ?

Le flou de bougé, provoqué par l'instabilité du boîtier au moment du déclenchement, est le cauchemar du photographe. La stabilisation des objectifs, apparue il y a vingt ans, apporte une réponse à ce problème, notamment pour les longues focales. Aujourd'hui, de plus en plus de boîtiers bénéficient d'une stabilisation mécanique des capteurs. Elle s'établit sur 5 axes, pour compenser les mouvements suivants : bascules du haut vers le bas et de droite à gauche, roulis et déplacements latéraux horizontaux ou verticaux. La stabilisation interne des modèles les plus récents permet de gagner 4 à 5 vitesses, surtout sur les courtes et moyennes focales, en raison du faible déplacement du capteur. Avec des longues focales, elle peut se combiner avec la stabilisation optique. Cela évite de monter en ISO, pour une meilleure qualité d'image.



22 Auto, P, S, A, M, quel réglage est le plus efficace ?

Depuis l'arrivée de l'électronique dans les boîtiers, les modes d'expositions sont déclinés en P (programme), S (ou Tv, priorité vitesse), A (ou Av, priorité diaphragme) et M (manuel). Le mode P, qui donne plus de contrôle que le mode Auto (flash notamment), est destiné aux débutants, qui hésitent entre la vitesse et le diaphragme. Les Modes S et A, très employés par les pros, servent à privilégier le choix d'une vitesse ou d'un diaphragme. On peut aussi combiner ces semi-automatismes avec une sensibilité ISO Auto pour éviter de descendre en dessous d'une vitesse donnée qui risquerait l'effet de bougé. Quant au mode manuel, il est surtout utile en studio, où l'on contrôle la lumière, ou en environnement sombre avec un flash, où l'on dose ses éclairs avec la lumière ambiante.



23 Les critères de choix varient-ils selon le type de photographie pratiquée ?

Combien d'images restent sur des disques durs et sont uniquement montrées sur des écrans d'ordinateur ? La grande majorité. Si vous vous reconnaissez dans ce cas, la course aux pixels est inutile. Un boîtier délivrant entre 16 et 24 MP vous suffira, en 4/3, APS-C ou plein format. Si votre but est de réaliser de grands tirages aux détails précis, le plein format à plus de 36 MP est sensé. Pour le paysage et l'architecture, qu'importe le boîtier s'il possède une définition suffisante. Mais il faudra investir dans des objectifs de qualité, de préférence des focales fixes, offrant une netteté irréprochable sur tout le champ de l'image. En studio, la visée reflex colle au sujet : elle est plus agréable. Pour le reportage, la compacité de l'équipement est un atout, bien que de célèbres photojournalistes restent attachés à leurs reflex. Les récents hybrides Canon, Nikon et Sony répondent au besoin de boîtiers peu encombrants et au déclenchement silencieux. 24 MP, en APS-C ou en plein format suffisent alors largement. Et si votre spécialité est la photo de spectacle, l'hybride y est roi. Enfin, pour le sport, privilégiez bien sûr les boîtiers à très haute cadence, reflex ou hybrides haut de gamme.

24 Avec un kit ou boîtier seul ?

Les kits permettent d'acquérir un objectif à un prix très raisonnable. Il est vrai qu'ils concernent essentiellement les boîtiers d'entrée de gamme et des zooms transstandards, de type 18-55 mm pour de l'APS-C, 12-32 ou 14-42 mm en 4/3. Pour un surcoût qui va de 50 à 100 € par rapport au boîtier nu, c'est une bonne affaire. Mais l'ouverture maximale de ces objectifs se situe entre f:4 et f:5,6 et leur qualité optique, bien que très correcte, n'atteint pas celle de leurs concurrents plus lumineux. En capteur plein format, les bons objectifs ouvrant à f:4, 24-120 mm (Nikon) ou 24-105 mm (Canon) proposés en kits permettent une économie d'une centaine d'euros par rapport à un achat séparé. L'investissement dans des focales fixes de plages similaires, ouvrant entre f:1,8 et 2,8, offrira un surcroît qualitatif à un coût raisonnable.

25 Les grandes différences de prix sont-elles justifiées ?

Un appareil récent à capteur APS-C de 24 MP vendu 500 € délivre une qualité d'image au moins de même niveau qu'un plein format d'il y a dix ans, mais celui-ci coûtait alors plus de 5 000 €. C'est le principe de la loi de Moore appliquée à la photographie numérique. On en a donc vraiment pour son argent au moment de l'achat d'un modèle neuf et très récent. Du moins pour ce qui concerne la qualité d'image. Car les différences de prix d'un boîtier à l'autre dépendent d'une multitude de facteurs : choix des matériaux de construction, de la technologie des capteurs, des processeurs, du viseur, etc. La mécanique et l'électronique d'un haut de gamme sont protégées par des joints étanches et une coque métallique, et doivent assurer au moins 200 000 déclenchements, supporter des cadences de prises de vues élevées et offrir un autofocus vélocé...

SIGMA

Le premier zoom x10 au monde
avec la puissance du 600mm
Efficace du standard à l'hyper télé.
Le baroudeur ultime.

S Sports

60-600mm F4.5-6.3 DG OS HSM

Etui, Pare soleil (LH1144-01), Bouchon d'objectif souple (LC-740E),
courroie, pourvu d'un collier de pied fixe



Pour en savoir plus:

sigma-global.com

Avant de lire LE GUIDE D'ACHAT

Tous les appareils présentés dans ce guide d'achat sont passés entre les mains expertes de nos testeurs (sauf pour certaines nouveautés récentes non encore disponibles). Ceux-ci mettent chaque caractéristique et chaque résultat obtenu en balance avec "l'appareil idéal" qui aurait 100/100 en théorie. Un tel appareil n'existe évidemment pas (encore?) et tout est ensuite affaire de compromis. Afin de vous aider à vous faire votre propre opinion, les notes sont donc détaillées par critère, expliqués ici.

LES NOTES	
Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	10/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	27/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

■ PRISE EN MAIN

On étudie ici les qualités ergonomiques de l'appareil, qui vont déterminer l'agrément d'utilisation sur le terrain. Le premier critère est bien sûr la "prise en main" proprement dite, soit la façon dont le grip ou la poignée (quand il y en a une!) assurent une tenue sûre et stable de l'appareil. Par extension, on évalue aussi le confort d'utilisation de l'appareil, qui dépend de son poids et de son volume, mais aussi de la répartition des touches et des commandes, ou encore de la pertinence de l'interface visuelle : pictogrammes en surface, écrans de contrôle, organisation et lisibilité des menus, écran tactile... Chez les compacts, la précision de zooming (présence d'une double vitesse ou commande manuelle par exemple) est également prise en compte.

■ FABRICATION

Un appareil est soumis à rude épreuve et sa durée de vie dépend de sa résistance aux chocs et aux intrusions de toute sorte (humidité, sable, poussière...). Cette note concerne la qualité des matériaux mis en œuvre dans la construction du boîtier – le métal est bien entendu davantage apprécié que le plastique – et le sérieux de la finition (présence de zones caoutchoutées, solidité des trappes, éventuel traitement anti-ruissellement, résistance annoncée de l'obturateur chez les reflex...).

■ VISÉE

Tous les appareils ne sont pas logés à la même enseigne quand on parle de visée.

Chez la plupart des compacts et de nombreux hybrides, la visée passe par le seul écran dorsal : son confort d'utilisation (taille, définition, lisibilité) est donc primordial. Son architecture (fixe, basculant, pivotant...) et sa technologie – les matrices OLED commencent à se généraliser – sont aussi évaluées, de même que la lisibilité des affichages sur l'image. Les compacts pourvus de viseurs sont plutôt rares et, quand c'est le cas, il s'agit dorénavant de viseurs électroniques (on ne regrette pas les viseurs optiques "trous de serrure" autrefois pratiqués!). Cet appendice leur fait gagner un petit point supplémentaire. Chez les bridges et les hybrides, le viseur est beaucoup plus répandu et il s'agit là aussi d'un viseur électronique. La qualité de rendu de ces viseurs "à pixels", pas toujours convaincante, influe beaucoup sur la note. Quant aux reflex, ils doivent leur nom à leur visée par jeux de miroirs. Comme pour les EVF, on évalue le confort en termes de grossissement, couverture de champ, contraste, luminosité, dégagement oculaire, sans oublier la qualité des informations affichées dans le viseur. Même avec un viseur, la fonction Live View de visée sur écran est considérée, car elle permet d'étendre les possibilités de cadrage, surtout quand l'écran est orientable.

■ FONCTIONNALITÉS

Les boîtiers d'aujourd'hui sont de véritables ordinateurs offrant une large panoplie de fonctions. On prend en compte ici l'étendue de ces possibilités allant de l'équipement basique (flash, connectiques, mesure de lumière, autofocus, stabilisateur...), jusqu'aux fonctions plus avancées (mode

vidéo, corrections optiques, HDR, wi-fi, GPS...). Qu'il s'agisse de compacts ou de reflex, nous privilégions les modes manuels aux modes automatiques.

■ RÉACTIVITÉ

Un bon appareil doit rester toujours disponible, tout en assurant une mise au point correcte, même quand les vues s'enchaînent rapidement. Cette note synthétise nos mesures réalisées en labo au chronomètre mais aussi le comportement constaté sur le terrain avec des sujets complexes. Les chronos concernent le temps de mise en route (première photo depuis la position off, mise au point incluse), de mise au point et déclenchement (appareil allumé), l'intervalle minimum entre deux vues (hors mode rafale), puis la cadence et la capacité en rafale. Chez les hybrides et les reflex, la réactivité dépend de l'objectif monté sur le boîtier : la note est donc liée aux performances de l'autofocus de l'objectif utilisé lors du test, en l'occurrence le zoom du kit de base.

■ QUALITÉ D'IMAGE

C'est, selon nous, le critère le plus important (d'où la note sur 30), faire des photos de qualité restant la raison d'être d'un appareil. Concernant les reflex et les hybrides, cette note est évaluée, sauf indication contraire, sur les Jpeg délivrés par l'appareil, le traitement des Raw dépendant beaucoup du logiciel utilisé. Pour évaluer l'appareil, on compare les images réalisées en conditions réelles avec les mesures effectuées grâce au logiciel DXO Analyser (respect des couleurs, niveau de bruit, dynamique...).

Pour les appareils à objectifs interchan-

geables, l'objectif est testé séparément sur banc optique. Les compacts intègrent directement les mesures optiques de DXO Analyser (vignettage, distorsion, fluctuations de piqué entre les différentes zones du champ).

■ GAMME OPTIQUE

Qu'on l'achète en kit ou seul, l'intérêt d'un boîtier à objectifs interchangeable, c'est aussi de pouvoir le faire évoluer en bénéficiant d'une large gamme d'optiques compatibles. On note donc ici l'étendue de la gamme proposée pour chaque monture, chez les constructeurs eux-mêmes ou chez des fabricants tiers comme Sigma ou Tamron. Chez les hybrides, Olympus et Panasonic, qui partagent la même plate-forme micro 4/3, ont aussi un bonus.

Chez les compacts à objectif intégré, ce critère se résume à "Objectif", celui-ci restant fixe. On note le potentiel fonctionnel de l'objectif: luminosité, focale de démarrage (les deux valeurs les plus importantes à nos yeux) et amplitude.

■ QUALITÉ/PRIX

Le rapport qualité/prix indique à quel degré l'appareil en "donne pour son argent" et le met en perspective avec ses concurrents

Le Top Achat, c'est quoi?

Notre fameux label Top Achat récompense les appareils ayant reçu une note finale supérieure ou égale à 85/100. Pour cela, comme à l'école, les candidats doivent avoir passé chacun de nos tests et validé tous les critères. Ceux-ci restent toujours les mêmes afin de conserver une logique globale. Mais cette évaluation n'est pas absolue : pour continuer dans la métaphore scolaire, les appareils sont également évalués par classe, c'est-à-dire que le barème change en fonction de leur niveau de prix et leur catégorie. On ne peut pas comparer les notes d'un compact à 300 € avec celles d'un reflex à 3 000 € ! Par ailleurs, nos appréciations suivent l'évolution, qui peut être très rapide, de l'offre et des tarifs pratiqués. Cela explique que les notes d'un appareil puissent avoir été corrigées depuis la première publication de certains tests, et qu'un modèle puisse gagner ou perdre son Top Achat. Celui-ci n'est qu'un conseil d'achat à un instant T ! Comme à l'école, un bon élève qui se repose trop sur ses lauriers risque de se faire rattraper par ses camarades...



proches. On évalue la pertinence de chaque produit au tarif pratiqué. Les prix indiqués ne sont pas forcément ceux fournis par les marques (sauf pour les objectifs), qui sont parfois très supérieurs à la réalité du marché, celui-ci évoluant très rapidement.

Dans la fourchette de tarifs pratiqués, nous indiquons ici celui qui nous paraît être la li-

mite à ne pas dépasser en cette fin d'année. Soyez tout de même attentifs aux éléments annexes proposés par les revendeurs (service, garantie...) qui justifient parfois une différence de tarif importante, ainsi qu'aux remises consenties dans certains cas par les constructeurs sous forme d'offres de remboursement.

befree advanced
Voyagez plus loin

Verrouillage rapide et sécurisé grâce au système M-Lock

Cadrage fluide et rapide avec la nouvelle Rotule Ball 494

Performances exceptionnelles en seulement 40cm

Trépied de voyage MKBFRTA4BK-BH Befree Advanced Aluminium - Existe en version Carbone

Photo de Philip Thurston

Oubliez la façon dont vous voyagez avant, pas de règles, de directives ou de styles à suivre. Changez vos perspectives et élargissez vos horizons avec le seul compagnon de voyage qui peut vraiment améliorer vos expériences.

Découvrez la collection Manfrotto Befree Advanced sur manfrotto.fr

Manfrotto
Imagine More

manfrotto.fr

APPAREILS

4/3 & APS-C

Cette année notre guide d'achat des appareils à objectifs interchangeables se découpe en deux grandes parties correspondant aux formats de capteur. Dans cette première partie "petits formats" vous trouverez les hybrides à capteurs 4/3 et APS-C dont les prix s'échelonnent entre 500 et 2500 €, puis les reflex à capteurs APS-C avec des tarifs allant de 400 à 2000 €. La frontière entre hybrides et reflex commence en effet à disparaître, et l'on choisit avant tout un appareil pour son format de capteur, aussi déterminant pour la qualité d'image que pour le budget...

Renaud Marot et Julien Bolle





Olympus E-M1 Mk II au 80 mm.
1/4 s à f:2,8 et 400 ISO.
La relativement petite taille
du capteur 4/3 (17,3x13 mm)
lui confère une faible inertie,
promesse de redoutables
stabilisations mécaniques. Ici,
à l'équivalent 80 mm et au quart
de seconde, aucun flou de
bougé n'est perceptible, et nous
avons pu pousser le bouchon à
la seconde de pose... Chapeau !

© RENAUD MAROT

HYBRIDE AMATEUR

PANASONIC LUMIX GX80

85/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

500 €



Panasonic joue à fond la carte de la compacité promise par la plateforme 4/3.

La belle affaire !

Petit par la taille, ce GX80 n'en est pas moins riche en fonctionnalités, avec des qualités qui en font un bon candidat pour la photographie de rue. Et en plus, il est abordable !

Hybride, c'est le nom générique des compacts à objectifs interchangeables et s'il y a un boîtier qui mérite bien cette appellation, c'est ce Lumix GX80. Ses 122x71x44 mm lui permettent de loger dans une grande poche avec le 12-32 mm (kit à environ 630 €) et, comme tous les hybrides présents dans ce guide d'achat, il est équipé d'un viseur électronique intégré. Aujourd'hui, alors que la tendance va plutôt sur le 24 MP, son capteur 16 MP peut paraître un peu léger. Il se montre pourtant suffisant pour la majorité des usages, et son absence de filtre passe-bas sait préserver les détails. Comme tous les Lumix 4/3, il dispose de fonctionnalités 4K intéressantes en prise de vues fixes.

Testé dans RP n°294

ON AIME

Panasonic a réussi ici un appareil à la fois économique, bien construit (pas tropicalisé tout de même) et doté d'une prise en main correcte malgré son petit gabarit. Ce dernier lui confère une appréciable discrétion, surtout en obturation électronique totalement silencieuse tandis que le viseur électronique situé en coin évite de laisser traîner son nez sur l'écran dorsal. Ce dernier est basculant (pratique pour les points de vue décentrés) et discrètement tactile. Bien que les Lumix ne connaissent jusqu'à présent que l'AF par détection de contraste, celle-ci assure un déclenchement presque instantané. Le capteur 4/3 résiste bien au bruit jusqu'à 3200 ISO, et sa stabilisation mécanique très efficace permet de gagner 4 "vitesses". Avec ses nombreuses fonctionnalités évoluées, ce petit hybride affiche un rapport qualité/prix à toute épreuve !

ON N'AIME PAS

À ce tarif-là, il faut bien que Panasonic ait fait quelques économies de-ci de-là... C'est principalement le viseur électronique qui en a fait les frais. Bien que d'une définition de 2,76 millions de points très décente, sa technologie séquentielle fait voir des arcs-en-ciel dès que l'œil se déplace dans le champ. Il se montre par ailleurs assez étriqué et d'un dégagement oculaire peu favorable aux porteurs de lunettes. À l'usage, on se surprend à davantage utiliser l'écran dorsal, bien défini, que l'EVF pour cadrer, ce qui est tout de même ballot. L'autonomie s'avère au diapason du gabarit du GX80 : réduite. Quelques batteries supplémentaires sont donc à prévoir dans le budget. Lors du test, nous avons constaté une nette tendance à la sous-exposition dès que les conditions de lumière faiblissaient.

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	8/10
Visée	6/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	9/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	Micro 4/3
Capteur	CMOS 16 MP
Conversion de focale	x2
Taille du capteur	4/3 (17,3x13 mm)
Taille de photosite	4,8 microns
Sensibilité	100-25600 ISO
Viseur	ACL 2764800 points grossissement 1,39x (éq. 0,7x)
Ecran	tactile basculant 7,6 cm/1040000 points
Autofocus	détection de contraste
Mesure de la lumière	Multizones, centrale pondérée, spot,
Modes d'exposition	P-S-A-M
Mode rafale	7 i/s
Obturbateur	mécanique (60 à 1/4000 s) ou électronique (60 à 1/16000 s)
Flash	intégré
Vidéo	4K à 30p
Support d'enregistrement	SD
Autonomie (norme CIPA)	290 vues
Connexions	USB 2.0, micro-HDMI, Wi-Fi
Poids	425 g

HYBRIDE AMATEUR

OLYMPUS E-M10 MK III

86/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

570 €



Son corps aux galbes très étudiés confère une prise en main confortable à cet OM-D.

Le maître du jeu

Joliment dessiné, l'E-M10 Mk III allie un gabarit compact à de nombreuses fonctionnalités ludiques et une belle réactivité, pour un tarif raisonnable.

Avec son faux prisme et ses molettes surdimensionnées, l'E-M10 Mk III rend hommage à ses grands ancêtres argentiques OM. Il pousse même la révérence jusqu'à reproduire le levier de mise en route qui ornait l'épaule gauche de ses glorieux aïeux, l'extraction du flash remplaçant le test de batterie! Sorti voilà maintenant un an, il s'agit du dernier hybride à EVF en date d'Olympus, qui est resté bien effacé lors de la dernière Photokina. Espérons que cette discrétion préfigure le calme qui précède la tempête d'un OM-1 Mk III ou... d'un 24x36! En attendant ce boîtier ludique (proposé en kit à 700 € avec un 14-42 mm) permettra de passer le temps.

Testé dans RP n°310

ON AIME

Sa poignée n'est pas très creusée, mais son dessin bien étudié et un repose pouce saillant font de l'E-M10 Mk III un boîtier très confortable en main, tandis que les doigts n'ont aucune peine à trouver les molettes, surdimensionnées. Les menus Olympus sont réputés pour leur complexité, mais cet hybride fait un effort en réduisant le nombre des items et en facilitant l'accès, via une touche spéciale, à des fonctions spécifiques à Olympus, dont une large galerie de filtres. Malgré un tarif serré, le viseur électronique de type OLED se montre agréablement naturel à défaut d'être très vaste. La marque s'est fait une notoriété sur l'efficacité de ses stabilisations mécaniques, qui évitent d'appuyer trop fort sur la pédale des sensibilités. Rapide au déclenchement, l'E-M10 Mk III fournit des Jpegs directs de bonne facture, avec une dynamique plutôt correcte de 12,5 IL.

ON N'AIME PAS

Comme pour ses confrères d'entrée de gamme, on ne reprochera guère à cet hybride sa définition un peu étriquée. Nous serons en revanche plus critiques sur la gestion du bruit, contrecarré par un lissage prenant trop ses aises au-delà de 1600 ISO. Le 4/3 n'a jamais été aussi à l'aise que l'APS-C sur ce critère. Il est également regrettable qu'Olympus n'ait pas davantage soigné le 14-42 mm proposé en kit. Assez mou, il exigera du travail d'accentuation en post-production afin de redonner du nerf aux images. Les plus allergiques à la technique auront par ailleurs intérêt à éviter le mode tout-auto, au rendu un peu outrancier. L'AF, s'il est rapide en mode ponctuel, montre vite ses limites en rafales. Toutefois ici aussi, il s'agit d'un péché véniel pour un appareil amateur qui n'a pas l'ambition de couvrir les prochains Jeux Olympiques!

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	7/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	9/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	micro 4/3 (conversion x2)
Capteur	CMOS 16 MP 4/3x
Taille du capteur	17,3x13 mm
Taille de photosite	3,8 microns
Sensibilité	200 à 25 600 ISO
Viseur	EVF OLED 2 360 000 points grossissement 1,23x (éq. 0,62x)
Ecran	basculant tactile 7,6 cm/ 1040 000 points
Autofocus	détection de contraste sur 121 points
Mesure de la lumière	Multizone, pondérée centrale, spot
Modes d'exposition	P-S-A-M
Mode rafale	8,5 vues/s
Obturbateur	mécanique (60 à 1/4 000 s) ou électronique (60 à 1/16 000 s)
Flash	intégré
Vidéo	4K à 30p
Support d'enregistrement	SD
Autonomie (norme CIPA)	330 vues
Connexions	USB 2.0, HDMI, Wi-Fi,
Poids	410 g

HYBRIDE EXPERT

PANASONIC LUMIX GX9

82/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

730 €



Très compact le GX9 aurait dû davantage se démarquer, dans sa prise en main, de son petit frère GX80.

Il aurait dû s'appeler GX90...

Le Lumix GX9 est le remplaçant du GX8. Mission délicate tant ce dernier fut apprécié de ses utilisateurs... La définition a – un peu – grandi, et le gabarit s'est – beaucoup – réduit.

Après deux ans et demi de bons et loyaux services, le GX8, vaisseau amiral des Lumix à bobine de compact, commençait à prendre quelques rides. Il était donc temps que la relève arrive. Autant Panasonic n'a pas hésité à donner des formes généreuses à son G9 (voir p. 54), autant il a appliqué un régime Jivaro à son GX expert. Amusez-vous au jeu des 7 erreurs avec le GX80 qui ouvre le bal des hybrides page précédente : vous constaterez que le GX9 ressemble bigrement à son benjamin ! Panasonic ne s'est malheureusement pas contenté de reprendre le gabarit de souris de son modèle amateur...

Testé dans RP n°314

ON AIME

Réduire le gabarit, pourquoi pas. Cela contribue à la discrétion en photographie de rue, une pratique dans laquelle le GX8 s'était fait une bonne réputation. Le GX9 améliore sensiblement la réactivité de son prédécesseur et reprend son élément emblématique : un viseur électronique basculant sur 90° qui "oblige le photographe à rester humble devant son modèle, parce qu'il faut s'incliner pour viser" (dixit Doisneau à propos de son Rolleiflex !). Pas de joystick pour piloter le collimateur AF, mais la réactivité et la précision tactile de l'écran en assurent un déplacement fluide tout en gardant l'œil au viseur. Le GX9 ne lésine pas sur les personnalisations, et dispose d'un affichage "tableau de bord dynamique" commode pour avoir la plupart des réglages sous le pouce. Très réactif, ce boîtier bénéficie également d'une stabilisation extrêmement efficace.

ON N'AIME PAS

Sans doute pour assurer un niveau de prix attractif, le GX9 est allé piocher dans l'entrepôt de pièces détachées de son petit frère GX80... On y retrouve donc le module AF sur 49 points, rapide sauf lorsque la lumière manque et – plus honteux – la désagréable dalle à rafraîchissement séquentiel derrière l'oculaire. Voilà qui ébrèche singulièrement les joies du viseur à bascule et fait un pas en arrière par rapport au GX8. Autre régression, l'écran dorsal – très défini – est passé d'une architecture pivotante à basculante. Le GX9 trouve même le moyen d'être moins endurant que son petit frère, avec une autonomie de seulement 260 vues en norme CIPA (un mode éco permet heureusement de donner un peu d'air à la batterie). Trop proche du GX80, ce Lumix GX9 prive pour l'instant Panasonic d'un véritable hybride compact expert.

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	8/10
Visée	6/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	27/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	7/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	micro 4/3 (conversion x2)
Capteur	CMOS 20 MP
Taille du capteur	17,3x13 mm
Taille de photosite	3,3 microns
Sensibilité	100-25 600 ISO
Viseur	EVF 2 760 000 points grossissement 1,39x (éq. 0,7x)
Ecran	basculant tactile 7,6 cm/1240 000 points
Autofocus	détection de contraste sur 49 points
Mesure de la lumière	Multizone, pondérée centrale, spot
Modes d'exposition	P-S-A-M
Mode rafale	8,5 vues/s
Obturbateur	60 à 1/4 000 s (mécanique) ou 1/16 000 s (électronique)
Flash	intégré
Vidéo	4K à 30p
Support d'enregistrement	SD
Autonomie (norme CIPA)	260 vues
Connexions	USB 2.0, HDMI, Wi-Fi,
Poids	407 g

HYBRIDE EXPERT

PANASONIC LUMIX G80

87/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

800 €



Gainée de caoutchouc,
la coque d'aluminium
bénéficie d'une vraie
tropicalisation.

TOP
ACHAT
RÉPONSES
PHOTO

Tropicalisé et endurant

Panasonic a réussi un coup de maître avec cet hybride qui fait oublier ses 16 MP par des caractéristiques rares, même sur des boîtiers nettement plus onéreux.

Un point noir des hybrides reste l'autonomie, plombée par la gourmandise du viseur électronique et du processeur. Avec ce Lumix G80, Panasonic a été un des premiers constructeurs à chercher une solution, qui passe ici par un mode "éco" bien pensé et qui permet d'aligner jusqu'à 800 vues sur une seule charge de batterie. Cet hybride bénéficie par ailleurs d'une tropicalisation dont ne peuvent pas se targuer certains de ses confrères semi-pros... Et ce ne sont pas les seules caractéristiques qui font de cet appareil, malgré son capteur limité à 16 MP, un boîtier fort convaincant.

Testé dans RP n°298

ON AIME

Pour ce tarif-là, peu de concurrents en offrent autant que cet hybride au look un peu austère mais pouvant encaisser sans défaillir la pluie ou les embruns. Nous avons déjà évoqué son endurance, qui peut titiller les 2000 vues avec le grip DMW-BGG1 (300 €) optionnel! Il nous reste à louer sa prise en main confortable, son viseur de type OLED qui met la pâtée à celui du GX9, son écran dorsal tactile monté sur pivot (non sur charnière), son excellente réactivité et sa stabilisation mécanique sur 5 axes efficace. Bien qu'un peu moins défini que les 20 MP de dernière génération, le G80, dont le capteur est dépourvu de filtre passe-bas, fournit néanmoins des fichiers détaillés jusqu'à 3200 ISO. Les 6400 n'ont rien de honteux, ce qui n'est pas toujours le cas au pays des appareils 4/3. Comme la plupart des Lumix, il intègre des fonctions "4K photo" intéressantes.

ON N'AIME PAS

Les péchés dont ce Lumix GX80 est coupable sont somme toute assez véniels... Si l'ergonomie physique est très satisfaisante, celle des menus s'avère moins transparente et les innombrables items obligent à potasser les 330 pages PDF du mode d'emploi pour s'y retrouver. On pourra également regretter que l'écran tactile ne réserve pas une zone prédéfinie à la gestion par le pouce du collimateur AF. Le viseur électronique étant en position assez centrale, c'est le nez qui active le trackpad et emmène le point dans une zone quelconque du champ, généralement dans un coin. Bloquer le tactile et fixer le collimateur au centre est une solution mais c'est tout de même un peu ballot. Quant à ceux qui voudront profiter du sérieux potentiel vidéo du G80, ils grogneront sûrement devant l'absence de prise casque.

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	9/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	micro 4/3
Conversion de focale	x2
Capteur	CMOS 16 MP
Taille du capteur	17,3x13 mm
Taille de photosite	3,8 microns
Sensibilité	200 à 25600 ISO
Viseur	EVF OLED 2360 000 points grossissement 1,48x (éq. 0,74x)
Ecran	basculant tactile 7,6 cm/ 1040 000 points
Autofocus	détection de contraste sur 49 points
Mesure de la lumière	Multizone, pondérée centrale, spot
Modes d'exposition	P-S-A-M
Mode rafale	8,5 vues/s
Obturbateur	mécanique (60 à 1/4 000 s) ou électronique (60 à 1/32 000 s)
Flash	intégré
Vidéo	4K à 30p
Support d'enregistrement	SD
Autonomie (norme CIPA)	330 vues
Connexions	USB 2.0, HDMI, Wi-Fi, mic
Poids	505 g

HYBRIDE EXPERT OLYMPUS E-M5 II

86/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

900 €



Si vous aimez les boutons, l'Olympus E-M5 II ne vous décevra pas !

TOP ACHAT
RÉPONSES
PHOTO

Musculature à la demande

Installé entre un E-M1 II semi-pro et un E-M10 III amateur, l'élégant E-M5 II ne manque pas d'équilibre. Il commence toutefois à prendre quelques rides puisqu'il tient son poste depuis... 4 ans !

Comme pour la série des E-M10, Olympus a fièrement choisi de donner des allures d'OM argentique, signant cette filiation par un faux prisme pointu et une griffe flash débordante. Malgré l'été dernier des rumeurs qui anticipaient l'apparition d'un Mk III lors de la Photokina, nous n'avons vu que l'herbe qui verdoie et le soleil qui poudroie (remarquez, son prédécesseur a duré 3 ans et son grand ancêtre OM-2 a attendu 8 ans avant d'être relayé par l'OM-3...). L'E-M5 Mk II conserve une certaine verdeur et c'est essentiellement la vidéo (Full-HD tout de même) et son capteur 16 MP qui ont vieilli. Pour le reste il ne manque encore pas d'arguments...

Testé dans RP n°277

ON AIME

C'est l'intérêt des appareils bien nés : même si quelques lignes de la fiche technique pâlisent, l'ensemble conserve un panache de bon aloi. Tropicalisée et agréable en main, la carrosserie fait la part belle au métal et aux commandes physiques. À l'époque de sa sortie, sa visée électronique était une des meilleures du moment, et elle n'a aujourd'hui rien de honteux. L'écran ACL tactile bénéficie d'une architecture sur pivot. C'est l'E-M5 II qui a inauguré les définitions gonflées par déplacement de capteur. À condition d'opérer sur trépied avec un sujet fixe, une compilation de 8 vues successives transforme les 16 MP en 40 MP. Bienvenu pour le paysage et le studio (ça tombe bien, une prise synchro-X est présente en façade). Silencieux et doté d'un AF très réactif, cet hybride a bénéficié de mises à jour régulières de son firmware (focus stacking entre autres).

ON N'AIME PAS

Si on peut être indulgent avec les 16 millions de pixels de l'entrée de gamme E-M10 III, cette définition commence à faire un peu maigre sur un boîtier expert. Il en va de même pour l'autonomie (310 vues CIPA, pas de recharge via l'USB). Si les deux grosses molettes sont très accessibles, les doigts se perdent un peu dans la multitude de touches concentrées sur un espace restreint. Autre lieu de perte : les menus et leurs 140 items. C'est une tradition chez Olympus, il faut qu'ils soient alambiqués ! Hélas, parmi ces innombrables réglages, impossible de trouver celui qui éviterait l'envahissement de la visée par une nuée d'infos en incrustation dès qu'on touche une commande. Les artères de l'EM5 II montrent aussi leur patine côté lissage, qui ne s'encombre pas de finesse pour masquer le bruit à partir de 3200 ISO.

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	micro 4/3 (conversion x2)
Capteur	CMOS 16 MP
Taille du capteur	17,3x13 mm
Taille de photosite	3,8 microns
Sensibilité	100-25 600 ISO
Viseur	EVF 2 360 000 points grossissement 1,48x (éq. 0,74x)
Ecran	pivotant tactile 7,6 cm/1037 000 points
Autofocus	détection de contraste sur 81 points
Mesure de la lumière	Multizone, pondérée centrale, spot
Modes d'exposition	P-S-A-M
Mode rafale	5 vues/s
Obturbateur	60 à 1/8 000 s
Flash	non
Vidéo	Full HD
Support d'enregistrement	SD
Autonomie (norme CIPA)	310 vues
Connexions	USB 2.0, HDMI, Wi-Fi, micro, synchro-X
Poids	470 g

HYBRIDE EXPERT OLYMPUS PEN-F

85/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

1 050 €



Le barillet donne accès à de nombreux filtres et à des modifications de rendu sur mesure.

LES NOTES

Prise en main	7/10
Fabrication	8/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	27/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	micro 4/3
Conversion de focale	x2
Capteur	CMOS 4/3 20 MP
Taille du capteur	17,3x13 mm
Taille de photosite	3,3 microns
Sensibilité	200-25600
Viseur	EVF 2360 000 points grossissement 1,23x (éq. 0,62x)
Ecran	tactile pivotant 7,6 cm/1037 000 points
Autofocus	détection de contraste sur 49 points
Mesure de la lumière	multizones, pondérée centrale, spot,
Modes d'exposition	P-S-A-M
Mode rafale	10 i/s
Obturbateur	60 s à 1/8 000 s (mécanique) ou 1/16 000 s (électronique)
Flash	non (unité externe orientable fournie)
Vidéo	Full HD 60p
Support d'enregistrement	SD
Autonomie (norme CIPA)	330 vues
Connexions	USB 2.0, micro HDMI, Wi-Fi
Poids	430 g

Iconomécánophilique !

Malgré ses allures délicieusement rétro, le Pen-F est le premier hybride Olympus à intégrer un capteur 20 MP, qu'il sait émuler en définition 50 MP...

Si la série des OM-D appuie son look vintage sur le dessein des OM argentiques, le Pen-F va encore plus loin sur le chemin du rétro en se parant d'un pot-pourri de références propres à ravir les iconomécánophiles (l'ancêtre dont il se réclame date de 1963 mais on trouve aussi des traces de Leica M des années 50...). Ce déguisement désuet (sauf vu de derrière) cache des caractéristiques techniques trapues et une définition de 20 MP qui n'a pas encore été dépassée – il semblerait que la densité de photosites devienne ensuite trop forte – chez les hybrides 4/3. En revanche, ce Pen-F est un des très rares boîtiers de sa catégorie à ignorer la vidéo 4K.

Testé dans RP n°289

ON AIME

Certains ont décrié l'apparence trop rétro pastiche du Pen-F. Personnellement j'adore, d'autant que la finition tout métal est magnifique... Mais le look ne fait pas tout, et le Pen-F ne manque pas d'arguments techniques. Son capteur 20 MP bénéficie d'une stabilisation sur 5 axes très efficace et son obturation électronique assure un fonctionnement totalement silencieux (obturation mécanique disponible jusqu'à 1/8 000 s) avec des rafales tutoyant les 10 vues par seconde. Ajoutez un AF réactif à défaut de posséder beaucoup de points, un viseur électronique plutôt agréable situé en coin, et vous obtenez un boîtier taillé pour la photo de rue. Comme l'EM-5 II, le Pen-F dispose d'un écran tactile monté sur pivot (il peut donc se retourner pour se protéger) et sait multiplier sa définition par 2,5 à condition d'opérer sur trépied avec un sujet fixe.

ON N'AIME PAS

Au bureau des réclamations, nous déplorons que la protection contre les intempéries soit moins poussée que sur les OM-D, que le tactile ne soit pas mieux exploité et que l'autonomie oblige à investir dans quelques batteries de secours. Nous avons également pesté devant des infos envahissantes dans le viseur et en nous égarant dans le labyrinthe des menus, sans lequel Olympus ne serait pas Olympus (les multiples personnalisations de commande évitent heureusement d'y plonger trop souvent). Nous avons enfin grogné en nous râpant le majeur sur l'usinage acéré du barillet frontal lors des manipulations des bagues d'objectif. Malgré ces quelques détails qui chagrinent, on pardonne beaucoup à ce charmeur, entre autres l'absence de vidéo 4K, d'autant que la Full-HD, suffisante à bien des égards, ne manque pas de qualité.

HYBRIDE SEMI-PRO PANASONIC LUMIX G9



87/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

1500 €

Taillé à la serpe, le G9 offre une solide prise en main et une construction tropicalisée.

TOP
ACHAT
RÉPONSES
PHOTO

Monsieur Muscles

Avec ses rafales 20 MP à 60 i/s en AF-S et 20 i/s en AF-C, le Lumix G9 a été développé pour concurrencer son voisin de la page suivante...

Dans la catégorie semi-pro il n'y a longtemps eu chez Panasonic que des boîtiers orientés vidéo, la marque étant très impliquée dans le broadcast et ayant des arguments de poids à y faire valoir. Il lui manquait donc un vaisseau amiral plus spécifiquement photographique. Si le format 7/3 a des facilités pour l'image animée, il ne manque pas non plus de dispositions pour les rafales. Panasonic a donc mis le paquet sur ces dernières afin de les aligner sur le zèbre de la catégorie, l'Olympus E-M1 II, surenchérissant sur les caractéristiques techniques et s'inspirant au passage du mode "haute définition" des hybrides d'Olympus...

Testé dans RP n°312

ON AIME

À défaut d'être le plus sexy des hybrides, le G9 bénéficie d'une construction tropicalisée en alliage de magnésium et se permet la coquetterie d'un écran secondaire rétroéclairé sur son épaule droite. Ses formes généreuses lui confèrent une excellente prise en main tandis que ses remarquables performances en stabilisation permettent de gagner au minimum 5 "vitesses". L'EVF 3680000 points offre une large vision (grossissement 0,83x) du champ et l'écran dorsal tactile est monté sur pivot. Les deux baies SD sont compatibles UHS II, capables de transférer à hautes doses les données des rafales que le G9 sait aligner à la cadence (mesurée) de 20 i/s en AF-S et 60 i/s en AF-C. En mode "haute définition" (trépid et sujet fixe requis) les fichiers atteignent au choix 40 ou... 80 MP. Le rendu des images est agréable, et la dynamique assez large.

ON N'AIME PAS

Ses amples dimensions et sa poignée confortable n'empêchent pas le G9 de présenter quelques maladresses ergonomiques, comme le déclencheur s'activant au moindre frôlement ou le mauvais positionnement de la triplette d'accès direct à des réglages aussi essentiels que la correction d'exposition ou la sensibilité. Le joystick de pilotage du collimateur AF manque par ailleurs singulièrement de praticité tandis que le nez déplace facilement le point si on active la désignation via l'écran tactile. Le viseur électronique a tendance à trop compenser les luminosités, devenant facilement sombre en extérieur. On pourra également reprocher au G9 - mais ce grief s'applique à la majorité des 4/3 - d'appliquer trop vite du lissage au-delà de 3200 ISO (l'excellente stabilisation pallie en partie ce défaut).

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	27/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	micro 4/3
Conversion de focale	x2
Capteur	CMOS 20 MP
Taille du capteur	17,3x13 mm
Taille de photosite	3,3 microns
Sensibilité	100-25600 ISO
Viseur	EVF 3680000 points grossissement 1,66x (eq. 0,83x)
Ecran	pivotant tactile 7,6 cm/1040000 points
Autofocus	détection de contraste sur 225 points
Mesure de la lumière	Multizone, pondérée centrale, spot
Modes d'exposition	P-S-A-M
Mode rafale	60 vues/s
Obturbateur	60 à 1/8000 s (mécanique) ou 1/32000 s (électronique)
Flash	non
Vidéo	4K 60p
Support d'enregistrement	SD
Autonomie (norme CIPA)	310 vues
Connexions	USB 3.0, HDMI, Wi-Fi, micro/casque, synchro-X
Poids	660 g

Détail d'un 20 MP 120x90 cm



Détail d'un 80 MP 120x90 cm



Les deux détails sont présentés à titre de comparaison, les 20 MP de définition nominale n'étant pas prévus pour être étirés à 120x90 cm ! En mode 80 MP, le G9 peut en revanche y prétendre grâce à un gain substantiel de précision des détails. Ce Lumix offre une dynamique plutôt large pour un hybride 4/3.



1/1000 s à f:5, 6 200 ISO

1/10 s à f:4, 1600 ISO



Détail 60x80 cm



À gauche, Au 1/8 s à l'équivalent 120 mm, aucune trace de bougé n'est perceptible. La remarquable efficacité de la stabilisation évite de faire trop vite appel aux hautes sensibilités, où les capteurs 4/3 restent moins à l'aise que leurs homologues APS-C ou a fortiori 24x36. Le bruit reste très contenu jusqu'à 3 200 ISO, mais le processeur applique au-delà un lissage qui émousse les détails.

En bas, L'extraction des images dans les rafales 6K (30 i/s à 18 Mo pendant un maximum de 10 mn) se réalise via le boîtier, le logiciel fourni ne permettant pas la lecture image par image du fichier concaténé créé.



HYBRIDE SEMI-PRO OLYMPUS E-M1 II

86/100
Prix indicatif
(boîtier nu)
1700 €



La coque tropicalisée présente un revêtement caoutchouté aidant à la prise en main.

4/3 Express

Lors du précédent Guide d'Achat, l'E-M1 II trônait comme le plus rapide en rafales. Depuis, quelques boîtiers sont venus le bousculer mais il reste fort affûté...

Sic transit gloria mundi... Ainsi va la vie des appareils photo, toujours à la merci de challengers aux dents longues. Son voisin de la page de gauche est venu lui voler la vedette avec ses rafales en AF-C à 20 i/s. Pourtant, avec ses 18 i/s dans les mêmes conditions, la panthère noire d'Olympus le talonne de près tandis que son AF ajoute la corrélation de phase à la détection de contraste. L'E-M1 II est l'un des premiers boîtiers à intégrer plusieurs processeurs quatre cœurs, dont un spécifiquement dédié à la gestion de l'autofocus. Alors Olympus, tu relèves le gant avec un Mk III à 30 i/s avec suivi AF?

Testé dans RP n°299

ON AIME

S'il n'est plus le prodigue en cadence de rafale avec AF-C des hybrides semi-pros (En AF-S ses 60 i/s font jeu égal avec le Lumix G9), l'E-M1 II reste le plus racé. Très élégant, il bénéficie d'une splendide et solide construction tropicalisée et épouse agréablement la main et les doigts trouvent naturellement leurs marques sur des commandes hautement personnalisables. Très réactif, l'AF se montre particulièrement convaincant sur le suivi des sujets mobiles et la stabilisation mécanique reste une référence du genre (j'ai pu descendre à la seconde au 50 mm...), permettant de se passer d'une steadycam en vidéo 4K. Comme le Pen-F, cet OM-D sait jouer à Hulk en portant sa définition à 50 MP, à condition d'être sur trépied avec un sujet fixe. Olympus ne manque pas d'objectifs de qualités qui lui vont comme un gant.

ON N'AIME PAS

Si l'ergonomie des commandes fait un sans-faute, le démon des menus frappe encore chez l'E-M1 II, rendant ce beau fauve délicat à dompter. Il est par ailleurs dommage que le tactile de l'écran dorsal ne soit pas mis à contribution pour la navigation. Comme ses confrères 4/3, cet hybride montre assez vite ses limites dans les hautes sensibilités mais le rendu reste propre jusqu'à 3200 ISO. Avec l'arrivée des dalles 3,7 Mpoints, le viseur électronique a pris un petit coup de vieux, d'autant qu'il n'est pas OLED et manque de dégagement oculaire. Comme chez les autres Olympus, la visée est affligée du virus de l'informatite, qui fait débouler dans le champ une avalanche de pictogrammes dès qu'un doigt affleure une commande. On regrette enfin qu'une seule des baies SD soit compatible UHS-II.

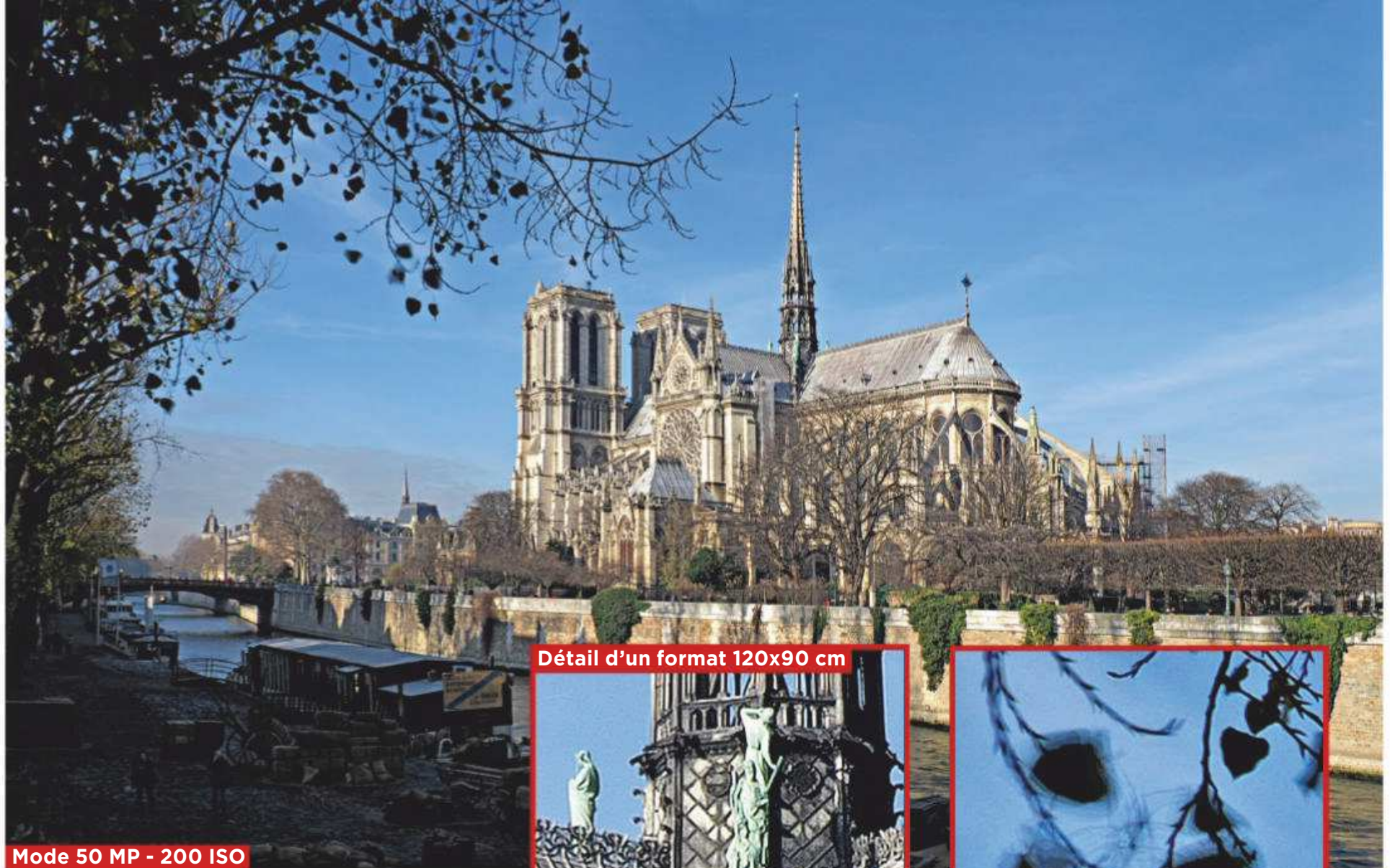
LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	27/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



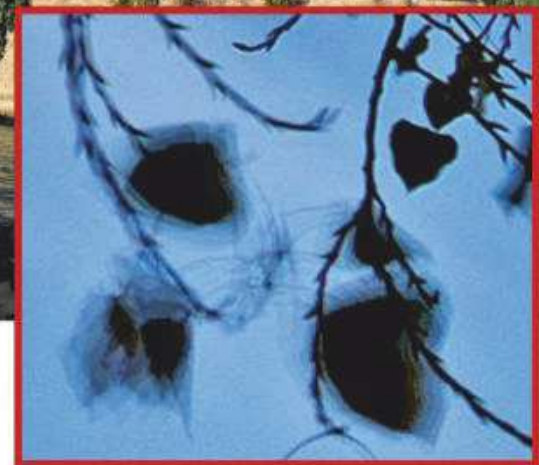
Monture	Micro 4/3
Conversion de focale	x2
Capteur	CMOS 20 MP sans filtre passe-bas
Taille du capteur	17,3x13 mm
Taille de photosite	3,3 microns
Sensibilité	100-25 600 ISO
Viseur	EVF 2 360 000 points grossissement 1,48x (éq. 0,74x)
Ecran	tactile pivotant 7,6 cm, 1037 000 p
Autofocus	hybride (détection de phase + contraste) sur 121 zones
Mesure de la lumière	multizones, centrale pondérée, spot,
Modes d'exposition	P-S-A-M,
Mode rafale	60 i/s AF-S, 18 i/s AF-C
Obturbateur	mécanique (60 à 1/8 000 s) ou électronique (60 à 1/32 000 s)
Flash	sans
Vidéo	C4K à 24 p
Support d'enregistrement	2 cartes SD
Autonomie (norme CIPA)	440 vues
Connexions	USB 3.0, micro HDMI, Wi-Fi, prises micro et casque, prise synchro-X
Poids	575 g



Mode 50 MP - 200 ISO

Ci-dessus, Le mode "Haute résolution" (il faudrait en fait parler de haute définition) génère des fichiers de 8 160x 6 120 pixels (environ 150 Mo en Jpeg) supportant aisément des sorties de 1 mètre de base. Le boîtier était ici posé sur le parapet du quai. Notez l'effet sur les feuilles mobiles.

Détail d'un format 120x90 cm



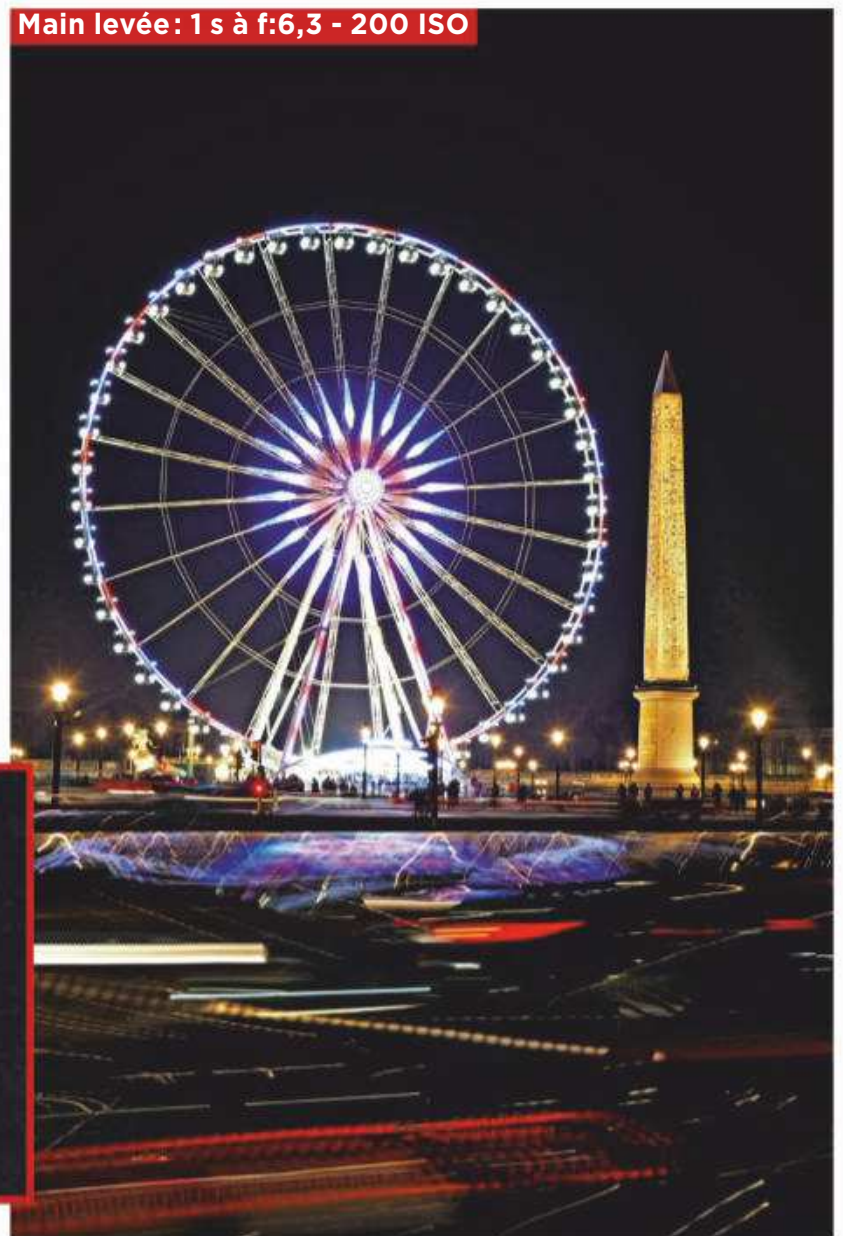
À gauche, Le mode Pro Capture enregistre en continu 14 images en boucle dans la mémoire tampon lorsque le déclencheur est enfoncé à mi-course. Au déclenchement, on dispose donc d'une petite réserve d'images anticipées (sur respectivement 1/4 s et 1 s en rafales H et L), ce qui a permis de capturer l'arrivée de la flèche bien qu'ayant déclenché à l'éclatement du premier ballon. Nous vous montrons ici 6 vues sur 60.

A droite, La stabilisation de l'E-M1 Mk II autorise la seconde de pose en focale moyenne : filé coloré sur le flot des voitures au premier plan, netteté impeccable sur les hiéroglyphes de l'obélisque de Louxor. Par Amon-Rê, c'est impressionnant !

Détail d'un format 30x45 cm



Main levée : 1 s à f:6,3 - 200 ISO



HYBRIDE AMATEUR
CANON EOS M50



80/100
Prix indicatif
(boîtier nu)
550 €

Ici en blanc, ça change un peu, le M50 propose également son polycarbonate en noir.

LES NOTES	
Prise en main	8/10
Fabrication	7/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	7/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	27/30
Gamme optique	7/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE	
	59 mm
	116 mm
	88 mm

Monture	EOS M
Conversion de focale	x1,6
Capteur	CMOS 24 MP
Taille du capteur	22,3x14,9 mm
Taille de photosite	3,7 microns
Sensibilité	100-51200 ISO
Viseur	EVF OLED 2360 000 points grossissement nc
Ecran	pivotant tactile 7,6 cm/ 1040 000 points
Autofocus	détection de contraste sur 121 points
Mesure de la lumière	Multizone, pondérée centrale, spot
Modes d'exposition	P-S-A-M
Mode rafale	10 vues/s
Obturbateur	mécanique 30 à 1/4000 s
Flash	intégré
Vidéo	4K à 24p
Support d'enregistrement	SD
Autonomie (norme CIPA)	235 vues
Connexions	USB 2.0, HDMI, Wi-Fi, Bluetooth
Poids	390 g

Le chic des images

Après être rentré à reculons dans le grand bain des hybrides, Canon propose ici un M50 qui cache, derrière son apparence de boîtier candide, une solide fiche technique.

Canon a été la dernière grande marque à se convertir à l'hybride, et on ne peut pas dire que ses premiers représentants de la lignée M avaient de quoi susciter un enthousiasme débordant... La marque a finalement remis sa gamme à plat avec un modèle plutôt équilibré. Outre une classique tenue noire, le M50 possède dans sa garde-robe une finition blanche qui lui va à ravir. Le très compact zoom 15-45 mm (équivalent 24-72 mm) proposé en kit (700 €) n'est hélas pas assorti... Pour ne pas rebuter les débutants, cet hybride dispose d'une ergonomie à deux étages. **Testé dans RP n°315**

ON AIME

Malgré sa bouille de petit reflex, le M50 ne cherche pas à en faire des tonnes sur le côté techno. Son petit gabarit correspond bien à la promesse de compacité que les hybrides avaient tenue lors de leur apparition (grosses mains s'abstenir toutefois). Sous son apparente simplicité, il recèle une ergonomie plutôt efficace, toutes les commandes étant personnalisables. Sauf en basse lumière, l'AF s'avère réactif. La précision et le répondant du tactile de l'écran dorsal (monté sur pivot) assure une navigation fluide parmi les 99 points disponibles. Grâce à l'intégration d'un processeur musclé, le M50 peut aligner des rafales à 10 i/s (7,5 i/s avec le suivi AF). Les images obtenues se montrent de bonne facture jusqu'à 6400 ISO. D'abord proposé uniquement en kit avec un zoom décevant, cet EOS a la bonne idée d'être désormais disponible boîtier nu.

ON N'AIME PAS

Bien que joliment finie, la carrosserie moulée dans un matériau synthétique ne donne pas davantage de métal aux doigts et n'est pas protégée contre les intempéries. Une visée électronique un peu plus large et moins contrastée n'eut pas été de refus. Quelques batteries de recharge devront accompagner le M50, qui cumule une maigrelette autonomie de 235 vues en norme CIPA avec l'absence de recharge via le connecteur USB. L'impasse sur une stabilisation mécanique est également une lacune regrettable. Elle aurait pu épauler la stabilisation optique des six objectifs EF-M qui en sont pourvus et des deux focales fixes qui l'ignorent. Avec un total de huit références la gamme optique n'est pas très étendue, mais une bague permet d'adapter les objectifs EF/EF-S (plutôt disproportionnés...) de reflex.

HYBRIDE AMATEUR FUJIFILM X-T100



80/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

570 €

Vintage, mais sobre !
Le revêtement façon
maroquin est assez
glissant, mais un petit
grip est fourni.

Sympathique flegmatique

Arrivé juste avant le puissant X-T3 dans l'écurie Fujifilm, le X-T100 n'a pas les mêmes prétentions, mais pas le même tarif non plus !

Jusqu'à il y a peu chez les hybrides Fuji, il fallait monter à l'étage des X-T, X-E et autre X-H pour bénéficier d'un viseur électronique, les modèles d'entrée de gamme en étant dépourvus. Le X-T100 vient s'installer à l'entresol, dans une carrosserie rappelant fortement les reflex argentiques d'antan. Comme les modèles X-A (ceux du rez-de-chaussée) dont il est issu, il n'embarque pas le capteur X-Trans maison de ses grands frères mais intègre un plus classique 24 MP APS-C à matrice de Bayer.

Testé dans RP n°319

ON AIME

Ce qui fait l'intérêt premier du X-T100 - outre son séduisant look vintage - est le rendu flatteur des Jpeg directs (le Raw est bien sûr disponible) qu'il fournit jusqu'à 6400 ISO, avec en prime une bonne dynamique. L'ergonomie fonctionnelle s'avère commode, avec une molette dorsale (verticale, pourquoi pas) et un large barillet paramétrable sur l'épaule gauche. L'absence de poignée rend le boîtier un peu glissant mais Fuji a la bonne idée de fournir dans la boîte (pas une option comme chez certains...) un petit grip qui améliore nettement la prise en main. On a également apprécié le confort - à défaut de la taille - de sa visée et l'architecture à double bascule de son écran dorsal, une coquetterie inaugurée, excusez du peu, par les moyens-formats de la marque. Rechargeable via l'USB, la batterie offre une autonomie très correcte.

ON N'AIME PAS

Ce charmant hybride sait ménager son cœur et ignore le stress de ses confrères soumis aux cadences infernales. Qu'il n'enchaîne pas plus de 6 i/s et ne soit pas un champion du suivi n'est pas un défaut rédhibitoire à ce niveau de prix. En revanche, que l'AF-S traîne les pieds est plus gênant, car il retarde le déclenchement de près d'une demi-seconde. Idem pour l'allumage, le X-T100 mettant presque 3 s à s'extraire de la couette. L'absence de stabilisation est une lacune dont on peut difficilement lui tenir personnellement rigueur puisque seul le X-H1 a droit à ce traitement de faveur. Fuji argumente que ce dernier est le seul assez épais pour accueillir une platine stabilisatrice, mais je lui signale que les Sony Alpha APS-C, qui n'ont rien de boursoufflés, intègrent cette technologie depuis quelques années...

LES NOTES

Prise en main	7/10
Fabrication	8/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	7/10
Réactivité	6/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	Fujifilm X
Conversion de focale	x1,5
Capteur	CMOS 24 MP
Taille du capteur	23,5x15,7 mm
Taille de photosite	3,9 microns
Sensibilité	100-51200 ISO
Viseur	EVF OLED 2360 000 points grossissement 1,23x (éq. 0,62x)
Ecran	Basculant sur 2 axes, tactile, 7,6 cm/1040 000 points
Autofocus	Hybride détection de contraste/corrélation de phase
Mesure de la lumière	Multizone, moyenne, spot
Modes d'exposition	P-S-A-M
Mode rafale	6 vues/s
Obturbateur	mécanique (30 à 1/4 000 s) ou électronique (30 à 1/32 000 s)
Flash	intégré
Vidéo	4K à 15p
Support d'enregistrement	SD
Autonomie (norme CIPA)	430 vues
Connexions	USB 2.0, HDMI, Wi-Fi,
Poids	450 g

HYBRIDE EXPERT FUJIFILM X-E3



87/100
Prix indicatif
(boîtier nu)
800 €

Les objectifs XF à bague de diaphragme vont comme un gant à la discrétion du X-E3.

X-Trans en toute discrétion...

Moins encombrant qu'un X-Pro II, plus discret qu'un X-T2/20, le X-E3, chaussé d'une optique fixe, forme un combo bien adapté à la photographie de rue.

La série des X-E fut la première, avec celle des X-Pro, à inaugurer l'éclosion des hybrides chez Fuji. Bien qu'il ait un 3 dans son suffixe, il est en fait de la génération des X-Pro2, X-T2 et X-T20 dont il partage le capteur X-Trans III de 24 MP. Fuji l'a doté d'une ergonomie experte, mais également d'un levier débrayant directement tout en pilotage automatique. Un peu à la manière du Canon M50 et son ergonomie à deux étages, cet hybride s'adresse donc à un large public. À noter que son dessin, élégant et sans ostentation, a servi de modèle pour celui du tout nouveau moyen-format GFX R.

Testé dans RP n°310

ON AIME

Tenant bien en main malgré ses dimensions compactes, le X-E3 dispose d'un mini-joystick bien commode, tant pour naviguer dans les menus que pour contrôler le déplacement du collimateur AF sur un des 325 points disponibles. L'omission du traditionnel "trèfle" dorsal ne s'avère pas gênante sur le terrain. Elle aère l'ergonomie et les paramètres essentiels demeurent facilement accessibles via de nombreuses personnalisations ou un tableau de bord dynamique sur l'écran tactile. Le X-E3 nous a également séduits par sa grande réactivité, le rendu assez naturel de sa visée électronique placée en coin et sa qualité d'image qui dispense la plupart du temps de passer par la case du développement Raw. La dynamique se montre agréablement large et les détails demeurent d'une étonnante lisibilité jusqu'à 12800 ISO.

ON N'AIME PAS

Histoire de ne pas effrayer les "primo accédants" issus du smartphone, Fuji a affublé le capot du X-E3 d'un levier de débrayage en tout-auto très accessible et s'activant facilement par mégarde. L'appel d'un réglage au choix par "glisser directionnel" sur l'écran - hélas fixe - se montre peu convaincant. On aurait par ailleurs apprécié davantage de réactivité dans la gestion du collimateur AF, que ce dernier dispose d'une plus large couverture dans le champ et que le suivi se montre plus accrocheur dans les rafales. Des regrets également, un peu pour l'impasse sur flash intégré (toujours pratique pour déboucher les ombres) et beaucoup pour l'absence de stabilisation mécanique (que compense heureusement le bon comportement dans les hautes sensibilités). Seuls les zooms disposent en effet d'une stabilisation optique.

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	8/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	9/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	Fujifilm X
Conversion	x1,5
Capteur	CMOS 16 MP 4/3x
Taille du capteur	23,6x15,6 mm
Taille de photosite	3,9 microns
Sensibilité	100 à 51200 ISO
Viseur	EVF OLED 2360 000 points grossissement 0,93x (éq. 0,62x)
Ecran	basculant tactile 7,6 cm/ 1040 000 points
Autofocus	Hybride détection de contraste/corrélation de phase
Mesure de la lumière	Multizone, pondérée centrale, moyenne, spot
Modes d'exposition	P-S-A-M
Mode rafale	8 vues/s
Obturbateur	mécanique (1 à 1/4 000 s) ou électronique (30 à 1/32 000 s)
Flash	non
Vidéo	4K à 30p
Support d'enregistrement	SD
Autonomie (norme CIPA)	350 vues
Connexions	USB 2.0, HDMI, Wi-Fi, mic
Poids	335 g



6 400 ISO



1/140 s à f:3,2/6 400 ISO

51200 ISO



Ci-dessus, Le rendu du X-E3 dans les hautes sensibilités est assez bluffant. D'une part la palette chromatique demeure d'un bon niveau de saturation, d'autre part le lissage des détails reste bien contenu sur toute l'étendue des ISO. Le bruit de luminance devient nettement présent au-delà de 6 400 ISO mais l'absence de composante chromatique le rend fort fréquentable.



1/320 s à f:2/640 ISO

Détail d'un format 33x50 cm



À gauche, Le X-E3 assure un rendu très naturel des tons chair. L'AF peut être réglé en collimateur sur l'œil, avec priorité sur le droit ou le gauche.

HYBRIDE EXPERT

SIGMA SD QUATTRO H

83/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

1300 €



Le sd est inhabituel jusque dans le dessin, étonnant mais réussi, de sa coque en alliage de magnésium.

Atypisme assumé

Très exclusif, cet insolite hybride se réserve à ceux pour lesquels la qualité de rendu prime sur tout le reste. Une petite chambre photographique en quelque sorte...

Foin des rafales musclées et des AF ultra-rapides, les Sigma sd Quattro se concentrent sur une mission précise : offrir un rendu photographique de haute volée. Ils se déclinent en deux versions, l'une équipée d'un capteur APS-C (800 €), l'autre d'un capteur APS-H 1,3 fois plus grand qui lui donne son suffixe. Ces hybrides ne disposent pas d'une gamme optique spécifique, leur tirage mécanique les rendant directement compatibles avec tous les objectifs Sigma en monture SA. 2019 devrait voir arriver un boîtier (sans doute 24x36) adoptant la monture L.

Testé dans RP n°304

ON AIME

Sa qualité de fabrication (alliage de magnésium et construction tout temps) et son dessin hors du commun font du sd Quattro un bel objet, confortable en main et agréable à piloter. Mais son gros point fort réside dans le rendu (à sa sensibilité nominale) de son capteur Foveon dépourvu de matrice de Bayer. Dispensant les fichiers d'un dématricage forcément destructeur, celui-ci possède un remarquable potentiel de définition des détails et procure un beau modelé ainsi que de subtiles transitions des plans. Avec les objectifs Sigma Art, le sd Quattro forme un couple digne d'un moyen-format pour la photographie de paysage ou le portrait. La version H permet l'enregistrement en Raw DNG, un vrai bonus qui justifie, entre autres, l'écart de prix avec le sd Quattro APS-C, qui ne connaît que le peu commode format X3F propriétaire.

ON N'AIME PAS

Le gros potentiel de qualité d'image du sd Quattro H a une limite : sujet au vertige, son capteur Foveon a horreur de monter en sensibilité et la qualité d'image se dégrade irrémédiablement au-delà de 200 ISO... En l'absence de stabilisation mécanique et avec un objectif non OS, il y a donc intérêt à opérer dans de bonnes conditions de lumière ou avec un trépied (à ajouter dans le devis de poids). En studio c'est le flash (prise synchro-X présente) qui s'impose. On ne fustigera pas cet hybride pour son impasse sur la connectivité Wi-Fi ou la vidéo. On sera également clément avec sa réactivité de bradype : il ne prétend pas s'adresser aux photographes de reportage ou de sport. En revanche, on regrette la faible autonomie et il est dommage, pour un boîtier destiné à être souvent perché sur une rotule, de ne pas disposer d'un écran basculant.

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	7/10
Réactivité	5/10
Qualité d'image	29/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	Sigma SA
Conversion de focale	x1,3
Capteur	CMOS Fovéon X3 Quattro 26 millions de photosites
Taille du capteur	APS-H 26,7x17,9 mm
Taille de photosite	4,3/8,9 microns
Sensibilité	100-6400
Viseur	EVF 2360000 points
Ecran	fixe ACL 7,6 cm/1620000 points
Autofocus	hybride (détection contraste + phase) sur 9 zones
Mesure de la lumière	Multizones, centrale pondérée, spot
Modes d'exposition	P-S-A-M
Mode rafale	3,8 i/s
Obturbateur	30 à 1/4000 s
Flash	non (griffe flash et prise synchro coaxiale)
Vidéo	non
Support d'enregistrement	SD
Autonomie	environ 250 vues
Connexions	USB 3.0, mini-HDMI, télécommande, compatibilité Eye-Fi
Poids	625 g



The power of small Profoto B10

Pouvez-vous repérer notre nouveau flash ? Il est au milieu, juste en dessous du premier appareil photo. Et si le Profoto B10 est petit, cela ne l'empêche pas d'être cinq fois plus puissant qu'un flash cobra, ni d'être compatible avec plus de 120 Light Shaping Tools ; il peut ainsi émettre une superbe lumière. Petit, mais sans aucun compromis ; et en extérieur, la taille, ça compte.

Découvrez le B10 sur profoto.com

 **Profoto**[®]
The light shaping company™

HYBRIDE EXPERT FUJIFILM X-T3



89/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

1500 €

Vitesse, ISO, correction d'exposition, presque tout est présent en commandes physiques sur la carrosserie tout temps.

Le sprinter aux 4 cœurs

S'il ressemble extérieurement beaucoup à son prédécesseur, le X-T2 rénove l'intérieur en passant à la quatrième génération de capteur X-Trans. Mais pas que...

Le X-T2 était réputé pour ses rafales caracolant à 14 i/s en suivi AF. Entre-temps quelques boîtiers sont venus le défier, comme l'Olympus E-M1 Mk II avec ses 18 i/s ou le Sony Alpha 9 et ses 20 i/s. En intégrant un processeur "quad core" dans les circuits de traitement, le X-E3 gagne ses épaulettes de 20 i/s, qu'il peut même pousser à 30 i/s au prix d'une réduction à 16,6 MP. de la définition La vidéo est également montée en grade, profitant des avancées du X-H1. Ce bel hybride a le bon goût de naître à un tarif inférieur à celui du X-T2 à sa sortie. Bel effort, dont certains constructeurs feraient bien de s'inspirer!

Testé dans RP n°320

ON AIME

Très bien construit et bardé de commandes physiques largement dimensionnées, le X-T3 s'avère aussi agréable à contempler qu'à manipuler sur le terrain. Le viseur se hisse au niveau des meilleurs du genre et l'écran dorsal gagne un degré de liberté grâce à sa double charnière. Tactile, sa dalle permet de modifier à la volée un des 16 paramètres du menu "tableau de bord" ou, bien que le mini-joystick s'avère plus pratique pour ce faire, de promener le collimateur AF sur 425 points couvrant tout le champ. Encore plus affûtés que ceux du X-T2, les algorithmes de suivi AF accrochent efficacement les sujets mobiles et la réactivité fait un sans-faute. La qualité d'image du nouveau X-Trans 4 ne montre pas de grands progrès par rapport au X-Trans III (c'est sûr, mais comme le rendu de ce dernier était excellent, on ne lui en fera pas grief...).

ON N'AIME PAS

Nous avons déjà grogné, avec les Fuji X-T100 et X-E3 sur l'absence de stabilisation mécanique qui privera les prises de vues de cette fonctionnalité avec les focales fixe. Grognements que nous réitérons ici... On regrette également que la trappe des connexions ne bénéficie pas des joints protégeant la batterie et les 2 cartes SD contre les intempéries. Si l'ergonomie de commandes est limpide, il n'en va pas de même pour les menus, qui demandent une lecture attentive des 324 pages du mode d'emploi... Dommage que le grip VG-XT3, qui fait bondir l'autonomie à 1100 vues (norme CIPA) coûte plus du cinquième du prix du boîtier (l'endurance native de 390 est toutefois correcte pour un hybride). Sachez par ailleurs que pour faire durer les cadences extrêmes, d'onéreuses SD à la norme V90 seront nécessaires.

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	Fujifilm X
Conversion de focales	1,5x
Capteur	CMOS X-Trans 4 26 MP
Taille du capteur	23,5x15,6 mm
Taille de photosite	3,8 microns
Sensibilité	80 à 51200 ISO
Viseur	EVF OLED 3690 000 points, grossissement 0,75x (éq. 0,5x)
Ecran	tactile basculant sur 2 axes 7,6 cm/1040 000 points
Autofocus	Hybride détection de contraste/corrélation de phase
Mesure de la lumière	Multizones, centrale pondérée, moyenne, spot
Modes d'exposition	P-S-A-M
Mode rafale	8,5 vues/s
Obturbateur	mécanique (30 à 1/8000 s) ou électronique (30 à 1/32000 s)
Flash	sans
Vidéo	4K à 60p
Support d'enregistrement	2 SD UHS II
Autonomie (norme CIPA)	390 vues
Connexions	USB 3.1, HDMI, Wi-Fi, Bluetooth, micro, casque, remote
Poids	540 g

HYBRIDE EXPERT

SONY ALPHA 6500



83/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

1500 €

La poignée saillante assure une tenue en main assez confortable, mais le petit doigt aura bien du mal à y trouver une place.

Compacité stabilisée

Les Alpha APS-C sont – avec les Fuji X-E – les hybrides les plus compacts de leur catégorie. Ce modèle se distingue par une belle capacité à avaler les rafales.

L'Alpha 6500 a inauguré deux grandes premières dans cette gamme d'hybrides APS-C : une sensibilité tactile de l'écran et – comme quoi c'est possible dans un petit gabarit – une stabilisation mécanique du capteur 24 MP sur 5 axes. Il intègre par ailleurs une double détection du point (contraste + phase) particulièrement vélocité et accrocheuse, même lors de rafales à 10 i/s. Toutefois il fait payer ses friandises au prix fort, et n'a guère modéré son tarif depuis un an. Si les rafales ne sont pas votre tasse de thé, sachez que l'Alpha 6300 – son prédécesseur – vous offre une qualité d'image équivalente pour la moitié du prix. Mais il n'est pas stabilisé...

Testé dans RP n°300

ON AIME

Solidement construit en alliage de magnésium, l'Alpha 6500 bénéficie d'une poignée caoutchoutée assez profonde et d'un impressionnant potentiel de personnalisations diverses. Il se montre très réactif au déclenchement (moins à l'allumage) et sait faire durer ses rafales à 10 i/s sur plus de 250 vues en Jpeg ou 100 en Raw + Jpeg, tout en conservant avec ténacité le point sur un sujet mobile. La stabilisation sur 5 axes ne manque pas d'efficacité, permettant de gagner environ 3 "vitesses". Comme le couple capteur-processeur résiste bien à la montée du bruit jusqu'à 6400 ISO, on a là un appareil à l'aise dans les conditions de lumière difficiles (une salle de spot par exemple). Bien que le viseur électronique (issu de l'ancêtre Nex 7!) soit aujourd'hui dépassé en définition, il n'en fournit pas moins une vision large et confortable du champ.

ON N'AIME PAS

Tactile oui, mais pas trop... Sony s'est montré particulièrement frileux, réservant cette fonctionnalité au déplacement du collimateur AF. La réactivité de la dalle monopoint étant plutôt moyenne, on aurait nettement préféré un petit joystick pour cette opération. Regrets pour l'absence de molette frontale, pour les menus confus malgré un effort d'organisation par onglets, pour la finition tout temps qui oublie la trappe de batterie, pour la seule obturation mécanique limitée au 1/4000 s, pour le dégagement oculaire du viseur électronique peu propice aux porteurs de lunettes et pour l'écran basculant au format 16/9. Optimisé pour la lecture des vidéos, celui-ci réduit malheureusement la diagonale utile à 6,6 cm pour la lecture des images. Enfin on eut apprécié, à ce tarif, qu'un chargeur externe soit inclus dans la boîte.

LES NOTES

Prise en main	7/10
Fabrication	8/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	7/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	Sony E
Conversion de focale	1,5x
Capteur	CMOS 24 MP
Taille du capteur	23,6x15,6 mm
Taille de photosite	3,9 microns
Sensibilité	100-51200 ISO
Viseur	EVF 2360000 points grossissement 1,07x (éq. 0,71x)
Ecran	ACL tactile basculant 7,6 cm/921000 points
Autofocus	Hybride détection de contraste/corrélation de phase
Mesure de la lumière	Matricielle pondérée centrale, moyenne, spot
Modes d'exposition	P-S-A-M
Mode rafale	10 vues/s
Obturbateur	30 à 1/4000 s
Flash	intégré
Vidéo	4K à 30
Support d'enregistrement	SD
Autonomie (norme CIPA)	310 vues
Connexions	USB 2.0, HDMI, microphone, Wi-Fi
Poids	450 g

HYBRIDE PRO
FUJIFILM X-H1



88/100
Prix indicatif
(boîtier nu)
1 800 €

Bâti comme un tank
et tropicalisé, le X-H1
est aussi épais que
solidement construit.

LES NOTES	
Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	7/10



Monture	Fujifilm X
Conversion	1,5x
Capteur	CMOSX-Trans III 24 MP
Taille du capteur	23,6x15,6 mm
Taille de photosite	3,9 microns
Sensibilité	100 à 51200 ISO
Viseur	EVF OLED 3 690 000 points grossissement 1,13x (éq. 0,75x)
Ecran	tactile basculant sur 2 axes 7,6 cm/ 1 040 000 points
Autofocus	Hybride détection de contraste/corrélation de phase
Mesure de la lumière	Multizone, pondérée centrale, moyenne, spot
Modes d'exposition	P-S-A-M
Mode rafale	14 vues/s
Obturbateur	mécanique (30 à 1/8 000 s) ou électronique (30 à 1/32 000 s)
Flash	sans
Vidéo	4K à 24p
Support d'enregistrement	2 cartes SD
Autonomie (norme CIPA)	330 vues
Connexions	USB 3.0, Bluetooth, Wi-Fi, sync. X, micro, HDMI
Poids	673 g

Capteur X-Trans stabilisé

Tout arrive à qui sait attendre! Le X-H1 est le premier hybride Fuji à disposer d'une stabilisation mécanique. Efficace, mais au prix d'un embonpoint certain...

Malgré une apparence proche – surtout si on le regarde de face – de la série des X-T, cet hybride inaugure chez la marque verte une nouvelle branche de boîtiers. C'est le premier chez Fuji à intégrer une stabilisation mécanique (de son petit nom IBIS: In Body Image Stabilization). Le constructeur argue que pour un fonctionnement efficace, une platine épaisse (et donc un boîtier épais) est nécessaire. Il faut dire que l'IBIS du X-H3, avec ses trois gyroscopes, ses trois accéléromètres et son rafraîchissement à 10 000 Hz est un des plus sophistiqués du genre... Cet hybride présente également des fonctionnalités vidéo avancées.

Testé dans RP n°314

ON AIME

Si on regrette quelques lacunes de tropicalisation sur le X-T3, il n'y a rien à redire de ce critère chez le X-H1. Magnifiquement construit et largement pourvu en commandes physiques, il semble être une hybridation entre un moyen-format GFX et un X-T (auquel il ajoute 50 % d'épaisseur) ce qui lui confère une excellente prise en main. Avec un gain supérieur à 5 "vitesses", la stabilisation s'avère très performante, tandis que la visée se montre précise. Comme ses frères de marque, le X-H1 se distingue par sa capacité à fournir des Jpeg directs de très bonne facture jusqu'à 6 400 ISO, et encore exploitables à 25 600. Il n'est pas manchot côté rafales, sachant aligner 14 vues/s avec suivi AF. C'est également vers les vidéastes pros que se tourne le X-H1, avec sa vraie C4K cinéma, ses 24p à 200 mbits/s et sa simulation de film Eterna.

ON N'AIME PAS

La grande épaisseur du boîtier améliore certes la tenue en main (et laisse de la place pour un petit écran secondaire), mais l'encombrement et la masse s'en ressentent. Malgré son embonpoint, le X-H1 ne se montre pas d'une grande endurance, et l'achat complémentaire d'une poignée VPB-XH1 s'avère pour ainsi dire indispensable (il existe des kits intéressants l'incluant) pour dépasser les 1 000 vues en norme CIPA. Les vidéastes devront également y recourir, car il intègre une prise casque qui manque sur le boîtier et pousse la durée maxi d'enregistrement en C4K à 30 mn au lieu de 15. On pourra également reprocher au X-H1 un EVF manquant un peu de dégagement oculaire et le peu de répondant de dalle tactile monopoint (le mini-joystick est nettement plus commode pour gérer le colimateur AF).

HYBRIDE EXPERT LEICA CL

79/100
Prix indicatif
(boîtier nu)
2 490 €



**Aluminium
et magnésium**
se partagent la coque
du Leica CL, qui ne
dispose d'aucune
connectique physique.

Un parfum de vintage

Chez les hybrides APS-C Leica, le dessin radical de la série des hybrides TL laisse la place à un look plus traditionnel mais intégrant un viseur électronique.

Malgré une grande différence sur la forme avec le Leica TL2, le Leica CL ne s'en distingue pas fondamentalement sur le fond. À ceci près – et ce n'est pas rien – qu'il intègre une visée électronique qui faisait cruellement défaut à son frère. Il se distingue du commun des hybrides, à la manière de son – très – grand frère SL, par une interface aussi exclusive que dépouillée. Ne cherchez pas de points communs avec le Leica/Minolta CL argentique qui fit le bonheur de nombreux photographes dans les années 70. C'est plutôt du dessin du Leica III que le CL numérique cherche à se rapprocher...

Testé dans RP n°311

ON AIME

Avec son viseur saillant bien situé en coin (à la Leica comme on dit, ce qui est somme toute naturel!), ses flancs en demi-cylindres, son petit écran secondaire coincé entre les molettes et sa face dorsale épurée, le Leica CL ne manque pas de charme. Il remédie à son peu de commandes physiques par une interface astucieuse, à l'instar des touches encastrées dans chacune des molettes, permettant d'en modifier l'affectation à la volée. Très réactif et relativement furtif (à condition de masquer la pastille rouge...), cet élégant est bien approprié à la photo de rue, ce qui ne l'empêche pas de pouvoir aligner des rafales mesurées à 8,5 i/s. Il se montre très convaincant en qualité de rendu jusqu'à des sensibilités élevées, grâce à un traitement du bruit qui préfère garder une assez jolie granulation plutôt que d'appliquer le barbouillage d'un lissage numérique.

ON N'AIME PAS

Outre un tarif quelque peu présomptueux, pas mal de points nous font froncer les sourcils chez le Leica CL. À commencer par son autonomie, une des plus faibles de sa catégorie, alors qu'aucune connectique n'est prévue pour une recharge "on the go". On continue par une prise en main plutôt glissante (améliorée par un repose-pouce optionnel au tarif proprement scandaleux) et par l'absence de stabilisation mécanique (bon, de ce côté-là les autres hybrides APS-C, sauf le Fuji X-H1, ne font pas mieux...). Nous regrettons également que l'écran dorsal soit fixe et que, malgré son prix déraisonnable, le CL ne donne pas droit à la visée électronique 3,7 millions de points dont s'honorent nombre de ses confrères. Enfin la gamme optique limitée (4 zooms et 3 focales fixes, tous dépourvus de stabilisation optique) semble au point mort.

LES NOTES

Prise en main	7/10
Fabrication	9/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	6/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	7/10
Rapport qualité/prix	6/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	Leica L
Conversion de focales	x1,5
Capteur	CMOS 24 MP
Taille du capteur	23,6x15,7 mm
Taille de photosite	3,9 microns
Sensibilité	100 à 50 000 ISO
Viseur	EVF 2360 000 points grossissement 0,74x (éq. 0,49x)
Ecran	fixe 7,6 cm/ 1040 000 points
Autofocus	détection de contraste sur 49 points
Mesure de la lumière	Multizone, pondérée centrale, spot
Modes d'exposition	P-S-A-M
Mode rafale	8,5 vues/s
Obturbateur	mécanique (60 à 1/8000s) ou électronique (60 à 1/25000 s)
Flash	non
Vidéo	4K à 30p
Support d'enregistrement	SD
Autonomie (norme CIPA)	220 vues
Connexions	Wi-Fi,
Poids	400 g

REFLEX DÉBUTANT CANON EOS 2000D



76/100
Prix indicatif
(boîtier nu)
400 €

Rudimentaire mais pas ingrat, l'Eos 2000D offre un grip agréable et des commandes complètes. Le débutant apprendra vite à s'y retrouver grâce à une interface conviviale.

LES NOTES	
Prise en main	7/10
Fabrication	7/10
Visée	6/10
Fonctionnalités	7/10
Réactivité	7/10
Qualité d'image	25/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE	
	78 mm
	101 mm

Minimaliste mais convaincant

Dernier né d'une lignée de reflex d'entrée de gamme, l'Eos 2000D se contente du service minimum en matière d'équipement, mais à ce prix, on a quand même droit à une belle qualité d'image 24 MP!

Seule différence avec son prédécesseur le 1300D, un capteur CMOS qui passe de 18 à 24 MP pour atteindre le standard de définition actuel. Mis à part la taille, la qualité d'image évolue cependant peu et nos tests ont montré que l'on reste limité en matière de sensibilité (bruit visible dès 1 600 ISO) et de dynamique (pas plus de 12 IL), le processeur restant le même. Mais tout est relatif, et les débutants habitués à leur smartphone ou même à un bridge ou à un compact, voire à un reflex plus ancien verront immédiatement le saut qualitatif procuré par ce reflex. Ils apprécieront aussi son ergonomie bien étudiée, laissant la place aux boutons et aux réglages manuels (pas d'écran tactile), et sa finition très correcte pour une entrée de gamme. **Testé dans RP n°316**

ON AIME	
Il faut avouer que les reflex Canon pour débutants sont des modèles de pédagogie, avec leurs commandes et leur interface graphique claires et conviviales. De quoi débiter en toute confiance. Le fait que l'appareil offre des menus très simples, sans options superflues, pourra aussi rassurer les novices. Le viseur optique, bien que modeste, contribue aussi à ce côté direct et sans fioritures. Ce dernier est pourvu d'un autofocus très réactif. Bref, on retrouve ici des sensations basiques: on cadre, on peaufine l'exposition et la mise au point si besoin sans quitter le viseur, puis on déclenche, sans se poser trop de questions. L'appareil offre néanmoins une fonction Wi-Fi très intéressante (et plus simple à mettre en œuvre que sur le 1300D). Celle-ci permet de contrôler le boîtier à distance depuis son smartphone (avec visée Live View), et aussi de transférer les images pour les partager.	

ON N'AIME PAS	
On aurait aimé que cet Eos 2000D apporte un peu plus en matière d'équipement: un écran tactile, à défaut d'être orientable, serait un bel argument à ce prix, tout comme un viseur un peu moins étriqué à l'heure où les hybrides offrent des visées très larges. De même, l'AF par contraste très rudimentaire du capteur 24 MP occasionne une mise au point laborieuse en mode Live View et en vidéo. Un mode vidéo très bridé: c'est du Full HD mais en 30p (saccadé), on ne peut pas contrôler l'exposition, et le son est médiocre. Un effort aurait aussi été appréciable sur le mode rafale, pas très nerveux à 3 i/s, avec un suivi AF au viseur un peu juste sur les sujets mobiles. Bien sûr, pour faire descendre la note, il faut faire des concessions. Mais pas de sacrifices, comme c'est le cas du 4000D, le même en version trop "discount" pour être recommandable.	

Monture	Canon EOS (objectifs EF et EF-S)
Conversion de focale	1,6x
Capteur	CMOS de 24 MP avec filtre AA
Taille du capteur	22,3x14,9 mm
Taille de photosite	4,3 microns
Sensibilité	100 à 6 400 ISO (extension à 12 800 ISO)
Viseur	Pentamiroir, couverture 95 %, grossissement 0,80x (éq. 0,50x)
Ecran	ACL fixe et non tactile, diagonale 7,6 cm, définition 920 000 de points
Autofocus	Détection de phase sur 9 collimateurs dont 1 en croix
Mesure de la lumière	Matricielle sur 63 points, centrale (10 %), spot
Modes d'exposition	P, A, S, M, modes automatiques
Mode rafale (mesuré)	3 vues/s
Obturbateur	30 s à 1/4 000 s, pose B, synchro flash 1/200 s
Flash	flash intégré NG 9,2, griffe Canon E-TTL II
Vidéo	1920x1080 (30p)
Support d'enregistrement	1 carte SD
Autonomie (norme CIPA)	500 vues
Connexions	USB 2.0/HDMI/Wi-fi/Télécommande IR
Dimensions/Poids	475 g



1/40 s à f:2,8, 6 400 ISO

Détail d'un 60x90 cm



1/64 s à f:5, 100 ISO



Ci-dessus, nous avons utilisé une optique plus lumineuse que le zoom 18-55 mm de base (le 40 mm f:2,8) et poussé la sensibilité à 6 400 ISO afin de conserver une vitesse assez rapide (1/40 s) pour cet instantané nocturne de Venise. Malgré le manque de lumière, l'autofocus parvient à faire son travail, et cette image réalisée à main levée à la volée offre une netteté satisfaisante. Pas mal pour un appareil à ce tarif. Bien sûr à cette sensibilité, la qualité d'image devient critique (bruit coloré, dynamique tronquée et couleurs affadies), et on évitera de pousser celle-ci à la valeur ultime de 12 800 ISO.

Détail d'un 60x90 cm



À gauche, à la sensibilité minimum de 100 ISO le capteur offre son maximum en matière de qualité d'image (nous avons cependant ici dû corriger le contraste en post-production). Le stabilisateur IS intégré au zoom 18-55 mm du kit a permis de conserver une image nette malgré la vitesse limite de 1/64 s. Mais un examen attentif des détails laisse apparaître quelques faiblesses : la présence d'un filtre anti-moiré très superflu sur le capteur ne permet pas d'atteindre le même piqué qu'un 24 MP qui en serait dépourvu. Par ailleurs, l'EOS 2000D est très limité en termes de corrections optiques : s'il compense le vignettage, ni la distorsion ni les aberrations chromatiques ne sont prises en charge sur les Jpeg, et l'on peut voir ici des franges colorées.

REFLEX DÉBUTANT NIKON D3500



81/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

450 €

D'une légèreté rare chez un reflex, le D3500 sait rester discret et maniable, et comme en plus il est rapide, il devient à bout de bras une extension naturelle. C'est l'œil qui reste frustré par un viseur un peu étriqué...

Le reflex catégorie poids plume

Le reflex d'entrée de gamme Nikon vient de faire peau neuve, juste à temps pour ce guide d'achat. Il apporte des améliorations discrètes mais décisives qui en font un outil simple et idéal pour débiter...

Petit à petit, Nikon peaufine son reflex d'entrée de gamme en corrigeant les défauts manifestes des anciens modèles, dont on avait notamment critiqué l'ergonomie. Si ce nouveau D3500 reprend l'électronique modeste mais convaincante de son prédécesseur le D3400, et continue d'offrir de belles images, c'est cette fois-ci le boîtier lui-même qui évolue, sur des points non négligeables : la prise en main et l'autonomie. L'appareil, déjà léger, perd encore du poids tout en offrant une poignée bien plus confortable. Muni du très compact 18-55 mm VR, il pourrait donner des leçons de maniabilité à bien des hybrides... et il ridiculise ces derniers avec son autonomie portée à 1 550 vues, (à condition d'éteindre l'écran arrière et le Bluetooth).

ON AIME

Pour moins de 500 € (550 € en kit), le D3500 fournit des images de grande qualité, même en basse lumière. Et si l'autofocus à 11 collimateurs reste limité en couverture, il se montre ultra-réactif, même sur des sujets mouvants (mode AF-S 3D). L'appareil est relativement simple à utiliser, ce qui n'a pas toujours été le cas des reflex débutants de Nikon, le mode Guide et la touche d'aide venant à la rescousse si besoin. Les menus sont limités, mais on trouve assez de fonctions pour faire de ce joujou une expérience complète. Par exemple le Bluetooth qui permet de transférer automatiquement les images en 2 MP sur son smartphone puis vers le Cloud (on peut aussi les récupérer en taille maxi, mais c'est très long car l'appareil n'est pas Wi-Fi), de déclencher à distance (mais ici sans visée écran, pour la même raison) ou d'ajouter les données GPS aux photos.

ON N'AIME PAS

En plus de l'absence déjà évoquée d'une vraie connexion Wi-Fi (plus puissante que le Bluetooth), d'autres petites économies sont à signaler : à ce tarif, il faudra se contenter d'un écran ni HD, ni orientable, ni tactile, ce dernier point n'étant vraiment une lacune que lorsqu'on veut agrandir une image. L'autofocus reste moins réactif en visée Live View (pas d'AF hybride) qu'au viseur, mais assez pour cadrer un sujet fixe ou opérer des transitions douces en vidéo. Une vidéo qualitative, mais bridée côté son (pas de prise micro externe, et piètre micro intégré mono). Le flash intégré est toujours aussi faible, et ne contrôle pas d'autres flashes, certaines fonctions avancées sont absentes (HDR, intervalle...), et le viseur reste étroit (mais moins que la concurrence... et que le D5600!). Enfin, si la finition est tout plastique, elle est, au moins d'apparence, très correcte.

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	8/10
Visée	6/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	Nikon F (obj. DX et FX)
Capteur	CMOS de 24 MP sans filtre AA
Conversion de focales	1,5x
Taille du capteur	23,5x15,6 mm
Taille de photosite	3,9 microns
Sensibilité	100 à 25600 ISO
Viseur	Pentamiroir, couverture 95 %, grossissement 0,85x (éq. 0,57x)
Ecran	ACL fixe et non tactile, diagonale de 7,6 cm, définition de 921000 points
Autofocus	11 collimateurs dont 1 croisé
Mesure de la lumière	Matricielle 3D sur 420 zones, pondéré centrale, spot
Modes d'exposition	P, A, S, M, scènes, auto
Mode rafale (mesuré)	5 vues/s
Obturbateur	30 s à 1/4 000 s, pose B, pose T, Synchro flash 1/200 s
Flash	Intégré (NG 7) compatible système sans fil Nikon, griffe flash
Vidéo	1920x1080 (60p)
Support d'enregistrement	1 carte SD
Autonomie (norme CIPA)	1550 vues
Connexions	USB 2.0/Vidéo/HDMI/Télécommande IR/Bluetooth
Poids	415 g



1/50 s à f:4, 280 ISO

Détail d'un 60x90 cm



1/60 s à f:5,6, 25 600 ISO



Ci-dessus, une vue réalisée au ras du sol en visée Live View. L'autofocus est alors moins réactif qu'au viseur, mais suffisamment pour cadrer sans délai gênant (1 s maxi) un sujet fixe. La qualité d'image en sensibilité faible est très satisfaisante : couleurs, ambiance lumineuse et détails sont fidèlement rendus, même en Jpeg direct. La définition de 24 MP, standard actuel en entrée de gamme, est pleinement suffisante comme en atteste le détail d'un format 60x90 cm ci-contre. La présence du stabilisateur optique permet de travailler à des vitesses limites comme ici, et évite ainsi d'avoir à monter trop vite dans les ISO quand la lumière baisse.

Détail d'un 60x90 cm



À gauche, cette pièce plongée dans la pénombre était à peine discernable à l'œil nu. Capable de monter à 25 600 ISO, le D3500 a pu sortir des images tout à fait lisibles, révélant les couleurs insoupçonnées. Bien sûr, l'image est très granuleuse avec des détails estompés quand on l'agrandit fortement, mais ce bruit n'est pas gênant à taille écran ou sur une impression A4. Pour des tirages supérieurs, on pourra encore augmenter la qualité en partant du fichier Raw que l'on développera sur le logiciel Capture NX-D fourni ou sur un "débruiteur" tiers comme Lightroom. Notez que sur ce point le D3500 n'évolue pas par rapport au D3400, qui offrait déjà de très bonnes dispositions en lumière faible.

REFLEX AMATEUR PENTAX K-70



85/100
Prix indicatif
(boîtier nu)
500 €

L'écran orientable est un plus qui permet de cadrer librement, aidé par l'AF hybride. En position fermée, il est protégé. Dommage qu'il ne soit pas tactile.

La bonne affaire du moment

Apprécié dans ces pages lors de sa sortie en 2016, le Pentax K-70 fait l'objet d'une remise de 200 € jusqu'à la fin de l'année. De quoi s'offrir, pour 500 €, un reflex ambitieux, aux caractéristiques dignes d'un modèle expert.

La gamme reflex de Pentax fait l'objet d'une offre de remise en caisse jusqu'au 31 décembre, rendant ce K-70 encore plus compétitif qu'à sa sortie. L'appareil offre en effet un niveau d'équipement exceptionnel à ce tarif, à commencer par sa construction tropicalisée, un point d'honneur de tous les appareils Pentax. Autres bonnes habitudes de la marque, un viseur à pentaprisme digne de ce nom, une seconde molette de contrôle d'exposition, des raccourcis personnalisables, un obturateur rapide, une stabilisation intégrée au capteur, ainsi que de nombreux menus avancés. L'appareil reste néanmoins simple à aborder grâce à des menus explicatifs. Son écran orientable (mais non tactile) est un autre argument intéressant.

Testé dans RP n°297

ON AIME

Le capteur 24 MP du K-70 est bardé de technologies ayant un seul objectif : la qualité d'image. Celui-ci offre par exemple la détection de phase, ce qui permet une mise au point plus rapide en visée écran, notamment en vidéo. Son système de stabilisation (il est monté sur vérins) permet de gagner entre 2 et 4 vitesses à main levée avant de risquer le flou de bougé. Ce mécanisme autorise également quelques acrobaties exclusives à Pentax (au moins chez les reflex) : le Pixel Shift Resolution combine 4 vues (sur trépied) pour augmenter sensiblement le piqué, l'Astrotracer va suivre le mouvement des étoiles pour des vues astronomiques sans filé, et le niveau automatique va redresser l'horizon si votre cadrage penche un peu... Autres fonctions à signaler, la communication Wi-Fi, l'intervallomètre, ou encore le Time Lapse en 4K. De quoi expérimenter !

ON N'AIME PAS

Si le K-70 est plus que prometteur sur le papier, sa prise en main peut s'avérer décevante : bien plus massif que ses concurrents, il est moins bien équilibré avec sa poignée peu ergonomique et une disposition pas toujours idéale des touches. Par ailleurs, l'ergonomie est faible pour un reflex, et il faudra avoir sous la main une batterie de rechange, surtout si l'on utilise beaucoup l'écran. Enfin, et ce n'est pas un détail, le traitement des images est en deçà des marques concurrentes, avec des fichiers Jpeg moins flatteurs, tirant souvent vers le magenta, et des détails très lissés au-dessus de 1600 ISO. L'exposition est hasardeuse, avec une compensation des zones sombres prononcée donnant souvent des images trop claires. Mais si vous êtes prêts à sortir des automatismes et à travailler au format Raw, alors vous obtiendrez des images de grande qualité.

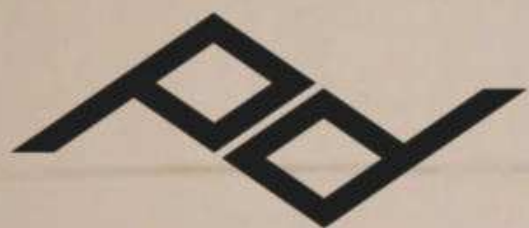
LES NOTES

Prise en main	7/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	9/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	Pentax K
Conversion de focales	1,5x
Capteur	CMOS de 24 MP sans filtre AA
Taille du capteur	23,5x15,6 mm
Taille de photosite	3,9 microns
Sensibilité	100 à 102 400 ISO
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,95x (éq. 0,63x)
Ecran	ACL orientable de 7,6 cm, définition de 921 000 points
Autofocus	Détection de phase sur 11 collimateurs (dont 9 en croix)
Mesure de la lumière	Matricielle sur 77 zones, pondérée centrale, spot
Modes d'exposition	P, Av, Tv (S), Sv, TAv, M, B, auto, scènes
Mode rafale (mesuré)	5,5 vues/s
Obturateur	1/6 000 à 30 s, pose B, pose T, synchro flash 1/180 s
Flash	Flash intégré NG12, griffe Pentax
Vidéo	1920x1080 (60i/30p)
Support d'enregistrement	1 carte SD
Autonomie (norme CIPA)	410 vues
Connexions	USB 3.0/vidéo/HDMI/Wi-fi/transmetteur WFT-E7/télécommande
Poids	688 g



peak design



TRAVEL LINE



TRAVEL BACKPACK
Modulable et résistant
car chaque voyage est différent.



PACKING CUBES



CAMERA CUBES



POUCHES

ACCESSOIRES TRAVEL LINE

VENEZ DÉCOUVRIR LA GAMME PEAK DESIGN DANS L'UN DE NOS POINTS DE VENTE PARTENAIRES

Images Photo
7 rue Régale
30000 **Nîmes**
04 66 21 90 11

Photoflash
2 quai Villebois Mareuil
41000 **Blois**
02 54 78 18 65

Concept Store Photo
2 place de la Petite Hollande
44000 **Nantes**
02 40 69 61 36

Images Photo
11 rue Jeanne d'Arc
45000 **Orléans**
02 38 68 12 87

Mennesson Photo
12 rue des élus
51100 **Reims**
03 26 02 25 79

Miss Numerique magasin
4, Rue Catherine Sauvage
54270 **Essey-lès-Nancy**
03 72 47 03 78

Concept Store Photo
3 place Lucien Laroche
56000 **Vannes**
02 97 54 38 81

Digit Photo magasin
12 Avenue Sébastopol
57070 **Metz**
03 87 39 90 10

Camara
8 rue de la monnaie
59000 **Lille**
03 61 08 88 22

Camara
1 Avenue de la liberté
63800 **Cournon**
04 73 84 82 44

Images Photo
22 rue d'Austerlitz
67000 **Strasbourg**
03 88 35 56 56

Digistore magasin
11 Rue Jacobi Netter
67200 **Strasbourg**
09 72 35 16 51

Central Photo
22 rue d'Algérie
69001 **Lyon**
04 78 30 74 74

Images Photo
17 place Bellecour
69002 **Lyon**
04 78 42 15 55

Carré couleur
5 rue servient
69003 **Lyon**
04 78 95 12 86

Cirque Photo Video
9 Boulevard des filles du
calvaire 75003 **Paris**
01 40 29 91 91

Selection Photo Vidéo
4 rue de Laborde
75008 **Paris**
01 45 22 24 36

Images Photo
6 Boulevard Beaumarchais
75011 **Paris**
01 48 07 50 75

A12 Photo Numérique
78 avenue de
la République
75011 **Paris**
01 48 05 89 26

Objectif Bastille
11 rue Jules César
75012 **Paris**
01 43 43 57 38

Professional
& Broadcast Services
PBS
32 avenue de l'Epi d'or
94800 **Villejuif**
01 49 77 02 92

Peak Design est distribué par :
www.digitaccess.fr

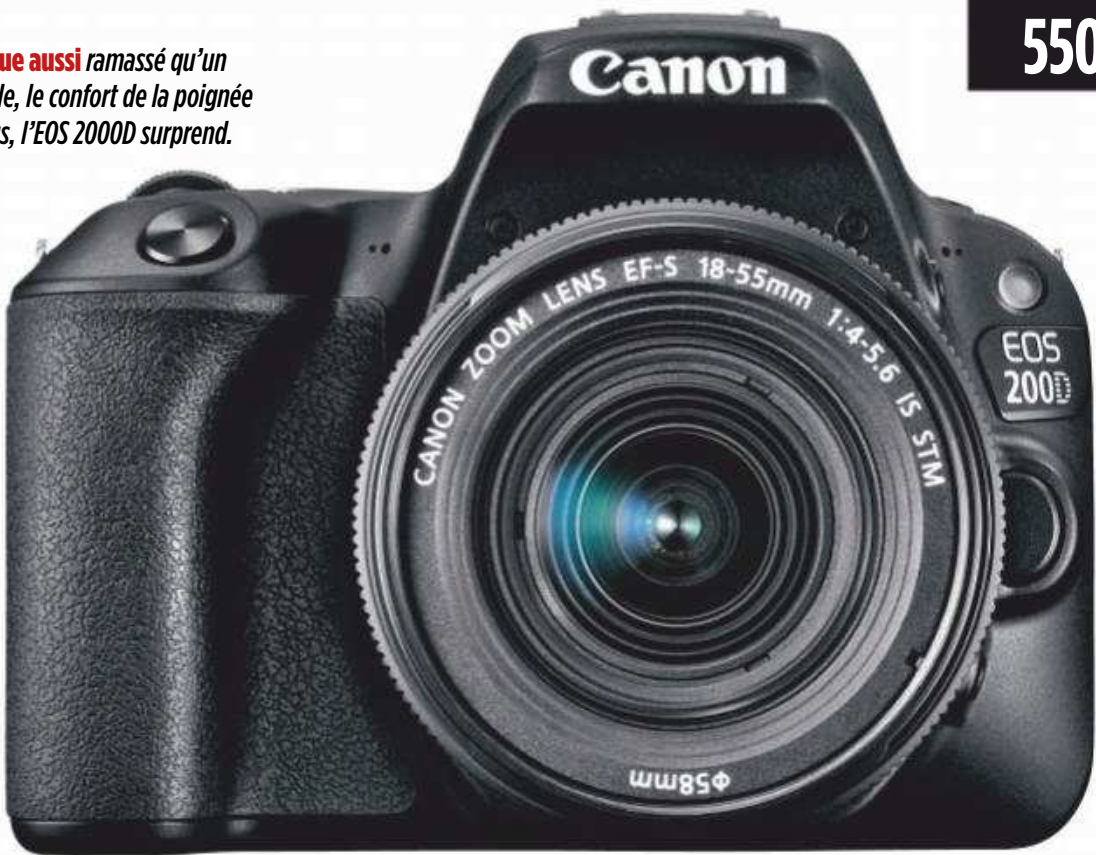


Quand l'accessoire devient essentiel

REFLEX AMATEUR

CANON EOS 200D

Presque aussi ramassé qu'un hybride, le confort de la poignée en plus, l'EOS 2000D surprend.



82/100

Prix indicatif (boîtier nu)

550 €

LES NOTES	
Prise en main	8/10
Fabrication	8/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE

Monture	Canon EOS (objectifs EF/EF-S)
Conversion de focales	1,6x
Capteur	CMOS de 24 MP avec filtre AA
Taille du capteur	22,3x14,9 mm
Taille de photosite	3,7 microns
Sensibilité	100 à 25600 ISO (extension à 51200 ISO)
Viseur	Pentamiroir, couverture 95 %, grossissement 0,87x (éq.0,54x)
Ecran	ACL orientable et tactile, 7,6 cm, 1,04 million de points RVB
Autofocus	Détection de phase sur 9 collimateurs
Mesure de la lumière	Evaluative sur 63 zones, sélective, spot, pondérée centrale
Modes d'exposition	P, A, S, M, modes auto
Mode rafale (mesuré)	5 vues/s
Obturateur	1/4000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/200s
Flash	Flash intégré NG 9,8, griffe Canon E-TTL II
Vidéo	1920x1080 (60p)
Support d'enregistrement	1 carte SD
Autonomie (norme CIPA)	650 vues
Connexions	Wi-Fi/USB 2.0/HDMI/Entrée audio/Télécommande)
Poids	453 g

Mini-boîtier, maxi-performances

Le plus petit des reflex cache bien son jeu. Sa coque compacte renferme un écran tactile et orientable et une fiche technique qui ne déparerait pas sur un modèle expert. Pour ne rien gâcher, son prix est en baisse.

Moins radical côté design que son prédécesseur l'EOS 100D, mais aussi plus maniable avec sa poignée plus prononcée, ce 200D prouve que l'on peut loger une visée reflex, et pas la pire, dans un boîtier relativement compact (certains hybrides ne font pas mieux!). Il se voit même offrir un zoom 18-55 mm taillé sur mesure. Les commandes externes sont sommaires, mais rien ne manque à part peut-être une seconde molette de réglage. Son écran orientable et tactile ajoute au confort d'usage, tout comme l'interface colorée très didactique. Coloré, l'appareil l'est aussi et se décline en versions métallisée ou blanche en plus du noir habituel, ce qui est peu courant chez Canon. L'objectif est de son côté disponible en noir ou en gris. **Testé dans RP n°309**

ON AIME

Si le capteur est proche de celui de l'EOS 2000D d'entrée de gamme, la qualité d'image est ici bien supérieure, ce que l'on doit à un processeur plus récent (Digic 7 contre Digic 4+). Résultat, les Jpeg sont plus flatteurs, avec une meilleure gestion du contraste, et le bruit est bien plus discret en hautes sensibilités: on peut monter jusqu'à 6400 ISO sans dégradation trop marquée. On retrouve dans le viseur l'autofocus sur 9 points, basique mais réactif (0,1 s), si le sujet n'est pas trop mobile. L'EOS 200D se distingue en revanche du 2000D par son autofocus en visée Live View (la seule possible en vidéo), de type Dual Pixel bien plus agile (retard de seulement 0,3 s). Le mode rafale se montre confortable avec 5 vues/s. Parmi les autres fonctions appréciables, notez la présence des modes HDR et Time Lapse, et d'une connectivité Wi-Fi avec appairage NFC simplifié.

ON N'AIME PAS

À ce prix, il ne faut pas s'attendre à la finition d'un boîtier expert: la coque est en plastique pas très gratifiant au toucher, et l'oreille peut s'agacer du bruit de crécelle de la molette et du déclencheur peu discret lui aussi. Quant au mode "silencieux", son nom s'avère assez présomptueux... Question réactivité, là non plus on ne joue pas dans la cour des grands, et l'appareil sera à la peine sur un sujet qui s'approche ou s'éloigne trop vite. Mais le principal motif de déception pourra venir du viseur qui, s'il n'est pas indigne, pâlit beaucoup de la comparaison avec les hybrides (et les reflex plus évolués) en termes de taille. Dommage que Canon ne soigne pas davantage cet organe qui reste quand même l'argument principal d'un reflex, avec sa visée plus naturelle que celle des EVF. Mais c'est un point subjectif, à vous de l'essayer en magasin...

REFLEX AMATEUR NIKON D5600



83/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

680 €

Compact et léger, le D5600 se montre bien équipé, y compris pour la vidéo avec une prise de son stéréo et une entrée pour micro externe. L'écran orientable et tactile sera aussi un outil très appréciable en vidéo.

Coup de pouce sur l'autofocus

Ce reflex amateur moderne et bien conçu se distingue par un autofocus évolué, que l'on peut commander du pouce sur l'écran tactile tout en gardant l'œil au viseur. De quoi contrôler finement la mise au point.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le D5600 se met à l'heure du smartphone. Doté de fonctions tactiles avancées, son écran orientable autorise le contrôle de toutes les fonctions via une interface astucieuse. On pourra aussi activer la mise au point, et même le déclenchement, du bout du doigt sur n'importe quelle zone du cadre. Mieux encore, l'écran dispose d'une zone "palette tactile" permettant de modifier du pouce certains réglages d'exposition ou de déplacer le collimateur AF sur 39 positions sans quitter l'oculaire. Avec un peu d'habitude, cela fonctionne bien. Autre concession à l'air du temps, un mode Wi-fi permettant de partager les images (même en taille maxi), contrôler l'appareil à distance (avec visée déportée), et de géolocaliser les fichiers. **Testé dans RP n°309**

ON AIME

Heureusement le D5600 ne se résume pas à son écran, et son boîtier, proche de celui du D3500, offre une prise en main très confortable, un gabarit réduit, et une disposition adéquate des commandes manuelles. L'autofocus de la visée optique offre une couverture supérieure à la concurrence (39 collimateurs) et une réactivité appréciable, même en basses lumières. Dans ce dernier cas de figure, on ne sera pas déçu par la qualité d'image puisque l'on retrouve sur ce D5600 le tandem CMOS 24 MP/processeur Expeed 4 du D3500, offrant une très bonne gestion du bruit en hautes sensibilités. En forte lumière, on fera confiance à la fonction D-Lighting Actif pour atténuer les contrastes trop prononcés en remontant les zones d'ombres. Les plus curieux pourront aussi profiter des modes HDR ou intervallo-mètre, ou du contrôle de flashes sans fil.

ON N'AIME PAS

À ce tarif, on aurait pu espérer un viseur un peu plus large que le trou de serrure (on exagère à peine) installé ici. Encore une fois, cela ne plaide pas en faveur des reflex. Autre faiblesse récurrente, une mise au point toujours hésitante en visée écran, limitant les instantanés rapides à la seule visée reflex. Et pendant qu'on parle réactivité, on s'étonne que le mode rafale, par ailleurs rapide (5 i/s), bloque au bout de la première seconde quand on travaille en Raw. Notez également que cette série de reflex Nikon n'est pas équipée d'un moteur AF, et ne peut pas piloter les anciens objectifs eux-mêmes dépourvus de motorisation intégrée (pré AF-S), au cas où vous en aviez encore. Plus gênant, le bruit du déclencheur n'est pas un modèle de discrétion, et l'appareil ne dispose pas d'un véritable mode silencieux. Là aussi, les hybrides conservent l'avantage!

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	8/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	Nikon F (obj. DX et FX)
Conversion de focales	1,5x
Capteur	CMOS de 24 MP sans filtre AA
Taille du capteur	23,5x15,6 mm
Taille de photosite	3,9 microns
Sensibilité	100 à 25600 ISO
Viseur	Pentamiroir, couverture 95 %, grossissement 0,82x (éq. 0,55x)
Ecran	ACL orientable et tactile, diagonale de 8,1 cm, définition de 1037 000 points
Autofocus	39 collimateurs dont 9 croisés
Mesure de la lumière	Matricielle 2016 zones, pondéré centrale, centrale, Spot
Modes d'exposition	P, A, S, M, scènes, auto
Mode rafale (mesuré)	5 vues/s
Obturbateur	30 s à 1/4 000 s, pose B, pose T, Synchro flash 1/200 s
Flash	Intégré NG 12, compatible système sans fil Nikon, griffe flash
Vidéo	1920x1080 (60p)
Support d'enregistrement	1 carte SD
Autonomie (norme CIPA)	820 vues
Connexions	USB 2.0/Vidéo/HDMI/Télécommande/Micro/Wi-Fi
Poids	515 g

REFLEX AMATEUR
CANON EOS 77D



86/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

850 €

L'écran supérieur du 77D l'apparente à un modèle expert, mais sa conception un peu légère par ailleurs rappelle qu'il s'agit bien d'un reflex de catégorie amateur.

LES NOTES	
Prise en main	9/10
Fabrication	8/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	9/10

FICHE TECHNIQUE

Monture	Canon EF-S/EF
Conversion de focales	1,6x
Capteur	CMOS de 24 MP avec filtre AA
Taille du capteur	22,3x14,9 mm
Taille de photosite	3,7 microns
Sensibilité	100 à 25600 ISO (extension à 51200 ISO)
Viseur	Pentamiroir, couverture 95 % grossissement 0,82x (éq. 0,51x)
Ecran	ACL orientable et tactile, diagonale 7,6 cm, définition 1,04 million de points
Autofocus	Détection de phase sur 45 collimateurs en croix
Mesure de la lumière	Matricielle couleur sur 7560 pts, p. cent, (6 %), spot (3,5 %)
Modes d'exposition	P, A, S, M, modes automatiques
Mode rafale (mesuré)	6 vues
Obturbateur	1/4000 s à 30 s, pose B, synchro flash 1/200 s
Flash	flash intégré NG 12 avec contrôle sans fil, griffe Canon E-TTL II
Vidéo	1920x1080 (60p)
Support d'enregistrement	1 carte SD
Autonomie (norme CIPA)	600 vues
Connexions	USB 2.0/Vidéo/HDMI/ Wi-fi/Entrée micro/télécommande
Poids	540 g

Un boîtier amateur dopé

S'il a stratégiquement adopté la numérotation à 2 chiffres des experts de Canon, l'EOS 77D reste un reflex de type amateur qui ressemble à s'y méprendre à son prédécesseur le 760D. Mais il a néanmoins été beaucoup amélioré.

Ne vous fiez pas à son appellation, le 77D est plus proche en termes de fabrication d'un 760D, avec sa coque en polycarbonate non protégée des intempéries, son viseur encore étroit et son obturbateur limité au 1/4000 s. Ce qui n'empêche pas ce séduisant reflex de muscler sa fiche technique, notamment en termes d'autofocus : côté viseur, il embarque le module à 45 collimateurs du 80D, et côté écran, il dote son capteur CMOS 24 MP d'un système Dual Pixel AF permettant la détection de phase sur tout le cadre en visée Live View. On a pu mesurer un vrai gain en réactivité. Nos tests ont également révélé des progrès en matière de qualité d'image et d'ergonomie, qui en font un reflex à envisager sérieusement malgré ses petites lacunes.

Testé dans RP n°303

ON AIME

L'appareil est un modèle d'ergonomie, avec sa poignée parfaitement découpée, son grip confortable, et ses touches savamment disposées. Il dispose en outre d'une seconde molette à l'arrière et d'un écran de rappel sur le dessus, des attributs généralement réservés aux reflex experts. On peut ainsi ajuster rapidement ses réglages d'exposition (les seuls qui comptent vraiment), sans avoir à activer l'écran arrière, peu discret et énergivore. D'autant que l'autonomie reste un peu juste, même si elle a été améliorée depuis le 760D. Les images délivrées sont d'excellente facture, même en haute sensibilité (jusqu'à 6400 ISO) et ne sont limitées à 100 ISO que par l'éternel filtre passe-bas des capteurs Canon... et bien sûr par l'objectif, mais le zoom 18-55 mm du kit s'en tire assez bien côté piqué. Encore meilleur, le 18-135 mm Nano USM se marie très bien avec ce reflex.

ON N'AIME PAS

La principale limite à ce tarif n'est pas l'électronique, mais le reste : la coque non tropicalisée interdit toute utilisation en milieu hostile (pluie, poussière, boue...), l'obturbateur, assez bruyant même en Live View, ne dépasse pas le 1/4000 s (ni le 1/200 s en synchro flash), et le viseur est assez décevant avec un grossissement de seulement 0,51x en équivalent 24x36. Ce dernier point pourra s'avérer rédhibitoire, et nous vous conseillons un essai en magasin pour vous faire un avis. Par ailleurs, si la qualité d'image est globalement remarquable, la balance des blancs automatique n'est pas la meilleure que l'on ait vue et il faudra parfois la corriger avant (Jpeg) ou après (Raw) la prise de vue. Enfin, le mode vidéo est qualitatif, mais il aurait pu être plus abouti avec l'Ultra HD 4K, un vrai mode ralenti, le focus peaking, ou une sortie casque pour le retour son.

REFLEX EXPERT PENTAX KP



86/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

900 €

Sorti début 2017 au tarif de 1100 €, le KP fait l'objet d'une remise de 200 € jusqu'à la fin de cette année, ce qui lui confère un excellent rapport qualité/prix.

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	9/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	Pentax K
Conversion de focales	1,5x
Capteur	CMOS de 24 MP sans filtre AA
Taille du capteur	23,5x15,6 mm
Taille de photosite	3,9 microns
Sensibilité	100 à 819 200 ISO
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,95x (éq. 0,63x)
Ecran	ACL 7,6 cm de diagonale, 921 000 points, inclinable, non tactile
Autofocus	27 collimateurs dont 25 en croix.
Mesure de la lumière	Multizone RGB sur 86 000 points, p. centrale, spot
Modes d'exposition	Auto, P, Sv, Tv, Av, TAv, M, pose B, 5 modes utilisateur
Mode rafale (mesuré)	7 vues
Obturbateur	1/6 000 à 30 s, pose B et T, synchro 1/180 s, électronique 1/24 000 s
Flash	Intégré NG6, griffe Pentax
Vidéo	Full HD (1920x1080, 60i)
Support d'enregistrement	1 carte SD
Autonomie (norme CIPA)	390 vues
Connexions	USB 2.0, secteur, entrée micro, prise télécommande, Wi-Fi
Poids	703 g

Le vrai reflex à l'ancienne

Résolument original, le KP renoue avec un certain nombre de fondamentaux tels qu'un vrai viseur, une fabrication en métal, et de belles molettes de commande. Bref, de quoi se démarquer du commun des reflex!

Avec cet épatant KP, Pentax va jusqu'au bout de sa logique classiciste: on retrouve non seulement un viseur bien plus spacieux que chez les concurrents (un véritable prisme en toit comme la marque sait les faire), ainsi qu'une coque en métal protégée des intempéries (autre signature de Pentax), mais côté design, là aussi l'appareil s'inspire du meilleur de l'époque argentique. Que l'on aime ou pas son look taillé à la serpe et bardé de molettes, il faut avouer que cette ergonomie lui donne un avantage sur le terrain en autorisant un accès direct à de nombreux réglages – même si on aurait aimé des crans indexés pour la vitesse et la sensibilité comme chez certains. Et si vous trouvez la poignée trop plate, l'appareil est livré avec trois modèles différents! **Testé dans RP n°302**

ON AIME

Les amateurs de vrais réglages manuels vont être en joie: si l'écran n'a rien de tactile, le boîtier l'est assurément. Il possède trois molettes de réglages, devant, dessus et derrière, toutes assignables au paramètre de son choix. Le capot supérieur offre en plus deux sélecteurs de modes, un pour l'exposition, l'autre pour "l'entraînement" comme on disait autrefois, les deux permettant de combiner des tas de préréglages personnalisés. C'est bien entendu, le KP se destine aux passionnés de fonctions avancées, ses menus à rallonge pouvant faire fuir le novice. On trouve bien sûr toutes les fonctions liées au déplacement du capteur: stabilisation, super résolution, suivi de la voûte céleste, simulation de filtre passe-bas... L'appareil dispose aussi d'un obturbateur électronique allant jusqu'à 1/24 000 s (gare au Rolling Shutter), et dans tous les cas se montre peu sonore.

ON N'AIME PAS

Si le capteur de 24 MP stabilisé et sans filtre passe-bas est à même de fournir d'excellents fichiers Raw, les Jpeg sont, comme souvent chez Pentax, moins bien lotis que la concurrence, ce qui pourra aussi décevoir les débutants désirent du "tout cuit". Côté réactivité, l'appareil assure, du moins au viseur (même si l'on aurait aimé un vrai joystick pour déplacer le collimateur). Si l'on cadre avec l'écran, il faudra choisir un sujet pas trop agité: le KP opère en effet en simple détection de contraste (pas d'AF hybride), nécessitant plus d'une seconde pour faire le point. Et si l'appareil inaugure un mode "tracking" (suivi de sujet), celui-ci est réservé aux derniers objectifs compatibles et s'avère de toute façon laborieux. Autre regret en mode Live View, le mécanisme de l'écran n'est pas multi-angle comme sur le K-70, seulement haut-bas, et la vidéo est basique.

REFLEX EXPERT
CANON EOS 80D

87/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

1150 €



Couplé à un AF Dual Pixel, l'écran orientable se montre d'une redoutable efficacité pour composer, notamment en vidéo. Et bien sûr, il est aussi tactile.

LES NOTES	
Prise en main	9/10
Fabrication	8/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE

Monture	Canon EOS (objectifs EF-S/EF)
Conversion de focales	1,6x
Type de capteur	CMOS de 24 MP avec filtre AA
Taille du capteur	22,3x14,9 mm
Taille de photosite	3,7 microns
Sensibilité	100 à 16 000 ISO (extension à 25 600 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,95x (éq. 0,59x)
Ecran	ACL orientable et tactile, 7,6 cm, 1,04 million de points
Autofocus	Détection de phase sur 45 collimateurs en croix
Mesure de la lumière	Matricielle couleur + IR sur 7 560 points, pondérée centrale, centrale (6 %), spot (3,8 %)
Modes d'exposition	P, A, S, M, modes auto
Mode rafale (mesuré)	7 vues/s
Obturbateur	30 s à 1/8 000 s, pose B, synchro flash 1/250 s
Flash	Flash intégré NG 12, griffe Canon E-TTL II
Vidéo	1920x1080 (60p)
Support d'enregistrement	1 carte SD
Autonomie (norme CIPA)	960 vues
Connexions	Wi-Fi/USB 2.0/Vidéo/HDMI/Entrée - sortie audio/télécommande
Poids	730 g

Pour s'équiper l'esprit tranquille

Dernier né d'une longue lignée de boîtiers (l'EOS 10D date de 2003!), l'expert 80D commet un quasi-sans-faute qui lui vaut d'être un des modèles les plus indiqués si l'on veut monter en gamme.

Massif mais rassurant avec sa poignée très confortable et ses menus conviviaux, l'EOS 80D se distingue de son prédécesseur le 70D par une électronique plus performante. Il se dote d'un capteur de 24 MP aussi à l'aise en hautes lumières (dynamique) qu'en ambiances tamisées (sensibilité), et pourvu d'un AF Dual Pixel pour la mise au point en Live View. Un capteur depuis repris par l'EOS 77D (avec un processeur plus récent). Même chose pour l'excellent autofocus en visée oculaire sur 45 collimateurs, inauguré par ce boîtier et lui aussi piqué par l'EOS 77D. Mais l'EOS 80D se distingue par un viseur plus large, une construction supérieure, une meilleure autonomie, un obturbateur montant au 1/8 000 s, et un mode rafale grim-pant à 7 vues/s. **Testé dans RP n°291**

ON AIME

L'EOS 80D dispose des attributs enviables d'un vrai boîtier expert, à commencer par son viseur spacieux qui abrite un excellent autofocus sur 45 collimateurs. De quoi composer précisément et sans délai. La visée écran n'est pas le parent pauvre ici, avec un moniteur orientable et tactile pourvu d'un AF rapide lui aussi grâce au Dual Pixel. L'ergonomie est quasiment irréprochable (seule la roue arrière est un peu petite), avec un accès naturel aux fonctions. Parmi celles-ci, on notera une connexion Wi-fi, HDR ou un interval-lomètre, mais l'appareil se montre assez timide sur ce point. Heureusement, il offre une qualité d'image quasi irréprochable en photo comme en vidéo, y compris en hauts ISO, même s'il en est resté au processeur Digic 6 et qu'il pourrait être encore meilleur. Enfin, on apprécie le petit écran supérieur (même si ça aussi, le 77D l'a récupéré!).

ON N'AIME PAS

Il ne manque pas grand-chose au 80D, peut-être davantage d'audace et de panache pour totale-ment se démarquer du 77D. Ses rafales sont rapides mais trop courtes en Raw (2 s), sa coque est bien fabriquée mais pas tropicalisée (jointure partielle), et d'autres équipements ou fonctions avancées sont eux aussi absents: on ne trouvera pas ici de joystick AF, d'obturateur électronique silencieux, de GPS, de second emplacement mé-moire, de vidéo 4K, de focus peaking en vidéo, et on en passe... l'EOS 80D, expert pépère? Cela a au moins le mérite de le rendre plus simple et de ne pas perdre l'utilisateur dans des menus alambiqués. On suggère néanmoins pour le modèle suivant un coup de pouce sur la qualité d'image, qui pourrait être encore meilleure, no-tamment en termes d'exposition et de précision (voir en page de droite).



1/320 s à f:8, 100 ISO

Détail d'un 60x90 cm

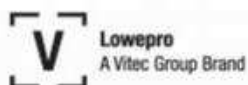


Ci-contre, l'EOS 80D donne en Jpeg direct comme en Raw des images très équilibrées en termes de couleurs et de contraste, et offrant un niveau de netteté très satisfaisant, y compris quand on monte en sensibilité. Deux petites faiblesses ont cependant été révélées par nos tests : une mesure de lumière manquant parfois de fiabilité, avec une tendance à surexposer (mais c'est facile à anticiper quand on connaît l'appareil), et des fins détails pas toujours naturels, tout comme les flous d'arrière-plan. Un fort agrandissement comme celui de droite montre un léger flou, suivi d'une forte accentuation, que l'on doit sans doute à la présence d'un filtre passe-bas sur le capteur (une coquetterie abandonnée chez les concurrents pour gagner en piqué), mais aussi peut-être au système Dual Pixel impliquant tous les photosites dans la détection de phase. En effet, ce léger flou persiste même avec un très bon objectif. Nous avons aussi remarqué que ce phénomène s'amplifie avec la diffraction, surtout à partir de f:11... Rien de gênant sur un tirage de taille classique (jusqu'au A3), mais cela bride un peu les capacités du capteur 24 MP, et l'on espère plus de naturel dans les détails sur le prochain modèle.

Série ProTactic L'indispensable



Le bestseller des sacs à dos photo professionnels fait peau neuve pour offrir une organisation, une protection et un accès améliorés. Ces sacs à dos polyvalents offrent toujours une protection rigide, un intérieur modulable et quatre points d'accès. La série ProTactic AW II comprend désormais des accessoires et des systèmes modulaires se fixant à l'extérieur du sac pour une plus grande capacité.



Plus d'informations sur lowepro.com/fr-fr

©2018 Vitec Holdings Italia Srl

REFLEX EXPERT
NIKON D7500



88/100
 Prix indicatif
 (boîtier nu)
1 300 €

Flash intégré et
*sélecteur de mode tels
 les modèles amateurs,
 petit écran de rappel et
 double molette comme
 en haut de gamme, le
 D7500 offre un dosage
 savamment réfléchi.*

**TOP
 ACHAT**
 RÉPONSES
PHOTO

Le bon compromis pour progresser

Pas encore pro, le D7500 offre néanmoins un niveau élevé d'équipement et une qualité d'image de haute volée, qui en font un reflex de choix pour les amateurs les plus exigeants. Sa note est en conséquence.

Cet appareil coûte certes le double d'un D5600, mais il ne joue pas dans la même catégorie : il offre une solide coque en carbone protégée des infiltrations par de nombreux joints, des commandes externes complètes et ergonomiques, un viseur autrement plus large, un autofocus puissant (y compris en basse lumière), un obturateur endurant montant au 1/8000 s, de nombreuses fonctions avancées, un mode vidéo 4K... Et même si la définition photo est ici un peu en retrait (21 MP), ce chiffre ne doit pas cacher une qualité d'image supérieure, grâce au traitement virtuose du dernier processeur Expeed 5. Seul petit regret par rapport au D5600, l'écran n'est ici inclinable que vers le haut ou le bas. Il reste bien sûr tactile.
Testé dans RP n°305

ON AIME

Quel plaisir de cadrer dans un véritable pentaprisme spacieux, précis et lumineux ! Quitte à investir dans un reflex, autant ne pas négliger cet aspect fondamental. Côté fabrication, même si l'on n'est pas sur du pro (coque non garantie tropicalisée, pas de joystick AF, une seule baie mémoire...), le reste ne déçoit pas, et l'ergonomie se montre très agréable sur le terrain. Côté autofocus, si là non plus l'appareil ne rivalise pas avec les modèles supérieurs en termes de quantité de collimateurs, on dispose quand même de 51 points ultra-réactifs, capables de suivre à 8 i/s un sujet en mouvement rapide. Pas mal à ce tarif ! Là où le D7500 n'a rien à envier au semi-pro D500, c'est en matière de qualité d'image. On retrouve le même couple capteur 21 MP/processeur Expeed 5 pour des images ultra-précises (jusqu'à 40x60 cm), même quand on pousse la sensibilité.

ON N'AIME PAS

Il n'y a rien de vraiment réhibitoire sur ce boîtier très réussi, seulement quelques concessions pour ne pas vampiriser le modèle supérieur D500. La seule lacune inexcusable à ce niveau est la lenteur de l'AF en visée écran (0,7 s, soit 7 fois plus qu'au viseur !), Nikon n'étant pas encore passé sur ses reflex aux capteurs hybrides (phase + contraste). Ce n'est pas gênant en vidéo, mais compromet les instantanés à la ceinture ou à bout de bras en photo, rendant l'écran inclinable moins pertinent. On aurait aussi aimé que cet écran tactile puisse aider au déplacement du collimateur AF oculaire, comme c'est le cas sur le D5600 et son mode "palette tactile". Enfin, les vidéastes pourront regretter que le mode 4K soit ici synonyme de fort recadrage (1,45x), ce qui est pénalisant en grand-angle, mais devient intéressant en téléobjectif...

LES NOTES	
Prise en main	9/10
Fabrication	8/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	27/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE	
	72,5 mm
	135 mm
	104 mm

Monture	Nikon F (obj. DX et FX)
Conversion de focales	1,5x
Capteur	CMOS de 21 MP sans filtre AA
Taille du capteur	23,5x15,7 mm
Taille de photosite	4,2 microns
Sensibilité	100 à 51200 ISO (50 à 1638400 en mode étendu)
Viseur	Pentaprisme, grossissement 0,94x (équ. 0,65x), couverture 100 %
Ecran	ACL tactile, inclinable, 8 cm de diag., 921600 points
Autofocus	Corrélation de phase sur 51 collimateurs en croix
Mesure de la lumière	Matricielle couleur 3DIII, moyenne, p.centrale, spot 2,5 %
Modes d'exposition	P, S, A, M, auto
Mode rafale (mesuré)	8 vues/
Obturateur	1/8000 s à 30 s, poses B et T, synchro flash au 1/250 s
Flash	Intégré NG 12, griffe Nikon
Vidéo	4K UHD 30p, Full HD 60p
Support d'enregistrement	1 carte SD
Autonomie (CIPA)	950 vues CIPA
Connexions	USB 2.0/HDMI/entrée sortie audio/Wi-Fi
Poids	720 g



LA SÉRIE RANGER.

Livrés avec rotule et colonne centrale amovible.
Ultra-solide, mais léger.
Pour la photographie macro et en voyage.

10 COUCHES DE CARBONE
10 ANS DE GARANTIE

REFLEX SEMI-PRO

CANON EOS 7D Mark II

86/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

1500 €



Robuste et bien protégé, l'Eos 7D Mark II ne craint pas les climats hostiles. Même si son écran reste fixe et non tactile, l'appareil offre une ergonomie agréable à l'usage.

Un vétéran toujours aussi alerte

La version II du célèbre APS-C semi-pro de Canon a déjà 4 ans, et devrait bientôt être remplacée. Mais malgré quelques indices de son âge, ce reflex en a encore beaucoup sous le capot, à un tarif devenu très abordable.

Lancé à 1800 € en 2014, le 7D Mark II se négocie aujourd'hui à 1500 € avec l'adaptateur Wi-Fi W-E1. En effet, l'appareil ne dispose pas de mode Wi-Fi intégré comme les modèles plus récents, et cet accessoire y remédie... en prenant la place de la carte SD. Tant pis, on utilisera plus volontiers l'emplacement CF, plus performant, pour enregistrer les (nombreuses) images. Car l'Eos 7D Mk II fait partie des gloutons, avec des rafales à 10 i/s tout à fait exploitables grâce à un autofocus à 65 collimateurs à la fois précis et rapide, même sur les sujets mouvants. Et même si elle peut paraître un peu juste en 2018, la définition de 20 MP est largement suffisante pour obtenir des fichiers de grande qualité, ce jusqu'à 6400 ISO. Seule la dynamique (12,8 IL) est décevante. **Testé dans RP n°273**

ON AIME

Si la puce Wi-fi n'est pas intégrée, un module GPS l'est en revanche afin de géolocaliser les images. Une fonction parmi tant d'autres sur cet outil complet qui se pliera à de nombreuses contraintes de prise de vue. Sa coque entièrement tropicalisée permet de l'emporter partout, et son ergonomie est un modèle du genre - à condition d'aimer les balèzes car l'alliage de magnésium pèse plus lourd que le polycarbonate. Le viseur, large et informatif, est bien entendu irréprochable même si, sur ce point, les 24x36 gardent l'avantage. Par contre le format APS-C montre ici sa supériorité en matière de couverture AF, avec 65 collimateurs couvrant une zone généreuse du viseur. L'autofocus du Live View, bien qu'il soit évidemment moins réactif, n'a cependant pas à rougir, le capteur 20 MP du EOS 7D Mk II étant déjà équipé du système Dual Pixel.

ON N'AIME PAS

Bien sûr, l'âge (avancé à l'heure du numérique) de ce boîtier est trahi par certaines lacunes quand on le compare aux modèles plus récents : l'écran n'est ni orientable ni tactile, le Wi-fi n'est pas intégré, la vidéo n'atteint pas la définition 4K, et ne permet pas la mise au point AF quand on filme à la cadence la plus qualitative (50p). Mais tout cela reste secondaire, quand on sait la qualité de l'appareil, qui se retrouve jusque dans ses images. Un point nous chagrine quand même beaucoup : l'autonomie de la batterie est indigne d'un reflex de son rang, car elle ne permet pas d'affronter une journée dense de prise de vue sans tomber au moins une fois en panne. Mais les nombreux pros qui utilisent le 7D comme second, voire comme premier boîtier, le savent. Ils auront toujours sur eux plusieurs batteries de rechange, si ce n'est le grip d'alimentation BG-E16.

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	Canon EF/EF-S
Conversion de focales	1,6x
Capteur	CMOS de 20 MP avec filtre AA
Taille du capteur	22,5x15 mm
Taille de photosite	4,1 microns
Sensibilité	100 à 16 000 ISO (extensible à 51 200 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 1x (eq.0,62x)
Ecran	ACL fixe non tactile, 7,7 cm/ 1040 000 points
Autofocus	Détection de phase sur 65 collimateurs croisés
Mesure de la lumière	Matricielle sur 252 zones, partielle (9,4 %), spot (2,3 %)
Modes d'exposition	P, Av, Tv, M, pose B, pose T, Auto, 3 modes utilisateur
Mode Rafale (mesuré)	10 vues/s
Obturbateur	1/8000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/250 s.
Flash	Flash intégré (NG11), griffe E-TTL II
Vidéo	1920x1080 (60p)
Support d'enregistrement	1 carte SD/1 CF
Autonomie (norme CIPA)	670 vues
Connexions	USB 3.0/HDMI/ accessoires/micro/casque
Poids	910 g

MATÉRIEL

SE TENIR AU COURANT DES TENDANCES POUR S'ÉQUIPER L'ESPRIT TRANQUILLE

Rencontre avec Jean-Marc Debès, fondateur et directeur de Digit-Photo, leader français des magasins photo en ligne

En 2002, Jean-Marc Debès, entrepreneur autodidacte passionné de photographie, lance le site Digit-Photo.com avec l'aide précieuse de son fils Jonathan, passionné d'informatique. Avec un chiffre d'affaires de 30 M€ c'est aujourd'hui une des plus belles réussites de l'e-commerce hexagonal, toutes catégories confondues. Fort de 12 000 références, le site propose aux photographes amateurs et professionnels une offre incomparable ainsi que des services uniques. Acteur reconnu, et également observateur privilégié d'un marché de la photo aujourd'hui menacé mais toujours dynamique, Jean-Marc Debès nous livre son analyse des tendances actuelles.

RP : Quelles sont d'après vous les préoccupations actuelles des photographes qui veulent s'équiper ?

Jean-Marc Debès : Si la compacité, notamment des hybrides, est une évolution majeure pour l'avenir de notre marché, c'est avant tout la qualité d'image photo qui fera la différence, suivie par les performances en vidéo.

RP : La photographie grand public a été chamboulée par l'arrivée massive du smartphone, que l'on a toujours sur soi et dont la qualité d'image a beaucoup progressé. Même si l'on sait que le marché de la photo est globalement en baisse, quels sont les secteurs qui ont su tirer parti de ces bouleversements ?

JMD : Le marché grand public a en effet presque disparu, il suffit de regarder autour de nous pour s'apercevoir que 90 % des photos sont prises au smartphone. Parmi les compacts, seuls les modèles expert, grâce leurs évolutions techniques, séduisent encore une clientèle aisée qui veut être sûre de réussir ses clichés lors de voyages ou d'immortaliser un beau moment. La compacité devient parfois un critère secondaire, comme le prouve le succès de certains bridges imposants comme le nouveau Nikon P1000, déjà en rupture de stock ! Et même si le reflex est en baisse, le marché de l'optique demeure très attractif, les systèmes à objectifs interchangeables restant des valeurs sûres, boostées par l'arrivée des hybrides. D'une façon globale, le marché de la photo est monté en gamme. L'amateur averti devient notre principal client, si ce n'est le professionnel.

RP : Que va apporter selon vous pour les photographes l'arrivée de nouvelles marques sur le marché de l'hybride 24x36 comme Canon, Nikon et Panasonic ?

JMD : L'hybride plein format est un formidable levier de croissance pour notre secteur, la mise en avant de ces nouveaux produits par ces marques phares va booster le marché. La légèreté de ces systèmes, associée à des innovations importantes (excellence des optiques, rapidité d'autofocus, déclenchement silencieux...) devrait séduire le photographe averti et également certains pros. Et même si cela fait de nouveau «parler photo» un peu partout comme j'ai pu le constater, c'est déjà très bien !

RP : Traditionnellement, le photographe restait très fidèle à une monture, et donc à une marque d'appareils. Selon vous, cela est-il remis en cause par la multiplication récente des montures, et l'explosion des marques tierces d'optiques et d'adaptateurs ?



WWW.DIGIT-PHOTO.COM

JMD : La fidélité n'est plus aussi évidente, preuve en est la très belle réussite de Sony qui a su convertir de nombreux passionnés à l'hybride plein format. Bien entendu, le parc d'optiques est encore réduit pour les nouveaux arrivants sur ce marché, mais il progresse aussi très rapidement.

RP : Les capteurs arrivent à des définitions extrêmes, cela entraîne-t-il de nouvelles problématiques ?

L'augmentation de la définition a en effet fait naître des besoins croissants, mais la technologie a suivi. Le stockage me semble le problème le plus crucial. L'UHS-II a rendu les cartes SD plus rapides, et les nouveaux formats (XQD/CFast) proposent des débits très élevés en écriture et des stockages jusqu'à 512 Go. D'autre part, à l'heure où la qualité d'image devient l'enjeu, on peut observer un regain d'intérêt des photographes pour les accessoires tels que les trépieds ou les filtres optiques haut de gamme.

RP : Les systèmes d'éclairage ont été bouleversés par les technologies récentes : LED, radio, batteries légères. Avez-vous observé un engouement nouveau des photographes pour ces équipements nomades ?

JMD : La LED révolutionne en effet l'éclairage, car elle répond parfaitement aux besoins actuels des photographes et vidéastes. Les coûts ont considérablement chuté, et la LED s'intègre dorénavant dans une grande famille de produits (par exemple les produits Lytra). Les flashes se tournent par ailleurs vers la connectivité et la portabilité (B10 de Profoto, Witstro de Godox) et ouvrent ainsi des possibilités créatives inédites.

RP : Face à une offre aussi riche et complexe, le photographe de 2018 a de quoi se sentir perdu. Quels conseils donneriez-vous à quelqu'un qui veut débiter dans la photo ?

JMD : Tout dépend de son budget ! Débuter avec un hybride plein format me semble un peu onéreux, le reflex d'entrée de gamme reste aujourd'hui encore le meilleur compromis pour se lancer dans l'aventure de la photo.

RP : En 2002, vous avez fondé Digit-Photo.com, qui est aujourd'hui n°1 en France des magasins photo en ligne. Que trouve-t-on chez vous qu'on ne trouve pas chez les grands magasins en ligne généralistes ?

JMD : Tout d'abord, on trouve 12 000 références de produits photo et vidéo, avec presque toutes les marques existantes. La plupart de ces références sont des accessoires indispensables au photographe averti. Par ailleurs, notre professionnalisme nous permet d'offrir un conseil de qualité à nos clients, en ligne ou même au téléphone si besoin. Enfin, notre rapidité de livraison est également un argument très prisé par les photographes (24h, gratuit en relais-colis dès 40 € d'achat !). Nous avons également ouvert un magasin de 600 m² à Metz-Sébastopol, qui complète idéalement cette offre en ligne.

Retrouvez les produits suivants sur digit-photo.com



Sony Alpha 7III
<http://dp.gt/RPA7>



Nikon Z6 et Z7
<http://dp.gt/RPNZ>



Canon EOS R
<http://dp.gt/RPCE>



Tous les reflex numériques
<http://dp.gt/RPRE>



Tous les objectifs
<http://dp.gt/RPLE>



Toutes les cartes mémoire
<http://dp.gt/RPME>



Tous les systèmes d'éclairage
<http://dp.gt/RPLU>

REFLEX SEMI-PRO NIKON D500



90/100
Prix indicatif
(boîtier nu)
2 000 €

Offrant une ergonomie irréprochable, le D500 se distingue aussi par sa tropicalisation avancée permettant de travailler sans se soucier de la météo.



La crème du reflex APS-C

Couvert de touches et de connectiques, ce boîtier impressionne. En véritable mini D5, il s'impose comme un outil fiable au service du photographe passionné ou pro. On le trouve maintenant en dessous de 2000 €.

Sorti il y a deux ans, le D500 reste ce qu'il se fait de mieux en matière de reflex à "petit capteur". Pour moins de 900 g boîtier nu (merci la fibre de carbone), on dispose d'un reflex à la fois résistant, bien équipé et très performant, capable d'arrêter très précisément des scènes d'action. Pour cela, il ne lésine pas sur le viseur ni sur l'autofocus, ce dernier étant tout simplement emprunté au D5 coûtant plus du triple ! D'ailleurs de nombreux pros utilisent les deux boîtiers, le D500 ayant l'avantage de la discrétion en plus du poids et du coût. Malgré son capteur "tronqué", il délivre des images de 21 MP très détaillées, même si l'on s'aventure dans des sensibilités extrêmes (25 600 ISO reste jouable). On apprécie alors la sensibilité de l'AF, qui elle atteint -4 IL. **Testé dans RP n°292**

ON AIME

Relativement récent, le D500 bénéficie des derniers raffinements à la mode que sont l'écran orientable (seulement haut/bas), l'interface tactile, ou encore la communication Wi-fi/Bluetooth. Cette dernière pourra compenser l'absence de GPS intégré puisqu'elle permet d'ajouter aux images les données de localisation à partir de la position du téléphone synchronisé. L'usage du module GPS externe GP-1 reste possible mais celui-ci prend la place du flash. La liste des qualités de l'appareil est longue, mais saluons ici sa très confortable autonomie (1240 vues en conditions CIPA), permettant de se passer aisément du grip MB-D17, ou encore la très utile fonction de calibration automatique de l'autofocus : pour toute optique montée, le D500 est capable de déceler un décalage du point et de procéder en quelques secondes au micro-réglage, qu'il mémorise ensuite.

ON N'AIME PAS

Le refrain est le même que pour les autres reflex Nikon : l'autofocus en visée Live View est sérieusement à la traîne par rapport à la concurrence, et l'on espère que Nikon va y remédier sur ses prochains modèles. Et comme l'écran n'est pas totalement orientable, le viseur reste de mise pour l'essentiel des cadrages photo. En vidéo, la principale limite est le recadrage important opéré par le capteur quand il filme en 4K. Lors de nos tests, les autres motifs de déception étaient rares. Signalons quand même que les rafales à 10 i/s sont mieux assurées par le nouveau (et relativement cher) format de cartes XQD que par les classiques SD, même UHS-II (4 secondes maxi en Raw). Enfin, la dynamique est légèrement en dessous de celle du D7200 qui culminait à 14,6 IL. Mais à 14 IL, comme le D7500, elle reste bien supérieure à la concurrence.

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	10/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	27/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	Nikon F (objectifs DX et FX)
Conversion de focales	1,5x
Capteur	CMOS de 21 MP sans filtre AA
Taille du capteur	23,5x15,7 mm
Taille de photosite	4,2 microns
Sensibilité	100 à 51200 ISO (50 à 1640 000 ISO en mode étendu)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 1x (éq. 0,66x), dégagement 16 mm
Ecran	ACL tactile et inclinable, 8 cm de diagonale, 2 359 000 points
Autofocus	Détection de phase sur 153 points dont 99 en croix
Mesure de la lumière	Mesure matricielle couleur 3D III sur 180 000 points, pondérée centrale, spot, hautes lumières.
Modes d'exposition	P, S, A, M
Mode rafale (mesuré)	10 vues/s,
Obturbateur	1/8000 à 30 s, pose B, pose T, synchro flash 1/250 s
Flash	Griffe flash i-TTL
Vidéo	3840x2160 (4K UHD) 30p/1920x1080 (Full HD) 60p
Support d'enregistrement	1 carte SD et 1 carte XQD
Autonomie (norme CIPA)	1240 vues
Connexions	Wi-fi, USB 3.0, HDMI, entrée/sortie audio, prise accessoire, synchro
Poids	860 g



1/30 s à f:10, 12800 ISO



1/125 s à f:4, 250 ISO

Ci-dessus, les performances en basse lumière du D500 sont telles que l'on a pu réaliser cette image à main levée dans la pénombre tout en fermant le diaphragme à f:10 afin d'obtenir une grande profondeur de champ. A 12 800 ISO, le grain reste discret et on ne note aucun pixel colorés sortant des clous. Si l'on monte encore la sensibilité d'un cran (25 600 ISO), les détails commencent à moutonner sérieusement, mais l'image reste exploitable. Sensible jusqu'à -4 IL, le collimateur central de l'autofocus est alors d'un grand secours pour détecter un sujet parfois indiscernable à l'oeil nu.

Détail d'un 60x90 cm



Détail d'un 30x45 cm

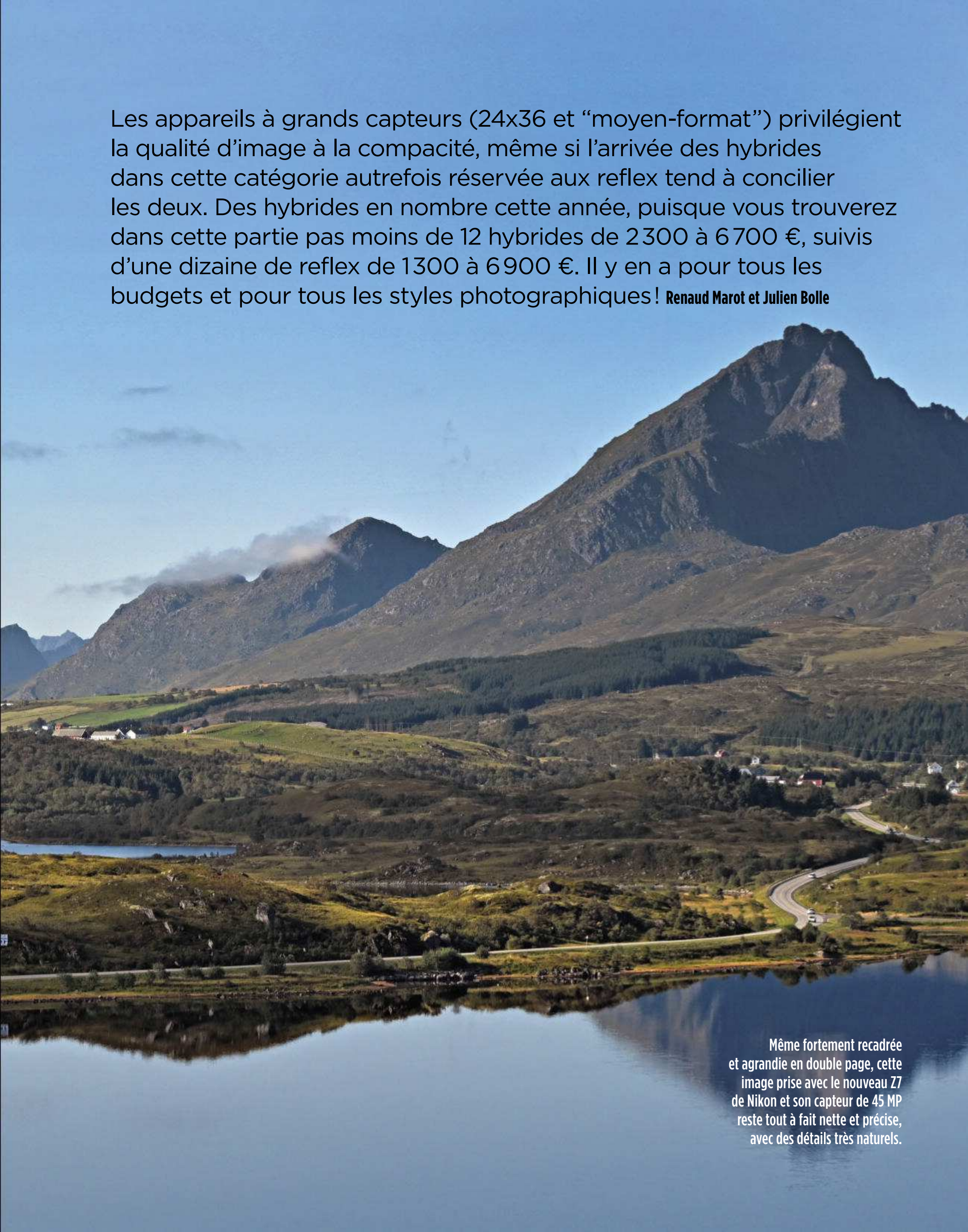


À gauche, nous avons pu apprécier lors de nos multiples essais la réactivité et la fiabilité de l'autofocus tant que l'on cadre au viseur. Le mode continu AF-C, couplé à la détection 3D, permet de suivre un sujet dans l'espace sans le perdre au cours d'une rafale, jusqu'à 10 i/s. La reconnaissance de sujet par le capteur de mesure de lumière sur 180 000 zones fonctionne bien, et le taux d'images floues reste faible. Comme tout outil de précision, il demande une certaine expérience avant d'être totalement dompté. Le D500 n'est pas un reflex si facile à aborder, mais il saura donner entièrement satisfaction à un photographe averti.

APPAREILS 24X36 & MOYEN-FORMAT



Les appareils à grands capteurs (24x36 et “moyen-format”) privilégient la qualité d’image à la compacité, même si l’arrivée des hybrides dans cette catégorie autrefois réservée aux reflex tend à concilier les deux. Des hybrides en nombre cette année, puisque vous trouverez dans cette partie pas moins de 12 hybrides de 2 300 à 6 700 €, suivis d’une dizaine de reflex de 1 300 à 6 900 €. Il y en a pour tous les budgets et pour tous les styles photographiques! **Renaud Marot et Julien Bolle**



Même fortement recadrée et agrandie en double page, cette image prise avec le nouveau Z7 de Nikon et son capteur de 45 MP reste tout à fait nette et précise, avec des détails très naturels.

HYBRIDE EXPERT

SONY ALPHA 7 III



86/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

2 290 €

L'Alpha "de base" bénéficie d'une construction tout temps. Celle-ci se montre de bon aloi malgré quelques détails qui chagrinent.

Le plus polyvalent des Alpha

Cet hybride est le descendant direct du premier 24x36 de cette catégorie. Bien que benjamin de la famille Alpha, il a hérité de nombreuses retombées technologiques de ses grands frères.

Moins riche en pixels que son frère Alpha 7R III (voir p. 94), moins énervé de la rafale que son autre frère Alpha 9 (voir p. 98), l'Alpha tout court est également plus économique et plus adapté à une utilisation polyvalente. Dernier né de la série, il a pu bénéficier des avancées techniques de ses grands frères et aligne des caractéristiques de haute volée. Sa musculature lui fait voir avec sérénité l'arrivée prochaine de son challenger annoncé, le Nikon Z6 et un beau duel se profile à l'horizon. Il faut savoir que Sony maintient toutes ses générations de boîtier au catalogue. L'Alpha 7 II est donc toujours à l'ordre du jour, au tarif de 1 200 € boîtier nu. Finalement c'est peut-être lui le concurrent le plus menaçant de la version III!

Testé dans RP n°315

ON AIME

L'Alpha 7 III ne s'est pas gêné pour emprunter le module AF d'un Alpha 9 deux fois plus cher. Cela lui donne de solides performances en suivi sur des rafales plutôt musclées (jusqu'à 170 Jpeg 24 MP à la cadence de 10 i/s). Il bénéficie d'une stabilisation sur 5 axes performante qui, allée à un excellent comportement dans les hautes sensibilités, rend cet Alpha 7 III à l'aise dans les conditions de lumière difficiles. Il faut en effet aller au-delà de 25600 ISO pour que les détails se dégradent visiblement. La chromie se montre fidèle et la dynamique, qui flirte avec les 14 IL, sait conserver de la matière sur les scènes contrastées. Avec ses 610 vues en norme CIPA, l'Alpha 7 III dépasse d'une tête ses concurrents côté autonomie et peut être rechargé via sa prise USB 3.1. C'est ce modèle qui présente sans doute le meilleur rapport qualité/prix de la gamme.

ON N'AIME PAS

L'Alpha 7 III a perdu 1 point en notation "visée" par rapport au test. L'EVF 3,7 millions de points se généralise en effet sur les hybrides haut de gamme et son viseur, même s'il se montre assez vaste, a tout de même un petit train de retard. Sony mise sur la compacité, ce qui ne rend pas les Alpha très confortables avec des objectifs lourds. Les doigts aimeraient également trouver un dessin plus fluide, des commandes moins sèches et un fonctionnement tactile mieux exploité. Quelques détails de finition arrachent une grimace, comme les "bouchons" protégeant la connectique. Ce sont ces détails de confort qui feront peut-être la différence lors de la confrontation avec le futur Nikon Z6... Regrets aussi pour le maintien d'un filtre passe-bas devant le capteur BSI, qui adoucit assez inutilement le rendu des détails.

LES NOTES

Prise en main	7/10
Fabrication	8/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	29/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	9/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Hybride à objectifs interchangeables
Monture	Sony E
Capteur	CMOS BSI de 24 MP
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	6 microns
Sensibilité	50 à 204800 ISO
Viseur	EVF OLED 2359296 points, grossissement 0,78x, dégagement 23 mm
Ecran	tactile basculant 7,6 cm 921000 points
Autofocus	hybride (phase + contraste) sur 693 points
Mesure de la lumière	multizones, pondérée centrale, spot
Mode rafale (mesuré)	10 vues/s
Modes d'exposition	P-S-A-M
Obturbateur	30 s à 1/8000 s, électronique/mécanique au premier rideau, mécanique au second
Flash	sans
Vidéo	4K à 30p
Support d'enregistrement	2 cartes SD
Autonomie (norme CIPA)	610 vues
Connexions	Wi-Fi/USB 3.1/HDMI/Bluetooth/casque et micro
Poids	650 g



1/1000 s à f:11, 400 ISO

Détail d'un 60x90 cm



Ci-dessus, Les 24 MP offrent de riches détails au travers d'un objectif de qualité comme le 24-70 mm f:2,8. La présence d'un filtre passe-bas les émousse toutefois un peu et un petit coup de filtre "passe-haut" (dans les "divers" de Photoshop) aide à les faire croustiller.

1/800 s à f:8, 100 ISO



Détail d'un 60x90 cm



À gauche, Jusqu'à 1600 ISO, l'Alpha 7 III présente la même large dynamique que son prédécesseur et que le 7R III. Cela lui permet de conserver de la matière tant dans les ombres que dans les hautes lumières, même sur des scènes à haut contraste.

HYBRIDE EXPERT
NIKON Z6



Prix indicatif
(boîtier nu)
2 300 €

Hormis un chiffre,
strictement rien ne
différencie
extérieurement le Z6 de
son grand frère Z7.



Le “petit” frère du Z7

C’est la mode chez les hybrides haut de gamme de se dédoubler ! Ce 25 MP devrait arriver sur les rayons en même temps que ce numéro dans les kiosques.

Les fiches techniques des Nikon Z6 et Z7 se ressemblent comme deux gouttes d’eau à quelques “détails” près, dont une définition de 25 MP versus 46 MP. La modestie du Z6, qui lui permet d’aligner des photosites plus larges, est récompensée par un meilleur comportement dans les hautes sensibilités lui faisant gratter un IL (204 800 ISO maxi) sur son grand frère. Par ailleurs, le flux de données, moins lourd à rapatrier et à traiter par le processeur Expeed 6, autorise des cadences de rafales plus vives : 12 i/s au lieu de 9 i/s. Pour le reste, c’est du pareil au même. Enfin sauf côté tarif, le Z6 ayant l’excellente idée d’être un bon tiers moins cher que le Z7 !

Pour le moment seules 3 optiques sont disponibles. Le catalogue devrait toutefois rapidement s’étoffer et l’adaptateur FTZ (un seul modèle et non pas 3 comme chez Canon pour son EOS R...) permet l’adaptation de tous les objectifs en monture F.



Type	Hybride à objectif interchangeable
Monture	Nikon Z
Conversion de focales	aucune
Type de capteur	CMOS stabilisé
Définition	25 MP
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	5,9 µm
Sensibilité	100 à 51200 ISO (extension 50 à 204800 ISO)
Viseur	électronique OLED 100 %, 3,7 millions de points grossissement 0,8x
Ecran	ACL inclinable, tactile, diagonale de 8 cm, 2,1 millions de points RVB
Autofocus	hybride détection de contraste + corrélation de phase sur 273 zones
Mesure de lumière	Multizones, centrale pondérée, pondérée hautes lumières, spot
Rafales	12 i/s
Modes d'exposition	P-S-A-M
Obturbateur	mécanique de 30 s à 1/8000 s, sync. 1/200s
Flash	sans
Vidéo	4K (3840x2160) à 30p
Support d'enregistrement	1 carte XQD
Autonomie (norme CIPA)	330 vues
Connexions	Wi-Fi/USB 3.1/HDMI/Bluetooth/casque et micro
Poids	675 g

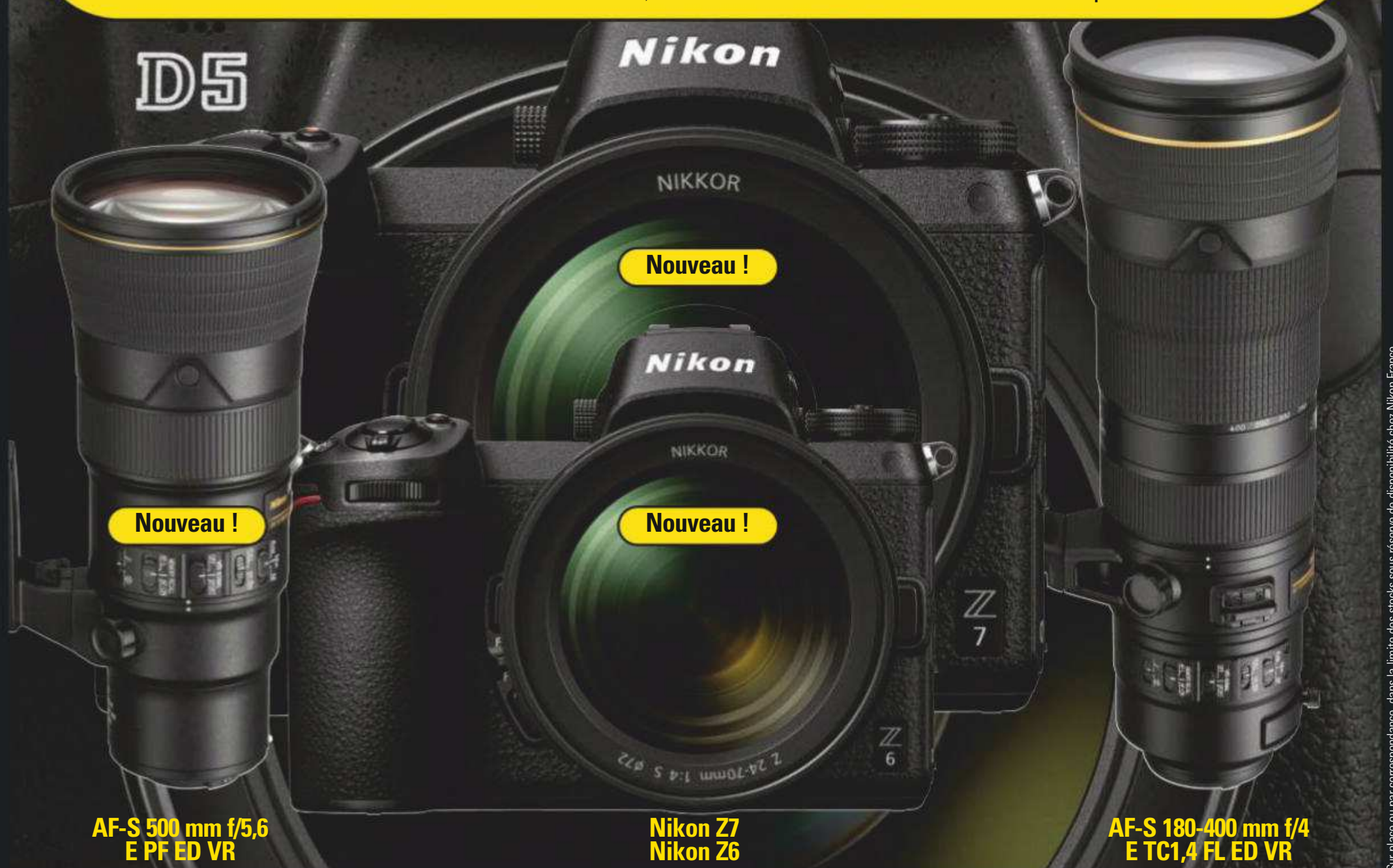
LA BOUTIQUE PHOTO

Nikon

NEUF & OCCASIONS
TOUT NIKON TOUT DE SUITE*

**Jusqu'à 300 € remboursés
sur une large gamme d'objectifs et de boîtiers !**

Offre valable du 31/10/18 au 07/01/19, conditions au 01 42 27 13 50 ou sur www.lbpn.fr



AF-S 500 mm f/5,6
E PF ED VR

Nikon Z7
Nikon Z6

AF-S 180-400 mm f/4
E TC1,4 FL ED VR

www.lbpn.fr



Agent Nikon Pro Centre Premium

191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70

Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret

HYBRIDE EXPERT CANON R



84/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

2 500 €

De face, il ressemble à n'importe quel reflex EOS, mais c'est vu du dessus que l'on note son régime minceur. La poignée reste bien galbée pour une prise en main confortable.

L'hybride 24x36 de Canon

Pour son premier hybride à capteur 24x36, Canon a repris certains éléments de ses reflex, assortis de nouveautés plus ou moins réussies, faisant de l'EOS R un boîtier d'un nouveau genre déjà très prometteur.

Canon, comme son concurrent historique, aura mis le temps avant de s'aventurer sur le terrain des hybrides 24x36. Mais l'attente en valait la peine car cet EOS R s'avère très enthousiasmant à l'essai. Avec son ergonomie proche des reflex de la marque, il ne devrait pas perturber les photographes habitués aux EOS, tout en apportant les atouts des hybrides. La nouvelle monture R est accompagnée d'une gamme optique encore limitée (28-70 mm f:2, 50 mm f:1,2, 24-105 mm f:4 et 35 mm f:1,8), mais qui devrait s'enrichir rapidement. Notez aussi que tous les objectifs reflex EF et EF-S sont entièrement compatibles via les bagues d'adaptation optionnelles (gare alors à l'encombrement). Seules les optiques EF-M des hybrides APS-C (EOS M) ne le sont pas. **Testé dans RP n°320**

ON AIME

Si, pour vous, l'appareil idéal est léger et discret, mais muni d'un grand viseur, tout en étant capable de délivrer des images de très haute qualité, cet EOS R va vous intéresser. Il embarque un capteur proche du 5D Mark IV dans un boîtier 25 % moins lourd grâce à son viseur électronique. Vaste et fluide, celui-ci ne déçoit pas, même si les puristes préféreront toujours le pentaprisme. Mais quand il s'agit de viser en basse lumière, l'EVF de l'EOS R montre sa supériorité, tout comme son nouveau processeur Digic 8, doublant les ISO à qualité égale. En faible sensibilité, l'image est très proche du 5D Mark IV, c'est-à-dire excellente, et les optiques ne déçoivent pas. Les 5655 zones de l'AF couvrent presque tout le cadre, et autorisent une mise au point précise et rapide, en tout cas sur les sujets pas trop mobiles. Autre atout, l'appareil est capable de déclencher sans aucun bruit.

ON N'AIME PAS

Même si l'ergonomie est agréable dans l'ensemble, l'EOS R pêche par des gadgets tactiles peu convaincants : les commandes par le pouce quand l'œil est au viseur (Touch Bar et zone tactile de l'écran) ne sont pas pratiques du tout. Un classique joystick AF aurait été bien mieux. Autre regret, malgré son tarif élevé, le boîtier n'est pas totalement tropicalisé. On est aussi déçu par le poids des optiques, compromettant la légèreté de l'ensemble. Côté performances, l'EOS R n'est pas le meilleur pour figer l'action : l'AF est un peu perdu sur les sujets rapides, et les rafales se limitent à 5 i/s (voire 3) avec AF continu. La vidéo 4K reste bridée, avec une cadence limitée à 30p, un fort recadrage et un rolling-shutter marqué. Enfin, l'autonomie est vraiment trop juste (370 vues), à tel point que l'achat d'une poignée BG-E22 est à considérer. Mais adieu la compacité.

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	8/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	7/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	Canon RF
Conversion de focales	aucune
Capteur	CMOS de 30,1 MP avec filtre AA
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	5,4 µm
Sensibilité	100 à 40 000 ISO (extension 50 à 102 400 ISO)
Viseur	électronique OLED, 0,76x, 100 %, 3,7 millions de points RVB
Ecran	ACL orientable, tactile, diagonale de 8 cm, 2,1 millions de points RVB
Autofocus	Détection de phase sur 5 655 zones
Mesure de lumière	Evaluative sur 384 zones, sélective (6,1 % au centre), spot (2,7 % au centre), moyenne à prédominance centrale
Modes d'exposition	P, Av, Fv, Tv, M
Mode rafale (mesuré)	8 vues/s
Obturbateur	30 s à 1/8 000 s, sync. 1/200 s
Flash	Griffe pour flash Canon
Vidéo	4K (3840x2160) à 30p
Support d'enregistrement	1 carte SD
Autonomie (norme CIPA)	370 vues
Connexions	USB 3.1, Wi-Fi/Bluetooth, HDMI, entrée/sortie audio, télécommande
Poids	660 g



1/400 s à f:1,4, 1250 ISO

Détail d'un 60x90 cm



1/200 s à f:8, 100 ISO



Ci-dessus, nous avons essayé le nouveau 50 mm f:1,2 en conditions de faible lumière. À pleine ouverture ou presque, il offre une profondeur de champ très courte, mais déjà un piqué remarquable, et permet d'atteindre des temps d'obturation très brefs comme ici sans trop monter en sensibilité. À 1250 ISO, l'EOS R est dénué de bruit numérique, et l'on peut monter sans dégradation marquée jusqu'à 12 800 ISO. L'autofocus reste vif en très basse lumière, avec une sensibilité de -6 IL avec cet objectif f:1,2. Par ailleurs la visée reste très lumineuse, même avec des objectifs moins ouverts.

Détail d'un 60x90 cm



À gauche, en pleine lumière, et donc en basse sensibilité avec un diaphragme fermé, on peut mesurer le potentiel du capteur 30 MP ici couplé au nouveau zoom 24-105 mm f:4, d'autant que ce dernier est stabilisé. En termes de couleurs et de contraste, le rendu Jpeg est très équilibré, et l'on dispose d'une dynamique confortable (13,5 IL environ), même si d'autres font encore mieux sur ce point. La définition de 30 MP autorise des tirages de grande taille, mais le rendu des détails n'est pas exempt de défauts. On a pu remarquer des bandes très légères sur certains aplats (dus au système Dual Pixel), et plus généralement les détails semblent un peu "enrobés", et là on soupçonne le filtre passe-bas que Canon s'évertue à utiliser.

HYBRIDE SEMI-PRO SONY ALPHA 7R III



86/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

3 300 €

TOP
ACHAT
RÉPONSES
PHOTO

Tout en alliage de magnésium, la coque résiste aux intempéries sans être à proprement parler tropicalisée.

Revue de détails

R chez Sony, cela signifie haute définition. L'Alpha 7R III aligne 42 millions de pixels, comme son prédécesseur, tout en y ajoutant quelques louches d'énergie bienvenues...

L'Alpha 7R fut, voilà déjà cinq ans, un des premiers boîtiers à se lancer dans la haute définition, avec à l'époque, un joli 36 MP. La version II fit passer le nombre de pixels à 42 MP et apporta la stabilisation mécanique indispensable avec les grandes définitions. Comme l'Alpha 7 III, l'Alpha 7R III bénéficie des avancées techniques de l'Alpha 9, auquel il emprunte entre autres son joystick de pilotage AF, sa batterie endurante et un certain goût pour les prises de vues en rafales : 8,5 i/s, soit à peu de chose près ce qu'offre le semillant Nikon Z7. Car si le Sony Alpha 7R III a été étudié pour tailler des croupières à un certain Nikon D850, le nouveau Z7 a pour mission assumée de venger l'affront ! **Testé dans RP n°311**

ON AIME

Véritable machine à détails, l'Alpha 7R III se dispense du filtre passe-bas qui adoucit légèrement le rendu de son petit frère 7 III. Il bénéficie en outre d'un mode Pixel Shift qui, à condition d'opérer sur trépied, met à profit la stabilisation mécanique pour court-circuiter le dématricage, forcément générateur d'artefacts. La précision des détails devient alors très impressionnante (pas de soucis pour des sorties de plus d'un mètre de base) avec, pour ne rien gâter, une excellente dynamique. Dans notre test comparatif, cet hybride s'est montré plus convaincant que le D850 dans les très hautes sensibilités (jusqu'à 102 400 ISO), avec une plus large couverture AF lors de rafales à 8,5 i/s. L'AF piloté par joystick assure une réactivité sans faille, la batterie se montre endurante (530 vues CIPA) tandis que le viseur électronique offre une vision large et précise du champ.

ON N'AIME PAS

On ne reprochera pas vraiment à l'Alpha 7R III ses rafales un peu moins rapides que les 10 i/s promises, et les décrochages entachant parfois les suivis en AF continu : la très haute définition n'est pas vraiment faite pour la photographie de sport. Sans être inconfortable, la prise en main n'a pas l'agrément de celle des nouveaux venus sur la planète hybride 24x36. L'arrivée de ces derniers lui a fait également perdre quelques plumes sur la visée, qui explique le point en moins par rapport à celle du test. Ses 3,67 millions de points apportent certes de la précision, mais le traitement électronique ne procure pas un rendu aussi "naturel" que celui de son compétiteur direct, le Nikon Z7. Sur un boîtier de ce gabarit on eut apprécié que les deux baies SD, et non pas une seule, soient compatibles avec la norme UHS-II.

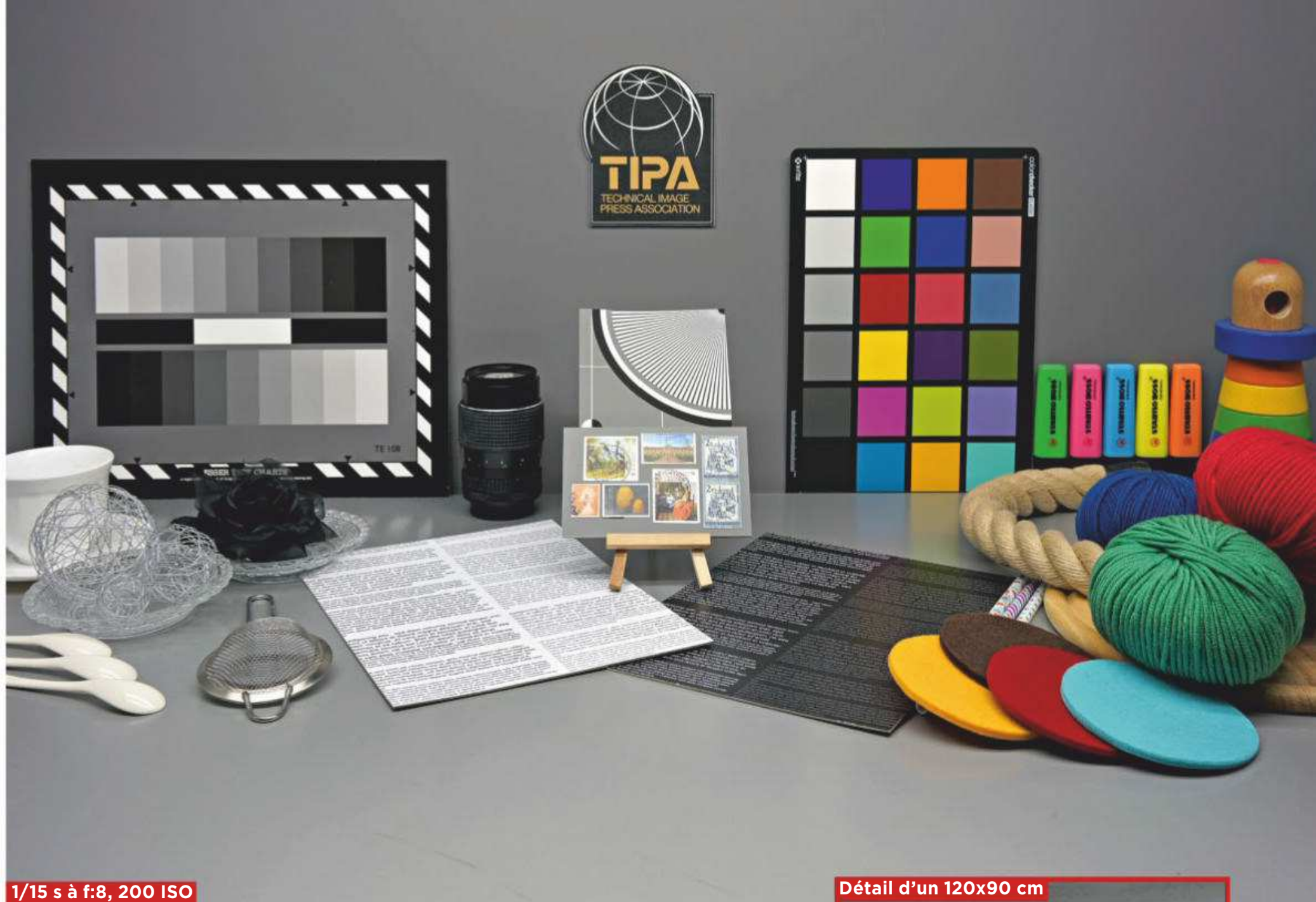
LES NOTES

Prise en main	7/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	29/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Hybride à objectifs interchangeables
Monture	Sony E
Capteur	CMOS BSI de 42 MP
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	4,5 microns
Sensibilité	50 à 104 200 ISO
Viseur	EVF OLED 3 686 400 points, grossissement 0,78x, dégagement 23 mm
Ecran	tactile basculant 7,6 cm 1 440 000 points
Autofocus	hybride (phase + contraste) sur 425 points
Mesure de la lumière	multizones, pondérée centrale, spot
Mode rafale (mesuré)	8,5 vues/s
Modes d'exposition	P-S-A-M
Obturbateur	30 s à 1/8 000 s, électronique/mécanique au premier rideau, mécanique au second
Flash	sans
Vidéo	4K à 30p
Support d'enregistrement	2 cartes SD
Autonomie (norme CIPA)	610 vues
Connexions	Wi-Fi/USB 3.1/HDMI/Bluetooth/casque et micro, synchro-X
Poids	655 g



1/15 s à f:8, 200 ISO



1/50 s à f:4,5, 12800 ISO

Ci-dessus, cette prise de vue sur trépied réalisée en studio pour le TIPA (association dont fait partie Réponses Photo) avec un 35 mm f:2,8 ZA donne une idée de la précision de détails que peut fournir l'Alpha 7R III s'il est bien chaussé. Les 7 952x5 304 pixels peuvent sans problème se traduire en images de 1,20 m de base. Il faut toutefois savoir que les 42 MP seront surtout intéressants pour de grandes sorties ou de forts recadrages. Sur un 30x45 cm, on ne sentira guère la différence avec un boîtier de 24 mégapixels.

Détail d'un 120x90 cm



Détail d'un 30x45 cm



À gauche, ce portrait permet d'évaluer les qualités de rendu des modelés par le boîtier, et il s'en sort plutôt bien. Toutefois, en comparant ce même portrait réalisé avec le reflex Nikon D850 (celui que l'Alpha 7R III était chargé d'abattre...), on perçoit un rendu plus sec chez le Sony. Cela se prête bien à l'architecture, au paysage ou aux natures mortes, mais un peu moins bien au portrait.

HYBRIDE SEMI-PRO NIKON Z7



85/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

3 700 €

TOP
ACHAT
RÉPONSE
PHOTO

Bien dessiné malgré sa monture démesurée, le Z7 offre une prise en main agréable avec un vrai joystick AF. Seul l'emplacement des molettes n'est pas idéal pour le pouce et l'index.

Le D850... en version hybride

Avec un capteur – et un tarif – proches de ceux du reflex star D850, cet ambitieux Z7 annonce la couleur: la qualité d'image avant tout! Mais on ne peut pas dire que le reste soit bâclé, bien au contraire...

Pour son premier hybride 24x36, Nikon a mis les petits plats dans les grands... ou plutôt l'inverse: on retrouve dans ce boîtier étonnamment plat le capteur maous du D850, capable de délivrer des images encore meilleures en basse lumière grâce à un processeur flambant neuf. Les nouvelles optiques, elles aussi, marient qualité d'image et compacité, même si ces 24-70 mm f:4, 35 mm f:1,8 et 50 mm f:1,8 se distinguent par leur monture Z encore plus large que la traditionnelle F des reflex. Nikon a bien sûr prévu un adaptateur (FTZ, 300 €) pour profiter des 360 optiques F sorties depuis 1959, dont 90 modèles totalement compatibles en termes d'automatismes d'exposition et de mise au point. En parlant d'autofocus, celui-ci s'avère très différent du D850... **Testé dans RP n°320**

ON AIME

En termes de qualité d'image, difficile de faire mieux que ce Z7, en tout cas en 24x36. Assurant autant sur la quantité (45 MP) que sur la qualité (dynamique et sensibilité), il procure des images de qualité pro. Le stabilisateur rassure, et l'autofocus à détection de phase (mais sans risque de décalage) pouvant se promener sur 493 points couvrant presque toute l'image est lui aussi un gage de qualité, d'autant qu'il se montre très réactif tant que le sujet n'est pas trop rapide. Le boîtier est plutôt bien conçu, et il offre une panoplie complète de fonctions personnalisables et autres raffinements (écran orientable et tactile, Wi-Fi...), comme on peut l'attendre à ce tarif. Le mode vidéo est très soigné, avec l'Ultra HD 4K sans recadrage et mise au point AF fiable. Roi du débit grâce à ses cartes XQD, le Z7 est aussi capable d'ingurgiter 9 vues de 45 Mo par seconde!

ON N'AIME PAS

S'il se démarque d'un D850 en termes de couverture, l'autofocus à détection de phase du Z7 n'a pas encore la virtuosité d'un AF de reflex, et on a pu observer certains loupés sur les sujets rapides ou en basse lumière. Côté viseur aussi, malgré les progrès effectués, les amateurs de reflex risquent d'être déçus par les résidus de trame et de balayage constatés ici. Mais le principal écueil auquel on se confrontera, c'est le manque d'autonomie qui oblige à changer de batterie plusieurs fois par jour en utilisation intensive. Une poignée d'alimentation optionnelle sera disponible, mais elle ne permet pas le report des commandes. Des commandes qui sont dans l'ensemble bien étudiées, à part les deux molettes d'exposition mal placées. Enfin, c'est dommage à ce tarif mais c'est un défaut de nombreux hybrides, le boîtier n'est pas tropicalisé.

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	8/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	29/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	7/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Hybride à objectif interchangeable
Monture	Nikon Z
Conversion de focales	aucune
Capteur	CMOS de 45,4 MP sans filtre AA
Définition	45,4 MP
Taille de photosite	4,4 µm
Sensibilité	64 à 25600 ISO (extension 32 à 102400 ISO)
Viseur	électronique OLED, 0,8x, 100 %, 3,7 millions de points RVB
Ecran	ACL inclinable, tactile, diagonale de 8 cm, 2,1 millions de points RVB
Autofocus	Détection de phase sur 493 zones
Mesure de la lumière	Matricielle, pondérée centrale, spot (1,5 %) sur le point AF sélectionné, pondérée hautes lumières
Mode rafale (mesuré)	9 vues/s
Modes d'exposition	Auto, P, S, A, M
Obturbateur	30 s à 1/8000 s, sync. 1/200S
Flash	Griffe pour flash Nikon
Vidéo	4K (3840x2160) à 30p
Support d'enregistrement	1 carte XQD
Autonomie (norme CIPA)	330 vues
Connexions	USB 3.1, Wi-Fi/Bluetooth, HDMI, entrée/sortie audio, télécommande
Poids	675 g



1/800s à f:7,1, 100 ISO

Détail d'un 60x90 cm



1/1000 s à f:4, 20 000 ISO



Ci-dessus, cette lumière permet d'exploiter le Z7 au maximum de ses capacités, c'est-à-dire à 100 ISO, à une vitesse rapide et avec un objectif fermé de plusieurs crans (le 35 mm f:1,8 en l'occurrence). On profite alors d'une netteté optimale comme le montre le détail ci-contre. Il s'agit ici d'un Jpeg "tout cuit" (seule une légère sous-exposition a été appliquée à la prise de vue), et un Raw bien développé donnera des détails encore plus fins. On pourra aussi aller chercher de nombreuses informations dans les ombres grâce à l'excellente dynamique du capteur, mais ici le Jpeg rend parfaitement le contraste très marqué de la scène.

Détail d'un 60x90 cm



À gauche, pour ce portrait à la nuit tombée sur un bateau en mouvement, nous avons choisi un temps très court en priorité vitesse, même si le stabilisateur intégré nous offrait un peu de marge avant le flou de bougé. Afin de compenser la faible luminosité du zoom 24-70 mm f:4, la sensibilité auto du Z7 est montée à 20 000 ISO. Malgré cette valeur très élevée, l'image bien qu'en Jpeg direct, reste très propre, et il faut vraiment l'agrandir pour constater qu'en effet, il y a du bruit sur les aplats sombres et que les détails sont fortement lissés. Cela dit, vu la réserve de pixels et la discrétion du bruit, on pourra tirer facilement des images dont la sensibilité a été poussée, d'autant plus si l'on travaille en Raw. Du très beau boulot !

HYBRIDE PRO SONY ALPHA 9



83/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

4 200 €

L'Alpha 9 fait la part belle aux commandes physiques, avec une épaupe gauche dédiée aux modes rafales et AF.

Un sportif aux dents longues

Les reflex colonisent encore largement les sacs des pros du sport, et cet Alpha 9 ambitionne de les faire trembler sur leur monopode! Sony n'a donc pas lésiné sur les moyens techniques.

Les grandes manifestations sportives sont un terrain stratégique pour les marques, où elles peuvent asseoir leur envergure pro. Longtemps trustées par le couple Canon/Nikon, elles aiguissent l'appétit des fabricants d'hybrides, auxquels l'absence de miroir confère un excellent potentiel en rafales. De fait aucun reflex, quel que soit son format, n'approche de près ou de loin les chronos d'un plein format tel que l'Alpha 9. Aucun ne fait non plus courir ses collimateurs AF sur pratiquement la totalité du champ. Restait à Sony de concevoir un service pro, ce qui est désormais fait. Malgré une baisse de tarif, l'Alpha 9 reste onéreux pour un 24 MP, et son Top Achat concerne essentiellement les pros du sport. Les autres auront avantage à se tourner vers la gamme 7. **Testé dans RP n°306**

ON AIME

Sur ce boîtier spécialisé sport, le critère des cadences en rafale est primordial, et il a le bon goût de tenir, voire de dépasser légèrement les chronos annoncés sur la fiche technique, à condition d'être au minimum au 1/125 s et d'utiliser une SD aussi capacitaire que rapide dans ses transferts. Le nombre de vues engrangées atteint alors 370 Jpeg ou 240 Raw, avec un suivi AF qui ne lâche pas facilement un sujet en mouvement rapide. Cette célérité est au service d'une excellente qualité d'image jusqu'à 6 400 ISO. L'Alpha 9 déploie de nombreuses commandes physiques (un barillet dédié aux cadences de rafales surplombe une couronne de modes AF) et son autonomie est plutôt correcte. C'est par ailleurs un des premiers hybrides à avoir embarqué un EVF OLED 3,7 millions de points, qui devient aujourd'hui la norme dans le haut de gamme.

ON N'AIME PAS

Si les reflex pros font profil bas sur les rafales, ils relèvent en revanche fièrement la tête lorsqu'il est question de confort de prise en main... La poignée creusée du boîtier accueille bien les doigts, sauf l'auriculaire qui ne sait pas trop où aller. Pour améliorer significativement la préhension (et l'autonomie au passage), le grip VG-C3EM (330 €) est vivement conseillé. Au tarif de l'Alpha 9, on aurait aimé trouver une tropicalisation plus poussée qu'une simple construction tout temps et - surtout pour un boîtier destiné à avaler en quatrième vitesse de hautes doses de fichiers - une compatibilité UHS-II étendue aux 2 baies SD. La connectique USB 2.0 se montre étrangement "archaïque" pour un appareil pro doté par ailleurs d'une interface Ethernet et les fonctionnalités tactiles sont pour le moins sous-exploitées.

LES NOTES

Prise en main	7/10
Fabrication	8/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	27/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	7/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Hybride à objectifs interchangeables
Monture	Sony E
Capteur	CMOS BSI empilé de 24 MP
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	6 microns
Sensibilité	50 à 204 800 ISO
Viseur	EVF OLED 3 686 296 points, grossissement 0,78x, dégagement 23 mm
Ecran	tactile basculant 7,6 cm 1 440 000 points
Autofocus	hybride (phase + contraste) sur 693 points
Mesure de la lumière	multizones, pondérée centrale, spot
Mode rafale (mesuré)	20 vues/s
Modes d'exposition	P-S-A-M
Obturbateur	mécanique de 30 s à 1/8 000 s, électronique de 30 s à 1/32 000 s
Flash	sans
Vidéo	4K à 60p
Support d'enregistrement	2 cartes SD
Autonomie (norme CIPA)	480 vues
Connexions	Wi-Fi/USB 2.0/HDMI/Bluetooth/casque et micro/synchro-X/Ethernet
Poids	675 g



1/800 s à f:2,8, 2500 ISO

Détail d'un 40x60 cm



1/60 s à f:2,8, 400 ISO



Ci-dessus, ce n'est pas tant la qualité d'image qui est ici à l'honneur que la capacité de l'Alpha 9 d'enchaîner des rafales à 20 i/s en pleine définition. Les photographes sportifs seront contents de pouvoir sélectionner le meilleur instant d'une action, comme ici au Parc de Bercy.

Détail d'un 60x90 cm



À gauche, Le modelé est bien traduit sur ce portrait de Louise au 24-70 mm f:2,8 mais l'examen d'un détail 60x90 cm donne une légère sensation de mollesse (sans doute due à un filtre AA). Une pichenette d'accentuation ou, mieux, l'incrustation d'un filtre passe-haut sur Photoshop y remédieront.

HYBRIDE EXPERT LEICA SL



81/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

6 000 €

Très Bauhaus, le dessin du SL ! Dans la configuration ci-contre avec le 50 mm f:0,95 et sa bague d'adaptation, il dépasse les 1,6 kg...

La meilleure visée du moment

Il partage le capteur 24 MP de son cousin de droite mais se montre nettement moins discret ! En revanche, personne ne l'égale pour l'instant en termes de définition de visée.

Apparu voilà trois ans, le Leica SL reprenait une nouvelle monture, inaugurée un an auparavant par le Leica T (APS-C), avec une gamme optique qualitative mais relativement réduite (trois zooms et cinq focales fixes), confidentielle et pondéreuse. La toute récente alliance entre Leica, Panasonic et Sigma va sans doute donner un nouveau souffle à cette monture L, qui équipera sous peu le Lumix S1R plein format et dont le SL va bénéficier. Il y a des chances que Leica en profite pour donner un successeur à ce SL, qui deviendra plus abordable sur le marché de l'occasion.

Testé dans RP n°286

ON AIME

Si la fiche technique du SL a vieilli, il y a un domaine sur lequel il a gardé une avance : la visée. Alors que ses confrères haut de gamme se flattent de leur EVF 3,7 millions de points, cet hybride ricane en exhibant, derrière son oculaire, une dalle de 4,4 millions de points. Taillé comme une enclume de la Ruhr, le SL bénéficie d'une magnifique construction tropicalisée et d'une interface inédite. Celle-ci, qui réduit les commandes au minimum (il y a toutefois un joystick pour piloter le collimateur AF), s'avère efficace une fois qu'on a intégré sa logique. Invisible jusqu'à 3200 ISO, le bruit électronique prend ensuite une granulation typée "argentique" loin d'être désagréable jusqu'à 12500 ISO. Ne vous fiez pas à ses allures de tank : ce monumental hybride a des jambes de gazelle et se montre particulièrement réactif sur le terrain.

ON N'AIME PAS

845 g, c'est le poids du boîtier nu. Si on lui adjoint un transstandard 24-90 mm tropicalisé, la masse totale flirte avec les 2 kg. Ajoutez un 90-280 mm histoire d'étendre les focales, et on passe à 3,7 kg... Et je ne parle pas des finances nécessaires à tout ce matériel, proprement stratosphérique et dépassant allégrement un budget de moyen-format... Au passif du SL, on peut également mettre une dynamique un peu décevante de 12 IL, l'absence d'obturation électronique, qui ne permet pas un fonctionnement totalement silencieux (il reste toutefois discret), l'intégration fixe de l'écran dorsal (un écran secondaire donne cependant des infos lorsque le boîtier est sur trépied) et un capteur dépourvu de stabilisation mécanique. Par ailleurs le 24-90 mm, malgré sa formule optique complexe s'est montré assez décevant.

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	27/30
Gamme optique	6/10
Rapport qualité/prix	5/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Hybride à objectifs interchangeables
Monture	Leica L
Capteur	CMOS 24 MP
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	6 microns
Sensibilité	50 à 50 000 ISO
Viseur	EVF OLED 4 440 000 points, grossissement 0,8x, dégagement 20 mm
Ecran	fixe tactile 7,6 cm 1040 000 points
Autofocus	détection de contraste sur 49 points
Mesure de la lumière	multizones, pondérée centrale, spot
Mode rafale (mesuré)	20 vues/s
Modes d'exposition	P-S-A-M
Obturbateur	mécanique de 60 s à 1/8000 s,
Flash	sans
Vidéo	4K à 24p
Support d'enregistrement	2 cartes SD
Autonomie (norme CIPA)	400 vues
Connexions	Wi-Fi/USB 3.0/HDMI/casque et micro/synchro-X
Poids	845 g

HYBRIDE EXPERT LEICA M10

83/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

6 650 €



À quelques détails près, la face avant du M10 ne diffère guère de celle de son cousin M7 argentique.

Télémetre étalon

Continuateur direct de la grande tradition de Solms, le M10 est le seul hybride à disposer d'une visée télémétrique directe, qui regarde de haut l'automatisme paresseux des autofocus!

Le Leica est le premier M numérique à trouver grâce aux yeux des aficionados de la marque grâce à un gabarit se rapprochant de celui de ses cousins argentiques. Les Leicaïstes y ont également vu disparaître avec soulagement les capacités vidéo quelque peu déplacées du M9. Et oui, pas de 4K, de suivi AF-C chez cet hybride unique en son genre, héritier d'une histoire démarrée dans les années 20. C'est essentiellement sa visée télémétrique à coïncidence qui fait du Leica M10 un appareil à part, car pour le reste, sa fiche technique se montre très classique. Avant de craquer pour la légende, il faut donc être sûr que ce type de visée qui ne s'adapte pas au champ de l'objectif vous convienne, sous peine de frustration.

Testé dans RP n°261

ON AIME

Le premier élément de tradition chez Leica est la qualité de finition, exemplaire et justifiant en partie une grille tarifaire musclée. La visée directe a ses adorateurs, qui ne jurent que par son immersivité dans la scène et sa capacité à montrer le hors-champ, facilitant l'anticipation de l'action et la construction du cadre. La précision de la mise au point télémétrique possède également ses zéloteurs. Dépourvu de filtre passe-bas le capteur 24 MP (c'est le même que celui du SL, appuyé sur la même électronique) procure des images à la chromie naturelle et laissant transparaître un sympathique je-ne-sais-quoi argentique. Peut-être grâce à la matière du bruit, qui reste agréable jusqu'à 12500 ISO. L'absence d'EVF et d'AF repose la batterie, qui ne manque pas d'autonomie (sauf en visant via l'écran dorsal, au risque d'une excommunication!).

ON N'AIME PAS

Domage que ce boîtier, bien taillé pour la prise de vue en "available light", soit dépourvu d'une stabilisation mécanique (aucun objectif M n'est stabilisé) qui eut élargi son potentiel. Le flou de bougé s'invite en effet facilement sous le 1/125 s avec un 50 mm. Domage également que la mesure multizones manque de fiabilité, ce qui se traduit souvent par une sous-exposition marquée. L'absence d'autofocus et de vidéo n'est pas un point faible: si on achète un M10, c'est justement pour ces lacunes! En revanche, malgré la présence d'un module Wi-Fi (si, si, ce n'est pas une coquille!) un port USB n'eut pas été de refus. Ce très aristocratique boîtier affiche hélas son rang par un tarif assez peu démocratique, d'autant que les belles optiques M qu'il fréquente ne sont pas non plus aisément accessibles...

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	7/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	6/10

FICHE TECHNIQUE



Type Hybride à objectifs interchangeables et visée télémétrique directe

Monture Leica M

Capteur CMOS 24 MP

Taille du capteur 24x36 mm

Taille de photosite 6 microns

Sensibilité 50 à 50 000 ISO

Viseur OVF à cadres collimatés et télémètre à coïncidence

Ecran fixe tactile 7,6 cm
1036800 points

Autofocus sans

Mesure de la lumière TTL multizones,
pondérée centrale, spot

Mode rafale (mesuré) 5 vues/s

Modes d'exposition S-A-M

Obturbateur mécanique de 8 s à
1/4000 s,

Flash sans

Vidéo sans

Support d'enregistrement carte SD

Autonomie (norme CIPA) 600 vues

Connexions Wi-Fi

Poids 845 g

HYBRIDE PRO

PANASONIC LUMIX S1 ET S1R



Austère, massif et anguleux, le dessin des futurs S1 et S1R s'inspire de celui de l'actuel Lumix G9.



Fromage et dessert : pas de jaloux au niveau des baies, qui accueillent aussi bien des cartes SD UHS-II que des cartes à la norme XQD.



Les amateurs de commandes physiques sont gâtés ! Malgré une surface de carrosserie plutôt vaste, il n'y a guère de zone qui en soit dépourvue. L'écran dorsal est monté sur double charnière, façon Fuji.

Evasion vers le 24x36

En adoptant la monture L que Leica avait créée pour ses hybrides, Panasonic se libère du carcan de la monture micro 4/3. La route des Lumix s'ouvre vers le plein format !

Voilà dix ans, c'est Panasonic qui avait ouvert le bal des appareils hybrides avec son Lumix G1. Cet appareil, conçu autour d'une nouvelle monture micro 4/3 développée en alliance avec Olympus, était appelé à avoir une nombreuse descendance... Malgré des avantages certains en termes de compacité, de facilités de rafales ou de conversion de focale, cette plateforme présente quelques limitations, la taille du capteur ne conjuguant pas idéalement avec les hautes sensibilités. Prévue pour le printemps 2019, la nouvelle gamme d'hybrides Panasonic 24x36 se déclinera en un S1 doté d'un capteur 24 MP et d'un S1R embarquant un 47 MP. On remarque que les définitions s'alignent grosso modo sur celles des autres pleins formats fonctionnant par paire : les Nikon Z6/Z7 et les Sony Alpha 7 III/7R III.

On peut donc prédire que les tarifs seront également alignés. Comme chez Sony, le suffixe R signifie sans doute "Resolution", c'est-à-dire définition en français dans le texte. À l'heure où nous écrivons ces lignes, la fiche technique de ces deux mastodontes n'a pas encore été dévoilée. Tout ce que l'on sait, outre la définition, c'est que l'AF alliera la corrélation de phase à la détection de contraste (une première chez les Lumix), qu'une stabilisation mécanique sera présente et que la vidéo assurera un inédit 4k à 60p. Quant au viseur, on croise les doigts pour qu'il soit identique à celui du Leica SL, dont il partage la monture L. Trois objectifs accompagneront ces hybrides à leur sortie, sept autres références devant suivre courant 2020. Positionnement oblige, un service pro va être mis en place pour leur tenir la main.



La monture L a été développée par Leica pour servir aussi bien sur les APS-C (Leica CL) que sur les pleins formats (Leica SL). Sigma est également entré dans la ronde.



cewe
photo award

Participez au plus grand concours photo du monde

Que vous soyez professionnels, passionnés, amateurs ou expérimentés,
CEWE vous offre l'occasion unique de partager votre vision du monde en photo.

Appel à candidature du 1^{er} mai 2018 au 31 mai 2019

Plus de 250.000€ de dotations à gagner !

Rendez-vous sur concours.cewe.fr/cewephotoaward

cewe

HYBRIDE PRO FUJI GFX 50R

Prix indicatif
(boîtier nu)
4 500 €



Un bloc robuste, en alliage de magnésium. Le GFX 50R est taillé pour le reportage. Sur l'avant, une prise synchro-flash et un bouton personnalisable.



Le viseur est placé à gauche, comme un télémétrique. L'écran s'oriente sur deux axes. Quatre boutons personnalisables paramètrent les commandes.



Deux molettes règlent les vitesses et la compensation de l'exposition. Trois boutons gèrent le démarrage, la cadence et une fonction personnalisable.

Le moyen-format enfin abordable

Un moyen-format de 50 MP à 4 500 €? Fujifilm nous démontre que le pari est possible avec ce GFX 50R, sans rien sacrifier des fonctions essentielles d'un boîtier pro. En voici la quintessence.

L'annonce inattendue du GFX 50R est une excellente nouvelle pour les amateurs de boîtier moyen-format. Jusqu'ici, on ne trouvait rien à moins de 6 900 €. Disponible dès novembre à 4 500 € le boîtier nu, le GFX 50R devient la belle affaire, d'autant que ses caractéristiques empruntent beaucoup à celles du GFX 50S. Il embarque le même capteur de 50 MP et la qualité d'image, superlative, est équivalente. Certes, il faudra rajouter un 45 ou un 63 mm (respectivement 1 800 et 1 600 €), ce qui montera l'enveloppe autour de 6 000 €. Les plus patients attendront 2019 et la sortie du futur GF 50 mm f/3,5 R LM WR (équivalent à 40 mm en 24x36) pour acquérir un ensemble compact. Il est vraisemblable que Fujifilm proposera alors un kit promotionnel.

Le GFX 50R reprend donc le principal des caractéristiques du 50S dans un design revu, plus carré et aminci. Exit le viseur amovible, la molette des ISO et l'écran ACL du dessus. En revanche, une molette de compensation d'expo-

sition est rajoutée. Les ISO se pilotent au choix sur l'un des cinq boutons de commande personnalisables. De même que le sélecteur du point AF, en l'absence de joystick. Le dos s'oriente sur deux axes et non plus trois. Une connexion Bluetooth 4.0 autorise la commande à distance. Le 50R est un bloc robuste en alliage de magnésium comportant 64 joints d'étanchéité et une garantie de fonctionnement jusqu'à -10 °C. La taille du boîtier (160,7x96,5x66,4 mm) rappelle celle d'un moyen-format argentique à télémètre comme le Fuji GA645 (un 4,5x6 AF équipé d'un 60 mm), lequel mesurait 166x110x66 mm. Autre comparaison, le Mamiya 7, quant à lui, cote 159x112x66 mm. Par rapport au 50S, le viseur du 50R se déplace sur l'angle supérieur gauche, à la manière d'un télémétrique. Son grossissement passe à 0,77x au lieu du 0,85x du 50S mais conserve sa dalle OLED de 3,69 MP. On se situe donc dans la veine confortable d'un EVF 24x36. Les caractéristiques de l'AF et des cadences de prises de vues sont identiques à celles du 50S.

FICHE TECHNIQUE

Type d'appareil	Moyen format hybride à grand capteur
Capteur	CMOS, 51,4 MP, 8 272x6 200 pixels, 5,3 microns, conversion focale à x0,8
Dimensions du capteur	43,8x32,9 mm
Format d'images	Jpeg, Raw 14 bits, Raw + Jpeg, Tiff 8 bits
Sensibilité	100 à 12 800 ISO (25 600 à 102 400 ISO en mode étendu)
Viseur	EVF OLED 3 690 000 points 0,77x, dégagement 23 mm
Ecran	ACL 8,1 cm/2 360 000 point tactile à double bascule
Autofocus	détection de contraste sur 425 ou 117 pts regroupables par 9, 25 ou 49
Mesure de la lumière	Multizones, moyenne, centrale pondérée, spot (2 %)
Obturateur	mécanique de 60 mn à 1/4 000 s, électronique de 60 mn à 1/16 000 s. Possibilité de 1er rideau électronique
Mode rafale	environ 3 vues/s
Mode d'exposition	P, S, A, M
Autonomie (norme CIPA)	400 vues
Type de connexion	USB C, micro-HDMI, entrée/sortie audio, télécommande
Poids	775 g (avec batterie)

HYBRIDE PRO FUJI GFX 50S



87/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

7 000 €

L'ergonomie du GFX s'inspire directement des fonctionnalités éprouvées sur ses hybrides APS-C. Tout tombe rapidement sous la main.

TOP ACHAT
RÉPONSES
PHOTO

Come-back moyen-format

Ce n'est pas un hasard si Fujifilm est passé directement de l'APS-C au moyen-format sans passer par le 24x36. Le Japonais a une longue tradition dans ce domaine, des boîtiers comme des objectifs.

Fujifilm a fait l'impasse sur le secteur très concurrentiel du 24x36. Son histoire lui donne raison. Non seulement le Japonais possède une longue expérience des boîtiers moyen-format, télémétriques et reflex, du 4,5x6 au 6x17, mais il fournit à Hasselblad le design des objectifs H et leur fabrication optique. Ce n'est pas un hasard si le GFX 50S dispose d'une bague d'adaptation pour les objectifs Hasselblad H, permettant au boîtier japonais de bénéficier de la synchro-flash au 1/2000 s des objectifs à obturateur central du Suédois à un prix raisonnable. Le GFX possède tout le savoir-faire Fujifilm en matière de boîtier hybride grâce à l'expérience de la gamme X. Il suffisait de concevoir un boîtier plus gros pour lui intégrer le capteur Sony 50 MP.

Testé dans RP n°302

ON AIME

Avec son viseur amovible, le GFX 50S prend un positionnement de boîtier pro. La liste des accessoires compte même un adaptateur pour chambre 4x5. La prise en main est confortable, les réglages de l'exposition se font en un toucher de doigt. Aux sept focales actuellement disponibles, du 23 au 250 mm (18 au 198 mm en 24x36) vont s'ajouter un 50 mm et deux zooms stabilisés, 45-100 et 100-200 mm. Une belle gamme incluant un convertisseur 1,4x. Les Raw sur 14 bits, à défaut d'atteindre les 16 bits de l'Hasselblad X1D (ceux du Pentax 645 Z sont aussi sur 14 bits) délivrent aussi une large plage dynamique et des images superbes, avec d'efficaces simulations de films (Acros, Astia, Provia, Velvia, etc.). Le GFX, taillé pour le reportage, est tropicalisé. La qualité des fichiers reste exceptionnelle jusqu'à 3200 ISO et très exploitable jusqu'à 12800 ISO.

ON N'AIME PAS

La synchro-flash au 1/125 s ne fait pas du GFX une bête de studio. Ce handicap se pallie par son adaptateur pour objectif H. Toute la gamme Hasselblad lui devient ouverte, avec une synchronisation au 1/2000 s, mais au prix de la perte de l'AF et du tarif suédois. Cela peut dépanner, d'autant qu'on peut facilement louer des objectifs H. L'obturateur électronique est sujet au rolling shutter, qu'on évitera sur les sujets en mouvement. Bien que conçu pour le reportage, le GFX n'atteint pas la cadence d'un XT-2 ou XT-3, avec seulement 2,7 images/s (d'après nos tests). En lumière faible, l'autofocus marque parfois quelque hésitation. Si le viseur offre un grossissement très confortable de 0,85x, la contrepartie est une perception de netteté moindre que celle du X-H1, qui possède aussi un OLED de 3,69 MP mais avec un grossissement de 0,75x.

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	29/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Type d'appareil	Moyen format hybride à grand capteur
Capteur	CMOS, 51,4 MP, 8272x6200 pixels, 5,3 microns, conversion focale à x0,8
Dimensions du capteur	43,8x32,9 mm
Format d'images	Jpeg, Raw 14 bits, Raw + Jpeg, Tiff 8 bits
Sensibilité	100 à 12800 ISO (50 000 à 102 400 ISO en mode étendu)
Viseur	EVF OLED 3690 000 points, 0,85x, dégagement 23 mm
Ecran	ACL 8,1 cm/2360 000 point tactile à double bascule
Autofocus	détection de contraste sur 425 ou 117 pts regroupables par 9, 25 ou 49
Mesure de la lumière	Multizones, moyenne, centrale pondérée, spot (2 %)
Obturateur	mécanique de 60 mn à 1/4000 s, électronique de 60 mn à 1/16000 s. Possibilité de 1 ^{er} rideau électronique
Mode rafale	1,6 à 2,7 vues/s
Mode d'exposition	P, S, A, M
Autonomie (norme CIPA)	400 vues
Type de connexion	USB 3.0, micro-HDMI, entrée/sortie audio, télécommande, coaxiale synchro-X
Poids	920 g (avec viseur)

HYBRIDE PRO HASSELBLAD X1D

84/100
Prix indicatif
(boîtier nu)
9 500 €



Le X1D limite ses boutons de commande à l'essentiel. Les paramètres de prises de vue et d'affichage se contrôlent sur l'écran tactile arrière.

Suédois compact

Avec son design sobre si scandinave, le X1D ne renie pas ses origines Hasselblad. Seul hybride de la gamme suédoise, ce moyen-format de 50 MP est la porte d'entrée d'un prestigieux système.

De l'argentique au numérique, Hasselblad s'est taillé une réputation d'excellence chez les pros comme chez les amateurs passionnés. Les reflex du fabricant suédois ont toujours été onéreux. Un 6HD de 50 MP s'acquiert autour de 15 000 € boîtier nu. Le concept hybride du X1D a permis de réduire la note à 9 500 €. Cela dit, si l'on considère qu'il embarque le même capteur (ou presque) qu'un Fujifilm GFX 50S ou 50R, vendus respectivement 7 000 et 4 500 €, on trouvera le "Handmade in Sweden" un peu salé. C'est en fait le prix à payer pour accéder à le synchro flash au 1/2000 s avec tous les objectifs à obturateur central de la gamme XCD, qui compte actuellement 8 objectifs, du 21 au 135 mm. Auxquels s'ajoute la gamme H, compatible grâce à un adaptateur.

Testé dans RP n°300

ON AIME

Le boîtier est agréable à manipuler, de taille assez compacte pour un moyen-format, même s'il n'est pas un poids plume : 1,1 kg avec un 45 mm f:3,5. L'écran tactile permet une navigation rapide des menus. La qualité d'image du capteur CMOS Sony (8272x6200 pixels) fait des merveilles, avec des Raw sur 16 bits et une large plage dynamique. Le réel bonus du boîtier, notamment vis-à-vis de la concurrence, réside dans sa gamme optique à obturateur central qui couvre du 21 mm au 300 mm (respectivement 17 et 214 mm en format 24x36). La synchro flash au 1/2000 s pour tous les objectifs (8 en gamme X, 12 en H) rend le X1D à l'aise en studio comme en extérieur. Le mélange de la lumière du jour avec des flashes de studio offre mille possibilités, par temps gris comme en plein soleil. Notons que le TTL au flash du X1D est compatible avec le système i-TTL de Nikon.

ON N'AIME PAS

Le prix du boîtier est son principal handicap, surtout si on le compare aux concurrents embarquant le fameux capteur Sony de 50 MP. Deuxième point, son viseur affiche seulement 2,36 MP, là où un Fujifilm GFX 50S ou 50R en délivre 3,69. Celui du Leica SL, à 4,44 MP, eut mérité le X1D. La mesure de l'exposition ne dispose pas d'une multizone, mais seulement du mode pondéré, pondéré central ou spot. Le X1D étant compatible Nikon i-TTL, une mesure matricielle efficace comme celle d'un D850 serait la bienvenue. Cela dit, la dynamique du capteur permet pas mal d'écarts d'exposition. Le déplacement du collimateur manque de souplesse quand on veut le faire bouger rapidement. Enfin, la batterie s'épuisant assez rapidement (elle tient 150 à 200 Raw), il est nécessaire d'en acquérir au moins une paire supplémentaire pour couvrir une journée de prises de vues.

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	7/10
Qualité d'image	29/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	7/10

FICHE TECHNIQUE



Type d'appareil	Moyen format sans miroir à grand capteur
Capteur	CMOS, 50 mégapixels, 8272x6200 pixels, 5,3 microns
Dimensions du capteur	43,8x32,9 mm
Format de fichiers	Raw + Jpeg, vidéo : H.264 avec compression (25 i/s)
Définition couleur	16 bits
Sensibilité	100 à 25600 ISO
Viseur	Viseur électronique XGA 2,36 Mpts
Ecran	LCD 3", 920 000 points, tactile
Autofocus	AF détection de contraste
Mesure d'exposition	Spotmètre, pondération centrale et spot central
Obturateur	60 minutes à 1/2000 s avec objectifs XCD (synchro flash à toutes les vitesses)
Mode rafale	1,7 à 2,3 i/s
Objectifs	XCD à obturateur intégré
Mode d'exposition	P, S, A, M, TTL au flash
Autonomie (norme CIPA)	150 vues
Type de connexion	USB 3.0, Mini HDMI, Audio In/Out, Wi-Fi, GPS
Poids	725 g (boîtier et batterie)



1/500 s à f:11, 200 ISO

Détail d'un 50x70 cm



1/180 s, f :5,6, 800 ISO



Ci-dessus, Le 90 mm fonctionne très bien pour le portrait en studio. La vitesse de synchronisation élevée des objectifs Hasselblad à obturateur central évite tout risque d'image fantôme due à l'éclairage ambiant des lampes pilotes.

Détail d'un 50x70 cm



À gauche, Sur les sujets statiques à main levée, il faut plutôt se caler sur une vitesse d'au moins 1/(longueur focale x4) pour éviter le flou de bougé. Les couleurs sont restituées avec beaucoup de justesse. La possibilité de saturer davantage en post-production reste bien sûr entière.

REFLEX EXPERT NIKON D610



84/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

1 300 €

Classique mais efficace, l'ergonomie du D610 offre l'essentiel pour évoluer en toute confiance. Seuls les menus sont un peu abrupts et austères.

Le ticket d'entrée du 24x36

Ce reflex a déjà 5 ans, mais il demeure un très bon moyen de passer au 24x36 sans pour autant se ruiner. On pourra alors profiter d'une qualité d'image très qualitative et d'un boîtier bien construit malgré ses lacunes.

On imagine aisément qu'il sera remplacé bientôt, mais en attendant, ce D610 occupe l'entrée de gamme reflex 24x36 de Nikon sans avoir à rougir. S'il n'arbore pas les derniers raffinements à la mode (écran tactile et orientable, Wi-Fi, Bluetooth, GPS, vidéo 4K...), il assure largement sur les points fondamentaux, à savoir une visée large et confortable, une réactivité très honorable (sauf à l'écran) et une qualité d'image plus que correcte. Son capteur de 24 MP récolte des fichiers très riches en détails en et couleurs, avec une dynamique dépassant les 14 IL et une sensibilité à l'aise jusqu'à plus de 3 200 ISO. On pourra ainsi économiser sur le boîtier pour s'offrir des objectifs performants, ce qui ne manque pas chez Nikon ou chez les fournisseurs tiers... **Testé dans RP n°261**

ON AIME

Il n'en mène pas large face aux arrogantes nouveautés, mais ce reflex discret se révèle déjà très convaincant sur tous les points importants. Ainsi, son large viseur à pentaprisme couvre 100 % du champ et offre un grossissement de 0,7x, sa coque en métal (et polycarbonate pour l'avant et le dessous) est protégée tout temps, l'ergonomie est irréprochable avec de nombreuses commandes manuelles, et l'appareil est malgré tout bien équipé : flash intégré, double compartiment pour cartes SD, entrée micro et sortie casque pour la vidéo. Ses performances ne sont pas en reste avec des rafales à 6 i/s, un autofocus sur 39 collimateurs tout à fait réactif (si l'on reste au viseur sur vue unique), ou encore la vidéo Full HD en cadence fluide 60p. Il offre en outre une autonomie confortable de 900 vues. Au même prix, il y a le plus moderne D7500, mais c'est un APS-C...

ON N'AIME PAS

Outre l'absence des fonctions tendances, l'âge du D610 se trahit aussi par son gabarit : moins bien équipé et fabriqué que le très réussi D750 (qui coûte 500 € de plus), il est pourtant plus gros et plus lourd. Autre limite flagrante, son autofocus à détection de contraste est parmi les plus lents du marché, pour peu que l'on s'aventure à faire la mise au point à l'écran (autour de 2 s !). Au viseur, c'est bien mieux, même si le D610 ne rivalise pas avec les modèles supérieurs en matière de suivi du sujet dans l'espace. Notez aussi que son obturateur ne dépasse pas le 1/4000 s, et le 1/200 s en synchro flash. Enfin, il faut avouer que les reflex plus récents vont encore plus loin en hautes sensibilités, alors qu'ici on ne dépassera pas les 6400 ISO de la fourchette classique sous peine de voir le bruit exploser. Mais dans l'ensemble les images restent très convaincantes.

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	8/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	27/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Nikon F (recadrage avec obj. DX)
Type de capteur	CMOS de 24 MP avec filtre AA
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	6 microns
Sensibilité	100 à 6 400 ISO (extension de 50 à 25 600 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,7x, dégagement 21 mm
Ecran	ACL fixe non tactile, 7,9 cm, à 921 000 points
Autofocus	Détection de phase sur 39 collimateurs (dont 9 en croix)
Mesure de la lumière	Matricielle 3D II sur 2016 zones, pondérée, spot (1,5 %)
Modes d'exposition	P, A, S, M, Scènes, Auto, 2 modes utilisateurs
Mode rafale (mesuré)	6 vues/s
Obturateur	1/4000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/200 s
Flash	intégré (NG 12), griffe Nikon i-TTL II
Vidéo	1920x1080 (60p)
Support d'enregistrement	2 cartes SD
Autonomie (norme CIPA)	900 vues
Connexions	USB 2.0, HDMI, prises pour GPS, télécommande, entrée micro, sortie casque
Poids	850 g

REFLEX EXPERT

CANON EOS 6D MARK II

87/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

1800 €



L'écran orientable et tactile est un vrai plus, notamment en vidéo pour des cadrages contrôlés et une mise au point fluide.

Un boîtier bien équilibré

Lancé en 2017, l'entrée de gamme 24x36 de Canon tient toujours la route, et son prix en baisse en fait un choix attractif. Léger et maniable, il permet de cadrer au viseur ou à l'écran sans contraintes ni retard d'autofocus.

Le premier EOS 6D, sorti en 2012, avait marqué les esprits comme étant le premier reflex 24x36 "abordable" (plus de 2000 € à l'époque). Tout en conservant son ergonomie rassurante, son successeur de 2017 avait revu à la hausse les équipements, du capteur CMOS à l'autofocus en passant par l'écran tactile et orientable. Ni trop basique ni trop complexe, l'EOS 6D Mark II est un peu l'équivalent 24x36 du 80D en gamme APS-C: un reflex performant et cohérent pour les amateurs experts qui n'en demandent pas trop sur les spécifications avancées. Mais les menus ne sont pas pour autant dépouillés: on trouve ici une connexion Wi-Fi facile, des modes Time Lapse ou HDR, le contrôle de flash sans fil...

Testé dans RP n°307

ON AIME

Le premier point positif, c'est l'ergonomie de ce boîtier. Le 6D Mark II est le plus léger des reflex 24x36, et sa poignée bien galbée offre une prise en main exemplaire, qui se prolonge jusqu'aux touches savamment disposées. L'écran orientable et tactile ajoute au confort de cadrage et de pilotage, d'autant que l'appareil dispose d'un capteur CMOS Dual Pixel rendant l'autofocus relativement réactif en Live View. Le viseur, bien plus large qu'en APS-C, possède un autofocus à 45 collimateurs en croix bien meilleur que celui du 6D original (11 collimateurs dont un seul en croix), et le mode rafale à 6,5 i/s est appréciable. Cela offre de belles possibilités sur les scènes d'action, même si les modèles supérieurs conservent une longueur d'avance sur le suivi de sujet. Enfin, les 26 MP du capteur procurent des images très qualitatives, avec pour seule limite la dynamique.

ON N'AIME PAS

Même si l'on peut s'y attendre sur un "premier prix", un certain nombre de caractéristiques manquent à l'appel: le viseur ne couvre pas complètement le champ, l'obturateur reste bridé à 1/4000 s, la coque est en polycarbonate et fibre de verre plutôt qu'en métal (mais elle est traitée tout temps), on ne dispose pas d'un joystick AF dédié, la vidéo ne dépasse pas le Full HD, un seul compartiment à carte est disponible, le contrôle avancé de flashes à distance n'est pas intégré, ni le GPS... il faut bien en laisser pour le 5D Mark IV! On aurait quand même trouvé logique qu'un appareil de gamme expert dispose au moins d'un flash intégré. Autre motif de déception, la dynamique est la plus faible des reflex Canon 24x36. À moins de 12 IL, il faudra soigner son exposition pour éviter les zones brûlées ou bouchées sur les scènes les plus contrastées.

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	8/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	27/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Canon EF
Capteur	CMOS de 26 MP avec filtre AA
Taille de capteur	24x35,9 mm
Taille de photosite	5,8 microns
Sensibilité	100-40 000 ISO (extension 50 à 102 400 ISO)
Viseur	Pentaprisme, 98 % de couverture, grossissement 0,71x, dégagement 21 mm
Écran	ACL orientable et tactile de 7,7 cm à 1040 000 points
Autofocus	Viseur: AF à corrélation de phase sur 45 collimateurs.
Mesure de la lumière	Evaluative sur 7560 pixels, sélective (6,5 % du viseur), spot (3,2 %), moyenne à prépondérance centrale
Modes d'exposition	P, Av, Tv, M, Auto, Creative Auto, Scènes, 2 modes utilisateur
Mode rafale (mesuré)	6,5 vues/s
Obturateur	1/4000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/180 s
Flash	Griffe flash E-TTL II
Vidéo	Full HD 1980x1080 60p
Support d'enregistrement	1 carte SD
Autonomie (norme CIPA)	1200 vues
Connexions	USB 2.0, Wi-Fi/Bluetooth, HDMI, micro, télécommande
Poids	765 g

REFLEX SEMI-PRO PENTAX K-1 MARK II



86/100
Prix indicatif
(boîtier nu)
1 800 €

Austère avec ses nombreuses touches et ses longs menus, le K-1 II n'en est pas moins fonctionnel. Seule fantaisie, un écran orientable monté sur vérins, pas très joli mais assez pratique...

Un reflex qui a de l'aplomb

Ce poids lourd au prix léger séduit par sa construction robuste et sa qualité d'image, riche de 36 MP. Lancée cet été, cette seconde version fait déjà l'objet d'une remise de 200 €, jusqu'à la fin de l'année.

Sorti en 2016, le K-1, premier Pentax 24x36 numérique, a été remplacé l'été dernier par ce Mark II en réalité très similaire. Les améliorations concernent seulement 3 points, et elles ne sont pas toutes flagrantes. Si la réactivité de l'autofocus s'avère supérieure, du moins en mode AF-S sur un sujet fixe (0,30 s contre 0,45 s), les progrès annoncés en sensibilité sont loin d'être concluants, et le nouveau mode Pixel Shift Resolution II, qui promet une très haute résolution à main levée, n'apporte pas grand-chose. Mais le K-1 avait déjà assez de qualités pour s'imposer comme un reflex de référence chez ceux qui cherchent la meilleure qualité d'image au moindre prix, le tout dans un boîtier à la construction exemplaire, qui a certes son caractère, un peu rustre, un peu lent... **Testé dans RP n°315**

ON AIME

Au moins deux atouts distinguent ce reflex des concurrents de même tarif. Le premier est une construction plus pro, avec une coque en métal munie de nombreux joints d'étanchéité. Le viseur est lui aussi très soigné, et Pentax n'a pas non plus lésiné sur les commandes externes (il manque juste un vrai joystick AF) et les connectiques (deux trappes à cartes, entrée/sortie audio, Wi-Fi, GPS...). L'autre atout est la qualité d'image. Même si au premier abord elle ne saute pas aux yeux (l'exposition et la balance des blancs ne sont pas le fort de Pentax), le photographe averti saura tirer le meilleur de ce capteur 36 MP, définition généreuse à ce tarif. D'autant que le stabilisateur mécanique autorise quelques acrobaties, notamment le fameux Pixel Shift Resolution, qui permet d'affiner sensiblement les détails en combinant plusieurs vues (sur trépied c'est mieux!).

ON N'AIME PAS

Bien sûr, on est déçu que la version II n'apporte pas plus, notamment en termes de réactivité. Malgré un léger gain sur les sujets fixes, l'appareil reste assez désarmé devant les sujets mobiles avec son petit autofocus sur 33 collimateurs peinant en suivi, et son mode rafale bridé à 4,3 i/s (même s'il peut accélérer en recadrage APS-C). Ne parlons pas de l'AF en Live View, carrément apathique. Nous avons aussi essayé le mode Pixel Shift Resolution à main levée, mais il faut de telles conditions de netteté pour voir une différence que le trépied continue de s'imposer. Et si en hautes sensibilités, l'image est un peu moins granuleuse, elle devient plus "pâteuse", mais on peut toujours monter à 12800 ISO sans souci. On aurait préféré que la version II apporte un écran tactile par exemple, ou une meilleure autonomie... Or celle-ci baisse encore!

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	7/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Pentax K (recadrage avec objectifs FA/D-FA)
Capteur	CMOS de 36 MP sans filtre AA
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	4,9 microns
Sensibilité	100 à 204 800 ISO
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,70x, dégagement 21,7 mm
Ecran	ACL orientable non tactile de 8,1 cm, 1,04 million de points
Autofocus	Détection de phase sur 33 collimateurs dont 25 en croix
Mesure de la lumière	Matricielle couleur sur 86 000 points, pondérée centrale, spot
Mode rafale (mesuré)	4,3 vues/s (6,6 vues/s en APS-C)
Modes d'exposition	P, Sv, Tv, Av M, Auto, 5 modes utilisateurs
Obturbateur	30 s à 1/8 000 s, pose B, synchro flash 1/200 s
Flash	griffe Pentax P-TTL
Vidéo	1920x1080 (60i)
Support d'enregistrement	2 cartes SD
Autonomie (norme CIPA)	670 vues
Connexions	Wi-Fi/USB 2.0/Vidéo/HDMI/Entrée - sortie audio/télécommande
Poids	1010 g



Détail d'un 60x90 cm



1/250 s à f:5,6, 100 ISO

Ci-dessus, même sans la fonction Pixel Shift Resolution, on peut obtenir à main levée grâce à la stabilisation intégrée, des images très précises, si la lumière est suffisante. Il faudra autrement travailler sur trépied pour garder une sensibilité basse et activer le mode Pixel Shift Resolution.

À droite le K-1 Mk II montre toujours des faiblesses sur les sujets mobiles, malgré les progrès annoncés en matière d'autofocus. Ici le mode AF-C n'a pas réussi à suivre assez rapidement l'enfant qui courait et le point est resté en arrière. Sur des sujets fixes et centrés, l'autofocus se débrouille beaucoup mieux.





Détail d'un 60x90 cm



1/2500 s à f:2,8, 2500 ISO

Sacs photo Manfrotto Noreg


Vivez votre passion,
où que vous alliez.

Sac à dos Noreg-30

Messenger Noreg-30


La nouvelle collection Manfrotto Noreg propose un style urbain unique et identifiable tout en offrant protection et modularité. Elle conviendra parfaitement à une personne très active ayant un mode de vie urbain mais qui aime aussi voyager. Très ingénieux, le sac Noreg contient un insert photo amovible et une housse d'ordinateur qui peuvent être détachés et utilisés indépendamment : 3 sacs en 1 !



Manfrotto

Imagine More

manfrotto.fr



Manfrotto
A Vitec Group Brand

REFLEX SEMI-PRO NIKON D750



88/100
Prix indicatif
(boîtier nu)
1 900 €

Le D750 offre un mix entre spécifications pros et caractéristiques amateurs. Le tout est bien dosé même s'il manque aujourd'hui un écran tactile.

TOP ACHAT
REPOUSES
PHOTO

Un reporter fiable et réactif

Nikon a réussi avec ce D750 un 24x36 à la fois léger et performant, même sur les sujets rapides ou en basse lumière. Les adeptes du reportage, du sport ou de la "Street Photo" seront particulièrement séduits par ce reflex.

A première vue, le D750 n'est pas particulièrement compact, mais dès qu'on le prend en main on est surpris par sa légèreté, le rendant très maniable, surtout avec une optique fixe comme un 50 mm f:1,8 G (le tout ne dépasse pas le kg). C'est sa coque alternant alliage de magnésium et fibre de carbone qui l'allège ainsi. Nikon a équipé le tout de nombreux joints étanches pour le protéger des intrusions (mais il n'est pas pour autant tropicalisé). Si malgré ses quatre ans d'âge, le D750 continue d'être attrayant, c'est aussi grâce à sa réactivité remarquable (il reprenait tout en l'améliorant en basses lumières l'AF des D810 et D4s) et à sa qualité d'image qui reste de très bonne tenue, bien qu'elle soit assurée par l'ancien processeur Expeed 4. **Testé dans RP n°272**

ON AIME

À l'heure des hybrides 24x36, ce boîtier garde pour lui une prise en main sûre et une visée très confortable, sans pour autant peser trop lourd. Son autonomie de 1230 vues coiffe également au poteau ses congénères à EVF. De même, son AF reste un modèle d'acuité et de réactivité: ses 51 collimateurs sont capables de verrouiller un sujet même très rapide, tant qu'il reste assez centré, pour ne plus le lâcher, même en rafales (6,5 vues/s) ou dans la pénombre (jusqu'à -3 IL). La qualité d'image est au rendez-vous, et ce jusqu'à 12800 ISO voire plus selon les cas. À 100 ISO, la dynamique reste exceptionnelle: 14,5 IL. L'appareil était par ailleurs très bien équipé à sa sortie par rapport aux concurrents, et on apprécie toujours son double compartiment SD, son flash intégré, ou son écran orientable - une première à l'époque sur un 24x36.

ON N'AIME PAS

Le D750 fait très "2014" quand on recense ce qu'il manque à sa fiche technique: l'écran n'est pas tactile, la vidéo n'atteint pas la définition 4K, l'autofocus traîne en Live View, il n'offre pas de mode totalement silencieux (et son obturateur est assez bruyant), et sa fonction Wi-Fi n'est pas épaulée d'un Bluetooth pour rendre la connexion plus simple et permanente. Et comme le D750 n'est pas équipé de GPS, il faudra pour géolocaliser ses images soit s'offrir le module optionnel GP-1A, soit les post-synchroniser sur l'ordinateur. Parmi les autres petites lacunes du D750 citons une couverture AF un peu trop centrée dans le viseur, un bouton ISO pas très visible, l'absence de prise synchro flash, et un obturateur limité au 1/4000 s. Sur le plan des images, nous avons remarqué une balance auto un peu froide et un piqué légèrement dégradé par le filtre passe-bas.

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	27/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Nikon F (recadrage avec obj DX)
Capteur	CMOS de 24 MP avec filtre AA
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	6 microns
Sensibilité	100 à 12800 ISO (extension de 50 à 51200 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,7x
Ecran	ACL inclinable non tactile, 8,1 cm, 1229 000 points
Autofocus	Détection de phase sur 51 collimateurs (dont 15 en croix)
Mesure de la lumière	Matricielle couleur 3D III sur 91000 zones, pondérée, spot
Modes d'exposition	P, A, S, M, utilisateur, effet, scènes, auto, 2 modes utilisateurs
Mode rafale (mesuré)	6,5 vues/s
Obturateur	1/4000 à 30 s, pose B, pose T, synchro flash 1/250 s
Flash	intégré (NG 12), griffe Nikon i-TTL II
Vidéo	1920x1080 (60p)
Support d'enregistrement	2 cartes SD
Autonomie (norme CIPA)	1230 vues
Connexions	Wi-Fi/USB 2.0/HDMI/entrée micro/sortie casque/prises GPS et télécommande
Poids	840 g



1/1600 s à f:2, 200 ISO

Détail d'un 60x90 cm



1/250 s à f:5, 280 ISO



Ci-dessus, nous avons photographié de nombreux coureurs lors de cet événement sportif, en essayant de suivre leur trajectoire à pleine ouverture en rafale. Le mode AF-C avec suivi 3D se montre très fiable et nous avons eu plus d'images nettes que de floues. On peut choisir soi-même le collimateur de départ parmi les 51 disponibles, mais le plus efficace reste de faire confiance à l'appareil pour détecter où se trouve le sujet à la première vue. De toute façon la couverture de l'autofocus reste limitée au centre du cadre et on évitera de trop décentrer le sujet sous peine de le perdre.

Détail d'un 60x90 cm



À gauche, équipé d'un léger 50 mm f:1,8, on profite de la maniabilité, de la réactivité et de la discrétion relative de l'appareil pour des instantanés ou des portraits en photo de rue. Dommage que le déclenchement ne soit pas plus silencieux, cela peut compromettre certaines photos "à la sauvette" ou lors d'événements où une totale discrétion est de rigueur. Par rapport à un APS-C, ce n'est pas la définition qui va être meilleure, mais la présence du sujet grâce à une profondeur de champ plus courte à même ouverture, ainsi que le piqué (même si le filtre AA en coupe ici une partie) grâce à de plus grands photosites. Ceux-ci apportent une plus grande sensibilité et une meilleure dynamique, capable d'encaisser tout le contraste de la scène.

REFLEX PRO CANON EOS 5Ds



87/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

2 900 €

Vu de l'extérieur
L'Eos 5Ds est très proche
d'un EOS 5D Mark III. Il
offre donc une ergonomie
particulièrement agréable.

TOP
ACHAT
RÉPONSES
PHOTO

Le 24x36 façon moyen-format

Avec son capteur de 50 MP, définition record pour un 24x36, le 5Ds lorgne du côté des boîtiers moyen-format. Et comme son tarif vient de chuter de plus de 1000 €, il mérite qu'on s'y attarde un instant...

Quand ils sont sortis en 2015, l'Eos 5Ds et son jumeau le 5Ds R (le même sans filtre passe-bas) ont épaté leur monde avec leurs 50 millions de pixels, atteignant un seuil jusque-là réservé aux capteurs moyen-format. Depuis, pas mal de pixels ont coulé sous les ponts et les capteurs 24x36 de 42 ou 45 MP se sont généralisés, dans des boîtiers plus modernes offrant en outre la définition 4K en vidéo. Et comme le 5Ds est basé sur l'Eos 5D Mk III de 2012, il a pris comme un coup de vieux. Canon l'a bien compris et vient d'opérer une baisse drastique sur le prix de ce reflex toujours vaillant qui coûtait 4 100 € il y a encore un an ! De quoi s'acheter en plus une belle optique, car l'appareil est très exigeant sur ce point...
Testé dans RP n°281

ON AIME

Bien sûr, l'argument du 5Ds tient en un chiffre : 50 millions de pixels, et pour peu qu'on soit équipé d'une optique de série L ou équivalente, on récolte à 100 ISO une impressionnante moisson de détails. Le comportement en basses lumières n'est pas indigne, et l'on peut travailler jusqu'à 12800 ISO en conservant des images exploitables. L'Eos 5Ds est donc un reflex assez polyvalent, d'autant que son autofocus est réactif, et pour cause, c'est le même que celui des 5D Mk III et IV, épaulé ici par un second processeur Digic 6. Côté construction, on est plus proche du Mark III mais ce boîtier était loin d'être un mauvais pion. On retrouve ici une excellente prise en main, une belle visée, et une coque en magnésium protégée par de nombreux joints. Et l'Eos 5Ds y apportait même des petites nouveautés comme le Time Lapse ou la correction de distorsion en Jpeg.

ON N'AIME PAS

Comparé aux reflex EOS plus récents, même d'entrée de gamme, le 5Ds semble privé de nombreuses fonctions. Il faudra ainsi faire une croix sur l'écran tactile (et orientable), le flash intégré, la vidéo 4K, la prise casque, et si l'on veut du Wi-Fi il faudra acheter la carte optionnelle W-E1. En termes de réactivité, l'appareil est pénalisé par l'absence de Dual Pixel AF en visée Live View, et d'une façon générale, les rafales se montrent poussives. Il faut noter aussi que le niveau de protection tout temps n'atteint pas celui du 5D Mark IV, tout comme l'autonomie. Et en termes de qualité d'images, ce dernier reste bien supérieur sur le plan de la sensibilité (2 IL de plus que le 5Ds) et de la dynamique (1 IL de plus). Vous l'aurez compris, le 5Ds reste tout de même focalisé sur la taille d'image. Pour 200 € de plus, le 5Ds R permet d'affiner encore les détails.

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	7/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Canon EF (objectifs EF-S non compatibles)
Capteur	CMOS de 50 MP avec filtre AA
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	4,1 microns
Sensibilité	100 à 6 400 ISO (extension à 12 800 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,71x
Ecran	ACL fixe non tactile, diagonale de 8 cm, définition de 1040 000 points
Autofocus	Détection de phase sur 61 collimateurs (dont 41 en croix)
Mesure de la lumière	Matricielle couleur + IR sur 150 000 points, moyenne, pondérée centrale, centrale, spot (1,3 %)
Modes d'exposition	P, A, S, M, auto, 3 modes utilisateurs
Mode rafale (mesuré)	5 vues/s
Obturbateur	1/8 000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/200 s.
Flash	Griffe Canon E-TTL II
Vidéo	1920x1080 (30p)
Support d'enregistrement	1 carte SD/ 1 carte CompactFlash
Autonomie (norme CIPA)	700 vues
Connexions	USB 3.0/HDMI/synchro flash/entrée micro/télécommande
Poids	845 g



1/320 s à f:11, 100 ISO

Détail d'un 60x90 cm



1/100 s à f:5,6, 800 ISO



Ci-dessus, nous avons testé l'appareil dans des conditions de lumière idéales afin de travailler à faible ouverture (f:11), haute vitesse (1/320 s) et basse sensibilité (100 ISO), tirant ainsi la quintessence du capteur. On obtient alors un niveau de détails rivalisant avec les moyens-formats, même si une vue comparative prise avec le Pentax 645Z montre que ce dernier reste quand même supérieur en termes de dynamique et de finesse des détails. On parvient quand même avec les 50 MP du Canon à tirer en 60x90 cm tout en restant à une résolution de 245 ppp ! Notez que cette image est un Jpeg direct.

Détail d'un 60x90 cm



À gauche, sur un portrait en zone ombragée, et donc à plus grande ouverture (f:5,6), plus haute sensibilité (800 ISO) et plus faible vitesse (1/100 s), l'EOS 5DS se montre tout aussi pertinent. Ici utilisé à 115 mm, le même zoom EF 70-200 mm f:2.8 L IS II USM offre un piqué excellent (qui serait encore meilleur toutefois avec l'EOS 5DS R), le stabilisateur évitant avec succès le flou de bougé. On note toutefois que l'AF a fait la mise au point sur le sourcil plutôt que sur l'œil. On attend de voir ce qu'un futur hybride EOS muni d'un capteur de même définition, mais avec reconnaissance de l'œil comme le récent EOS R serait capable de réaliser dans de telles conditions ! Le 5DS reste jusque-là l'un des meilleurs 24x36 pour ceux qui cherchent la précision avant tout.

REFLEX PRO

CANON EOS 5D MK IV



89/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

3 500 €

L'ergonomie de l'Eos 5D Mk IV est agréable, seules les éternelles touches appelant chacune 2 fonctions (près de l'écran supérieur) restent source de confusion.

TOP
ACHAT
RÉPONSES
PHOTO

Une référence incontournable

Un peu cher lors de sa sortie (4100 €), l'Eos 5D Mk IV se négocie aujourd'hui en dessous des 3500 €. Cela peut inciter à franchir le pas, d'autant que ce reflex pro demeure toujours aussi vaillant et polyvalent !

Lancée il y a plus de deux ans, cette quatrième version du 5D reste un modèle de choix pour de nombreux photographes (et vidéastes). Canon est en effet parvenu à une maturité certaine sur ce boîtier très performant, bien équipé, et quasi exempt de défauts. Cette nouvelle version apportait notamment une protection tout temps accrue, une définition portée à 30 MP (contre 22 sur le Mk III), la vidéo 4K, un AF plus sensible en basse lumière ou encore la technologie Dual Pixel pour une mise au point plus rapide en visée écran. Cela va de pair avec l'écran dorénavant tactile qui permet de désigner le plan de netteté en touchant la zone correspondante. Très réactif et ergonomique, l'Eos 5D Mk IV se plie à de nombreuses contraintes créatives. **Testé dans RP n°296**

ON AIME

En termes de qualité d'image, ce boîtier offre le meilleur compromis de la marque entre définition, sensibilité et dynamique. Aucun de ces trois curseurs n'étant en retrait, là aussi le 5D Mk IV s'adapte à tous les types de prise de vue. L'appareil commet également un sans-faute en termes de réactivité avec, au viseur, un AF capable d'aborder sans broncher la photo d'action jusqu'à 7 i/s en rafale, aidé par des paramétrages complets (un bouton dédié permet de changer à la volée le groupe de collimateurs). Le Dual Pixel autorise enfin une mise au point AF fonctionnelle en Live View, même si on n'est pas encore là au niveau du viseur. Les fonctions sont archi-complètes, la version IV intégrant à la fois un module GPS et une puce Wi-Fi, ainsi qu'une correction de la distorsion sur les Jpeg. Quant à la visée et à la prise en main, c'est du grand confort !

ON N'AIME PAS

Il ne manque pas grand-chose à l'Eos 5D Mark IV, mais nous avons recensé quelques lacunes qui pourront gêner certains utilisateurs. Sans doute pour des raisons de fiabilité, Canon n'a pas intégré de flash pop-up ni d'écran orientable sur ce boîtier. Ce dernier manque surtout en vidéo. À ce propos, il faut savoir que la vidéo 4K est bridée par un fort recadrage et une cadence de seulement 30p. En photo, si l'obturateur monte au 1/8000 s, la synchro flash ne dépasse pas le 1/200 s. Et si cet obturateur peut être configuré en mode "silencieux", il ne l'est jamais complètement comme son concurrent direct. On aurait préféré que les ingénieurs potassent là-dessus plutôt que sur la fonction "Dual Pixel Raw" permettant d'effectuer de très subtils microréglages de netteté en post-production (sur DPP uniquement) au prix de fichiers deux fois plus lourds.

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	7/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Canon EF (objectifs EF-S non compatibles)
Capteur	CMOS de 30 MP avec filtre AA
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	5,4 microns
Sensibilité	100 à 32 000 ISO (extension 50-102 400 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,71x
Ecran	ACL fixe tactile de 8,1 cm, définition de 1 620 000 points
Autofocus	Détection de phase sur 61 collimateurs (dont 41 en croix)
Mesure de la lumière	Capteur de 150 000 points RVB +IR, Mesure matricielle sur 252 zones, partielle (6,1 %), pondérée centrale, spot (1,3 %)
Modes d'exposition	P, Av, Tv, M, B, auto, 3 modes utilisateurs
Mode rafale (mesuré)	7 vues/s
Obturateur	1/8 000 à 30 s, pose B, pose T, synchro flash 1/200 s
Flash	Griffe Canon E-TTL II
Vidéo	4K 4 096x2 160 (30p)
Support d'enregistrement	1 carte CompactFlash et 1 carte SD
Autonomie (norme CIPA)	900 vues
Connexions	USB 3.0/vidéo/HDMI/Wi-Fi/transmetteur WFT-E7/télécommande/entrée micro/sortie casque/synchro flash
Poids	890 g



1/400 s à f:11, 200 ISO

Détail d'un 60x90 cm



1/320 s à f:2,8, 100 ISO



Ci-dessus, cette vue réalisée sur trépied avec un objectif pro (70-200 mm f:2,8L IS II USM) montre le potentiel du capteur en termes de définition. Même si l'on n'atteint évidemment pas le niveau du 5DS (ici la résolution d'un 60x90 cm tombe à 190 ppp), on ne peut pas dire que l'appareil manque de réserve. On se demande à ce niveau de définition pourquoi Canon persiste à équiper ses capteurs de filtres passe-bas censés éviter le moiré dans des cas très rares, mais qui ont pour effet global de flouter légèrement les détails. En tout cas, la surface relativement restreinte des photosites ne compromet ni la sensibilité, ni la dynamique.

Détail d'un 60x90 cm



À gauche, une démonstration des capacités de l'appareil sur les sujets mobiles. Bien que très rapide et avançant dans l'axe de l'objectif, ce toutou est resté parfaitement net sur une grande majorité de vues tout au long de cette rafale de 7 vues/s. À part la cadence doublée, le haut de gamme EOS-1Dx Mk II, équipé du même AF, ne fait pas mieux en termes de suivi (mode Ai Servo). Il faudra quand même veiller à bien conserver le sujet au centre du viseur, la couverture des 65 collimateurs étant assez serrée dans le champ. On peut aussi faire confiance à la détection des visages, même si dans ce cas précis on doute qu'elle ait fonctionné... Enfin, on apprécie la durée très courte de la phase aveugle du viseur lors de chaque déclenchement à haute vitesse.

REFLEX PRO NIKON D850



91/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

3 600 €

Le pentaprisme volumineux empêche l'intégration d'un GPS et d'un flash intégrés. L'appareil est très complet par ailleurs.

La formule presque parfaite

À la fois très riche en pixels et réactif, le D850 séduit par sa grande polyvalence. Fini les compromis, ce reflex est aussi à l'aise sur trépied en studio ou en paysage, qu'au cœur d'un reportage en lumière compliquée.

Seul appareil Nikon à offrir jusqu'ici une telle définition, le D850 a dû renoncer au monopole des 45 MP avec l'arrivée du Z7. Le capteur du nouvel hybride 24x36 cache même une botte secrète qui fait défaut au D850 : des photosites dédiés à la détection de phase, pour un autofocus enfin rapide en Live View. Armé d'une seule détection de contraste, le D850 continue, lui, de patiner quand on vise à l'écran, mais c'est bien là le seul défaut majeur de ce reflex par ailleurs irréprochable. Même le déclenchement complètement silencieux normalement réservé aux hybrides, le D850 sait faire ! Et comme l'appareil est à la fois superbement construit et particulièrement rapide au viseur, il n'a pas lieu de s'inquiéter tant que ça de l'arrivée de l'ambitieux Z7... **Testé dans RP n°308**

ON AIME

Avec plus du double de pixels que les autres reflex pros de Nikon, le D850 s'annonce comme le spécialiste des tirages d'expo grand format. C'est vrai, mais pas seulement : grâce à son autofocus sur 153 points emprunté au D5, ce reflex se montre agile dans toutes les situations, d'autant que sa montée en ISO est étonnamment fine. Avec une taille de photosites proche de ceux de l'APS-C D500, ses images montrent un bruit équivalent à taille de pixels égale, mais bien plus discret à taille d'impression égale puisque les pixels seront alors plus petits. Dans ces conditions, il concurrence même le D5 ! Ce capteur offre en outre la meilleure dynamique actuelle en 24x36 (14,8 IL) pour des Raw riches en nuances de lumière. Le boîtier est lui-même très complet, avec de petits raffinements comme un viseur supérieur à celui du D5 ou des touches arrières rétro-éclairées.

ON N'AIME PAS

Le D850 a les défauts de ses qualités : solidement construit, il pèse son bon kilo, et comme il est très exigeant en termes de précision optique, il va de pair avec des objectifs lourds eux aussi... tout comme les fichiers Raw d'ailleurs, qui atteignent facilement les 100 Mo. Cela se ressent notamment sur la cadence des rafales, qui à 7 i/s sont loin de celles d'un D5 ou d'un D500. Côté Live View, on a déjà cité la lenteur de l'AF, mais on peut aussi regretter que l'écran ne soit pas totalement orientable, dommage pour le seul reflex capable de filmer en 4K sans recadrage... On note aussi l'absence de commande de flashes à distance (ni flash ni système radio intégré), obligeant à acquérir l'émetteur WR-R10 plus l'adaptateur WR-A10, tout comme l'oubli du GPS intégré, incitant à s'équiper du module optionnel GP-1. Des appendices onéreux et disgracieux !

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	10/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	29/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	7/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Nikon F (recadrage avec obj. DX)
Capteur	BSI CMOS de 45,4 MP sans filtre AA
Taille du capteur	23,9x35,9 mm
Taille de photosite	4,3 microns
Sensibilité	64 à 25 600 ISO (ext. à 102 400 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,75x, dégagement 17 mm
Ecran	ACL inclinable de 8 cm à 2 359 000 points
Autofocus	Viseur : AF à corrélation de phase sur 153 collimateurs.
Mesure de la lumière	Matricielle couleur 3D III sur 180 000 pixels, pondérée centrale, spot (1,5 % du viseur)
Modes d'exposition	P, A, S, M
Mode rafale (mesuré)	7 vues/s
Obturateur	1/8 000 à 30 s, pose B, pose T, synchro flash 1/250s
Flash	Griffe flash i-TTL
Vidéo	3 840x2 160 (4K UHD) 30p 1 920x1 080 (Full HD) 60p
Support d'enregistrement	1 SD/1 XQD
Autonomie (norme CIPA)	1 840 vues
Connexions	USB 3.0, Wi-Fi/Bluetooth, HDMI, entrée/sortie audio, télécommande 10 broches, synchro flash
Poids	1 005 g



1/60 s à f:16, 100 ISO

Détail d'un 60x90 cm



1/2500 s à f:2,8, 100 ISO



Ci-dessus, cette image réalisée sur trépied à vitesse moyenne (d'où le flou sur les enfants) à faible sensibilité et à diaphragme fermé permet de juger le rendu des détails dans des conditions optimales. Le détail de droite, équivalent à un tirage 60x90 cm, offre encore, malgré le fort taux d'agrandissement, une résolution de 233 ppp, suffisante pour éviter toute pixellisation. Les détails sont très fins, ce que permet l'absence de filtre passe-bas. On arrive ici à la limite de résolution de l'objectif, et si l'image est très nette au centre, le capteur trahit le manque de piqué sur les bords de ce 24-70 mm f:2,8. Cette image a été réalisée en Jpeg sans retouches.

Détail d'un 60x90 cm



À gauche, nous avons mis le D850 à l'épreuve du carrousel, un sujet complexe et loin d'être évident pour les autofocus quand il est lancé à pleine vitesse. Nous avons obtenu une majorité d'images nettes avec le D850 réglé sur la rafale à 7 i/s et le suivi 3D (mode AF-C). L'appareil offre des paramétrages très fins du comportement de l'AF afin de s'adapter à une grande variété de sujets. On remarque aussi sur cette vue la bonne gestion de l'exposition. Malgré une lumière et un sujet très contrastés on ne note pas d'écrtage de l'histogramme : aucune zone brûlée ou enterrée dans les hautes ou les basses lumières, grâce à la dynamique généreuse du capteur. Assez contrasté par défaut, le rendu peut être adouci grâce aux fonctions HDR ou D-Lighting.

REFLEX ULTRA-PRO



92/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

6 300 €

Sous ses airs de tank, l'Eos-1Dx cache une électronique de pointe. Il est compatible avec les CompactFlash mais aussi avec les nouvelles cartes CFast encore plus rapides.

CANON EOS-1DX MARK II

La machine à images

Après plus de deux ans de règne tout en haut de la gamme Canon, l'Eos-1Dx remplit toujours sa mission avec brio: ramener des images quelle que soit la difficulté de la prise de vue. Et tant pis pour les petites lacunes...

On entre ici dans le domaine des ultra-pros, où la définition d'image n'a pas tant d'importance que la fiabilité. Pour faire une double page dans *L'Equipe*, on a plus besoin d'un moment décisif que de millions de pixels! Voilà pourquoi l'appareil se limite à 20 MP, mais lâche la bride partout ailleurs: autofocus de compétition, mesure sur 360 000 zones, rafale à 14 vues/s, coque massive et tropicalisée bardée de commandes, personnalisation à tous les étages... L'Eos-1Dx n'oublie pas cependant de soigner la définition en vidéo puisqu'il offre le format 4K (avec un ratio de 1,4 x mais on évite ainsi le rééchantillonnage), et il se dote de fonctions modernes pour faciliter la vie du photographe (écran tactile, USB 3.0, GPS, Dual Pixel...).
Testé dans RP n°292

ON AIME

Certes, ce remplaçant de l'Eos-1Dx n'apportait que 2 millions de pixels de plus, mais quand on sait que la dynamique et la sensibilité ont gagné chacune 2 IL, on mesure mieux le gain en qualité d'image. L'autofocus lui aussi avait été amélioré avec une meilleure couverture et une sensibilité accrue. Sur le terrain, difficile de prendre en défaut cette machine à avaler les images nettes: même quand la lumière est très faible, on engrange des images parfaitement exposées, dénuées de bruit et à la mise au point impeccable, et ce jusqu'à 14 vues/s. On pourra même monter à 16 vues/s en bloquant la mise au point et l'exposition sur la première vue, voire à 60 i/s grâce à la fonction 4K Frame Grab qui permet d'extraire sur l'appareil des vues Jpeg de 4096x2160 pixels soit 8,8 MP à partir d'une séquence vidéo 4K. On n'aura que l'embarras du choix!

ON N'AIME PAS

Disons-le d'emblée, ce boîtier est déconseillé à ceux qui tiennent à la discrétion: avec son gabarit poids lourd et son déclenchement sonore, c'est le look paparazzi garanti! Viennent ensuite quelques oublis, peu pardonnables sur un boîtier de ce prix: le Wi-Fi reste optionnel (module WFT-E8), tout comme la commande de flashes sans fil (émetteur ST-E3). Des accessoires à ajouter à une facture déjà bien garnie. On prendra aussi une poignée de batteries de rechange car, à 1210 vues, on est loin derrière le D5 de Nikon. Autre détail souffrant de la comparaison, à part les écrans de rappel, aucune commande n'est rétro-éclairée, ce qui oblige à sortir la lampe de poche si l'on cherche une touche dans l'obscurité. On trouve aussi que les poignées manquent un peu de confort. Enfin, il est rageant que l'écran tactile soit limité à la seule mise au point AF!

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	10/10
Visée	10/10
Fonctionnalités	10/10
Réactivité	10/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	7/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Canon EF (obj. EF-S non compatibles)
Capteur	CMOS de 20 MP avec filtre AA
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	6,6 microns
Sensibilité	100 à 51200 ISO (extension de 50 à 409600 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,76 x, dégagement 20 mm
Écran	ACL fixe tactile, diagonale 8,1 cm, définition 1,62 million de points
Autofocus	Détection de phase sur 61 collimateurs dont 51 en croix
Mesure de la lumière	Matricielle couleur sur 216 points, sélective (6,2 %), pondérée centrale, spot (1,5 %)
Mode rafale (mesuré)	14 vues/s
Modes d'exposition	P, A, S M
Obturbateur	1/8000 s à 30 s, pose B, synchro flash 1/250 s
Flash	Griffe Canon E-TTL II
Vidéo	4K 4096x2160 (60p)
Support d'enregistrement	1 carte CF, 1 carte CFast 2.0
Autonomie (norme CIPA)	1210 vues
Connexions	USB 3.0/Ethernet/HDMI/entrée-sortie audio/accessoires/télécommande/synchro flash
Poids	1530 g



1/2000 s à f:5,6, 800 ISO

Détail d'un 60x90 cm



1/500 s à f:5,6, 1600 ISO



Ci-dessus, cette démonstration de cascade automobile nous a permis de tester les capacités de l'autofocus de l'EOS-1D Mk II avec l'objectif 100-400 mm f:4-5,6. En mode suivi multicollimateurs, le tandem fait du très beau travail, même s'il faut savoir anticiper pour éviter les ratés. Les automatismes ne font pas tout ! Pourtant très rapide, la voiture est nette. On peut aussi apprécier sur cette image la dynamique importante du capteur 20 MP. Mesurée à 13,5 IL, elle a permis de retrouver sur le fichier Raw des détails dans les hautes lumières de l'explosion, tout comme sur le véhicule sombre en contre-jour. Et un tel potentiel, ça vaut bien des millions de pixels !

Détail d'un 60x90 cm



À gauche, cette image prise en studio en lumière continue montre les limites de l'appareil en termes de définition : un format 60x90 cm qui ne dépasse pas les 154 ppp, ce qui provoque une légère pixellisation. Mais la netteté est loin d'être indigne et certains utilisent l'appareil pour des visuels publicitaires ou des tirages d'exposition, même si la précision n'est pas sa vocation première. L'image a ici été éclaircie en passant par le fichier Raw, mais l'appareil fournit des Jpeg hautement exploitables, avec une balance des blancs et une luminosité en principe très justes. Sur trépied, on pourra profiter de l'écran tactile et de la technologie Dual Pixel AF pour réaliser une mise au point rapide et précise du bout du doigt.

REFLEX ULTRA-PRO



91/100
 Prix indicatif
 (boîtier nu)
6 900 €

Le D5 est un vrai pro qui en impose avec sa poignée verticale intégrée. Un vrai gage de sérieux, mais on ne passe pas inaperçu !

NIKON D5

L'autre blindé de la photographie

Un peu plus cher que son concurrent Canon, l'ultra-pro de Nikon offre des spécifications tout aussi superlatives et un comportement virtuose, mais rien de totalement différent. Ces 600 € de plus lui coûtent ici un point...

Choisir entre le D5 et l'EOS-1Dx Mk II de Canon, c'est un peu comme choisir entre les Beatles et les Stones, c'est une affaire de goût très personnelle ! D'autant que les caractéristiques de ces reflex, sortis tous les deux pour les JO 2016, sont soigneusement alignées entre elles... jusqu'à la définition d'image. Nos tests ont cependant montré que si le D5 avait un bon IL de retard en matière de dynamique, il avait aussi une longueur d'avance en hautes sensibilités (à 51 200 ISO, le bruit est encore très discret). Avec son autofocus à 153 collimateurs dont 99 en croix, sensible jusqu'à -4 IL au centre, le D5 offre ainsi une fiabilité à toute épreuve dans les conditions de lumière difficiles, et c'est là où on attend un vrai reporter.

Testé dans RP n°290

ON AIME

Le D5 bénéficie d'une robustesse et d'une protection maximums afin d'endurer sans broncher les pires conditions de travail. Il montre en plus une sobriété de chameau et peut dépasser en pratique 4 000 vues par charge ! Si ses menus sont d'une complexité attendue à ce niveau, ils ont la politesse de s'accompagner d'un guide intégré, évitant ainsi de se promener avec le manuel. Autres raffinements loin d'être inutiles, l'écran tactile autorise la consultation des images en plus de la mise au point en Live View, et certaines touches sont rétro-éclairées pour retrouver ses petits dans la pénombre. L'ergonomie est très plaisante, et grâce à une poignée bien dessinée, l'appareil ne fait pas son poids, pourtant conséquent. Dommage que la poignée verticale ne soit pas assez profonde, cela compromet nettement le confort de préhension en cadrage portrait...

ON N'AIME PAS

On aura au moment de l'achat le choix du support mémoire : double XQD (plus rapide) ou double CF (plus répandu et moins cher). On aurait préféré un simple slot de chaque type pour davantage de souplesse, mais bon... Quoi qu'il en soit, et malgré la grande réactivité du D5, nous avons été un peu déçus par les cadences en rafale. Même avec un XQD, nous n'avons pas dépassé les 11 vues/s (ou 13 vues/s sans visée). À l'heure des hybrides à 20 vues/s, c'est un peu juste, même si en réalité les pros utilisent assez peu le mode rafale. On rouspétera aussi sur la lenteur de la mise au point en Live View (0,8 s !), indigne d'un boîtier de ce prix. On aurait aussi aimé à ce tarif (et vu le volume de l'engin) pouvoir compter sur des puces Wi-Fi et GPS intégrées. Enfin, il faut noter le crop de 1,5x en vidéo 4K, et le dégagement du viseur un peu juste.

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	10/10
Visée	10/10
Fonctionnalités	10/10
Réactivité	10/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	6/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Nikon F (recadrage avec obj. DX)
Capteur	CMOS de 20,7 MP sans filtre AA
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	6,4 microns
Sensibilité	100 à 102 400 ISO (extension de 50 à 3 280 000 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,72x, dégagement 17 mm
Ecran	ACL fixe tactile de 8 cm de diagonale, à 2 359 000 points R, V et B
Autofocus	Détection de phase sur 153 collimateurs dont 99 en croix
Mesure de la lumière	Matricielle couleur 3D III sur 180 000 points, pondérée centrale, spot, hautes lumières.
Mode rafale (mesuré)	11 vues/s (13 vues/s miroir levé)
Modes d'exposition	P, S, A, M
Obturateur	1/8000 à 30 s, pose B, pose T, synchro flash 1/250s
Flash	Griffe Nikon i-TTL
Vidéo	4 K UHD 3840x2160 (30p)
Support d'enregistrement	2 cartes CF ou 2 cartes XQD suivant l'option choisie
Autonomie (norme CIPA)	3780 vues
Connexions	USB 3.0, HDMI, entrée/sortie audio, prise accessoire, prise synchro
Poids	1405 g



1/400 s à f:5,6, 180 ISO

Détail d'un 60x90 cm



1/50 s à f:5,6, 11400 ISO



Ci-dessus, nous avons testé ici l'autofocus du D5 avec le zoom 80-400 mm f:4,5-5,6 VR, et le couple s'est montré très réactif et fiable. Nous sommes passés en collimateur manuel afin de déjouer le piège des hautes herbes du premier plan, et nous avons pu obtenir une image nette là où bien d'autres boîtiers auraient été trompés. L'image fait l'objet d'un léger flou dû à la vitesse un peu limitée à cette distance (on est ici en position 400 mm), mais le point est bien fait sur l'animal. Cette image enregistrée en Jpeg avec les réglages par défaut montre aussi la fiabilité de l'exposition et de la balance des blancs automatiques.

Détail d'un 60x90 cm



À gauche, malgré le taux d'agrandissement très élevé dû à la définition assez moyenne du capteur (donnant ici une résolution d'impression de seulement 157 ppp), on ne note aucun bruit disgracieux sur cette image prise en très haute sensibilité. Tout juste discerne-t-on un grain régulier et une légère érosion des détails. En revanche, la dynamique chute assez brutalement après 800 ISO, et il faudra faire attention à bien exposer car il devient alors difficile de ménager à la fois les ombres et les hautes lumières. Ici nous avons privilégié les hautes lumières. L'absence de filtre AA sur le capteur pourrait laisser craindre l'apparition de moiré sur les tissus, surtout à cette définition, mais nous n'en avons pas constaté dans nos tests.

REFLEX ULTRA-PRO

PENTAX 645 Z

87/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

6 000 €



Le 645Z est un moyen-format aussi maniable et réactif qu'un 24x36, la qualité d'image en plus. Le concept du Pentax 645 à plus de trente ans, sans une ride.

Le reflex le plus abordable

C'est le seul reflex moyen-format abordable. Conçu comme un monobloc tout-terrain, son capteur 44x33 mm délivre une superbe qualité.

Le 645 Z est l'aboutissement de la longue lignée des Pentax 645. Le premier modèle, un argentique, date de 1984. Le Z est la deuxième version numérique, sortie en 2015. Il remplace le 645 D. Son capteur CMOS Sony de 51 MP offre une meilleure plage dynamique que le précédent CCD et les performances en hauts ISO sont dignes d'un 24x36. Sa robuste construction monobloc, tropicalisée, en fait un outil idéal pour la prise de vue en extérieur. Le boîtier nu est vendu 6 000 € et 7 000 € avec un 55 mm f:2,8. Si son prix était très compétitif il y a un ou deux ans, l'arrivée des hybrides Fujifilm, notamment le dernier GFX 50R, proposé à 4 500 €, le rend un peu moins attractif. Reste que c'est un reflex, qui ravira les incondtionnels de la visée optique. **Testé dans RP n°281**

ON AIME

Le capteur de 44x33 mm délivre de superbes images de 8256x6192 pixels. Sa plage de sensibilités couvre de 100 à 204 800 ISO. L'AF bénéficie de 27 collimateurs, dont 25 en croix. La cadence atteint 3 images/seconde, avec une mémoire tampon de 25 images Raw. L'obturateur assure 100 000 déclenchements. Deux compartiments accueillent les cartes SD, dont un compatible Wi-Fi. On peut tourner en vidéo Full HD et l'USB 3.0 permet des transferts haut débit. Si sa visée ne couvre pas les 100 % d'un hybride (mais 98 %), son prisme reste pertinent en contre-jour. Le 645Z, tropicalisé, conçu pour les prises de vues en extérieur, fera face aux prises de vues extrêmes. L'écran orientable facilite les photos au ras du sol. Le parc des objectifs Pentax 645 couvre du 28 au 400 mm. C'est actuellement le meilleur rapport qualité-prix du marché en reflex.

ON N'AIME PAS

Ce 645 Z approche tout de même les 2 kg avec un 55 mm, pourtant l'un des plus légers objectifs de la gamme. Son AF est ramassé au centre du viseur. La dernière "roadmap" d'objectifs 645 date de février 2017. Elle prévoyait deux zooms, standard et télé, qui ne sont toujours pas sortis. L'évolution du système semble suspendue. La plupart des focales ont été conçues à l'époque du 645 argentique. Seuls quatre objectifs "D" sont optimisés pour le numérique (28-45 mm f:4,5, 35 mm f:3,5, 55 mm f:2,8 et 90 mm f 2,8). Ils ne comportent pas d'obturateur central, à l'instar des systèmes reflex Hasselblad et Phase One. La synchro flash du 645 Z est donc limitée au 1/125 s. En studio comme en extérieur, c'est insuffisant avec un sujet qui bouge beaucoup ou pour mélanger lumière ambiante et flash. Et il n'existe aucun adaptateur pour les objectifs des concurrents.

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	10/10
Visée	10/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	7/10
Qualité d'image	29/30
Gamme optique	6/10
Rapport qualité/prix	7/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Reflex moyen-format à objectifs interchangeables
Monture	Pentax 645A
Capteur	CMOS de 51 MP sans filtre AA
Taille du capteur	44x33 mm
Taille de photosite	5,3 microns
Sensibilité	100 à 204 800 ISO
Viseur	Pentaprisme à 98 % de couverture, grossissement 0,85x (éq. 1,06x)
Ecran	ACL orientable et non tactile de 8,2 cm à 1037 000 points
Autofocus	Détection de phase sur 27 collimateurs dont 25 en croix
Mesure de la lumière	Matricielle sur 86 000 zones, pondérée centrale, spot.
Mode rafale (mesuré)	4,5 i/s
Modes d'exposition	P, Sv, Tv, A, TAv, M, 3 modes utilisateurs
Obturateur	1/4 000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/125 s
Flash	Griffe Flash Pentax P-TTL
Vidéo	Full HD 1080 en 60i/30p
Support d'enregistrement	2 cartes SD
Autonomie (norme CIPA)	700 vues
Connexions	USB 3.0, secteur, télécommande filaire, synchro flash, HDMI, microphone stéréo
Poids	1550 g



1/320 s à f:11, 100 ISO

Détail d'un 64x86 cm



1/100 s à f:5,6, 800 ISO



Ci-dessus, une image réalisée lors d'un comparatif avec le reflex Canon EOS 5DS (voir page 114), qui partage la même définition de 50 MP mais sur un capteur presque deux fois plus petit. Si le rendu global en Jpeg est moins flatteur avec le 645Z (image un peu jaune et voilée), on s'aperçoit vite en scrutant l'image que les détails sont plus fins et la dynamique plus élevée. Et il suffira d'un traitement Raw adéquat pour lui offrir un contraste et une dominante plus satisfaisants.

Détail d'un 64x86 cm



À gauche, le 645Z est un reflex moyen-format qui ne se cantonne pas au studio. Même s'il pèse son poids, il reste assez maniable et robuste pour s'aventurer en extérieur. Son immense viseur offre alors une expérience incomparable à ce prix. Dommage que ni le capteur ni les optiques ne soient stabilisés, cela limite un peu les prises de vues à main levée, mais on a pu obtenir des portraits nets à des vitesses un peu justes comme ici 1/100 s. L'autofocus, bien que très centré dans le viseur, se montre réactif et fiable, et rend justice au piqué exceptionnel de ce 150 mm f:2,8 et du capteur de 50 MP sans filtre passe-bas. Les flous d'arrière-plan sont marqués mais harmonieux.

OBJECTIFS



Photo prise au Nikon D5,
objectif Nikon AF-S 180-
400 mm f:4E TC1,4 FL ED VR
1/1 000 s à f:4, 10 000 ISO.

La généralisation des systèmes hybrides 24x36, ainsi que les alliances stratégiques qui s'installent entre constructeurs, marquent certainement un tournant dans l'industrie de l'optique photographique. De nouvelles gammes apparaissent, d'autres sont sur le déclin... Les nouvelles optiques sont lumineuses et leur qualité est exceptionnelle, mais leur tarif est exorbitant ! **Claude Tauleigne**



10 conseils pour bien choisir ses objectifs

Nos listes d'objectifs, si elles ne sont plus exhaustives pour se recentrer sur les modèles les plus intéressants, permettent d'avoir un bon panorama des optiques du marché. Mais comment choisir dans cette avalanche de modèles ?

1 Vérifier le système auquel l'objectif est destiné

La plupart des fabricants d'objectifs possèdent plusieurs gammes optiques, chacune étant destinée à un type d'appareil particulier. Bien entendu, il faut d'abord s'assurer que les marques sont compatibles entre elles. La solution la plus simple consiste bien souvent à opter pour un objectif de la même marque que celle du boîtier, mais les constructeurs indépendants (Samyang, Sigma, Tamron, Tokina, Zeiss...) proposent également des objectifs pour les principales marques de reflex. Il faut ensuite séparer les optiques pour reflex de celles destinées aux appareils hybrides, ces dernières étant généralement plus compactes. La deuxième distinction consiste à déterminer le format du capteur de votre boîtier. APS-C ou 24x36 : la conception de l'objectif doit lui permettre de couvrir la surface du capteur. Et là, bien souvent, qui peut le plus peut le moins : un objectif destiné au 24x36 est souvent compatible avec un boîtier APS-C... mais pas l'inverse !

2 Choisir un grand-angle

Les grands-angles (objectifs dont la focale est inférieure à 50 mm en 24x36) permettent, comme leurs noms l'indiquent, de cadrer des scènes larges. Les domaines de prédilection des courtes focales sont donc ceux qui nécessitent d'embrasser de larges horizons : paysage, ciels étoilés, architecture, photos de groupe, reportage... On a d'ailleurs souvent décrié (à la suite de quelques reporters célèbres l'ayant professé...) que "la" focale du reportage était le 35 mm. Mais ce n'est évidemment qu'une affaire de goût, beaucoup de reporters préférant aujourd'hui s'équiper d'un zoom transstandard plus polyvalent, du type 24-70 mm, voire 24-105 mm. Les paysagistes, quant à eux, voient encore plus large. Si le standard était le 20 mm il y a quelques années, aujourd'hui les zooms 14-24 mm ou 12-24 mm offrent de précieux degrés supplémentaires aux amateurs de panoramiques. Certains objectifs, dits "fish-eye" embrassent même un angle de 180° (ce qui peut conduire à une image inscrite dans un disque) et "voient" donc tout ce qui se trouve devant eux. Plus la focale est courte, plus les distances entre les différents plans semblent augmenter sur la photo finale. On parle d'un "effet de perspective" qui opère en conjonction avec l'utilisation d'un premier plan très rapproché : une distance minimale de mise au point assez courte est donc importante.



2 Un court téléobjectif pour le portrait

A priori, on peut choisir n'importe quelle focale pour réaliser un portrait. Mais l'adoption d'une trop courte focale se traduit par un effet de perspective disgracieux qui maximise la taille du nez (c'est ce qui se passe quand on réalise un selfie avec un smartphone). À l'inverse, une focale trop longue éloigne le photographe du modèle et le lien nécessaire à la réalisation d'un portrait intéressant est coupé. On choisit donc des focales comprises entre 80 et 135 mm (en 24x36) pour obtenir une perspective permettant de respecter les proportions du visage tout en maintenant une distance sociale qui favorise le lien et en évitant la gêne, voire le sentiment de perte d'intimité. Le choix d'un objectif n'est donc pas si anodin que ça : il détermine la géométrie de la prise de vue... mais également son climat psychologique !



4 Des longues focales pour "rapprocher" ?

On a tendance à dire que le choix d'une longue focale (supérieure à 150 mm pour fixer les idées) permet de "rapprocher" le sujet. Il n'en est rien : pour se rapprocher, on ne peut utiliser que ses pieds ! Ce qui change avec une longue focale, c'est le cadrage qui devient très serré ! La perspective est rigoureusement identique avec un 12 mm qu'avec un 500 mm. Ce dernier effectue juste un cadrage spectaculaire dans la photo qu'on aurait obtenue avec la très courte focale. C'est pourquoi les longues focales sont intéressantes en photo sportive ou animalière : elles permettent de sélectionner un tout petit détail dans la scène, observée depuis un point de vue particulier. Le principal risque, avec les longues focales, est celui du bougé. On dit souvent qu'il faut choisir une vitesse d'obturation supérieure à l'inverse de la focale pour éviter que les inévitables vibrations qu'on communique à l'appareil ne se transmettent à l'image. L'autre solution est d'utiliser un objectif stabilisé... ce qui est aujourd'hui courant sur les focales supérieures à 100 mm.

5 L'ouverture maximale

Outre sa focale, la principale caractéristique d'un objectif est son ouverture maximale. Ce nombre (noté "f:") caractérise la taille du trou du diaphragme d'un objectif lorsqu'il est complètement ouvert. Il est égal à la focale de l'objectif divisée par le diamètre du trou. On comprend bien que plus ce nombre est petit, plus le diamètre du trou est grand... et plus l'objectif laisse passer une grande quantité de lumière. Plus l'ouverture maximale est petite, plus l'objectif sera donc capable de saisir le moindre rayon lumineux pour le conduire jusqu'au capteur. L'objectif est alors capable de travailler dans des conditions de faible luminosité sans qu'on ait recours à un flash, à une montée de la sensibilité ou à devoir utiliser un trépied ! C'est évidemment un grand avantage. Mais les objectifs lumineux sont très gros... et chers !

7 La construction

On minimise souvent ce paramètre qui est pourtant primordial. Il existe plusieurs gammes au sein d'une même marque. Les objectifs amateurs possèdent souvent des ajustements assez lâches tandis que les objectifs pros répondent à des normes de qualité mécanique, électroniques et de tropicalisation élevées qui leur permettent d'affronter des situations difficiles... et de durer dans le temps !



6 Une focale fixe pour la qualité

Les focales fixes, un temps délaissées au profit des zooms plus polyvalents, sont revenues en force sur le marché depuis quelques années. Plutôt haut de gamme, elles intègrent la plupart des dernières innovations optiques et mécaniques : lentilles asphériques, éléments en fluorine, traitement de surface nanométriques, stabilisation optique...

Les performances, qui sont le premier point fort de ces objectifs, sont donc généralement de très haut niveau. Elles permettent d'envisager sans crainte les très hautes définitions des capteurs à 50 millions de pixels. Leur conception permet en outre de minimiser les défauts optiques : distorsion, aberration chromatique, vignettage...

Leur autre avantage est la luminosité : la plupart des nouvelles focales fixes ouvrent en effet à f:1,4... voire moins ! Elles peuvent donc être utilisées dans des conditions lumineuses très difficiles sans avoir à "pousser" la sensibilité des capteurs numériques.

8 Un zoom pour la polyvalence

Le zoom, ou "objectif à focale variable", est une aubaine pour les photographes. En effet, une fois que ce dernier a choisi son point de vue par rapport au sujet (c'est-à-dire la perspective de l'image), la gamme de focale qu'il propose lui permet d'affiner son cadrage précisément. On caractérise un zoom par sa focale minimale et sa focale maximale. Ceux qui passent par la focale standard (50 mm en 24x36) sont dits "transstandards". Mais on trouve également des zooms grand-angle, des télézooms... Bien entendu, plus l'amplitude de focale (le rapport des focales extrêmes) est élevée, plus l'objectif sera polyvalent. Un zoom x10 (comme un 50-500 mm par exemple) offre une gamme de cadrages plus élevée qu'un simple 50-100 mm (x2). Mais il sera plus encombrant, moins lumineux et très certainement moins bon optiquement ! L'optique est une science de compromis et les objectifs pros se contentent donc d'amplitudes de focales plus modestes (x3 environ).

9 Zoom à ouverture constante ou glissante ?

Certains zooms possèdent une ouverture maximale constante (par exemple "f:2,8", "f:4"...) tandis que d'autres affichent une ouverture glissante ("f:3,5-5,6", "f:5-6,3"...). Pour ces derniers, le premier chiffre correspond à la plus courte focale et le second à la focale maxi. L'inconvénient est que lorsqu'on change de focale, on modifie également l'ouverture. Cela a pour effet de modifier les paramètres d'exposition et notamment la vitesse qui peut devenir trop basse et engendrer un flou de bougé. Il faut donc sans cesse surveiller l'afficheur pour contrôler ces paramètres. Les experts et les professionnels préfèrent donc les ouvertures fixes qui permettent de se concentrer sur l'image une fois les réglages effectués.

10 Vérifier la compacité !

Enfin, n'oubliez pas les considérations pratiques. L'époque où il fallait arborer un matériel volumineux pour "faire pro" est bien révolue. Aujourd'hui, tout le monde souhaite photographier léger pour gagner en liberté de mouvement et en discrétion. Les zooms à l'amplitude trop importante, les très longues focales et les objectifs à très grande ouverture sont généralement très volumineux et lourds. Même remarque pour les objectifs professionnels dont la construction "tout métal" se paie par un poids important. Le diamètre du filtre et le poids sont de bons indicateurs de la place que va tenir l'objectif dans le fourre-tout et de son influence physiologique sur vos lombaires... Mais ce n'est pas toujours facile "sur catalogue" et rien ne vaut l'essai pratique : n'hésitez pas à aller essayer l'objectif que vous convoitez pour vérifier s'il convient à vos attentes !

TOUS LES CODES EXPLIQUÉS

CODES GÉNÉRIQUES COMMUNS AUX DIFFÉRENTES MARQUES		
AD	Anomalous Dispersion	Lentille à dispersion anormale
AL, ASPH	Aspherical Lens	Lentille asphérique
APO	Apochromatique	Objectif présentant une correction totale de l'aberration chromatique
ED	Extra Low Dispersion	Lentille à faible dispersion dans l'objectif
IF	Internal (ou Inner) Focusing	Objectif à mise au point interne
Macro, Micro		Objectif destiné à la photographie rapprochée
MC	Multi Coated	Objectif traité multicouche
Reflex, Mirror		Objectif catadioptrique
SF ou Soft	Soft Focus	Objectif conçu pour des portraits enveloppés
CANON		
DO	Diffraction Optic	Lentille diffractive
EF-M	ElectroFocus-Mirrorless	Objectif réservé aux appareils EOS M
EF-S	ElectroFocus-Short BackFocus	Objectif réservé aux appareils à capteurs APS-C
IS	Image Stabilizer	Stabilisateur d'image optique
L	Luxury	Série Professionnelle
MP-E	Macro Photo – Electronic	Objectif macro à grossissement variable
PF	Power Focus	Mise au point manuelle motorisée
RF		Monture hybride 24x36
STM	Stepping Motor	Moteur pas à pas
SWC	SubWavelength structure Coating	Traitement de surface nanométrique
TS-E	Tilt Shift Enabled	Objectif à décentrement et bascule
UD	Ultra low Dispersion	Lentille à faible dispersion
USM	Ultra Sonic Motor	Motorisation ultrasonique
FUJIFILM		
APD	Apodization	Filtre pour effet Soft Focus
LM	Linear Motor	Moteur pas à pas
OIS	Optical Image Stabilisation	Stabilisateur optique
R	Ring	Présence d'une bague de diaphragme
WR	Water Resistant	Objectif tropicalisé
XC	Compact and Casual	Objectif pour hybrides d'entrée de gamme
XF		Objectif pour hybrides à monture F

LEICA		
M	Messsucher	Objectif gamme M télémétrique
SL		Objectif gamme SL (24x36)
TL		Objectif gamme L ou T (APS-C et 24x36)
NIKON		
AF-D	Distance	Objectif transmettant l'information de distance au boîtier
AF-G		Objectif sans bague de diaphragme
AF-I	Internal Motor	Objectif à moteur interne (classique)
AF-P	Pulse	Objectif à moteur pas à pas
AF-S	Silent Wave Motor (SWM)	Objectif à motorisation ultrasonique
AW	All Wheeler	Traitement tout temps
CRC	Close Range Correction	Lentille flottante optimisant le piqué aux courtes distances
CX		Objectif pour hybrides Nikon V et J
DC	Defocus control	Objectif permettant le contrôle de l'enveloppe de l'image
DX	Digital X	Objectif réservé aux appareils à capteurs APS-C
E	Electronic Diaphragm	Diaphragme électromagnétique
FL	Fluorite	Traitement à la fluorite
FX	Full Frame	Objectif pour appareil à capteur 24x36
N	Nanocrystal Coating	Traitement de surface nanométrique
PC-E	Perspective Control – Electronic	Objectif à décentrement et bascule
PF	Phase Fresnel	Lentille de fresnel diffractive
Z		Monture hybride 24x36
SIC	Super Integrated Coating	Traitement de surface multicouche
VR	Vibration Reduction	Stabilisateur d'image optique
OLYMPUS		
EZ	Electronic Zoom	Zoom motorisé
MSC	Multi Spectral Coating	Traitement multicouche
IS	Image Stabilizer	Stabilisateur optique
Powerzoom		Zoom motorisé
Pro		Gamme professionnelle

Les dénominations des objectifs sont de prime abord absconses, mais livrent de nombreuses informations quand on sait les décrypter.

PANASONIC		
Mega OIS	Mega Optical Image Stabilisation	Stabilisateur optique
Power OIS	Power Optical Image Stabilisation	Stabilisateur optique supérieur
PZ	PowerZoom	Zoom motorisé
SWD	Supersonic Drive Motor	Moteur sonique
X		Gamme professionnelle
PENTAX		
ABC	Aero Bright Coating	Traitement de surface nanométrique
AW	All Wheeler	Traitement tout temps
D-FA		Objectif optimisé pour les reflex numériques
DA	Digital Auto	Objectif réservé aux reflex à capteurs APS-C
DA*	Digital Auto star	Objectif réservé aux reflex à capteurs APS-C, gamme professionnelle
Ldt	Limited	Gamme d'objectifs "vintage"
PLM	Pulse Motor	Moteur pas à pas
Q		Objectif pour Pentax Q
RE	Retractable mechanism	Objectif rétractable
SDM	Super Direct-drive Motor	Objectif à motorisation ultrasonique
SP	Super Protect	Traitement de surface des lentilles permettant une résistance à l'eau et aux poussières
WR	Weather Resistant	Objectif tropicalisé
SAMYANG		
CS	Crop Sensor	Objectif pour appareils APS-C
CSC	Compact System Camera	Objectif pour appareils hybrides
NCS	Nano Crystal Coating	Traitement nano-cristal
T-S	Tilt-Shift	Objectif à bascule et décentrement
UMC	Ultra Multi Coating	Traitement multicouche
SIGMA		
A	Art	Gamme Art professionnelle
C	Contemporary	Gamme Contemporaine amateur
DC	Digital Camera	Objectif réservé aux reflex à capteurs APS-C
DG	DiGital	Objectif optimisé pour les appareils numériques
DN		Objectif réservé aux hybrides à capteurs APS-C

EX	Expert	Ancienne série Pro Sigma
HF	Helicoïdal Focusing	Objectif dont le fût avant ne tourne pas pendant la mise au point
HSM	Hyper Sonic Motor	Motorisation ultrasonique
OS	Optical Stabilizer	Stabilisateur d'image optique
RF	Rear Focusing	Mise au point est réalisée avec le groupe arrière
S	Sport	Gamme Sport
SD, SLD	Special Low Diffraction	Lentille à faible dispersion dans l'objectif
UC	Ultra-Compact	Objectif aux dimensions réduites
SONY		
E		Objectif pour hybride APS-C
FE		Objectif pour hybride 24x36
G	Gold	Optique professionnelle
GM	Gold Master	Optique encore plus professionnelle
OSS	Optical Steady Shot	Stabilisateur optique
PZ	Power Zoom	Zoom motorisé
SAM	Smooth Autofocus Motor	Objectif à motorisation interne
STF	Smooth Trans Focus	Objectif permettant le contrôle de l'enveloppe de l'imageW
ZA	Zeiss	Optique conçue par Zeiss
SSM	Super Sonic Motor	Objectif à motorisation ultrasonique
TAMRON		
Di	Digitally Integrated	Objectif optimisé pour les reflex numériques
Di II	Digitally Integrated II	Objectif réservé aux reflex à capteurs APS-C
Di III	Digitally Integrated III	Objectif réservé aux hybrides à capteurs APS-C
LD	Low diffraction	Lentille à faible dispersion
SP	Super Performance	Gamme professionnelle
USD	Ultrasonic Silent Drive	Moteur sonique
VC	Vibration Compensation	Stabilisateur d'image optique
VOIGTLÄNDER		
Pan	Pancake	Objectif ultra-plat
ZEISS		
T*		Traitement multicouche

CANON Des RF très lumineux !

Il faut reconnaître que Canon a fait très fort cette année côté optique. La marque a en effet été capable de finaliser son système hybride 24x36 et de le doter de quatre objectifs, tout en présentant, en milieu d'année, de nouvelles versions de ses télézooms pour reflex 24x36 ainsi que deux très longues focales (400 et 600 mm)... Plus surprenant: les hybrides APS-C ne sont pas passés à la trappe avec un étonnant EF-M 32 mm f:1,4 STM (équivalent à un 50 mm f:1,4 en 24x36). La marque affirme ainsi ne pas tout miser sur les hybrides 24x36... Il n'y a guère que la gamme EF-S (reflex APS-C) qui a été délaissée cette année. La marque sera-t-elle capable de courir tous ces lièvres? Mais la vraie nouveauté concerne évidemment les hybrides 24x36 et leur bague de commande programmable. Première remarque: le boîtier RF n'étant pas stabilisé, la compensation de vibrations sera néces-

sairement optique (même si on peut imaginer un futur hybride stabilisé mécaniquement... qui communique avec les optiques IS). Cela devrait malheureusement grever le poids et le tarif des objectifs du système (par rapport aux solutions proposées chez le concurrent) mais procurer une stabilisation plus efficace en longue focale. Parmi les premières optiques disponibles, Canon frappe d'emblée très fort, en tirant profit de la bonne combinaison diamètre de monture – tirage mécanique avec un 28-70 mm f:2 L USM. Certes, on perd la focale 24 mm par rapport aux standards professionnels actuels, mais l'ouverture est inégalée pour un zoom destiné à un système 24x36! Bien entendu, l'encombrement est également maximal, il faudra acheter des filtres de diamètre 95 mm et le poids suit: près de 1,5 kg! La formule optique est impressionnante et nous sommes plus que pressés de

tester ce zoom transstandard d'exception dont le ticket d'entrée est particulièrement élevé (3 250 €...). Le 50 mm f:1,2 L USM suit la même logique d'optiques très lumineuses haut de gamme tandis que le bien plus classique 24-105 mm f:4 L IS USM permet de bâtir un kit à tout faire pour les primo-acquéreurs... Je suis en revanche plus circonspect sur le choix du 35 mm f:1,8 IS Macro STM. La focale, tout d'abord, est très courte et, avec sa distance minimale de mise au point de 17 cm à laquelle il faut enlever ses quelque 63 mm de longueur et les 20 mm du tirage mécanique du boîtier, on trouve une distance objet-lentille frontale de moins de 10 cm! Impossible d'installer un éclairage latéral dans si peu d'espace. Et le rapport de reproduction maxi n'est que de 1:2... Pas vraiment "macro" à proprement dit. Seule consolation: sa stabilisation de 5 vitesses! Bref, cet objectif est clairement très amateur (d'où sa motorisation STM... tandis que les autres modèles possèdent un vrai USM annulaire) et décevra les véritables adeptes de la macro! Côté tarifs, les seuls objectifs permettant la comparaison entre systèmes

MONTURE EF-S (COUVRE L'APS-C)					
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
24 mm f:2,8 STM	52 mm	16 cm	125 g	200 €	
35 mm f:2,8 Macro IS STM	49 mm	30 cm	190 g	450 €	
Macro 60 mm f:2,8 USM	52 mm	20 cm	335 g	500 €	160
10-18 mm f:4,5-5,6 IS STM	67 mm	22 cm	240 g	300 €	269
10-22 mm f:3,5-4,5 USM	77 mm	24 cm	385 g	700 €	154
15-85 mm f:3,5-5,6 IS USM	72 mm	35 cm	575 g	800 €	213
17-55 mm f:2,8 IS USM	77 mm	35 cm	645 g	950 €	174
18-55 mm f:4-5,6 IS STM	58 mm	25 cm	215 g	250 €	
18-135 mm f:3,5-5,6 IS STM	67 mm	39 cm	480 g	500 €	250
18-200 mm f:3,5-5,6 IS	72 mm	45 cm	595 g	600 €	
55-250 mm f:4,5-5,6 IS STM	58 mm	85 cm	375 g	350 €	

MONTURE EF-M (HYBRIDE APS-C)				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur
22 mm f:2 STM	43 mm	15 cm	105 g	250 €
28 mm f:3,5 Macro IS STM	/	9 cm	130 g	350 €
32 mm f:1,4 STM	43 mm	23 cm	235 g	530 €
11-22 mm f:4-5,6 IS STM	55 mm	15 cm	220 g	400 €
15-45 mm f:3,5-6,3 IS STM	49 mm	25 cm	130 g	300 €
18-150 mm f:3,5-6,3 IS STM	55 mm	25 cm	300 g	500 €
55-200 mm f:4-5,6 IS STM	52 mm	1 m	260 g	350 €

MONTURE RF (HYBRIDE 24X36)				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur
35 mm f:1,8 IS STM Macro	52 mm	17 cm	305 g	550 €
50 mm f:1,2 L USM	77 mm	40 cm	950 g	2500 €
24-105 mm f:4 L IS USM	77 mm	45 cm	700 g	1200 €
28-70 mm f:2 L USM	95 mm	39 cm	1430 g	3250 €

Les nouveautés sont inscrites en rouge



32 mm f:1,4 STM



35 mm f:1,8 IS STM Macro



70-200 mm f:4 L IS USM II

EF et RF sont le 50 mm f:1,2 (2 500 € en RF contre 1 550 € en EF) et le 24-105 mm f:4, proposé à 1 200 € dans les deux systèmes. On ne peut donc pas en tirer de généralités... Pas d'annonces officielles non plus concernant les prochaines optiques si ce n'est que plusieurs zooms ouvrant à f:2,8 devraient apparaître jusqu'à l'horizon 2021. Cela laisse place à toutes les suppositions mais on peut évidemment parier sans trop de risque sur un 14-24 mm f:2,8 et un 70-200 mm f:2,8, épaulés par des focales fixes du type 21 mm f:2, 85 mm f:1,4 et 105 mm f:2,8 macro! En attendant, trois adaptateurs permettent de monter les optiques EF (et EF-S avec correction du cadrage) sur l'hybride RF... Un simple, un simulant la bague de commande des optiques RF et un avec un logement pour filtres (densité neutre V-ND, polarisant C-PL ou filtre neutre CL). Côté reflex, comme nous le disions plus haut, la marque n'a pas chômé. Canon a d'abord renouvelé ses télézooms 70-200 mm avec la version III du modèle pro 70-200 mm f:2,8 L IS USM et la II du modèle expert 70-200 mm f:4 L IS USM. Le premier possède la même formule optique que son prédécesseur mais intègre désormais un traitement de surface Air Sphere ainsi qu'un traitement des lentilles extrêmes au fluor afin d'éviter les marques de doigts et les taches d'eau. Le second bénéficie des mêmes améliorations et offre en outre un nouveau système de stabilisation IS avec un gain de 5 vitesses (contre 3 pour la première version). La mise au point minimale a par ailleurs été réduite de 1,20 à 1,00 m. La troisième version du 400 mm f:2,8 L IS USM est actuellement la plus légère du marché: l'objectif perd un kilogramme, passant de 3 850 g pour la version II à 2 850 g! Le stabilisateur passe également à un gain CIPA de 5 IL (contre 3,5 précédemment) et sa mise au point mini passe à 2,50 m. Des améliorations tout sauf anodines pour les fans de chasse animalière et de photo sportive! Et que l'on retrouve dans le nouveau 600 mm f:4 L IS USM dont le tarif fait tout de même frémir (14 000 €)

MONTURE EF (COUVRE LE 24X36)					
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
14 mm f:2,8 L USM II	/	20 cm	645 g	2 250 €	189
TS-E 17 mm f:4 L	77 mm	25 cm	820 g	2 400 €	226
20 mm f:2,8 USM	72 mm	25 cm	500 g	600 €	
24 mm f:1,4 L II USM	77 mm	25 cm	650 g	1 700 €	206
24 mm f:2,8 IS USM	58 mm	20 cm	280 g	600 €	248
TS-E 24 mm f:3,5 L II	82 mm	21 cm	780 g	2 100 €	226
28 mm f:1,8 USM	58 mm	30 cm	310 g	550 €	
28 mm f:2,8 IS USM	58 mm	23 cm	260 g	550 €	248
35 mm f:1,4 L USM II	72 mm	28 cm	760 g	1 950 €	285
35 mm f:2 L IS USM	67 mm	24 cm	335 g	600 €	253
40 mm f:2,8 STM	52 mm	30 cm	130 g	250 €	246
TS-E 50 mm f:2,8 L Macro	77 mm	27 cm	945 g	2 600 €	316
50 mm f:1,2 L USM	72 mm	45 cm	580 g	1 550 €	206
50 mm f:1,4 USM	58 mm	45 cm	290 g	450 €	207
50 mm f:1,8 STM	49 mm	35 cm	160 g	150 €	283
Macro MP-E 65 mm f:2,8	58 mm	24 cm	710 g	1 150 €	
85 mm f:1,2 L USM II	72 mm	95 cm	1 025 g	2 300 €	
85 mm f:1,4 L IS USM	77 mm	85 cm	950 g	1 600 €	317
85 mm f:1,8 USM	58 mm	85 cm	440 g	500 €	
TS-E 90 mm f:2,8 L Macro	77 mm	39 cm	915 g	2 600 €	319
Macro 100 mm f:2,8 L IS USM	67 mm	30 cm	625 g	1 100 €	213
135 mm f:2,0 L USM	72 mm	90 cm	750 g	1 150 €	
TS-E 135 mm f:4 L Macro	82 mm	49 cm	1 110 g	2 600 €	
Macro 180 mm f:3,5 L USM	72 mm	48 cm	1 090 g	1 500 €	
200 mm f:2 L IS USM	52 mm	1,90 m	2 520 g	6 400 €	198
200 mm f:2,8 L II USM	72 mm	1,50 m	790 g	850 €	207
300 mm f:2,8 L IS II USM	52 mm	2 m	2 400 g	6 500 €	238
300 mm f:4 L IS USM	77 mm	1,50 m	670 g	1 500 €	
400 mm f:2,8 L IS USM III	52 mm	2,50 m	2 840 g	13 000 €	
400 mm f:4 DO IS USM II	52 mm	3,30 m	1 200 g	7 100 €	
400 mm f:5,6 L USM	77 mm	3,50 m	1 250 g	1 500 €	
8-15 mm f:4 L USM Fish-eye	67 mm	15 cm	540 g	1 400 €	238
11-24 mm f:4 L USM	/	28 cm	1 180 g	3 300 €	280
16-35 mm f:2,8 L USM III	82 mm	28 cm	790 g	2 350 €	299
16-35 mm f:4 L IS USM	77 mm	28 cm	615 g	1 200 €	270
24-70 mm f:2,8 L USM II	77 mm	38 cm	950 g	2 050 €	245
24-70 mm f:4 L IS USM	77 mm	38 cm	600 g	950 €	253
24-105 mm f:4 L IS USM II	77 mm	45 cm	795 g	1 200 €	299
28-300 mm f:3,5-5,6 L IS USM	77 mm	70 cm	1 670 g	2 700 €	
70-200 mm f:2,8 L IS USM III	77 mm	1,20 m	1 440 g	2 300 €	
70-200 mm f:4 L IS USM II	72 mm	1 m	780 g	1 400 €	
70-300 mm f:4-5,6 IS USM II	67 mm	1,20 m	710 g	550 €	
70-300 mm f:4-5,6 L IS USM	67 mm	1,20 m	1 050 g	1 450 €	
75-300 mm f:4-5,6 USM III	58 mm	1,50 m	480 g	350 €	165
100-400 mm f:4,5-5,6 L IS USM II	77 mm	98 cm	1 570 g	2 400 €	
200-400 mm f:4 L IS USM 1,4x	52 mm	2 m	3 620 g	11 800 €	257

Nos optiques conseillées

2 250 €
24x36

CANON EF 14 MM F:2,8 L II USM

Les 14 mm f:2,8 sont assez rares sur le marché des optiques pour reflex 24x36, car ils se trouvent aujourd'hui concurrencés par les plus courtes focales des zooms hyper-grands-angles. La version II du plus grand-angle (en focale fixe) de la gamme Canon L est toutefois excellente au niveau de ses performances (seule l'aberration chromatique est un peu forte), de son homogénéité aux ouvertures moyennes, ainsi que de sa construction irréprochable... Seule ombre au tableau: ce 14 mm est pratiquement aussi cher que le 16-35 mm f:2,8!

Testé dans RP n°189



LES NOTES

 Qualité optique **38/40**

 Construction **19/20**

 Confort d'utilisation **19/20**

 Rapport qualité/prix **11/20**
Total 87/100
500 €
APS-C

CANON EF-S 60 MM F:2,8 MACRO

Cet objectif macro a été la première focale fixe disponible pour les reflex APS-C de la marque, offrant l'équivalent d'un classique 90 mm f:2,8 macro en 24x36. Autant dire qu'elle commence à dater. Pour autant, ce 60 mm est compact et léger et il possède une construction superbe, quasiment professionnelle. Ses performances sont en outre de très haut niveau pour un tarif plus qu'étudié. Le piqué est élevé et très homogène, tandis que le vignetage et la distorsion sont maîtrisés. Seul reproche: le pare-soleil n'est pas fourni...

Testé dans RP n°160



LES NOTES

 Qualité optique **39/40**

 Construction **17/20**

 Confort d'utilisation **16/20**

 Rapport qualité/prix **18/20**
Total 90/100
1 600 €
24x36

CANON EF 85 MM F:1,4 L IS USM

Choisir la version f:1,8 du 85 mm proposé par Canon est objectivement une solution plus raisonnable qu'opter pour ce modèle ouvrant à f:1,4 pour les portraitistes amateurs. Mais ce nouveau modèle, qui ajoute la stabilisation optique, est pourtant plus que tentant: sa construction est superlative et ses performances figurent parmi les meilleures des modèles présents sur le marché, notamment au niveau des aberrations résiduelles. De plus, il possède un stabilisateur très efficace. De quoi doucement glisser vers le 85 mm f:1,2 L USM!

Testé dans RP n°317



LES NOTES

 Qualité optique **39/40**

 Construction **19/20**

 Confort d'utilisation **19/20**

 Rapport qualité/prix **17/20**
Total 94/100
2 600 €
24x36

CANON TS-E 90 MM F:2,8 L MACRO

L'ancienne moyenne focale à décentrement et bascule TS-E 90 mm f:2,8 (version "non-L") était l'objectif fétiche de nombreux Canonistes technophiles. Le nouveau modèle devrait encore plus les ravir: ses performances sont excellentes et très homogènes dès f:5,6, même en le désaxant au maximum. La distorsion est imperceptible et seul le vignetage reste un peu visible à f:2,8. L'ergonomie est améliorée et la construction est splendide. Les mouvements sont fluides, les butées onctueuses et les positions "0" parfaitement repérées.

Testé dans RP n°319



LES NOTES

 Qualité optique **40/40**

 Construction **19/20**

 Confort d'utilisation **18/20**

 Rapport qualité/prix **14/20**
Total 91/100

1 100 €**24x36**

CANON EF 100 MM F:2,8 L MACRO IS USM

Le système de stabilisation "hybride" (qui compense schématiquement les mouvements de bascule et de décentrement que le photographe communique à l'appareil) de cet objectif macro s'avère particulièrement efficace. Les performances sont, de plus, au rendez-vous que ce soit aux distances métriques comme au rapport 1:1. Le piqué est excellent sur l'ensemble du champ, et les aberrations périphériques – notamment la distorsion et l'aberration chromatique – sont quasi-nulles, ce qui est une exigence pour une optique macro.

Testé dans RP n°213

**TOP
ACHAT
RÉPONSES
PHOTO****LES NOTES**Qualité optique **39/40**Construction **19/20**Confort d'utilisation **17/20**Rapport qualité/prix **17/20****Total 92/100****1 200 €****24x36**

CANON EF 16-35 MM F:4 L IS USM

Même si le nouveau 16-35 mm f:2,8 L USM III reste une référence au niveau des performances pour les pros du reportage, beaucoup de photographes se contenteront de cette version f:4 qui offre des résultats d'excellent niveau (seule la distorsion est un peu élevée). Son homogénéité est, par ailleurs, bonne, si on excepte les plus grandes ouvertures. Assez volumineux, sa construction est toutefois vraiment pro et il dispose d'un stabilisateur optique très efficace qui compense largement son ouverture un peu limitée.

Testé dans RP n°299

**TOP
ACHAT
RÉPONSES
PHOTO****LES NOTES**Qualité optique **37/40**Construction **19/20**Confort d'utilisation **17/20**Rapport qualité/prix **16/20****Total 89/100****1 400 €****24x36**

CANON EF 70-200 MM F:4 L IS USM

Même si, on l'a vu, Canon vient de proposer une version II de ce télézoom expert, la marque n'a pas touché à la formule optique et les nouveaux traitements de surface ne devraient pas affaiblir les excellents résultats en termes de piqué, la faible distorsion et le vignetage déjà limité de la première mouture. De la même façon, la construction a été nettement revue à la hausse et la stabilisation, très efficace, a encore été améliorée! Pour l'amateur expert, ce télézoom est donc un excellent choix pour compléter un transstandard de base.

Testé dans RP n°179

**TOP
ACHAT
RÉPONSES
PHOTO****LES NOTES**Qualité optique **38/40**Construction **18/20**Confort d'utilisation **19/20**Rapport qualité/prix **14/20****Total 89/100****800 €****APS-C**

CANON EF-S 15-85 MM F:3,5-5,6 IS

Même s'il commence également à dater un peu et si son ouverture glissante le prive d'être un parfait équivalent du très pratique EF 24-120 mm f:4 L IS en 24x36, ce transstandard reste un excellent compromis par sa plage de focale polyvalente et son stabilisateur efficace. Ses performances sont de très bon niveau même si elles régressent – notamment sur les bords – à 85 mm. Les défauts optiques sont très bien maîtrisés (à l'exception de l'aberration chromatique, un peu forte à 15 mm). Sa construction est par ailleurs d'excellente facture.

Testé dans RP n°213

**TOP
ACHAT
RÉPONSES
PHOTO****LES NOTES**Qualité optique **37/40**Construction **17/20**Confort d'utilisation **18/20**Rapport qualité/prix **16/20****Total 88/100**

NIKON Des objectifs S un peu modestes...

Comme beaucoup, la marque jaune fourbissait depuis quelque temps ses armes pour ses hybrides et les sorties d'objectifs ont donc été assez rares dans les autres gammes. Aucun en APS-C et, dans sa gamme reflex 24x36, Nikon n'a finalement présenté que deux très longues focales cette année. Le premier est une réponse évidente au télézoom Canon EF 200-400 mm f:4 1,4x L IS USM sorti il y a quelques années. Le Nikon AF-S 180-400 mm f:4 E TC1,4 FL ED VR, si sa focale minimale est un brin inférieure à celle de son concurrent direct, possède pratiquement la même plage de focale et un multiplicateur x1,4 intégré. Si la formule optique est différente, les autres caractéristiques sont quasi-identiques: mêmes dimensions, même poids, même mise au point minimale et pratiquement le même prix. Finalement, seule la protection (valise ou étui souple) diffère. Vous le préférez donc en couleur noir Nikon ou en crème Canon, votre télézoom? L'autre nouveauté est également de taille: l'AF-S 500 mm f:5,6 E PF ED VR est le nouveau téléobjectif de la marque à lentille de Fresnel intégrée, ce qui lui permet de rester très compact (106x237 mm) et léger (un peu moins de 1,5 kg). Ces deux objectifs feront l'objet d'un test dans notre prochain numéro. Notons que, cette année, nous avons supprimé de nos listes toutes les anciennes optiques à mise au point manuelle (sauf, bien entendu, les derniers modèles PC-E à décentrement et bascule): la liste des incompatibilités avec les nouveaux boîtiers commençait à être un peu longue! De la même manière, nous avons éliminé les anciens AF-D (à l'exception des focales fixes AF 14 mm f:2,8 D ED et AF 16 mm f:2,8 D Fish-Eye qui attendent une version plus moderne!) car

toutes ont été suppléées par des modèles AF-S, souvent un peu plus lumineux. Les optiques pour Nikon 1 ont également été supprimées de nos listes, la marque ayant arrêté tout le système...

Bien évidemment, la nouveauté principale est l'arrivée des optiques S (pour appareils Z) destinées aux hybrides de la marque. Seul le minimum vital (pour un système 24x36) est pourtant disponible: une focale standard 50 mm f:1,8, une focale pour le reportage 35 mm f:1,8 et un transstandard (assez peu lumineux) 24-70 mm f:4 pour le tout-venant. Un peu décevant (même si, en son temps, Sony a fait de même pour le lancement de ses hybrides!). Pour autant, la "road map" est longue, et Nikon a bien évidemment surtout communiqué sur son futur 58 mm f:0,98 Noct-Nikkor. Un peu

moins sur le fait que cette optique sera à mise au point manuelle. Mais des optiques plus classiques devraient également faire leur apparition en 2019: 20 mm f:1,8, 85 mm f:1,8, 24-70 mm f:2,8, 70-200 mm f:2,8, 14-30 mm f:4. En fin d'année prochaine, pros (avec les deux zooms ouvrant à f:2,8) comme spécialistes d'un domaine (paysage, portrait) devraient donc pouvoir être équipés. En 2020, trois nouvelles optiques sont déjà annoncées: un 50 mm f:1,2, un 24 mm f:1,8 et un 14-24 mm f:2,8. Mis à part ce fameux Noct-Nikkor, les objectifs restent donc bien classiques niveau ouverture. Comme nous le soulignons dans notre précédent numéro, l'adoption d'une baïonnette de grand diamètre et d'un très court tirage n'autorise pas toutes les fantaisies optiques!



OBJECTIFS AF DX (CAPTEUR APS-C)					
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Test RP n°
AF 10,5 mm f:2,8 G IF-ED	/	14 cm	300 g	820 €	
AF-S 35 mm f:1,8 G	52 mm	30 cm	200 g	250 €	205
AF-S 40 mm f:2,8 G Micro	52 mm	16 cm	235 g	330 €	235
AF-S 85 mm f:3,5 G ED VR Micro	52 mm	29 cm	355 g	550 €	215
AF-P 10-20 mm f:4,5-5,6 G VR	72 mm	22 cm	230 g	400 €	308
AF-S 10-24 mm f:3,5-4,5 G IF ED	77 mm	24 cm	460 g	1 000 €	210
AF-S 12-24 mm f:4 G IF-ED	77 mm	30 cm	485 g	1 350 €	171
AF-S 16-80 mm f:2,8-4 E ED VR	72 mm	35 cm	480 g	1 200 €	
AF-S 17-55 mm f:2,8 G IF-ED	77 mm	36 cm	755 g	1 800 €	171
AF-P 18-55 mm f:3,5-5,6 G VR	55 mm	25 cm	205 g	230 €	
AF-P 18-55 mm f:3,5-5,6 G	55 mm	25 cm	195 g	180 €	
AF-S 18-105 mm f:3,5-5,6 G ED VR	67 mm	45 cm	420 g	340 €	201
AF-S 18-140 mm f:3,5-5,6 G ED VR	67 mm	45 cm	490 g	630 €	
AF-S 18-200 mm f:3,5-5,6 G ED VR II	72 mm	50 cm	565 g	870 €	214
AF-S 18-300 mm f:3,5-5,6 G ED VR	77 mm	45 cm	830 g	1 150 €	246
AF-S 55-200 mm f:4-5,6 G	52 mm	95 cm	255 g	290 €	153
AF-S 55-200 mm f:4-5,6 G ED VR II	52 mm	1,10 m	300 g	280 €	278
AF-S 55-300 mm f:4,5-5,6 G VR	58 mm	1,40 m	530 g	420 €	236
AF-P 70-300 mm f:4,5-6,3 G ED VR	58 mm	1,10 m	415 g	380 €	304
AF-P 70-300 mm f:4,5-6,3 G ED	58 mm	1,10 m	400 g	330 €	

OBJECTIFS S (POUR LES HYBRIDES Z)				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur
35 mm f:1,8 S	62 mm	25 cm	370 g	950 €
50 mm f:1,8 S	62 mm	45 cm	415 g	680 €
24-70 mm f:4 S	72 mm	30 cm	500 g	1 100 €

Les nouveautés sont inscrites en rouge

En attendant, Nikon propose une bague d'adaptation FTZ ("F to Z") pour pouvoir utiliser les objectifs destinés aux reflex 24x36 sur les hybrides Z. Elle est commercialisée à 300 €. La bague assure l'auto-focus et la présélection du diaphragme. La bonne nouvelle est que les objectifs à diaphragme électromagnétique sont évidemment compatibles, mais également ceux à diaphragme mécanique (via une came): les boîtiers Z peuvent ainsi piloter les anciens objectifs AF, AF-D, AiS voire Ai. Pour ces deux derniers, l'affichage de l'ouverture dans le viseur ne sera évidemment pas assuré, ces objectifs ne possédant pas de "puce". En revanche, même pour les deux premiers (AF et AF-D), la mise au point automatique ne sera pas assurée, les boîtiers Z ne disposant pas d'un moteur, la bague FTZ ne peut communiquer qu'une information électronique de mise au point, et pas un couple mécanique inexistant! Signalons que les optiques Nikkor DX seront également utilisables via cette bague, l'appareil commutant alors automatiquement en cadrage APS-C. Notons pour finir que Sigma a annoncé que toutes ses optiques actuelles sont compatibles avec l'adaptateur FTZ, tandis que Tamron a signalé que certaines optiques de son catalogue rencontraient des difficultés et que la marque est en train de réaliser des tests pour trouver une solution.



AF-S 180-400 mm
f:4 E TC 1,4 FL ED VR

OBJECTIFS AF FX (COUVRE LE 24X36)					
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
AF 14 mm f:2,8 D ED	/	20 cm	670 g	1 850 €	195
AF 16 mm f:2,8 D Fish-Eye	Intégré	25 cm	285 g	930 €	
PC-E 19 mm f:4 E ED	/	25 cm	885 g	4 000 €	299
AF-S 20 mm f:1,8 G N	77 mm	20 cm	355 g	900 €	277
AF-S 24 mm f:1,4 G ED	77 mm	25 cm	620 g	2 500 €	220
AF-S 24 mm f:1,8 G ED	72 mm	23 cm	355 g	850 €	286
PC-E 24 mm f:3,5 D ED	77 mm	21 cm	730 g	2 180 €	201
AF-S 28 mm f:1,4 E ED	77 mm	28 cm	645 g	2 500 €	
AF-S 28 mm f:1,8 G N	67 mm	25 cm	300 g	800 €	244
AF-S 35 mm f:1,4 G	67 mm	30 cm	600 g	2 150 €	
AF-S 35 mm f:1,8 G	58 mm	25 cm	305 g	600 €	269
PC-E 45 mm f:2,8 D ED	77 mm	25 cm	780 g	2 030 €	201
AF-S 50 mm f:1,4 G	58 mm	45 cm	230 g	530 €	202
AF-S 50 mm f:1,8 G	58 mm	45 cm	185 g	270 €	232
AF-S 58 mm f:1,4 G	72 mm	58 cm	385 g	1 900 €	264
AF-S 60 mm f:2,8 G ED Micro	62 mm	18 cm	425 g	700 €	195
AF-S 85 mm f:1,4 G	77 mm	85 cm	595 g	1 850 €	227
AF-S 85 mm f:1,8 G	67 mm	80 cm	350 g	600 €	244
PC-E 85 mm f:2,8 D	77 mm	39 cm	650 g	1 850 €	201
AF-S 105 mm f:1,4 E ED	82 mm	1 m	985 g	2 300 €	298
AF 105 mm f:2 D DC	72 mm	90 cm	620 g	1 200 €	
AF-S 105 mm f:2,8 D ED VR Micro	62 mm	31 cm	790 g	1 000 €	197
AF 135 mm f:2 D DC	72 mm	1,10 m	870 g	1 520 €	
AF 180 mm f:2,8 D IF ED	72 mm	1,50 m	750 g	1 030 €	
AF-S 200 mm f:2 g ED VR II	Intégré	1,90 m	2 900 g	6 450 €	
AF 200 mm f:4 D IF ED Micro	62 mm	50 cm	1 200 g	1 740 €	
AF-S 300 mm f:2,8 G IF ED VR II	52 mm	2,20 m	2 900 g	6 570 €	218
AF-S 300 mm f:4 E PF ED VR	77 mm	1,40 m	755 g	2 000 €	277
AF-S 400 mm f:2,8 E FL ED VR	40,5 mm	2,60 m	3 800 g	14 000 €	
AF-S 8-15 mm f:3,5-4,5 E ED Fish-eye	/	16 cm	485 g	1 550 €	310
AF-S 14-24 mm f:2,8 G ED	/	30 cm	1 000 g	2 000 €	202
AF-S 16-35 mm f:4 G ED VR	77 mm	28 cm	680 g	1 400 €	219
AF-S 17-35 mm f:2,8 D IF ED	77 mm	28 cm	745 g	2 070 €	120
AF-S 18-35 mm f:3,5-4,5 G ED	77 mm	28 cm	385 g	850 €	
AF-S 24-70 mm f:2,8 G ED	77 mm	38 cm	900 g	2 100 €	202
AF-S 24-70 mm f:2,8 E ED VR	82 mm	38 cm	1 070 g	2 200 €	
AF-S 24-85 mm f:3,5-4,5 G ED VR	72 mm	38 cm	465 g	600 €	246
AF-S 24-120 mm f:4 G ED VR	77 mm	45 cm	710 g	1 250 €	225
AF-S 28-300 mm f:3,5-5,6 G ED VR	77 mm	50 cm	800 g	1 230 €	225
AF-S 70-200 mm f:2,8 E FL ED VR	77 mm	1,10 m	1 430 g	3 100 €	300
AF-S 70-200 mm f:4 G ED VR	67 mm	1 m	850 g	1 650 €	252
AF-P 70-300 mm f:4,5-5,6 E ED VR	67 mm	1,25 m	680 g	850 €	314
AF-S 80-400 mm f:4,5-5,6 G ED VR	77 mm	1,50 m	1 570 g	2 900 €	256
AF-S 180-400 mm f:4 E TC 1,4 FL ED VR	40,5 mm	2 m	3 500 g	12 000 €	
AF-S 200-500 mm f:5,6 E ED VR	95 mm	2,20 m	2 300 g	1 600 €	288

Nos optiques conseillées

850 €

24x36

NIKON AF-S 24 MM F:1,8 G N

Si la tendance actuelle est aux grands-angles d'ouverture f:1,4, ce 24 et son ouverture plus modeste (quoique bien plus lumineuse que les antiques f:2,8) a de quoi réjouir les amateurs de paysage. Sa construction est de très bon niveau et, surtout, ses performances sont très bonnes, même si elles restent un peu hétérogènes à pleine ouverture. Les autres aberrations sont bien corrigées, sans toutefois être totalement maîtrisées, notamment la distorsion. Son tarif reste élevé... mais c'est le seul 24 mm abordable chez Nikon!

Testé dans RP n°286


**TOP
ACHAT**
RÉPONSES
PHOTO

LES NOTES

Qualité optique 37/40

Construction 17/20

Confort d'utilisation 18/20

Rapport qualité/prix 16/20

Total 88/100

1 000 €

24x36

NIKON AF-S 105 MM F:2,8 ED VR MICRO

Ce 105 mm f:2,8 est le "must have" des passionnés de macrophotographie chez Nikon. Même s'il est volumineux et lourd, sa construction est professionnelle et sa motorisation AF-S est assez rapide, très silencieuse et permet surtout un passage rapide en mode manuel, ce qui est primordial en macro. Son piqué est très élevé et son homogénéité parfaite tandis que la distorsion est quasi-nulle. Il est par ailleurs équipé d'un stabilisateur optique très efficace qui évite d'avoir à emporter un trépied sur le terrain.

Testé dans RP n°197


**TOP
ACHAT**
RÉPONSES
PHOTO

LES NOTES

Qualité optique 38/40

Construction 19/20

Confort d'utilisation 18/20

Rapport qualité/prix 16/20

Total 91/100

2 300 €

24x36

NIKON AF-S 105 MM F:1,4 E ED

Avec une focale un peu plus longue que le sempiternel 85 mm, ce 105 mm permet de se placer un peu plus loin du modèle, pour les photographes plus réservés! Ce court téléobjectif bénéficie, bien entendu, d'une construction parfaite (même s'il n'est pas traité tout temps) mais il possède aussi un incroyable niveau optique avec un rendu très agréable jusqu'aux ouvertures moyennes et un piqué redoutable au-delà. Seul le vignetage est visible aux grandes ouvertures. Autre ombre au tableau, cette optique à portrait est très chère...

Testé dans RP n°298


**TOP
ACHAT**
RÉPONSES
PHOTO

LES NOTES

Qualité optique 39/40

Construction 19/20

Confort d'utilisation 17/20

Rapport qualité/prix 14/20

Total 89/100

2 000 €

24x36

NIKON AF-S 300 MM F:4 E PF ED VR N

Cet objectif a été le premier télé utilisant des lentilles "Phase Fresnel" chez Nikon. Il est donc très compact (compacité augmentée par son ouverture limitée) et superbement construit. Ses performances sont également superbes en termes de piqué. L'aberration chromatique est toutefois un peu élevée. Mais l'objectif est assez sensible au flare: les sources lumineuses dans le champ peuvent générer un halo coloré local, au point que le logiciel de traitement des fichiers Raw Capture NX-D possède une fonction d'atténuation!

Testé dans RP n°277


**TOP
ACHAT**
RÉPONSES
PHOTO

LES NOTES

Qualité optique 39/40

Construction 19/20

Confort d'utilisation 18/20

Rapport qualité/prix 17/20

Total 93/100

1 400 €**24x36**

NIKON AF-S 16-35 MM F:4 G ED VR

Même s'il n'est pas exempt de reproches (notamment au niveau de sa distorsion et de son hétérogénéité à grande ouverture à 16 mm), ce zoom grand-angle pour experts possède une excellente qualité d'image. Son piqué est très bon (même s'il décroît avec la focale) et sa construction est également exemplaire (l'objectif reste néanmoins assez volumineux). Nikon l'a doté d'un stabilisateur très efficace pour compenser son ouverture modeste (mais constante) de f:4. Sa motorisation AF-S est par ailleurs rapide et silencieuse.

Testé dans RP n°219



LES NOTES

Qualité optique **37/40**Construction **18/20**Confort d'utilisation **16/20**Rapport qualité/prix **15/20****Total 86/100****850 €****24x36**

NIKON AF-P 70-300 MM F:4,5-5,6 E VR ED

Ce télézoom a remplacé l'AF-S 70-300 mm f:4,5-5,6 G IF ED VR en lui apportant une stabilisation plus efficace, un diaphragme piloté électromagnétiquement (ce qui améliore sa précision) et une motorisation "pulsée" plus silencieuse. Très bien construit, il possède des joints d'étanchéité sur toutes les parties mobiles. Ses performances, excellentes en courte focale, évitent la traditionnelle "chute" en longue focale. Son vignetage est toutefois assez visible. Son prix est élevé, mais justifié au regard de ses performances.

Testé dans RP n°314



LES NOTES

Qualité optique **37/40**Construction **17/20**Confort d'utilisation **17/20**Rapport qualité/prix **15/20****Total 86/100****1 000 €****APS-C**

NIKON AF-S DX 10-24 MM F:3,5-4,5 G ED

La construction (avec une baïonnette métallique) et la finition de ce zoom grand-angle sont très bonnes: il est clairement destiné aux experts équipés d'un reflex APS-C, même si son ouverture glissante le pénalise un peu. Mais le 12-24 mm f:4 DX de la marque est bien plus cher! Ses résultats sont toutefois à la hauteur des attentes: le piqué est superbe (sauf, classiquement, aux grandes ouvertures à la plus courte focale). Autre léger regret: la distorsion est marquée et l'aberration chromatique nécessite un post-traitement.

Testé dans RP n°210



LES NOTES

Qualité optique **36/40**Construction **18/20**Confort d'utilisation **17/20**Rapport qualité/prix **17/20****Total 88/100****250 €****APS-C**

NIKON AF-S DX 35 MM F:1,8 G

Cette focale standard lumineuse est bien plus satisfaisante que les zooms transstandards à l'ouverture modeste. La qualité n'a évidemment rien à voir, pour un prix très abordable. Même si la pleine ouverture est assez hétérogène, le piqué progresse très vite pour atteindre un excellent niveau. Les autres aberrations sont parfaitement maîtrisées (hormis la distorsion, un peu élevée). Sa construction est bonne et sa motorisation AF-S, si elle n'est pas spécialement vélocité, est silencieuse. Quoiqu'un peu volumineux, il a sa place dans tout fourre-tout!

Testé dans RP n°205



LES NOTES

Qualité optique **37/40**Construction **18/20**Confort d'utilisation **16/20**Rapport qualité/prix **16/20****Total 87/100**

RICOH-PENTAX Des gammes qui évoluent très peu

En gamme reflex 24x36, Pentax éprouve encore beaucoup de difficultés à remplacer sa vieille gamme datant de l'époque des reflex argentiques. La marque avait tout misé sur les reflex APS-C et le retard pris paraît désormais difficile à combler. Le nouveau 50 mm f:1,4, qui est par ailleurs une incontestable réussite optique malgré son tarif ébouriffant, est par exemple la première focale fixe destinée aux K-1 et K-1 II depuis l'arrivée des trois zooms 15-30 mm f:2,8 SDM WR, 24-70 mm f:2,8 ED SDM et 70-200 mm f:2,8 ED DC AW. Avec une grosse dizaine d'optiques au catalogue Pentax (dont quelques versions Limited séduisantes mais pas vraiment adaptées aux capteurs numériques plein format modernes...) et des constructeurs indépendants qui boudent la monture K, les aficionados de la marque n'ont pas beaucoup d'optiques à se mettre sous la dent!

Les autres gammes semblent par ailleurs figées. En gamme APS-C, par exemple, le DA 11-18 mm f:2,8 est annoncé depuis fin 2017... mais n'a pas encore été commercialisé. La gamme Q comme la gamme moyen-format n'ont également connu aucune nouveauté depuis des années!

Nos optiques conseillées

650 €
APS-C

PENTAX DA 35 MM MACRO F:2,8 LIMITED

Même si son tarif reste assez élevé du fait de son appartenance à la gamme "Ltd" (la vitrine "vintage" des objectifs Pentax), ce 35 mm f:2,8 Macro est un excellent choix dans la gamme reflex APS-C. Ses performances sont en effet très bonnes même si elles manquent un peu d'homogénéité à pleine ouverture. De même, la distorsion est imperceptible, ce qui est crucial en macro. Sa construction "tout métal" est vraiment superbe et il reste très compact. Seul son autofocus demeure un peu bruyant pour une optique macro.

Testé dans RP n°196


**TOP
ACHAT
RÉPONSES
PHOTO**

LES NOTES

 Qualité optique **39/40**

 Construction **18/20**

 Confort d'utilisation **16/20**

 Rapport qualité/prix **19/20**
Total 92/100
1 200 €
24x36

PENTAX D FA* 50 MM F:1,4 SDM AW

La construction (avec une baïonnette métallique) et la finition de ce zoom grand-angle sont très bonnes: il est clairement destiné aux experts équipés d'un reflex APS-C même si son ouverture glissante le pénalise un peu. Mais le 12-24 mm f:4 DX de la marque est bien plus cher! Ses résultats sont toutefois à la hauteur des attentes: le piqué est superbe (sauf, classiquement, aux grandes ouvertures à la plus courte focale). Autre léger regret: la distorsion est marquée et l'aberration chromatique nécessite un post-traitement.

Testé dans RP n°320


**TOP
ACHAT
RÉPONSES
PHOTO**

LES NOTES

 Qualité optique **39/40**

 Construction **19/20**

 Confort d'utilisation **17/20**

 Rapport qualité/prix **16/20**
Total 91/100

GAMME DA (APS-C)					
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
DA 15 mm f:4 ED AL Limited	49 mm	18 cm	190 g	600 €	207
DA 21 mm f:3,2 AL Limited	49 mm	20 cm	140 g	600 €	180
DA 35 mm f:2,4 AL	49 mm	30 cm	125 g	150 €	
DA 35 mm Macro f:2,8 Limited	49 mm	14 cm	215 g	650 €	196
DA 40 mm f:2,8 XS	27 mm	40 cm	50 g	300 €	
DA 40 mm f:2,8 Limited	49 mm	40 cm	90 g	450 €	188
DA 50 mm f:1,8	52 mm	45 cm	120 g	150 €	
DA* 55 mm f:1,4 SDM	58 mm	45 cm	375 g	850 €	206
DA 70 mm f:2,4 Limited	49 mm	70 cm	130 g	650 €	188
DA* 200 mm f:2,8 ED SDM	77 mm	1,20 m	825 g	1000 €	194
DA* 300 mm f:4 ED SDM	77 mm	1,40 m	1070 g	1300 €	196
DA 10-17 mm f:3,5-4,5 ED	/	14 cm	320 g	450 €	170
DA 12-24 mm f:4 ED AL	77 mm	30 cm	430 g	1000 €	168
DA* 16-50 mm f:2,8 AL SDM	77 mm	30 cm	565 g	1100 €	188
DA 16-85 mm f:3,5-5,6 ED DC WR	72 mm	35 cm	490 g	650 €	
DA 17-70 mm f:4 AL IF SDM	67 mm	28 cm	485 g	600 €	199
DA 18-50 mm f:4-5,6 DC WR RE	58 mm	30 cm	160 g	250 €	
DA 18-55 mm f:3,5-5,6 AL WR	52 mm	25 cm	230 g	200 €	210
DA 18-135 mm f:3,5-5,6 ED AL DC WR	62 mm	40 cm	405 g	550 €	
DA 18-270 mm f:3,5-6,3 ED SDM	62 mm	49 cm	455 g	700 €	
DA 20-40 mm f:2,8-4 DC WR	55 mm	28 cm	285 g	900 €	265
DA* 50-135 mm f:2,8 ED SDM	67 mm	1,00 m	685 g	1200 €	188
DA 50-200 mm f:4-5,6 ED WR	49 mm	1,10 m	285 g	300 €	210
DA 55-300 mm f:4,5-6,3 ED PLM WR RE	58 mm	95 cm	440 g	450 €	
DA* 60-250 mm f:4 ED SDM	67 mm	1,10 m	1040 g	1500 €	209

GAMME FA (24X36)					
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
FA 31 mm f:1,8 AL Ldt	58 mm	30 cm	345 g	1500 €	114
FA 35 mm f:2 AL	49 mm	30 cm	195 g	600 €	127
FA 43 mm f:1,9 Ldt	58 mm	45 cm	200 g	800 €	
D-FA* 50 mm f:1,4 SDM AW	72 mm	40 cm	910 g	1200 €	320
D-FA 50 mm f:2,8 MACRO	49 mm	19 cm	265 g	400 €	188
FA 77 mm f:1,8 Ldt	49 mm	70 cm	270 g	1050 €	
D-FA 100 mm f:2,8 MACRO WR	49 mm	30 cm	340 g	600 €	217
D-FA 15-30 mm f:2,8 SDM WR	/	28 cm	1040 g	1700 €	293
D-FA 24-70 mm f:2,8 ED SDM	82 mm	38 cm	785 g	1300 €	293
D-FA 28-105 mm f:3,5-5,6 ED WR	62 mm	50 cm	440 g	600 €	
D-FA* 70-200 mm f:2,8 ED DC AW	77 mm	1,20 m	1755 g	2300 €	293
D-FA 150-450 mm f:4,5-5,6 ED DC AW	86 mm	2,00 m	2000 g	2200 €	

Les nouveautés sont inscrites en rouge



D-FA* 70-200 mm f:2,8 ED DC AW

GAMME Q				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur
3,2 mm f:5,6 Fish-eye	/	9 cm	30 g	90 €
6,3 mm f:7,1 Toy Lens		7 cm	20 g	70 €
8,5 mm f:1,9 AL IF	40,5 mm	20 cm	35 g	170 €
11,5 mm f:9 Sténopé			10 g	50 €
18 mm f:8 Toy Lens	/	27 cm	20 g	70 €
3,8-5,9 mm f:3,7-4	49 mm	25 cm	75 g	450 €
5-15 mm f:2,8-4,5	40,5 mm	30 cm	96 g	300 €
15-45 mm f:2,8	40,5 mm	1,00 m	90 g	330 €

GAMME 645				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur
FA 35 mm f:3,5 AL (IF)	82 mm	30 cm	560 g	1800 €
FA 45 mm f:2,8	45 mm	45 cm	475 g	1400 €
D-FA 55 mm f:2,8 AL SDM AW	67 mm	50 cm	146 g	1400 €
FA 75 mm f:2,8	58 mm	60 cm	215 g	550 €
HD FA 90 mm f:2,8 Macro ED AW SR	67 mm	41 cm	1040 g	4100 €
FA 120 mm f:4 Macro	67 mm	39 cm	735 g	1700 €
FA 150 mm f:2,8 IF	67 mm	1,20 m	500 g	1300 €
FA 200 mm f:4 IF	58 mm	1,50 m	625 g	1100 €
FA* 300 mm f:4 ED IF	77 mm	3,00 m	1490 g	4700 €
FA 400 mm f:5,6 ED IF	77 mm	3,00 m	1260 g	2900 €
HD 28-45 mm f:4,5 ED AW SR	82 mm	40 cm	1470 g	4900 €
FA 33-55 mm f:4,5 AL	82 mm	40 cm	585 g	2200 €
FA 45-85 mm f:4,5	77 mm	50 cm	870 g	2450 €
FA 55-110 mm f:5,6	67 mm	80 cm	500 g	1700 €
FA 80-160 mm f:4,5	77 mm	1,00 m	1010 g	2200 €
FA 150-300 mm f:5,6 ED IF	77 mm	2,00 m	920 g	2200 €

RÉPONSES
PHOTO
EN VERSION
NUMÉRIQUE



Plus rapide : flashe moi !

 Découvrez toutes nos offres sur
KiosqueMag.com

Le site officiel des magazines Mondadori France

Lisez le
où vous voulez,
quand vous voulez
sur ordinateur, tablette
ou smartphone !



SIGMA Une année très Art

Comme à toutes les Photokina, Sigma a fait le plein d'annonces côté objectifs : pas moins de cinq nouvelles optiques seront disponibles prochainement. On commence par la gamme Art : un A 28 mm f:1,4 DG HSM et un A 40 mm f:1,4 DG HSM compléteront la gamme des courtes et moyennes focales à grande ouverture. Impressionnant (et unique !) : entre 20 et 135 mm, Sigma pro-

pose désormais pas moins de 9 focales fixes ouvrant à f:1,4 (le 135 mm à f:1,8 toutefois). De quoi ravir les fans de paysage, de reportage et de portrait. En gamme S, le S 70-200 mm f:2,8 DG OS HSM remplacera le télézoom pro de la gamme actuelle (qui était encore de l'ancienne génération) tandis que le S 60-600 mm f:4,5-6,3 DG OS HSM devrait, quant à lui, rendre pratiquement obsolètes les 150-600 mm, moins



A 105 mm f:1,4 DG HSM



A 28 mm f:1,4 DG HSM



A 70 mm f:2,8 DG Macro

GAMME REFLEX 24X36						
	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Monture	Test RP n°
8 mm f:3,5 DG Fish-Eye EX	Intégré	13 cm	400 g	1000 €	CNS	
A 14 mm f:1,8 DG HSM	/	27 cm	1170 g	1400 €	CNS	312
15 mm f:2,8 Fish-Eye DG EX	Intégré	15 cm	370 g	800 €	CNS	
A 20 mm f:1,4 DG HSM	/	30 cm	950 g	1000 €	CNS	288
A 24 mm f:1,4 DG HSM	77 mm	25 cm	665 g	950 €	CNSSa	278
A 28 mm f:1,4 DG HSM	77 mm	28 cm	NC	NC	CNSSe	
A 35 mm f:1,4 DG HSM	67 mm	30 cm	665 g	950 €	CNPSSa	252
A 40 mm f:1,4 DG HSM	82 mm	40 cm	1200 g	NC	CNSSe	
A 50 mm f:1,4 DG HSM	77 mm	40 cm	815 g	950 €	CNSSa	267
A 70 mm f:2,8 DG Macro	49 mm	26 cm	515 g	550 €	CNSSe	317
A 85 mm f:1,4 DG HSM	86 mm	85 cm	1130 g	1270 €	CNS	301
A 105 mm f:1,4 DG HSM	105 mm	1 m	1645 g	1500 €	CNSSe	319
105 mm f:2,8 DG Macro EX OS HSM	62 mm	31 cm	725 g	550 €	CNSSa	235
A 135 mm f:1,8 DG HSM	82 mm	88 cm	1130 g	1500 €	CNSSe	303
150 mm f:2,8 Macro DG EX HSM OS	72 mm	38 cm	1150 g	1200 €	CNSSa	235
180 mm f:2,8 Macro DG EX OS HSM	86 mm	47 cm	1640 g	1800 €	CNSSa	249
300 mm f:2,8 APO DG EX HSM	46 mm	2,50 m	2400 g	3550 €	CNPSSa	
A 12-24 mm f:4 DG HSM	/	24 cm	1150 g	1750 €	CNS	300
A 14-24 mm f:2,8 DG HSM	/	24 cm	1150 g	NC	CNS	
A 24-35 mm f:2 HSM	82 mm	28 cm	940 g	1150 €	CNS	282
A 24-70 mm f:2,8 DG OS HSM	82 mm	37 cm	1020 g	1470 €	CNS	311
A 24-105 mm f:4 OS HSM	82 mm	45 cm	885 g	860 €	CNSSa	263
50-500 mm f:4-6,3 APO DG OS EX HSM	95 mm	50 cm	1970 g	1500 €	CNPSSa	219
S 60-600 mm f:4,5-6,3 DG OS HSM	105 mm	60 cm	2700 g	1900 €	CNS	
S 70-200 mm f:2,8 DG OS HSM	82 mm	1,20 m	1805 g	NC	CNS	
70-300 mm f:4-5,6 DG APO Macro II	58 mm	95 cm	550 g	260 €	CNPSSa	162
C 100-400 mm f:5-6,3 DG OS HSM	67 mm	1,6 m	1160 g	900 €	CNS	308
S 120-300 mm f:2,8 HSM OS	105 mm	1,50 m	3390 g	3500 €	CNS	256
S 150-600 mm f:5-6,3 DG OS HSM	105 mm	2,60 m	2860 g	1900 €	CNS	279
C 150-600 mm f:5-6,3 DG OS HSM	95 mm	2,80 m	1930 g	1230 €	CNS	274

Les nouveautés sont inscrites en rouge



S 60-600 mm f:4,5-6,3 DG OS HSM

lumineux, du catalogue! Signalons enfin en gamme C (Contemporary) pour hybride à petits capteurs le DC DN 56 mm f:1,4 qui constitue une belle optique à portrait, et qui n'appartient étrangement pas à la gamme Art... Plus tôt dans l'année, la marque avait présenté trois autres objectifs dans cette gamme Art: un A 105 mm f:1,4 qui complète la gamme des optiques à portrait

de la marque, un 70 mm f:2,8 macro qui vient remplacer le 50 mm f:2,8 macro sorti du catalogue depuis quelques années ainsi qu'un 14-24 mm f:2,8 qui est deux fois plus lumineux que le récent A 12-24 mm f:4... Quelle santé!

Si Sigma est donc véritablement l'opticien le plus actif du moment en gamme reflex 24x36, il faut souligner que ses autres

gammes sont pratiquement à l'arrêt: aucun DC pour reflex APS-C depuis le 50-100 mm f:1,8 début 2016! Etant donné la tournure que prend le marché, on peut supposer que cela ne devrait guère frémir dans le futur... Quant aux DN pour hybrides à petits capteurs, les optiques sont assez disparates et on comprend assez mal leur logique. Sigma a toutefois converti quelques-unes de ses optiques reflex pour la monture Sony E. Il s'agit des 20 mm, 24 mm, 35 mm, 50 mm et 85 mm ouvrant à f:1,4, du 135 mm f:1,8 et du 70 mm f:2,8 macro. À y regarder de près, il s'agit ni plus ni moins des mêmes objectifs destinés aux reflex, avec un fût arrière rallongé pour compenser la différence de tirage mécanique (et, bien entendu, une électronique interne adaptée).

Connaissant la réactivité de la marque, l'avenir devrait nous réserver prochainement – on l'imagine aisément – de belles surprises, Sigma ayant rejoint l'alliance L avec Leica et Panasonic. La marque devrait donc certainement proposer des optiques spécifiquement calculées pour ces boîtiers (sans compter ses propres boîtiers à capteur Fovéon), et ainsi entrer en concurrence avec les Summilux et autres optiques Leica!

Nos optiques conseillées

1 400 €

24x36

CNS

SIGMA A 14 MM F:1,8 DG HSM

Cet objectif est assez exceptionnel, par son angle de champ et son ouverture spectaculaire qui lui confèrent un excellent confort de visée. Cette combinaison engendre toutefois des problèmes de courbure de champ: les résultats sur les bords sont assez médiocres en deçà de f:2,8 et l'objectif est assez sensible au flare. Mais le piqué au centre (comme l'aberration chromatique) est "au top"! Il est par ailleurs parfaitement construit (avec des joints d'étanchéité pour le terrain). Son tarif est certes élevé, mais reste raisonnable.

Testé dans RP n°312



LES NOTES

Qualité optique **37/40**

Construction **19/20**

Confort d'utilisation **17/20**

Rapport qualité/prix **17/20**

Total 90/100

1 500 €

24x36

CNSSe

SIGMA A 135 MM F:1,8 DG HSM

Cette moyenne focale à portrait offre une bonne alternative aux traditionnels 85 mm f:1,8. Ses performances surclassent largement celles de ses concurrents – il est vrai vieillissants – sur le marché. Pas de stabilisateur: Sigma s'est concentré sur le piqué brut qui réalise un sans-faute, même s'il reste un peu "sec"! Qui plus est, la distorsion est invisible et l'aberration chromatique est nulle! La construction est par ailleurs superbe et l'encombrement reste correct. Il est toutefois très lourd... et surtout très cher!

Testé dans RP n°303



LES NOTES

Qualité optique **40/40**

Construction **19/20**

Confort d'utilisation **17/20**

Rapport qualité/prix **16/20**

Total 92/100

GAMME REFLEX DC (APS-C)						
Objectif	filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Monture	Test RP n°
4,5 mm f:2,8 EX Fish-Eye HSM	/	13 cm	470 g	950 €	CNPSSa	
10 mm f:2,8 EX Fish-Eye HSM	/	13 cm	475 g	740 €	CNPSSa	
A 30 mm f:1,4 HSM	62 mm	30 cm	435 g	550 €	CNSa	255
8-16 mm f:4,5-5,6 HSM	/	24 cm	545 g	860 €	CNPSSa	221
10-20 mm f:3,5 EX HSM	82 mm	24 cm	520 g	500 €	CNPSSa	210
17-50 mm f:2,8 OS HSM EX	77 mm	28 cm	585 g	470 €	CNPSSa	222
C 17-70 mm f:2,8-4 Macro OS HSM	72 mm	22 cm	470 g	530 €	CNPSSa	
A 18-35 mm f:1,8 DC	72 mm	28 cm	810 g	830 €	CNPSSa	258
C 18-200 mm f:3,5-6,3 OS HSM Macro	62 mm	39 cm	430 g	400 €	CNPSSa	269
18-250 mm f:3,5-6,3 OS HSM Macro	62 mm	35 cm	470 g	400 €	CNPSSa	246
C 18-300 mm f:3,5-6,3 DC OS HSM Macro	72 mm	39 cm	585 g	570 €	CNPSSa	276
A 50-100 mm f:1,8 DC HSM	82 mm	95 cm	1490 g	1250 €	CNS	293

GAMME DN (MICRO-4/3 ET SONY E)					
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
A 16 mm f:1,4 DC DN	67 mm	25 cm	405 g	450 €	315
A 19 mm f:2,8 DN	46 mm	20 cm	140 g	210 €	
C 30 mm f:1,4 DC DN	52 mm	30 cm	265 g	350 €	290
A 30 mm f:2,8 DC	46 mm	30 cm	430 g	210 €	290
C 56 mm f:1,4 DC DN	55 mm	50 cm	280 g	NC	
A 60 mm f:2,8 DN	46 mm	30 cm	435 g	210 €	

Les nouveautés sont inscrites en rouge

860 €
24x36
CNSSa

SIGMA A 24-105 MM F:4 DG OS HSM

La construction de ce zoom transstandard stabilisé destiné aux experts est vraiment exemplaire (cela entraîne d'ailleurs un poids non négligeable) même si l'absence de joint d'étanchéité sur la baïonnette est regrettable, tout comme sa bague de mise au point bien trop fine. Ses performances, au centre notamment, sont vraiment excellentes et il surpasse, à ce niveau, le niveau de ses concurrents. Mais les aberrations périphériques nécessitent un post-traitement, notamment la distorsion, très marquée à 24 mm.

Testé dans RP n°263



LES NOTES

Qualité optique

36/40

Construction

19/20

Confort d'utilisation

16/20

Rapport qualité/prix

19/20

Total

90/100

830 €
APS-C
CNPSSa

SIGMA A 18-35 MM F:1,8 DC

Ce zoom, équivalent à un 28-50 mm environ en 24x36 possède une plage de focale inédite (et peut-être un peu trop modeste pour le rendre vraiment polyvalent) et une ouverture spectaculaire. Sa construction est véritablement pro et sa finition très soignée. Il est toutefois vraiment très volumineux et lourd! Sa mise au point est rapide et assez silencieuse. Son piqué est globalement excellent, même si on peut regretter une légère hétérogénéité aux plus courtes focales. La distorsion est par ailleurs contenue, tout comme le vignetage.

Testé dans RP n°258



LES NOTES

Qualité optique

36/40

Construction

19/20

Confort d'utilisation

16/20

Rapport qualité/prix

18/20

Total

89/100

Montures : C : Canon, N : Nikon, P : Pentax, Se et Sa : Sony, S : Sigma, 4/3 : Four thirds

TAMRON Tout pour le reflex ?

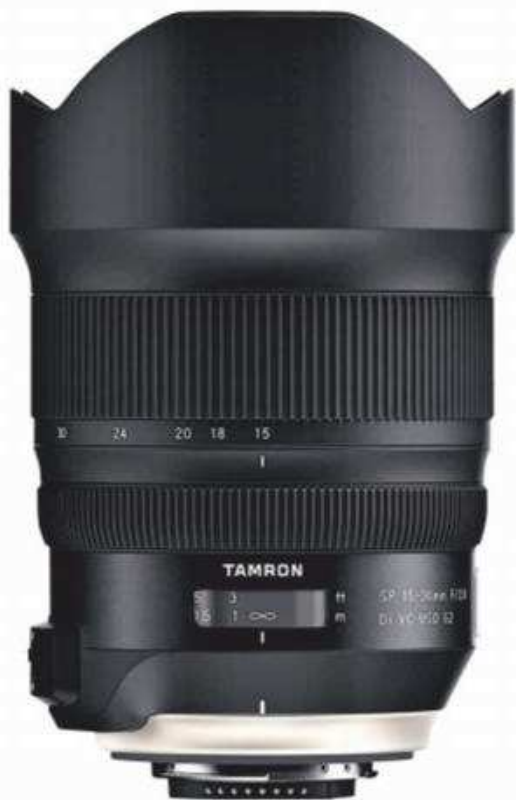
Tamron continue à convertir certaines optiques de son catalogue dans la gamme “Human Touch” tandis que d’autres sont présentées directement dans cette finition. Ainsi, du côté des zooms grand-angle pour reflex 24x36 (gamme Di) la marque a présenté à la Photokina la version “G2” de son 15-30 mm f:2,8 Di VC USD ainsi qu’un nouveau 17-35 mm Di OSD d’ouverture glissante (f:2,8-4) et intégrant le nouveau moteur AF OSD (Optimised Silent Drive), tous deux ayant été annoncés dans le courant de l’été. Quelques mois plus tôt, la marque avait, à l’inverse, dévoilé un nouveau télézoom 70-210 mm f:4 Di VC USD bien plus accessible à l’amateur (850 €) que le très professionnel 70-200 mm f:2,8 VC USD G2.

Mais, pour suivre l’évolution du marché, Tamron se doit maintenant de passer aux montures pour appareils hybrides. La marque ne peut en effet se contenter de s’appuyer sur les bagues de conversion qui constituent un pis-aller dont les photographes peuvent se contenter quelque temps, mais pas durablement. Leica et Panasonic se sont tournés vers Sigma pour partager la monture L et Tamron va donc se trouver dans une position de “suiveur”, n’étant directement impliqué dans aucune monture hybride. Il va donc lui falloir convertir son parc à ces nouvelles montures en tenant compte des contraintes

des courts tirages et proposer des nouvelles optiques directement dans ces nombreuses montures. L’ampleur du travail à accomplir est énorme ! Sa gamme “Di III” destinée aux hybrides ne comporte en effet que trois optiques. Et seul le dernier 28-75 mm f:2,8 RXD avec un nouveau moteur ultra-rapide Rapid eXtra-silent stepping Drive, disponible pour les hybrides Sony Alpha 24x36 est vraiment à même d’offrir une alternative aux objectifs proposés par les marques propriétaires. Ce zoom est d’ailleurs le premier 24x36 indépendant à avoir été disponible pour ce système.



SP 17-35 mm f:2,8-4 OSD



SP 15-30 mm f:2,8 Di VC USD G2

GAMME 24X36 DI						
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Monture	Test RP n°
SP 35 mm f:1,8 VC USD	67 mm	20 cm	480 g	700 €	CNSa	286
SP 45 mm f:1,8 VC USD	67 mm	29 cm	540 g	730 €	CNSa	285
SP 85 mm f:1,8 VC USD	67 mm	80 cm	700 g	800 €	CNSa	291
SP 90 mm f:2,8 Macro VC USD	62 mm	30 cm	610 g	590 €	CNSa	292
SP 15-30 mm f:2,8 Di VC USD G2	/	28 cm	1110 g	1400 €	CN	
SP 17-35 mm f:2,8-4 OSD	77 mm	28 cm	460 g	750 €	CN	
SP 24-70 mm f:2,8 VC USD G2	82 mm	38 cm	905 g	1250 €	CN	245
SP 28-75 mm f:2,8 Asph XR IF	67 mm	33 cm	510 g	450 €	CNPSa	155
28-300 mm f:3,5-6,3 VC PZD	67 mm	49 cm	540 g	790 €	CNSa	277
SP 70-200 mm f:2,8 VC USD G2	77 mm	95 cm	1500 g	1360 €	CN	302
SP 70-210 mm f:4 VC USD	67 mm	95 cm	860 g	850 €	CN	
SP 70-300 mm f:4-5,6 VC USD	62 mm	1,50 m	765 g	350 €	CNSa	225
100-400 mm f:4,5-6,3 VC USD	67 mm	1,50 m	1135 g	850 €	CN	319
SP 150-600 mm f:5-6,3 VC USD G2	95 mm	2,20 m	2010 g	1300 €	CNSa	298

Les nouveautés sont inscrites en rouge

GAMME APS-C DI II						
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Monture	Test RP n°
SP 60 mm f:2 Macro	55 mm	23 cm	400 g	420 €	CNPSa	212
10-24 mm f:3,5-4,5 VC HLD	77 mm	24 cm	440 g	550 €	CN	312
16-300 mm f:3,5-6,3 VC PZD	67 mm	39 cm	540 g	530 €	CNSa	269
SP 17-50 mm f:2,8 XR LD VC	72 mm	29 cm	570 g	480 €	CNP	217
18-200 mm f:3,5-6,3 VC	62 mm	49 cm	400 g	230 €	CNSa	
18-270 mm f:3,5-6,3 VC PZD	62 mm	49 cm	450 g	400 €	CNSa	229
18-400 mm f:3,5-6,3 VC HLD	72 mm	45 cm	710 g	680 €	CN	307

GAMME HYBRIDE DI III						
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Monture	Test RP n°
14-150 mm f:3,5-5,8	52 mm	50 cm	285 g	520 €	4/3	
18-200 mm f:3,5-6,3 VC	62 mm	50 cm	460 g	480 €	SeCm	
28-75 mm f:2,8	67 mm	19 cm	550 g	900 €	Se	319

Nos optiques conseillées

850 €

24x36

CN

TAMRON 70-210 MM F:4 DI VC USD

Ce nouveau télézoom économique est complet : il possède une stabilisation très efficace et une motorisation sonique très silencieuse et précise, ainsi qu'une finition tropicalisée irréprochable (malgré l'absence de collier de pied en standard). Ses performances sont excellentes au centre, mais les bords sont en retrait aux focales intermédiaires. Les autres aberrations sont plutôt bien contenues (sauf l'aberration chromatique à 70 mm...). Notons que sa mise au point minimale (20 cm) lui permet d'atteindre le rapport 1:3 environ.

Testé dans RP n°320

LES NOTES

Qualité optique 36/40

Construction 17/20

Confort d'utilisation 18/20

Rapport qualité/prix 17/20

Total 88/100



**TOP
ACHAT
RÉPONSES
PHOTO**

700 €

24x36

CNSa

TAMRON SP 35 MM F:1,8 DI VC USD

Avec le 45 mm et le 85 mm, ce 35 mm fait partie des trois premières focales fixes de la gamme "Human Touch": Tamron a préféré opter pour la stabilisation intégrée à une ouverture de f:1,4. Sa construction est exemplaire et sa mise au point minimale (20 cm) est très intéressante.

Ses performances sont d'excellent niveau : la définition est élevée mais les bords manquent toutefois un peu de micro-contraste. La distorsion est également maîtrisée et le vignetage discret. Seul reproche : la vitesse autofocus n'est pas fulgurante.

Testé dans RP n°286



**TOP
ACHAT
RÉPONSES
PHOTO**

LES NOTES

Qualité optique 38/40

Construction 18/20

Confort d'utilisation 19/20

Rapport qualité/prix 14/20

Total 89/100

900 €

Hybride 24x36

Se

TAMRON 28-75 MM F:2,8 DI III RXD FE

Même s'il possède une focale minimale un peu plus longue, ce zoom constitue une bonne alternative aux 24-70 mm f:2,8 ou f:4 proposés par Sony et Zeiss pour les hybrides Alpha 24x36, avec des tarifs bien plus élevés. Ce transstandard très compact est bien construit, même s'il n'appartient pas à la gamme SP et est parfaitement compatible avec les appareils Sony. Ses performances sont toujours excellentes au centre mais déçoivent toutefois un peu sur les bords, notamment aux grandes ouvertures. La distorsion est par ailleurs modérée.

Testé dans RP n°319



**TOP
ACHAT
RÉPONSES
PHOTO**

LES NOTES

Qualité optique 35/40

Construction 17/20

Confort d'utilisation 17/20

Rapport qualité/prix 17/20

Total 86/100

Montures : C : Canon, N : Nikon, Se et Sa : Sony, M : Leica, 4/3 : Olympus et panasonic

PANASONIC Changement de format

Peu de nouveautés cette année chez Panasonic... si on excepte le troisième zoom à ouverture glissante f:2,8-4 du système (qui, du fait de sa conception conjointe avec Leica s'appelle donc "Vario-Elmarit"): le télézoom 50-200 mm f:2,8-4 Asph Power OIS rejoint donc le transstandard 12-60 mm f:2,8-4 Asph Power OIS et le grand-angle 8-18 mm f:2,8-4 Asph.

La marque a, par ailleurs, présenté à la Photokina de Cologne un autre objectif à focale variable qui bat le record de luminosité: un impressionnant Vario-Summilux 10-25 mm f:1,7, lui aussi créé en partenariat avec Leica.

Ce partenariat va désormais se poursuivre en format 24x36, Panasonic ayant rejoint l'alliance L.

Dans sa future gamme "S", la marque a d'ores et déjà montré (sous cloche...) un 24-105 mm, un 70-200 mm et un 50 mm f:1,4. Panasonic a, par ailleurs, annoncé qu'une dizaine d'optiques devraient voir le jour dans cette gamme à l'horizon 2020.

PANASONIC (MICRO FOUR THIRDS)				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur
Lumix Fish-Eye 8 mm f:3,5	/	10 cm	165 g	660 €
Leica DG Summilux 12 mm f:1,4 Asph	62 mm	20 cm	335 g	1180 €
Lumix 14 mm f:2,5 Asph II	46 mm	18 cm	55 g	380 €
Leica DG Summilux 15 mm f:1,7 ASPH	46 mm	20 cm	115 g	520 €
Lumix 20 mm f:1,7 Asph II	46 mm	20 cm	87 g	340 €
Leica DG Summilux 25 mm f:1,4 Asph	46 mm	30 cm	200 g	500 €
Lumix 25 mm f:1,7 Asph	46 mm	25 cm	125 g	200 €
Lumix 30 mm f:2,8 Macro Asph Mega OIS	46 mm	11 cm	180 g	330 €
Leica DG Nocticon 42,5 mm f:1,2	67 mm	50 cm	425 g	1300 €
Lumix 42,5 mm f:1,7 Asph Power OIS	37 mm	31 cm	130 g	350 €
Leica DG Macro-Elmarit 45 mm f:2,8 OIS	46 mm	15 cm	225 g	700 €
Leica Elmarit 200 mm f:2,8 Power OIS	77 mm	1,15 m	1245 g	2900 €
Lumix 7-14 mm f:4 ASPH	/	25 cm	300 g	830 €
Leica Vario-Elmarit 8-18 mm f:2,8-4 Asph	67 mm	23 cm	315 g	1100 €
Lumix 12-32 mm f:3,5-5,6 Mega OIS	37 mm	20 cm	70 g	350 €
Lumix 12-35 mm f:2,8 X Power OIS II	58 mm	25 cm	305 g	860 €
Leica Vario-Elmarit 12-60 mm f:2,8-4 Asph Power OIS	62 mm	20 cm	320 g	840 €
Lumix 14-42 mm f:3,5-5,6 X Power OIS	37 mm	20 cm	95 g	350 €
Lumix 14-140 mm f:3,5-5,6 Asph Power OIS	58 mm	30 cm	265 g	570 €
Lumix 35-100 mm f:4-5,6 Mega OIS	46 mm	90 cm	135 g	350 €
Lumix 35-100 mm f:2,8 X Power OIS II	58 mm	85 cm	355 g	1100 €
Lumix 45-150 mm f:4-5,6 Mega OIS	52 mm	90 cm	200 g	300 €
Lumix 45-175 mm f:4-5,6 X Power OIS	46 mm	90 cm	210 g	430 €
Lumix 45-200 mm f:4-5,6 Power OIS II	52 mm	1,00 m	370 g	390 €
Leica Vario-Elmarit 50-200 mm f:2,8-4 Asph Power OIS	67 mm	75 cm	655 g	1800 €
Lumix 100-300 mm f:4-5,6 OIS II	67 mm	1,50 m	520 g	600 €
Leica DG Vario-Elmar 100-400 mm f:4-6,3 Power OIS	72 mm	1,30 m	985 g	1400 €

OLYMPUS Année blanche!

Olympus n'a, cette année, présenté aucune nouveauté. Il faut dire que la gamme micro-4/3 est très complète et comprend tout ce qu'un amateur ou un expert est en droit d'attendre. La gamme Pro, composée d'optiques ultra-lumineuses, est destinée à ces derniers et comporte pas moins de huit optiques, du fish-eye au super télé-objectif en passant par les optiques pour le paysage et le portrait. Les zooms sont également très intéressants (et d'excellent niveau!) dans cette gamme: ultra-grand-angle 7-14 mm f:2,8 (équivalent à un 14-28 mm), transstandard 12-40 mm f:2,8, transstandard élargi 12-100 mm f:4 et télézoom 40-150 mm f:2,8.

Mais, on l'a bien compris, les experts vont, à terme, opter pour les systèmes hybrides 24x36. Les formats APS-C et, plus encore, micro-4/3 sont désormais trop étriqués et ne devraient bientôt plus concerner que les amateurs. Panasonic s'est tourné vers Leica et Sigma, et Olympus devra donc faire un choix rapidement! Peut-être est-ce d'ailleurs la raison de son silence? Espérons-le!

OLYMPUS MICRO FOUR THIRDS					
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
8 mm f:1,8 Fish-eye Pro	/	12 cm	315 g	900 €	282
12 mm f:2	46 mm	20 cm	130 g	800 €	
17 mm f:2,8 Pancake	37 mm	20 cm	70 g	330 €	
17 mm f:1,2 Pro	62 mm	20 cm	390 g	1 400 €	
17 mm f:1,8	46 mm	25 cm	120 g	500 €	
ED 25 mm f:1,2 Pro	62 mm	19 cm	410 g	1 300 €	
25 mm f:1,8	46 mm	24 cm	135 g	400 €	
ED 30 mm f:3,5 Macro	46 mm	10 cm	130 g	300 €	
45 mm f:1,2 Pro	62 mm	50 cm	410 g	1 300 €	
45 mm f:1,8	37 mm	50 cm	115 g	300 €	
ED 60 mm f:2,8 Macro	67 mm	19 cm	185 g	500 €	
ED 75 mm f:1,8	58 mm	84 cm	305 g	1 000 €	
ED 300 mm f:4 IS Pro	77 mm	1,40 m	1 270 g	2 600 €	291
7-14 mm f:2,8 Pro	/	20 cm	535 g	1 300 €	281
ED 9-18 mm f:4-5,6	52 mm	25 cm	155 g	650 €	
ED 12-40 mm f:2,8 Pro	62 mm	20 cm	380 g	1 000 €	263
ED 12-100 mm f:4 IS Pro	72 mm	15 cm	560 g	1 300 €	
ED 14-42 mm f:3,5-5,6 R II	37 mm	25 cm	110 g	350 €	
Powerzoom 14-42 mm f:3,5-5,6 EZ	37 mm	25 cm	90 g	400 €	
ED 14-150 mm f:4-5,6 II	58 mm	50 cm	285 g	650 €	
ED 40-150 mm f:4-5,6 R	58 mm	90 cm	190 g	250 €	
ED 40-150 mm f:2,8 EZ Pro	72 mm	70 cm	880 g	1 400 €	274
ED 75-300 mm f:4,8-6,7 II	58 mm	90 cm	425 g	550 €	

LEICA

Du vintage et de l'hybride...

Dans la gamme M, à la suite du Summaron 28 mm f:5,6 présenté l'année dernière, Leica poursuit la réédition d'objectifs "vintage" avec le Thambar 90 mm f:2,2. Il s'agit de la réplique à l'identique d'un ancien objectif de 1935 à quatre lentilles en trois groupes, sans lentille asphérique ni verres spéciaux. Même le diaphragme à 20 lamelles est au rendez-vous ! Un objectif spécifié à l'époque pour son rendu "flouté"... rendu qui ne risque pas de s'être amélioré avec les capteurs modernes ! Tout ça n'est pas forcément pour me déplaire, sauf qu'à près de 6 000 €, l'intérêt des vrais amateurs – inversement proportionnel à celui des investisseurs – est stoppé net. Notons également l'arrivée du Noctilux 75 mm f:1,25. Ceux qui se rappellent la difficulté de mise au point à pleine ouverture avec l'ancienne version f:1,4 (avec un viseur 0,72) apprécieront ! Apprécieront le Live View... ou conserveront leur Summicron de focale identique !

Mais pour la firme allemande, c'est surtout l'année du SL. Les nouveautés dans cette gamme sont d'autant plus importantes que la marque s'est associée à Panasonic et Sigma pour créer la "L-Mount Alliance", articulée autour de la monture L (dont sont équipés les hybrides Leica T, TL et SL). Or le constructeur allemand connaît la réactivité (et la qualité des optiques...) Sigma. Sans compter le savoir-faire incontestable de Panasonic en matière d'hybride. Les trois devraient donc se stimuler l'un l'autre, mais Leica joue vraiment gros dans cette alliance ! Bref, les optiques annoncées il y a déjà quelques années sont enfin disponibles : après le Summicron 50 mm f:1,4 Asph, les APO-Summicron 75 mm f:2 Asph, APO-Summicron 90 mm f:2 Asph et Super-Vario-Elmar 16-35 mm f:3,5-4,5 Asph élargissent la gamme SL. Leica a également annoncé un Summicron 35 mm f:2 Asph et un Summicron 50 mm f:2 Asph, qui devraient être disponibles au premier semestre 2019.

La gamme S (moyen-format) n'a, quant à elle, pas évolué depuis plusieurs années. Il faut dire qu'elle est déjà très fournie, d'autant que certaines optiques sont disponibles en deux versions (Simple et CS - avec obturateur central permettant d'atteindre des vitesses d'obturation plus élevées).

MONTURE M (24X36)					
Focale	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
Super-Elmar 18 mm f:3,8	77 mm	70 cm	310 g	2 960 €	
Summilux 21 mm f:1,4 Asph	77 mm	70 cm	580 g	7 240 €	211
Super-Elmar 21 mm f:3,4 Asph	46 mm	70 cm	279 g	2 810 €	
Summilux 24 mm f:1,4 Asph	72 mm	70 cm	500 g	7 040 €	211
Elmar 24 mm f:3,8 Asph	46 mm	70 cm	240 g	2 550 €	211
Summilux 28 mm f:1,4 Asph	49 mm	70 cm	440 g	6 120 €	
Summicron 28 mm f:2 Asph	46 mm	70 cm	260 g	4 080 €	
Elmarit 28 mm f:2,8 Asph	39 mm	70 cm	175 g	2 140 €	
Summaron 28 mm f:5,6	34 mm	1,00 m	165 g	2 500 €	
Summilux 35 mm f:1,4 Asph	46 mm	70 cm	320 g	4 900 €	224
Summicron 35 mm f:2 Asph	39 mm	70 cm	250 g	3 060 €	
Summarit 35 mm f:2,4	46 mm	80 cm	195 g	1 890 €	
Noctilux 50 mm f:0,95 Asph	60 mm	1,00 m	770 g	10 610 €	
Summilux 50 mm f:1,4 Asph	46 mm	70 cm	320 g	3 770 €	182
Summicron 50 mm f:2	39 mm	70 cm	195 g	2 240 €	181
Apo-Summicron 50 mm f:2 Asph	39 mm	70 cm	300 g	7 550 €	
Summarit 50 mm f:2,4	46 mm	80 cm	190 g	1 630 €	
Noctilux 75 mm f:1,25	67 mm	85 cm	1 055 g	11 900 €	
Apo-Summicron 75 mm f:2 Asph	49 mm	70 cm	445 g	3 770 €	181
Summarit 75 mm f:2,4	46 mm	70 cm	325 g	1 890 €	
Apo-Summicron 90 mm f:2 Asph.	55 mm	1,00 m	520 g	4 340 €	181
Thambar 90 mm f:2,2	49 mm	1,00 m	500 g	5 950 €	
Summarit 90 mm f:2,4	46 mm	90 cm	345 g	1 990 €	
Macro-Elmar 90 mm f:4 Asph (Set)	39 mm	76 cm	240 g	3 260 €	141
Apo-Telyt 135 mm f:3,4	49 mm	1,50 m	465 g	3 770 €	
Tri-Elmar 16-18-21 mm f:4 Asph	67 mm	50 cm	335 g	5 100 €	182

MONTURE TL (APS-C)				
Focale	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur
Elmarit 18 mm f:2,8 Asph	39 mm	30 cm	80 g	1 190 €
Summicron 23 mm f:2 Asph	52 mm	30 cm	155 g	1 730 €
Summilux 35 mm f:1,4 Asph	60 mm	40 cm	430 g	2 350 €
Apo-Macro-Elmarit 60 mm f:2,8 Asph	60 mm	16 cm	320 g	2 400 €
Super-Vario-Elmar 11-23 mm f:3,5-4,5 Asph	67 mm	20 cm	385 g	1 780 €
Vario-Elmar 18-56 mm f:3,5-5,6 Asph	52 mm	45 cm	255 g	1 580 €
Vario-Elmar 55-135 mm f:3,5-4,5 Apo Asph	60 mm	1 m	500 g	1 780 €

MONTURE SL (24X36)				
Focale	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur
Summicron 50 mm f:1,4 Asph	82 mm	60 cm	1 065 g	4 800 €
APO-Summicron 75 mm f:2 Asph	67 mm	50 cm	720 g	4 400 €
APO-Summicron 90 mm f:2 Asph	67 mm	60 cm	700 g	4 850 €
Super-Vario-Elmar 16-35 mm f:3,5-4,5 Asph	82 mm	25 cm	990 g	5 200 €
Vario-Elmarit 24-90 mm f:2,8-4 Asph	82 mm	30 cm	1 140 g	4 690 €
Apo Vario-Elmarit 90-280 mm f:2,8-4 Asph	82 mm	60 cm	1 710 g	6 070 €

Les nouveautés sont inscrites en rouge

MONTURE S (MOYEN-FORMAT)				
Focale	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur
Super-Elmar 24 mm f:3,5 ASPH	95 mm	40 cm	1 260 g	8 280 €
Elmarit 30 mm f:2,8 ASPH (CS)	72 mm	50 cm	1 060 g	6 700 €
Summarit 35 mm f:2,5 ASPH (CS)	82 mm	55 cm	930 g	6 400 €
Elmarit 45 mm f:2,8 ASPH (CS)	82 mm	60 cm	1 030 g	6 100 €
Summarit 70 mm f:2,5 ASPH (CS)	82 mm	50 cm	740 g	4 000 €
Summicron 100 mm f:2 ASPH	82 mm	70 cm	910 g	7 300 €
Summarit 120 mm f:2,5 APO Macro (CS)	72 mm	57 cm	1 135 g	6 400 €
Elmar 120 mm f:5,6 TS APO ASPH	95 mm	95 cm	1 110 g	6 300 €
Tele-Elmar 180 mm f:3,5 APO (CS)	72 mm	1,50 m	1 150 g	6 400 €
Vario-Elmar 30-90 mm f:3,5-5,6 ASPH.	95 mm	65 cm	1 275 g	9 900 €

Nos optiques conseillées

2140 € **24x36**

LEICA ELMARIT-M 28 MM F:2,8 ASPH

Cet objectif est aujourd'hui un des moins chers du système M (même s'il dépasse encore les 2000 €, pour une ouverture assez modeste). Il est très compact et n'empiète presque pas dans le viseur. Sa bague de mise au point est fluide et sa course est très précise. Sa bague de diaphragme possède également des crans bien francs. Si le piqué n'est "que" bon sur les bords à pleine ouverture, il devient remarquable sur l'ensemble du champ dès que l'on ferme d'un cran. Les aberrations connexes sont par ailleurs complètement maîtrisées.

Testé dans RP n°182



**TOP
ACHAT
RÉPONSES
PHOTO**

LES NOTES

Qualité optique **39/40**

Construction **20/20**

Confort d'utilisation **19/20**

Rapport qualité/prix **13/20**

Total 91/100

3770 € **24x36**

LEICA APO-SUMMICRON 75 MM F:2 ASPH

Ce court téléobjectif a été un des premiers Leica-M à posséder une lentille flottante destinée à optimiser les performances en fonction de la distance de prise de vue. À pleine ouverture, le piqué est très bon mais les bords sont en léger retrait. L'homogénéité devient très bonne par la suite. Les aberrations périphériques sont par ailleurs quasi-nulles. L'optique est superbement construite: sa mise au point est fluide et sa bague de diaphragme est précise. Malgré sa focale un peu longue, il reste assez compact et parfaitement utilisable.

Testé dans RP n°181



**TOP
ACHAT
RÉPONSES
PHOTO**

LES NOTES

Qualité optique **40/40**

Construction **19/20**

Confort d'utilisation **19/20**

Rapport qualité/prix **10/20**

Total 88/100



OFFRES DE REMBOURSEMENTS

*DU 10 OCTOBRE 2018 AU 10 JANVIER 2019



JUSQU'À **300€** REMBOURSÉS* pour l'achat d'un Fujifilm X-T2



250€ REMBOURSÉS* pour l'achat d'un Fujifilm X-H1



200€ REMBOURSÉS* pour l'achat d'un Fujifilm X-Pro2



100€ REMBOURSÉS* pour l'achat d'un Fujifilm X-T20



JUSQU'À **200€** REMBOURSÉS* pour l'achat d'un Fujifilm X-E3



100€ REMBOURSÉS* pour l'achat d'un Fujifilm X-T100



200€ REMBOURSÉS* pour l'achat d'un Fujifilm X-100F



JUSQU'À **300€** REMBOURSÉS* sur une sélection d'objectifs XF

C Mediatik

Reprise de votre ancien matériel estimation immédiate !

www.lecirque.fr

*Voir conditions en magasin.

MAGASINS ouvert tous les jours du MARDI au SAMEDI

de 10h à 13h et de 14h à 18h45

9 et 9 bis bd des Filles du Calvaire - 75003 PARIS

Tél. : 01 40 29 91 91 - e-mail : cpv@lecirque.fr

ZEISS Un beau Batis

Chez l'opticien allemand, la gamme ZM à monture Leica M n'a pas évolué depuis de nombreuses années mais ces objectifs constituent toujours d'excellentes alternatives à ceux proposés par Leica. Ils peuvent être adaptés aux hybrides modernes via des bagues d'adaptation. La gamme pour reflex 24x36 n'a pas, non plus, connu de nouveautés cette année, mais on parle de plus en plus précisément d'un futur Otus 100 mm f:1,4 (pour reflex Canon et Nikon) qui devrait intéresser les portraitistes. C'est évidemment la gamme pour hybrides Sony (FE) qui est la plus dynamique. Après le Loxia 25 mm f:2,5 à mise au point manuelle, Zeiss a annoncé à la Photokina un Batis 40 mm f:2 CF (comme Close Focus – mise au point rapprochée) qui complète la gamme entre le 25 mm f:2 et le 85 mm f:1,8. S'il n'est pas macro (il atteint le rapport 1/3 seulement), il devrait faire office de focale quasi-standard avec possibilité de jouer sur l'étagement des plans grâce à sa mise au point minimale à 24 cm. Il possède bien entendu toutes les caractéristiques communes aux Batis: conception étanche et afficheur OLED. Les Touit, destinés aux hybrides à capteur APS-C Sony et Fuji, n'ont, quant à eux, pas vu de nouveautés cette année.



Batis 135 mm f:2,8

GAMME TÉLÉMÉTRIQUE 24X36 ZM (COMPATIBLE LEICA-M)

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
Distagon 15 mm f:2,8	72 mm	30 cm	370 g	4 000 €	
Biogon 21 mm f:2,8	46 mm	50 cm	300 g	1 300 €	174
C Biogon 21 mm f:4,5	46 mm	50 cm	300 g	1 170 €	
Biogon 25 mm f:2,8	46 mm	50 cm	260 g	1 100 €	174
Biogon 28 mm f:2,8	46 mm	50 cm	220 g	1 000 €	174
Distagon 35 mm f:1,4	49 mm	70 cm	380 g	2 000 €	
Biogon 35 mm f:2	43 mm	70 cm	240 g	1 100 €	
C Biogon 35 mm f:2,8	43 mm	70 cm	200 g	800 €	
C Sonnar 50 mm f:1,5	46 mm	90 cm	250 g	1 100 €	
Planar 50 mm f:2	43 mm	70 cm	210 g	800 €	
Tele-Tessar 85 mm f:4	43 mm	90 cm	310 g	900 €	

GAMME REFLEX 24X36 COMPATIBLE CANON (ZE), NIKON AI-S (ZF2)

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Monture	Test RP n°
Milvus 15 mm f:2,8	95 mm	25 cm	950 g	1 450 €	CN	
Milvus 18 mm f:2,8	77 mm	25 cm	720 g	2 750 €	CN	
Milvus 21 mm f:2,8	82 mm	22 cm	850 g	1 800 €	CN	
Milvus 25 mm f:1,4	82 mm	25 cm	1 225 g	2 300 €		
Distagon 25 mm f:2,8	58 mm	17 cm	480 g	900 €	N	200
Distagon 28 mm f:2	58 mm	24 cm	520 g	1 150 €	CN	200
Otus 28 mm f:1,4	95 mm	30 cm	1 390 g	4 500 €	CN	
Milvus 35 mm f:1,4	72 mm	30 cm	1 175 g	1 950 €	CN	311
Milvus 35 mm f:2	58 mm	30 cm	700 g	1 200 €	CN	
Milvus 50 mm f:1,4	67 mm	45 cm	920 g	1 300 €	CN	287
Milvus 50 mm f:2 (Macro)	67 mm	24 cm	730 g	1 300 €	CN	
Otus 55 mm f:1,4	77 mm	50 cm	970 g	3 500 €	CN	
Milvus 85 mm f:1,4	77 mm	80 cm	1 280 g	1 800 €	CN	287
Otus 85 mm f:1,4	86 mm	80 cm	1 200 g	4 000 €	CN	
Milvus 100 mm f:2 (Macro)	67 mm	44 cm	840 g	1 800 €	CN	
Apo-Sonnar 135 mm f:2	77 mm	80 cm	920 g	2 110 €	CN	
Milvus 135 mm f:2	77 mm	80 cm	1 120 g	1 850 €	CN	

GAMME HYBRIDE 24X36 SONY (FE)

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	N°
Batis 18 mm f:2,8	77 mm	25 cm	330 g	1 500 €	292
Loxia 21 mm f:2,8	52 mm	25 cm	395 g	1 500 €	
Loxia 25 mm f:2,4	52 mm	25 cm	395 g	1 320 €	
Batis 25 mm f:2	67 mm	20 cm	335 g	1 300 €	
Loxia 35 mm f:2	52 mm	30 cm	340 g	1 150 €	
Batis 40 mm f:2 CF	67 mm	24 cm	360 g	1 300 €	
Loxia 50 mm f:2	52 mm	45 cm	320 g	850 €	
Batis 85 mm f:1,8	67 mm	80 cm	475 g	1 200 €	
Loxia 85 mm f:2,4	52 mm	80 cm	595 g	1 350 €	
Batis 135 mm f:2,8	67 mm	87 mm	615 g	1 700 €	305

Les nouveautés sont inscrites en rouge

GAMME HYBRIDE APS-C FUJI (X) ET SONY (E)						
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Monture	Test RP n°
Touit 12 mm f:2,8	67 mm	18 cm	260 g	950 €	SeFx	258
Touit 32 mm f:1,8	52 mm	30 cm	200 g	650 €	SeFx	258
Touit 50 mm f:2,8	52 mm	15 cm	290 g	900 €	SeFx	



Touit 50 mm f:2,8

SONY La série G master se développe

Commençons rapidement par les gammes reflex A (24x36) et DT (APS-C) qui n'ont pas évolué depuis quelques années. Sony est évidemment centré sur son système hybride, et cela devrait encore s'amplifier avec l'arrivée de redoutables concurrents cette année! Bref: à part pour satisfaire quelques incondtionnels du "Minolta style", Sony ne devrait plus trop investir, à l'avenir, dans ces gammes. C'est effectivement dans les séries E (APS-C) et FE (24x36) que tout se joue. Sony est d'ailleurs tellement monté en puissance depuis quelques années que la marque semble pouvoir désormais se passer des services de Zeiss pour lui fournir des optiques professionnelles. La marque propose en effet désormais des optiques "G Master" tropicalisées, à la construction professionnelle et aux performances du même acabit. Témoin la dernière annonce faite à la Photokina: le Sony FE 24 mm f:1,4 GM témoigne d'un grand savoir-faire avec deux lentilles XA (eXtreme Aspherical) et trois ED. Bien entendu, il dispose du traitement de surface Nano. L'objectif est par



18-135 mm f:3,5-5,6 OSS

GAMME A COMPATIBLE 24X36					
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
AF 16 mm f:2,8	/	20 cm	400 g	1100 €	
AF 20 mm f:2,8	72 mm	25 cm	285 g	750 €	
Zeiss Distagon T* ZA 24 mm f:2	72 mm	19 cm	555 g	1200 €	226
AF 35 mm f:1,4 G	55 mm	30 cm	470 g	1650 €	179
Zeiss Planar T* ZA 50 mm f:1,4	72 mm	45 cm	520 g	1590 €	
AF 50 mm f:2,8 Macro D	55 mm	20 cm	310 g	600 €	
Zeiss Planar T* ZA 85 mm f:1,4	72 mm	85 cm	560 g	1490 €	180
AF 85 mm f:2,8 SAM	55 mm	60 cm	175 g	250 €	227
AF 100 mm f:2,8 Macro D	55 mm	35 cm	505 g	820 €	179
Zeiss Sonnar T* 135 mm f:1,8	77 mm	72 cm	1050 g	2000 €	180
STF 135 mm f:2,8	72 mm	87 cm	730 g	1500 €	179
AF 300 mm f:2,8 APO G II D SSM	42 mm	2,00 m	2340 g	7300 €	
Zeiss Vario-Sonnar T* 16-35 mm f:2,8 SSM II	77 mm	28 cm	870 g	2600 €	
Zeiss Vario-Sonnar T* 24-70 mm f:2,8 SSM II	77 mm	34 cm	975 g	2400 €	
AF 28-75 mm f:2,8 SAM	67 mm	38 cm	565 g	850 €	215
AF 70-200 mm f:2,8 APO G SSM II	77 mm	1,20 m	1340 g	3200 €	
AF 70-400 mm f:4-5,6 G SSM II	77 mm	1,50 m	1490 g	2250 €	255

GAMME E (APS-C)				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur
16 mm f:2,8 Pancake	49 mm	24 cm	65 g	240 €
20 mm f:2,8 Pancake	49 mm	20 cm	70 g	330 €
Zeiss Sonnar 24 mm f:1,8 ZA	49 mm	16 cm	225 g	1000 €
30 mm f:3,5 Macro	49 mm	9,5 cm	140 g	230 €
35 mm f:1,8 OSS	49 mm	30 cm	155 g	440 €
50 mm f:1,8 OSS	49 mm	39 cm	200 g	350 €
10-18 mm f:4 OSS	62 mm	25 cm	225 g	750 €
PZ 16-50 mm f:3,5-5,6 OSS	40,5 mm	25 cm	115 g	320 €
Zeiss Vario-Tessar 16-70 mm f:4 OSS	55 mm	35 cm	310 g	900 €
PZ 18-105 mm f:4 G OSS	72 mm	45 cm	480 g	540 €
PZ 18-110 mm f:4 G OSS	95 mm	40 cm	1105 g	3850 €
18-135 mm f:3,5-5,6 OSS	55 mm	45 cm	325 g	590 €
18-200 mm f:3,5-6,3 OSS LE	62 mm	50 cm	460 g	800 €
PZ 18-200 mm f:3,5-6,3 OSS	67 mm	30 cm	650 g	1050 €
55-210 mm f:4,5-6,3 OSS	49 mm	1,00 m	345 g	280 €



400 mm f:2,8 GM OSS



AF 55-300 mm f:4,5-5,6

GAMME FE (24X36)

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
24 mm f:1,4 GM	67 mm	24 cm	445 g	NC	
28 mm f:2	49 mm	29 cm	200 g	400 €	
Zeiss Distagon 35 mm f:1,4 ZA	72 mm	30 cm	630 g	1490 €	
Zeiss Sonnar 35 mm f:2,8 ZA	49 mm	35 cm	120 g	820 €	263
50 mm f:1,8	49 mm	45 cm	185 g	290 €	
50 mm f:2,8 Macro	55 mm	16 cm	235 g	550 €	
Zeiss Planar 50 mm f:1,4 ZA	72 mm	45 cm	780 g	1600 €	
Zeiss Sonnar 55 mm f:1,8 ZA	49 mm	50 cm	280 g	900 €	265
85 mm f:1,4 GM	77 mm	80 cm	820 g	2100 €	296
85 mm f:1,8	67 mm	80 cm	370 g	650 €	304
90 mm f:2,8 Macro G OSS	62 mm	28 cm	600 g	1050 €	
100 mm f:2,8 STF GM OSS	72 mm	57 cm	700 g	1800 €	305
400 mm f:2,8 GM OSS	40,5 mm	2,70 m	2 895 g	12 000 €	
12-24 mm f:4 G	/	28 cm	565 g	1730 €	311
16-35 mm f:2,8 GM	82 mm	28 cm	680 g	2700 €	312
Zeiss Vario-Sonnar 16-35 mm f:4 ZA OSS	72 mm	28 cm	520 g	1300 €	
24-70 mm f:2,8 GM	82 mm	38 cm	885 g	2300 €	294
Zeiss Vario-Sonnar 24-70 mm f:4 ZA OSS	67 mm	40 cm	425 g	800 €	267
24-105 mm f:4 G OSS	77 mm	38 cm	665 g	1350 €	
24-240 mm f:3,5-6,3 OSS	72 mm	50 cm	780 g	870 €	
28-70 mm f:3,5-5,6 OSS	55 mm	30 cm	295 g	460 €	262
28-135 mm f:4 G OSS PZ	95 mm	40 cm	1215 g	2340 €	
70-200 mm f:2,8 GM OSS	77 mm	96 cm	1480 g	3 000 €	304
70-200 mm f:4 G OSS	72 mm	1,00 m	840 g	1430 €	268
70-300 mm f:4,5-5,6 G OSS	72 mm	90 cm	855 g	1280 €	296
100-400 mm f:4,5-5,6 GM OSS	77 mm	98 cm	1395 g	2900 €	

GAMME NUMÉRIQUE DT (POUR CAPTEUR APS-C)

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
AF 30 mm f:2,8 Macro	49 mm	13 cm	150 g	200 €	213
AF 35 mm f:1,8 SAM	55 mm	23 cm	170 g	210 €	231
AF 50 mm f:1,8 OSS	49 mm	39 cm	200 g	150 €	
AF 11-18 mm f:4,5-5,6	77 mm	25 cm	360 g	750 €	165
AF 16-50 mm f:2,8 SSM	72 mm	30 cm	575 g	600 €	238
AF 16-105 mm f:3,5-5,6	62 mm	40 cm	470 g	650 €	191
AF 18-135 mm f:3,5-5,6	62 mm	45 cm	400 g	460 €	
AF 18-250 mm f:3,5-6,3	62 mm	45 cm	440 g	630 €	
AF 55-200 mm f:4-5,6 SAM	55 mm	95 cm	305 g	250 €	209
AF 55-300 mm f:4,5-5,6	62 mm	1,40 m	460 g	330 €	

Les nouveautés sont inscrites en rouge

ailleurs très compact et léger (445 g seulement). Selon Sony, cela est en partie dû à sa nouvelle motorisation DDSSM trois fois plus puissante que les précédentes. Sa mise au point est même linéaire en mode manuel, ce qui intéresse les vidéastes : ils pourront trouver une grande fluidité dans le passage flou-net. Par ailleurs, pour ces derniers et comme sur les derniers modèles, la bague de diaphragme est

décliquable. Bref : Sony possède tous les savoir-faire optiques et mécaniques pour développer ses gammes. De l'autre côté de la gamme de focale, Sony n'a aucun complexe à piétiner le désir de compacité des primo-adhérents aux systèmes hybrides avec le nouveau 400 mm f:2,8 GM OSS qui pèse près de trois kilogrammes ! Les petits boîtiers hybrides Alpha lui serviront donc de bouchon arrière...

Nos optiques conseillées

1 200 €

24x36

ZEISS ZA 24 MM F:2 SSM

Même si les 24 mm se font aujourd'hui très rares puisque les zooms transstandards et grand-angle incluent cette focale, cet objectif est intéressant du fait de son ouverture qui la rend opérationnelle en paysage comme en reportage. Si la pleine ouverture manque un peu de contraste sur les bords, les performances progressent très vite. La distorsion est par ailleurs bien mieux maîtrisée que sur un zoom. Sa construction est splendide, à l'image d'un Zeiss à mise au point manuelle (même si son AF est très rapide grâce à sa motorisation SSM!).

Testé dans RP n°226



**TOP
ACHAT
RÉPONSES
PHOTO**

LES NOTES

Qualité optique **37/40**

Construction **19/20**

Confort d'utilisation **18/20**

Rapport qualité/prix **15/20**

Total 89/100

1 800 €

24x36

SONY FE 100 MM F:2,8 STF GM OSS

Cette moyenne focale est une "machine à portrait"! Les amateurs apprécieront en effet sa capacité à procurer un excellent piqué au centre (les bords sont toutefois en retrait aux grandes ouvertures) et un superbe rendu des flous d'arrière-plan grâce à son filtre d'apodisation. C'est l'effet STF (Smooth Trans Focus). Il est à noter que l'échelle de diaphragme tient compte de la perte de luminosité induite par ce filtre et est donc graduée en ouverture photométrique (T:). Sa construction est par ailleurs superbe et son stabilisateur efficace.

Testé dans RP n°305



**TOP
ACHAT
RÉPONSES
PHOTO**

LES NOTES

Qualité optique **39/40**

Construction **19/20**

Confort d'utilisation **18/20**

Rapport qualité/prix **15/20**

Total 91/100

2 700 €

24x36

SONY FE 16-35 MM F:2,8 GM

Ce zoom grand-angle pro complète, en courte focale, la gamme des zooms "G Master" de grande ouverture: 24-70 mm f:2,8 et 70-200 mm f:2,8 OSS. Sa construction est évidemment de très bon niveau. Et ses résultats sont partout excellents, très homogènes aux ouvertures moyennes et assez constants sur toute la plage de focale. La distorsion est limitée et le vignetage se résorbe rapidement tandis que l'aberration chromatique est imperceptible. Le tout se paie très cher, et bien des amateurs se rabattront sur le Zeiss 24-70 mm f:4 OSS!

Testé dans RP n°312



**TOP
ACHAT
RÉPONSES
PHOTO**

LES NOTES

Qualité optique **37/40**

Construction **19/20**

Confort d'utilisation **18/20**

Rapport qualité/prix **17/20**

Total 91/100

1 430 €

24x36

SONY FE 70-200 MM F:4 G OSS

Même si ce 70-200 mm f:4 est un peu démesuré par rapport aux boîtiers Alpha auxquels il est destiné, il l'est moins que la version f:2,8 et, surtout, ses performances optiques sont excellentes. Son piqué est partout de très bon niveau même s'il faiblit classiquement à la plus longue focale. Les aberrations périphériques sont par ailleurs parfaitement maîtrisées. Sa construction est également très pro (c'est un "G", traité "tout temps"). Sa mise au point est rapide et son stabilisateur très efficace. Il est toutefois assez cher.

Testé dans RP n°268



**TOP
ACHAT
RÉPONSES
PHOTO**

LES NOTES

Qualité optique **37/40**

Construction **19/20**

Confort d'utilisation **17/20**

Rapport qualité/prix **14/20**

Total 87/100

SAMYANG Montée de gamme en reflex



24 mm f:2,8 AF



85 mm f:1,4 AF

OBJECTIFS COMPATIBLES 24X36

Focale	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Monture	Test RP n°
12 mm f:2,8 ED AS NCS Fish-Eye*	/	20 cm	525 g	540 €	CNSeSaP	282
14 mm f:2,4 XP MF	/	28 cm	790 g	950 €	CNSe	310
AF 14 mm f:2,8	/	20 cm	500 g	700 €	Se	301
20 mm f:1,8 ED AS UMC*	77 mm	20 cm	500 g	530 €	CNSeSaP	
24 mm f:1,4 ED AS UMC*	77 mm	25 cm	680 g	710 €	CNSeSaP	244
24 mm f:2,8 AF	49 mm	24 cm	93 g	300 €	Se	
T-S 24 mm f:3,5 ED AS UMC	82 mm	20 cm	640 g	980 €	CNSeSaP	259
35 mm f:1,4 AS UMC **	77 mm	30 cm	660 g	670 €	CNSeSaP	
35 mm f:2,8 AF	49 mm	35 cm	85 g	300 €	Se	
XP 50 mm f:1,2	86 mm	45 cm	1200 g	950 €	C	
50 mm f:1,4 AS UMC	77 mm	45 cm	535 g	460 €	CNSeSaP	283
AF 50 mm f:1,4 AS IF UMC	67 mm	45 cm	585 g	600 €	Se	295
85 mm f:1,2 XP MF	NC	80 cm	1050 g	850 €	C	302
85 mm f:1,4 AF	77 mm	90 cm	485 g	700 €	C	
85 mm f:1,4 AS IF*	72 mm	1,00 m	520 g	380 €	CNSeSaP	227
100 mm f:2,8 ED UMC Macro*	67 mm	30 cm	620 g	520 €	CNSeSaP	281
135 mm f:2 ED UMC*	77 mm	80 cm	820 g	580 €	CNSeSaP	284

*: AE Nikon (équivalent Ai-P) **: AE Canon et Nikon

OBJECTIFS APS-C ET 4/3

Focale	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Monture	Test
7,5 mm f:3,5 UMC Fish-eye	/	9 cm	175 g	340 €	μ4/3	
8 mm f:2,8 UMC CS II Fish-eye*	/	30 cm	265 g	360 €	CNSeSaPF	235
10 mm f:2,8 ED AS CS*	/	25 cm	590 g	520 €	CNSeSaPFμ4/3	
12 mm f:2 NCS	/	20 cm	245 g	410 €	SeFμ4/3	
16 mm f:2 ED AS UMC CS	77 mm	20 cm	583 g	480 €	CNSeSaPFμ4/3	
21 mm f:1,4 ED AS UMC CS	58 mm	28 cm	275 g	430 €	SeFμ4/3	296
35 mm f:1,2 ED AS CS	62 mm	38 cm	420 g	440 €	SeFμ4/3	304
50 mm f:1,2 AS UMC CS	62 mm	50 cm	385 g	480 €	SeFμ4/3	296
85 mm f:1,8 ED UMC CS	62 mm	65 cm	405 g	350 €	SeFμ4/3	
300 mm f:6,3 ED UMC	77 mm	90 cm	318 g	350 €	CNSeSaPFμ4/3	260

Les nouveautés sont inscrites en rouge

Samyang est une marque très séduisante car elle propose des focales fixes atypiques avec un niveau de qualité en très nette hausse depuis ses débuts. Depuis quelques années, la marque coréenne s'est d'ailleurs plutôt orientée vers les optiques très lumineuses (f:1,2, f:1,4). Par ailleurs, Samyang convertit peu à peu ses objectifs à l'autofocus. La combinaison des deux l'a conduit à ne proposer ces dernières focales fixes pour reflex uniquement pour des boîtiers disposant d'une baïonnette de fort diamètre... à savoir la monture Canon EF! La marque a ainsi présenté un 50 mm f:1,2 appartenant à la gamme XP ("XPert", destiné aux boî-

tiers à capteurs disposant de 50 millions de pixels – qui comprenait déjà un 85 mm f:1,2 et un 14 mm f:2,4) à mise au point manuelle. L'autre grande nouveauté de l'année est le 85 mm f:1,4 AF (toujours en monture EF) qui ravira les adeptes du portrait, notamment sur le terrain puisqu'il est plutôt compact et assez léger, ce qui change des derniers "monstres" proposés par les grandes marques.

La marque a, comme tout le monde, les hybrides en ligne de mire et a donc présenté un pancake 24 mm f:2,8 AF pour hybrides Sony E. Avec moins de 4 cm en longueur et moins de 100 g sur la balance malgré ses 7 lentilles (dont 3 asphériques et 2 HR!) il séduira les

paysagistes qui veulent voyager léger et les adeptes du reportage! Pour les hybrides à petit capteur (Fuji X, Micro-4/3 et Sony E), un 85 mm f:1,8 est par ailleurs désormais disponible avec une mise au point record à 65 cm qui permettra de réaliser des portraits très serrés! Du côté des futurs modèles, on attend déjà le XP 10 mm f:3,5 présenté à la Photokina, qui deviendra le plus grand-angle disponible pour les reflex 24x36.

Chaque objectif étant proposé dans de nombreuses montures, nous avons regroupé dans deux tableaux ceux qui sont compatibles 24x36 (reflex et hybrides) et ceux destinés aux plus petits formats (APS-C et micro-4/3).

Nos optiques conseillées

700 €

24x36

Se

SAMYANG SE AF 14 MM F:2,8 AS IF UMC

Lourd et volumineux, cet ultra-grand-angle est actuellement la plus courte focale fixe disponible pour les Sony Alpha. Sa construction tout métal est quasi-professionnelle et ne dépareillera pas avec ces boîtiers. Seul reproche : son autofocus n'est pas spécialement vélocité mais il est assez silencieux. Ses performances sont excellentes : le piqué est très bon même s'il faut visser à f:8 pour que l'image soit homogène. En revanche, la distorsion est assez marquée, tout comme le vignetage. Son prix est en revanche très attractif.

Testé dans RP n°301



LES NOTES

Qualité optique **36/40**

Construction **17/20**

Confort d'utilisation **17/20**

Rapport qualité/prix **18/20**

Total 88/100

850 €

24x36

C

SAMYANG XP 85 MM F:1,2

Cette optique à portrait est un concurrent direct du mythique Canon EF 85 mm f:1,2 II. Bien qu'il soit forcément volumineux compte tenu de son ouverture, sa construction est vraiment excellente (quoique non tropicalisée). Sa mise au point reste manuelle mais descend à 80 cm. Le piqué est bon au centre à pleine ouverture puis excellent à f:8. L'homogénéité est bonne à partir de f:5,6. Et surtout le rendu est harmonieux, avec un bokeh agréable. Si on excepte le vignetage (forcément présent à f:1,2), les aberrations sont limitées.

Testé dans RP n°302



LES NOTES

Qualité optique **37/40**

Construction **17/20**

Confort d'utilisation **16/20**

Rapport qualité/prix **16/20**

Total 86/100

580 €

24x36

CNSeSaP

SAMYANG 135 MM F:2 ED UMC

Ce court téléobjectif à portrait possède une construction de bon niveau bien qu'il ne soit pas tropicalisé. De toute façon, du fait de sa mise au point manuelle et de sa très faible profondeur de champ à pleine ouverture, il est plus à l'aise en studio que sur le terrain. Il affiche des performances de haut niveau : le piqué est très bon de la pleine ouverture puis devient excellent à partir de f:2,8 et les bords ne sont qu'en léger retrait. Le vignetage est toutefois assez visible à f:2 et l'objectif est assez sensible au flare.

Testé dans RP n°284



LES NOTES

Qualité optique **38/40**

Construction **16/20**

Confort d'utilisation **16/20**

Rapport qualité/prix **18/20**

Total 88/100

480 €

APS-C

SeF_u4/3

SAMYANG 50 MM F:1,2 ED AS UMC CS

Ce court téléobjectif cadre comme un 75 mm en APS-C (100 mm avec les appareils micro-4/3) et exige une grande précision de mise au point à pleine ouverture. Sa construction est de bon niveau, mais son absence de contacts électroniques empêche l'affichage des données dans le viseur (et dans les fichiers). Ses performances sont globalement excellentes au centre et très bonnes sur les bords du champ. Les aberrations connexes sont également bien contenues. Avec un tarif alléchant, ce 50 mm f:1,2 est un redoutable objectif à portrait.

Testé dans RP n°296



LES NOTES

Qualité optique **37/40**

Construction **17/20**

Confort d'utilisation **17/20**

Rapport qualité/prix **18/20**

Total 89/100

FUJIFILM Deux gammes

Fuji n'est pas entré dans la danse des hybrides à capteurs 24x36. Sa position est néanmoins plutôt intéressante : son système X (à capteur APS-C) est très compact (du moins avec certains objectifs) et intéresse donc ceux qui photographient sur le terrain tandis que son système GF, moyen-format, est idéal en studio. Le capteur au cœur de ce système est d'ailleurs de mêmes dimensions que celui des Hasselblad X. Si seulement ces deux marques avaient pu s'entendre pour proposer une alliance moyen-format à l'image de la L-Mount-Alliance en 24x36 ! Bref, en gamme X, Fuji a présenté de nombreuses nouveautés cette année. Nous

passons sur les zooms MKX destinés aux vidéastes mais retiendrons que les deux catégories (XC "Compact and Casual" et XF - modèles haut de gamme) ont été garnies. Le XC 15-45 mm f:3,5-5,6 OIS PZ est un transstandard stabilisé qui intéressera surtout les amateurs. Les nouveaux XF (avec suffixe "R" car ils possèdent une bague de diaphragme) sont plus ambitieux. Le XF 8-16 mm f:2,8 R LM WR est un équivalent 12-24 mm qui intéressera les paysagistes tandis que le XF 200 mm f:2 R LM OIS WR est un téléobjectif (qui met à mal l'argument de la compacité du système) destiné aux amateurs de photo sportive et animalière. Il est d'ailleurs livré avec

un convertisseur XF1,4X TC F2 WR qui le transforme en un 280 mm f:2,8 (équivalent 420 mm en 24x36).

En gamme moyen-format, Fuji a présenté un GF 250 mm f:4 R LM OIS WR qui correspond à un 200 mm en 24x36. C'est donc la plus longue focale du système et son stabilisateur OIS est spécifié pour 5 vitesses d'obturation. Il est compatible avec le nouveau convertisseur GF1,4X TC WR. Par ailleurs, la marque a abattu ses cartes pour les prochaines années dans cette catégorie porteuse. On devrait ainsi voir apparaître un 100-200 mm f:5,6 R LM OIS WR, un 50 mm f:3,5 R LM WR et un 45-100 mm f:4 R LM OIS WR.



XF 200 mm f:2 R LM OIS WR



XC 15-45 mm f:3,5-5,6 OIS PZ



GF 250 mm f:4 R LM OIS WR

GAMME X (APS-C)

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
XF 14 mm f:2,8 R	58 mm	18 cm	235 g	950 €	255
XF 16 mm f:1,4 R WR	67 mm	15 cm	375 g	1000 €	
XF 18 mm f:2 R	52 mm	18 cm	115 g	600 €	242
XF 23 mm f:1,4 R	62 mm	28 cm	300 g	950 €	264
XF 23 mm f:2 R WR	43 mm	22 cm	180 g	500 €	
XF 27 mm f:2,8 Pancake	39 mm	34 cm	80 g	450 €	270
XF 35 mm f:2 R WR	43 mm	30 cm	170 g	450 €	289
XF 35 mm f:1,4 R	52 mm	28 cm	185 g	600 €	242
XF 50 mm f:2 R WR				500 €	
XF 56 mm f:1,2 R	62 mm	70 cm	405 g	1000 €	266
XF 56 mm f:1,2 R APD	62 mm	70 cm	405 g	1400 €	
XF 60 mm f:2,4 R	52 mm	27 cm	215 g	700 €	242
XF 80 mm f:2,8 R LM				1300 €	
XF 90 mm f:2 R LM WR	62 mm	60 cm	540 g	1000 €	282
XF 200 mm f:2 R LM OIS WR	105 mm	1,80 m	2265 g	NC	
XF 8-16 mm f:2,8 R LM WR	/	25 cm	805 g	NC	
XF 10-24 mm f:4 R OIS	72 mm	24 cm	410 g	1000 €	270
XC 15-45 mm f:3,5-5,6 OIS PZ	52 mm	13 cm	135 g	NC	
XF 16-55 mm f:2,8 R LM WR	77 mm	60 cm	655 g	1150 €	
XF 18-55 mm f:2,8-4 R OIS	58 mm	30 cm	330 g	750 €	255
XF 18-135 mm f:3,5-5,6 R LM OIS WR	67 mm	45 cm	490 g	800 €	
XF 50-140 mm f:2,8 R LM OIS WR	72 mm	1 m	995 g	1600 €	
XF 55-200 mm f:3,5-4,8 R OIS	62 mm	1,10 m	580 g	750 €	270
XF 100-400 mm f:4,5-5,6 R LM OIS WR	82 mm	1,75 m	1375 g	1900 €	

GAMME GF

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
GF 23 mm f:4 R LM WR	82 mm	38 cm	845 g	2290 €	
GF 45 mm f:2,8 R LM WR	62 mm	45 cm	490 g	1690 €	
GF 63 mm f:2,8 R WR	62 mm	50 cm	405 g	1590 €	
GF 110 mm f:2 R LM WR	77 mm	90 cm	1010 g	2290 €	
GF 120 mm f:4 R LM OIS WR	72 mm	45 cm	980 g	2900 €	
GF 250 mm f:4 R LM OIS WR	82 mm	1,40 m	1425 g	3300 €	
GF 32-64 mm f:4 R LM WR	77 mm	50 cm	875 g	2190 €	

Les nouveautés sont inscrites en rouge

Nos optiques conseillées

1 000 €

APS-C

FUJINON XF 10-24 MM F:4 R OIS

Ce zoom stabilisé est équivalent à un 16-35 mm environ en 24x36 et convient donc bien aux photos de reportage et de paysage. Même s'il est assez volumineux par rapport au système, il reste assez léger et sa construction (malheureusement non tropicalisée) est de grande qualité. Les bagues sont fermes et tournent sans aucun jeu, mais les fûts manquent d'indications. Les performances sont également de très haut niveau: le piqué est très bon dès la pleine ouverture. Seule la distorsion est un peu forte en courte focale.

Testé dans RP n°270



LES NOTES

Qualité optique **37/40**

Construction **19/20**

Confort d'utilisation **15/20**

Rapport qualité/prix **17/20**

Total 88/100

950 €

APS-C

FUJINON XF 23 MM F:1,4 R

Les performances de cet équivalent 35 mm de grande ouverture sont à la hauteur des meilleurs du marché actuel. Son piqué est véritablement excellent dès que l'on ferme d'un cran (à f:1,4, le piqué manque un peu de contraste, notamment sur les bords). Les aberrations connexes sont parfaitement maîtrisées. Sa construction est de très bon niveau mais l'objectif est assez encombrant (tout en restant assez léger) et sa motorisation AF (assez rapide) est un peu bruyante. Le passage entre mode AF et MF par "clutch" est ferme mais bien conçu.

Testé dans RP n°264



LES NOTES

Qualité optique **38/40**

Construction **18/20**

Confort d'utilisation **17/20**

Rapport qualité/prix **14/20**

Total 87/100

450 €

APS-C

FUJINON XF 35MM F:2R WR

Cette focale standard pour un système APS-C n'est pas très lumineuse (f:2) par rapport au modèle pro qui ouvre à f:1,4 mais est parfaitement construite et possède même un traitement tout temps WR. L'objectif reste, de plus, compact et léger et on peut l'utiliser "à l'ancienne" grâce à sa bague de diaphragme. Sa mise au point minimale est intéressante. Ses performances au centre sont excellentes à toutes les ouvertures. Les bords sont toutefois en retrait mais les aberrations périphériques sont bien contrôlées.

Testé dans RP n°289



LES NOTES

Qualité optique **38/40**

Construction **18/20**

Confort d'utilisation **16/20**

Rapport qualité/prix **16/20**

Total 88/100

1 000 €

APS-C

FUJINON XF 90 MM F:2 R LM WR

Ce 90 mm, équivalent à un 135 mm en 24x36, est prioritairement destiné aux portraitistes qui peuvent même réaliser des portraits très serrés, l'objectif atteignant le rapport 1:5 à 60 cm. Sa construction est véritablement professionnelle mais il est assez volumineux et son AF est moyennement rapide. Le piqué est en revanche impressionnant dès la pleine ouverture, avec notamment un excellent rendu du contraste des détails. Les autres aberrations sont insignifiantes. Un must, dont le prix est toutefois un peu élevé.

Testé dans RP n°282



LES NOTES

Qualité optique **39/40**

Construction **18/20**

Confort d'utilisation **16/20**

Rapport qualité/prix **16/20**

Total 89/100

VOIGTLÄNDER Spécialiste des hybrides du M au FE !

Voigtländer continue à proposer des objectifs à mise au point manuelle au look vintage, plus qu'intéressants au niveau prix. Bien qu'elle soit limitée, dans sa gamme compatible Leica M, par les cadres des viseurs des boîtiers allemands (bien qu'il propose des 40 mm adaptés au Leica CL!), la marque continue à proposer des nouveaux modèles, comme le nouveau Nokton 50 mm f:1,2, un peu moins

lumineux que le f:1,1 mais asphérique! La marque possède par ailleurs toujours la plus grande collection de 35 mm en monture M: f:1,2, f:1,4 (avec traitement simple couche pour le noir et blanc et multicouche pour la couleur), f:1,7 et f:2,5 (pancake).

Voigtländer continue par ailleurs à étendre son offre en direction des boîtiers Sony Alpha hybrides, avec un Color-Skopar 21 mm f:3,5 Asphérique annoncé à la Photokina.

Rappelons que ces optiques à mise au point manuelle transmettent aux boîtiers Sony les informations de distance ainsi que les données EXIF, ce qui permet aux appareils et surtout aux logiciels tiers d'effectuer des corrections optiques. Nous avons cette année supprimé la gamme SL II (destinée au reflex Nikon 24x36 – compatible Ai-P) car elle ne comporte plus que les Ultron 40 mm f:2 Asph et Nokton 58 mm f:1,4 II.



Color Skopar 21 mm f:3,5



Nokton 50 mm f:1,2 Asph

GAMME 24X36 (LEICA VM ET SONY FE)

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Monture	Test RP n°
Hyper Wide Heliar 10 mm f:5,6 Asph	/	50 cm	310 g	990 €	MSe	
Ultra Wide Heliar 12 mm f:5,6 III	/	30 cm	285 g	830 €	MSe	
Super Wide Heliar 15 mm f:4,5 III	58 mm	50 cm	245 g	740 €	MSe	
Ultron 21 mm f:1,8	58 mm	70 cm	410 g	1050 €	M	
Color Skopar 21 mm f:3,5	52 mm	20 cm	230 g	750 €	Se	
Color-Skopar 21 mm f:4 II	39 mm	50 cm	135 g	530 €	M	159
Ultron 28 mm f:2	46 mm	70 cm	245 g	650 €	M	
Nokton 35 mm f:1,2 II Asph	52 mm	50 cm	470 g	1200 €	M	
Nokton 35 mm f:1,4 SC et MC	43 mm	70 cm	200 g	600 €	M	
Ultron 35 mm f:1,7	43 mm	50 cm	295 g	750 €	M	
Color-Skopar 35 mm f:2,5 Pancake II	39 mm	70 cm	135 g	440 €	M	159
Nokton 40 mm f:1,2 Asph	52 mm	50 cm	315 g	1000 €	Se	
Nokton 40 mm f:1,4 SC et MC	43 mm	70 cm	175 g	500 €	M	159
Heliar 40 mm f:2,8	37 mm	50 cm	130 g	430 €	Se	
Nokton 50 mm f:1,1	58 mm	1,00 m	430 g	960 €	M	
Nokton 50 mm f:1,2 Asph	52 mm	70 cm	345 g	1050 €	M	
Nokton 50 mm f:1,5 Asph	49 mm	70 cm	220 g	750 €	M	
Heliar 50 mm f:3,5	27 mm	70 cm	210 g	580 €	M	
Apo-Lanthar 65 mm f:2 Macro	67 mm	31 cm	625 g	1000 €	Se	
Héliar 75 mm f:1,8	52 mm	90 cm	430 g	660 €	M	

Les nouveautés sont inscrites en rouge

MONTURE MICRO FOUR THIRDS

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur
Nokton 10,5 mm f:0,95	72 mm	17 cm	585 g	1100 €
Nokton 17,5 mm f:0,95	58 mm	15 cm	540 g	1200 €
Nokton 25 mm f:0,95 II	52 mm	17 cm	435 g	830 €
Nokton 42,5 mm f:0,95 II	58 mm	23 cm	570 g	1000 €

TOKINA Retour aux focales fixes

Si Tokina était associé, depuis quelques années, aux zooms grands-angles, la marque a bien élargi sa gamme dernièrement. D'abord avec un zoom transstandard 24-70 mm f:2,8 puis avec des focales fixes bien plus modernes et aux grandes ambitions. La gamme Firin est

destinée aux hybrides Sony 24x36 (monture E). Très étrangement, après le Firin 20 mm f:2,8, la marque a proposé cette année le même modèle en version AF! Chacun fera son choix... À la Photokina, Tokina a par ailleurs présenté le prototype d'un futur Firin 100 mm f:2,8 AF Macro. La gamme

"Opera" est en revanche destinée aux reflex 24x36 en monture Canon et Nikon. Le premier modèle (qui ressemble furieusement au Pentax éponyme) est le 50 mm f:1,4 que nous testerons bientôt. Cette gamme devrait bientôt s'élargir avec un zoom grand-angle 16-28 mm f:2,8. Un retour aux sources!



Firin 20 mm f:2 AF

GAMME AT-X FX (24X36)						
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Monture	Test RP n°
Firin 20 mm f:2 MF	62 mm	28 cm	490 g	800 €	Se	301
Firin 20 mm f:2 AF	62 mm	28 cm	465 g	940 €	Se	317
Opera 50 mm f:1,4	72 mm	40 cm	950 g	950 €	CN	
AT-X Pro D 100 mm f:2,8 Pro Macro	55 mm	30 cm	540 g	430 €	CN	241
AT-X 10-17 mm f:3,5-4,5 Fish-eye NH	/	14 cm	350 g	600 €	CN	241
AT-X 16-28 mm f:2,8 Pro	/	28 cm	950 g	730 €	CN	241
AT-X 17-35 mm f:4 Pro	82 mm	28 cm	600 g	580 €	CN	284
AT-X 24-70 mm f:2,8 Pro	82 mm	38 cm	1010 g	1200 €	CN	
AT-X 70-200 mm f:4 VCM-S	67 mm	1 m	980 g	1150 €	N	

Les nouveautés sont inscrites en rouge

Montures : C : Canon, N : Nikon, Se et Sa : Sony

GAMME AT-X DX (APS-C)						
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Monture	Test RP n°
AT-X 10-17 mm f:3,5-4,5 Fish-eye	/	14 cm	350 g	600 €	CN	241
AT-X 11-16 mm f:2,8 DX II	77 mm	30 cm	550 g	580 €	CNSa	260
AT-X 11-20 mm f:2,8	82 mm	28 cm	560 g	680 €	CN	278
AT-X 12-28 mm f:4	77 mm	25 cm	540 g	500 €	CN	259
AT-X 14-20 mm f:2 IF DX	82 mm	28 cm	735 g	900 €	CN	294

GAMME HYBRIDE MICRO 4/3					
Objectif	Filtre	MAP mini in	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
300 mm f:6,3 MF Macro	55 mm	80 cm	300 g	300 €	



BOUTIQUE
Paris - Suffren



Leica M10-P

Site de vente en ligne : www.photosuffren.com



Voigtlander 1,2/50 VM



Voigtlander 3,5/21 E

L'équipe de Photo Suffren se fera un plaisir de vous conseiller, vous orienter et vous servir.

Photo Suffren est revendeur spécialisé dans les marques Leica, Voigtlander (montures Leica M, Sony E, MFT et Nikon AI-S), Zeiss, Rollei, Heliopan, ONA...
Nous assurons la maintenance et réparons sur place les matériels Leica et Nikon mécaniques, optiques et boîtiers,
les Rollei bi-objectifs, le matériel Sinar, les obturateurs Compur et Copal... Réglage de télémètres et nettoyage de capteurs dans l'heure.

Leica Boutique Paris SUFFREN / Photo Suffren / 45 avenue de Suffren - 75007 Paris / Tel. 01 45 67 24 25

HASSELBLAD La gamme X en fer de lance

Chez Hasselblad cohabitent deux systèmes moyen-format numérique. Le système H est l'héritier du "V" argentique : il est centré sur un reflex à objectifs interchangeables. La taille du capteur varie selon le modèle. Elle est actuellement de 33x44 pour le

H6D-50c à 50 MP (coefficient x0,8 par rapport au 24x36) et 40x53,4 pour le H6D-100c à 100 MP (coefficient x0,65). Mais il existe également des capteurs mesurant 37x49 mm et 40x54 mm sur les précédents modèles. Le cadrage dépend donc fortement du boîtier.

Le système X, en revanche, est hybride et le X1D possède un capteur 33x44 mm. C'est évidemment la gamme la plus active et Hasselblad a annoncé à la Photokina trois nouvelles optiques : 65 mm f:2,8, 80 mm f:1,9 (la plus lumineuse du système) et 135 mm f:2,8.

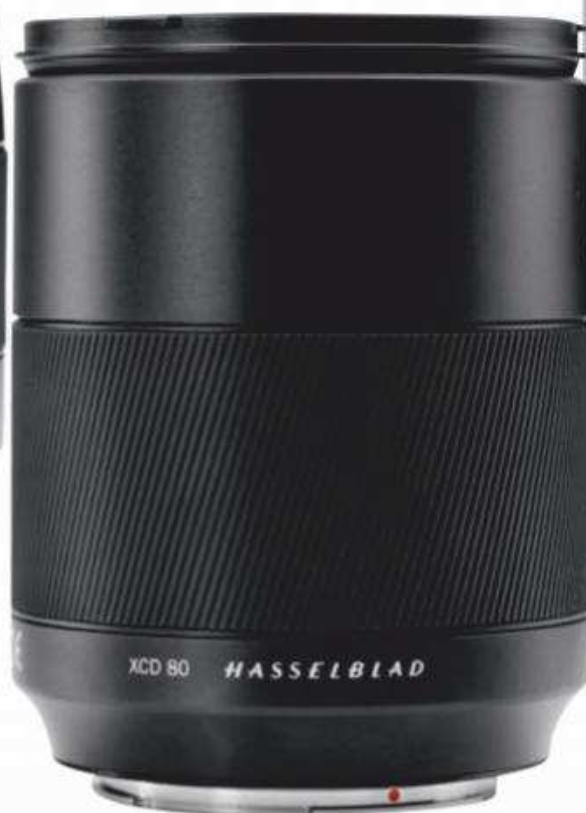
GAMME H				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur
HCD 24 mm f:4,8	95 mm	38 cm	810 g	7140 €
HCD 28 mm f:4	95 mm	35 cm	850 g	6120 €
HC 35 mm f:3,5	95 mm	50 cm	975 g	5100 €
HC 50 mm f:3,5 II	77 mm	60 cm	975 g	4920 €
HC 80 mm f:2,8	67 mm	70 cm	475 g	3100 €
HC 100 mm f:2,2	77 mm	90 cm	780 g	4430 €
HC Macro 120 mm f:4 II	67 mm	39 cm	1410 g	5700 €
HC 150 mm f:3,2 N	77 mm	1,30 m	970 g	4260 €
HC 210 mm f:4	77 mm	1,80 m	1320 g	4790 €
HC 300 mm f:4,5	95 mm	2,50 m	2120 g	5880 €
HCD 35-90 mm f:4-5,6	95 mm	65 cm	1410 g	8520 €
HC 50-110 mm f:3,5-4,5	95 mm	70 cm	1650 g	6240 €

GAMME X				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur
21 mm f:4	77 mm	32 cm	600 g	3560 €
30 mm f:3,5	77 mm	40 cm	550 g	4070 €
45 mm f:3,5	67 mm	40 cm	415 g	2750 €
65 mm f:2,8	67 mm	50 cm	730 g	NC
80 mm f:1,9	77 mm	70 cm	1045 g	NC
90 mm f:3,2	67 mm	70 cm	620 g	3230 €
120 mm f:3,5 Macro	77 mm	43 cm	970 g	4650 €
135 mm f:2,8	77 mm	1,00 m	935 g	NC

Les nouveautés sont inscrites en rouge



65 mm f:2,8



80 mm f:1,9



135 mm f:2,8

LES ALTERNATIFS

Lomography

Les Autrichiens de Lomography proposent des optiques typées, déjantées ou vintage, mais toujours fabriquées avec le plus grand soin à des tarifs plutôt intéressants.

OBJECTIFS REFLEX ET HYBRIDES						
Focale	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Monture	Test RP n°
Russar 20 mm f:5,6	49 mm	50 cm	NC	600 €	Leica M	
Minitar 32 mm f:2,8	22,5 mm	80 cm	70 g	350 €	Leica M	283
New Jupiter 3+ 50 mm f:1,5	40,5 mm	70 cm	220 g	600 €	LTM39	292
Petzval 58 mm f:1,9 Bokeh Control	52 mm	60 cm	NC	750 €	CN	
Daguerreotype Achromat 64 mm f:2,9	40,5 mm	50 cm	NC	550 €	CN	300
Petzval 85 mm f:2,2	58 mm	1 m	NC	550 €	C	
Neptune Lens System				790 €	CNP	306
Neptune Naiad 15 mm f:3,8	100 mm	1 cm	NC	450 €	CNP	316



Neptune Naiad 15 mm f:3,8

Laowa

La marque chinoise produit d'étranges optiques aux caractéristiques plutôt surprenantes. A la Photokina, c'est par exemple trois nouvelles optiques pour les hybrides au format micro-4/3 qui ont été exposées: deux grands-angles (un 12 et un 17 mm, tous deux ouvrant à f:1,8) et un fish-eye 4 mm f:2,8... qui embrasse un angle de champ de 210°!

OBJECTIFS REFLEX ET HYBRIDES						
Focale	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Monture	Test RP n°
4 mm f:2,8 Fish-eye	/	8 cm	135 g	NC	μ4/3	
7,5 mm f:2	46 mm	12 cm	170 g	650 €	μ4/3	
9 mm f:2,8 Zero-D	49 mm	12 cm	215 g	650 €	FSe	
12 mm f:2,8 Zero-D	/	18 cm	610 g	1150 €	CNSaSeP	307
15 mm f:4 1:1 Macro	77 mm	47 cm	410 g	650 €	CNSaSeP	
25 mm f:2,8	/	17 cm	400 g	500 €	CNSeP	
60 mm f:2,8 2:1 Ultra-Macro	62 mm	18,5 cm	500 g	500 €	CNSaSeP	
105 mm f:2 STF	67 mm	90 cm	745 g	950 €	CNSe	



12 mm f:2,8 Zero-D

Irix

La société suisse Irix s'est spécialisée dans les optiques manuelles à la construction exceptionnelle (réalisée en Corée du Sud). À la Photokina, elle a présenté un Dragonfly 150 mm f:2,8 Macro qui annonce une distorsion nulle.

OBJECTIFS 24X36 (REFLEX)						
Focale	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Monture	Test RP n°
11 mm f:4 Blackstone	/	27 cm	790 g	NC	CNP	
15 mm f:2,4 Blackstone	95 mm	28 cm	685 g	695 €	CNP	



15 mm f:2,4 Blackstone

COMPACTS

DE 500 À 4200 €

Les compacts experts, avec leur grand capteur et leur ergonomie de vrai appareil photo, résistent sereinement aux coups de boutoir des smartphones...

Sony RX100 VI, 1/1 000 s à f:5 et 125 ISO. Depuis 1964, le MV Plassy bronze sur le rivage d'Inisheer, la plus petite des îles d'Aran...

CANON POWERSHOT G7X II

Smart et joliment construit, ce PowerShot fait rentrer un capteur 20 MP de 1" et un lumineux 24-100 mm dans une poche.

83/100

Prix indicatif
500 €

Un papy encore vert !



CE QU'IL FAUT SAVOIR

Ce n'est pas une nouveauté, mais l'équilibre de ses caractéristiques lui donne un ticket pour notre sélection de compacts. Doté d'un capteur BSI 1" (13,2x8,8 mm) 20 MP et d'un écran tactile basculant, il embarque un objectif 28-100 mm lumineux à défaut d'allonger une très grande amplitude. Signe de son âge avancé (bientôt 3 ans, cela frise la sénilité!), ce PowerShot ignore la vidéo 4K. À notre avis pas vraiment un problème, la Full HD étant bien plus maniable pour une utilisation candide.

Testé dans RP n°294

ON AIME

Plutôt élégant, tenant bien en main et construit avec le souci du détail, ce G7X II est le seul compact disposant d'une bague concentrique à l'objectif paramétrable et cran-table à la demande (bien des marques devraient s'en inspirer, à commencer par Canon pour ses nouveautés!). Déclenchant pratiquement instantanément et optiquement stabilisé, ce PowerShot offre un bon rendu d'image jusqu'à 1600, voire 3200 ISO.

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	26/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 20 MP 1" (13,2x8,8 mm)
Taille des photosites	2,4 microns
Objectif	24-100 mm f:1,8-2,8
Visée	écran tactile basculant 7,6 cm/1040000 points
Sensibilité	125-12800 ISO
Dimensions/poids	106x61x42 mm/320 g

ON N'AIME PAS

En l'absence de viseur électronique, tout passe par un écran dorsal certes basculant mais dont la dalle très brillante devient peu lisible en extérieur. Nous reprochons également au G7X II une autonomie assez réduite (240 vues à la norme CIPA) et un manque d'homogénéité du zoom, qui ramollit les détails en périphérie du cadre.

FUJIFILM XF10

Ce coquet boîtier prend la succession du X70 dans le club sélect des compacts APS-C à focale fixe.

85/100

Prix indicatif
500 €

Elégance en APS-C



CE QU'IL FAUT SAVOIR

On pourrait décrire ce charmant XF10 (disponible en finition champagne ou noire) comme un X100F miniaturisé! Il est en effet assez compact pour entrer sans problème dans une poche (son dessin n'est pas sans rappeler celui du Ricoh GR II, son principal compétiteur). Embarquant une focale fixe 28 mm f:2,8, il est pourvu, à l'instar de l'hybride X-T100 dont il partage le capteur APS-C 24 MP (ce n'est donc pas un X-Trans), d'une ergonomie tactile qui ne s'est heureusement pas intégrée au détriment des commandes physiques.

ON AIME

Tenant plutôt bien en main pour sa taille et tout métal, le XF10 comporte deux molettes, un mini-joystick, un menu rapide "tableau de bord" digne d'un X-T3 et des touches configurables qui assurent un pilotage efficace (davantage à mon sens que la gestuelle tactile). Mais la valeur essentielle de ce compact tient dans la qualité d'image que procure son 28 mm, et dans des Jpeg directs (le Raw est bien disponible) convaincants jusqu'à 6400 ISO.

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	8/10
Visée	6/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	28/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	9/10

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 24 MP APS-C (23,6x15,6 mm)
Taille des photosites	4,8 microns
Objectif	équ. 28 mm f:2,8
Visée	écran tactile fixe 7,6 cm/1040000 points
Sensibilité	100-51200 ISO
Dimensions/poids	113x64x41 mm/280 g

ON N'AIME PAS

Pour un boîtier destiné à hanter les poches, la carrosserie se montre assez sensible aux rayures (en tout cas dans la finition champagne). Dommage que le capteur ne soit pas stabilisé, et surtout que la visée passe obligatoirement par l'écran fixe (pas de griffe pour installer un viseur optique). Je regrette aussi que la vraie bague de diaphragmes du X70 ait disparu.

RICOH GR II

Comme le Fuji XF10, le Leica Q et le Sigma Quattro DP1, ce compact allie un 28 mm et un capteur APS-C.

86/100

 Prix indicatif
590 €

Toujours une référence



CE QU'IL FAUT SAVOIR

Pour ainsi dire inchangé depuis la première mouture apparue il y a 5 ans (la version II se contente pour l'essentiel d'ajouter la Wi-Fi), le Ricoh GR est sans conteste un des compacts experts les plus réussis. S'il n'est plus, depuis l'arrivée du XF10, le seul à faire entrer un capteur APS-C dans une poche, il n'en conserve pas moins de solides arguments. Ricoh a annoncé un GR III pour début 2019 (voir p. 171). Il y aura alors certainement des promos très alléchantes sur le GR II...

Testé dans RP n°283

ON AIME

Le GR II est le chouchou de nombreux photographes de rue, qui apprécient son indestructible construction d'alliage de magnésium, sa prise en main étonnamment sûre, sa discrétion, sa réactivité, son ergonomie à l'efficacité inégalée et ses multiples personnalisations. L'objectif 28 mm f:2,8 offre des détails jusque dans les coins, tandis que le capteur ne manque - à défaut de définition - ni de fidélité chromatique, ni de dynamique jusqu'à 1600 ISO.

ON N'AIME PAS

16 MP aujourd'hui, cela fait étrié et la gestion du bruit (difficile de dépasser 1600 ISO) commence à dater. On reprochera également au GR II son absence de stabilisation et de viseur intégré (une griffe permet d'installer un viseur optique). Autre grief, quelques poussières, aspirées par l'architecture rétractable de l'objectif, finissent par trouver le chemin du capteur...

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	27/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	9/10

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 16 MP APS-C (23,6x15,6 mm)
Taille des photosites	4,8 microns
Objectif	28 mm f:2,8
Visée	écran fixe 7,6 cm/1230 000 points
Sensibilité	100-25600 ISO
Dimensions/poids	117x63x35 mm/250 g

PANASONIC LUMIX TZ200

Dernier en date de la série des Lumix TZ ce "superzoom" recèle un 24-360 mm dans seulement 45 mm d'épaisseur...

79/100

 Prix indicatif
700 €

Compagnon de voyage



CE QU'IL FAUT SAVOIR

Depuis le TZ1 apparu en 2006, cette lignée de compacts à zoom de forte amplitude (comme les bridges, mais sans le look "reflex") s'est taillé une bonne réputation auprès des voyageurs en quête de polyvalence et de compacité. Les TZ à trois chiffres ont la particularité d'intégrer un capteur 1" quatre fois plus grand que le 1/2,3" équipant les TZ à deux chiffres, avec à la clé une qualité d'image supérieure en basse lumière. Bien entendu, cette amplitude musclée dans un fin corps d'athlète exige quelques concessions.

Testé dans RP n°317

ON AIME

Disposer d'une telle amplitude permet de s'adapter à de nombreuses situations photographiques. Le TZ200 est équipé d'un viseur électronique bien situé en coin, l'efficace stabilisation (1/15 s possible au 360 mm) repousse le recours aux ISO, l'autonomie s'avère très correcte (recharge via l'USB) et la réactivité se montre vive sur le premier décimètre de focale. Le capteur 1" ne se débrouille pas si mal dans les hautes sensibilités jusqu'à 3200 ISO.

ON N'AIME PAS

La grande amplitude se paie par un rendu un peu mou aux plus longues focales et des ouvertures glissant sur 2 IL (f:3,3-6,3). De type séquentiel, l'EVF manque de confort tandis que l'écran dorsal est fixe. L'AF hésite souvent en position télé, et on regrette que la bague multifonctions, concentrique à l'objectif, ne soit pas cran-table façon bague de diaphs.

LES NOTES

Prise en main	7/10
Fabrication	8/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	24/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 20 MP 1" (13,3x8,8 mm)
Taille des photosites	2,4 microns
Objectif	24-360 mm f:3,3-6,4
Visée	EVF 2,33 Mpts, écran tactile fixe 7,6 cm/1,24 Mpts
Sensibilité	80-25600 ISO
Dimensions/poids	11x66x45 mm/340 g

SIGMA DPO/1/2/3 QUATTRO

Les zooms dégradant la qualité optique, Sigma a trouvé la parade : déployer une amplitude 21-75 mm avec quatre boîtiers !

80/100

Prix indicatif
800 €

Quatuor D'OVNIS



CE QU'IL FAUT SAVOIR

Numérotés de 0 à 3, les dp Quattro sont le même boîtier que distingue uniquement la focale de leur optique fixe : 21 mm f:4 (le plus encombrant), 28 mm f:2,8, 45 mm f:2,8 et 75 mm f:2,8. Ne faisant rien comme tout le monde, les Quattro se font également remarquer par leur design radical et par leur capteur Foveon qui trie les photons selon leur degré de pénétration dans le silicium, évitant ainsi le recours à une matrice de Bayer et à l'interpolation couleur qui l'accompagne.

Testés dans RP n°283 (dpo), 275 (dp1), 271 (dp2), 278 (dp3)

ON AIME

Couplé à des formules optiques de haut vol, le capteur Foveon révèle son potentiel de modelé, de séparation des plans et de précision des détails pour la pratique du paysage ou du portrait. À condition de ne pas dépasser 200 ISO, il est possible de générer des fichiers supportant des tirages de grandes dimensions. On apprécie par ailleurs la belle construction, des Quattro, leur design atypique et l'efficace simplicité de leur ergonomie.

ON N'AIME PAS

Les dp Quattro sont plutôt inconfortables à manier à main levée, ce qui incite à les utiliser sur trépied. Un écran basculant serait donc bienvenu. La batterie manque singulièrement d'endurance et l'absence de Raw DNG (à l'inverse de l'hybride sd Quattro H) oblige à utiliser le malcommode logiciel maison pour tirer le meilleur parti des fichiers Raw.

LES NOTES

Prise en main	7/10
Fabrication	9/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	6/10
Réactivité	6/10
Qualité d'image	29/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS Fovéon 29 millions de photosites APS-C
Photosites	4,3/8,9 microns
Objectif	équ. 21/28/45/75 mm
Visée	écran fixe 7,6 cm/ 921000 points
Sensibilité	100-6400 ISO
Dimensions/poids	161x87 mm/environ 400 g

PANASONIC LUMIX LX 100 II

Ce boîtier est le seul compact expert à intégrer un capteur 4/3, qu'il abrite dans un design particulièrement réussi.

84/100

Prix indicatif
950 €

Presque parfait



CE QU'IL FAUT SAVOIR

On craignait que Panasonic soit désintéressé du seul compact à capteur 4/3 du marché, le Lumix LX100 n'ayant pas connu de successeur depuis quatre longues années. Ouf : un peu éclipsée par l'annonce des hybrides plein format S1/S1R, la sortie d'un Lumix LX100 II est venue nous rassurer. Outre sa taille de capteur qui se situe à mi-chemin entre les formats APS-C et 1", il se particularise par un commutateur, sur le fût du zoom, permettant de changer à la volée le ratio de dimensions d'image (4:3, 3:2, 1:1, 16:9) sans que la définition de 17 MP ne varie.

ON AIME

Un barillet de "vitesses", un autre de compensation d'exposition et une vraie bague de diaphragmes crantée (f:1,7 à f:16) confèrent au LX100 II une ergonomie d'usage "à la Fuji" particulièrement efficace et agréable. Joliment finolé et doté de dimensions plutôt généreuses, l'appareil tient bien en main. Le zoom, lumineux à défaut d'être très ample, et le processeur de cette version II, très réactive, assurent jusqu'à 3200 ISO une qualité d'image flatteuse.

ON N'AIME PAS

Si l'écran et l'EVF sont définis, le premier est fixe et le second, séquentiel et inchangé depuis la première mouture, se montre peu agréable, gâchant quelque peu la fête. Dommage car la visée est un critère essentiel en photographie de rue, une pratique pour laquelle ce beau boîtier possède d'excellents atouts. Surtout lorsque le tarif flirte avec les 1000 €...

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	6/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	27/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 17 MP 4/3 (17,3x13 mm)
Taille des photosites	3,6 microns
Objectif	24-75 mm f:1,7-2,8
Visée	EVF 2,76 Mpts, écran tactile fixe 7,6 cm/1,24 Mpts
Sensibilité	100-25600 ISO
Dimensions/poids	115x66x64 mm/390 g

PANASONIC LUMIX FZ 2000

Embarquant un capteur 1" derrière son équivalent 24-480 mm, ce FZ reste une valeur sûre pour les amateurs de bridge.

83/100

Prix indicatif

950 €

Un bridge équilibré



CE QU'IL FAUT SAVOIR

Les bridges rassemblent en un seul appareil l'équivalent d'un double kit (voire bien plus...), tout en proposant une prise en main proche de celle d'un reflex. Une formule "tout-en-un" qui séduit bien des photographes voyageurs en quête de polyvalence et de légèreté. Si nombre de bridges sont dotés de caractéristiques médiocres, quelques-uns, comme ce Lumix FZ2000 et surtout le Sony RX10 IV dont il est question plus loin, planent au-dessus du lot.

Testé dans RP n°300

ON AIME

Solidement construit (mais non tropicalisé) et bien dessiné, ce bridge Lumix offre une excellente prise en main et une visée électronique plutôt large. Très réactif, il peut aligner des rafales à 10 i/s et son excellente stabilisation aide à éviter le flou de bougé aux plus longues focales sans trop solliciter les ISO. Panasonic a doté le FZ2000 de fonctionnalités vidéo avancées issues de l'hybride GH4.

ON N'AIME PAS

Le prix assez élevé du FZ2000 provient de ses performances en vidéo. Dommage que le FZ1000, doté de la même fiche technique côté photo et bien moins onéreux, ait pris sa retraite. Donnant une bonne sensation de netteté au centre, le zoom manque hélas d'homogénéité en bords d'image. On regrette aussi qu'un appareil aussi encombrant ne fasse pas preuve d'une autonomie (350 vues CIPA) plus conséquente.

LES NOTES	
Prise en main	9/10
Fabrication	7/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	25/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE	
Capteur	CMOS 20 MP 1" (13,2x8,8 mm)
Taille des photosites	2,4 microns
Objectif	24-480 mm f:2,8-4,5
Visée	EVF 2,36 Mpts + écran tactile basculant 7,6 cm/1040K
Sensibilité	80-25 600 ISO
Dimension/poids	138x102x135 mm/915 g

NIKON P1000

Dans la course aux bridges à amplitude stratosphérique, Nikon prend un parsec d'avance en mettant sur orbite un 24-3000 mm!

74/100

Prix indicatif

1100 €

Objectif lune!



CE QU'IL FAUT SAVOIR

Chez les quelques fabricants produisant encore des appareils bridges (Canon et Fuji semblent avoir jeté l'éponge), Nikon s'est imposé comme leader sur les focales maxi. Il détrône les 83x de son P900 par ce P1000, dont le zoom 125x va sans doute rester quelque temps dans le Guinness des records. "Compact" sans équivalent l'approchant ne serait-ce que de loin, ce rêve d'astronome paparazzi a de quoi intriguer, aussi avons-nous décidé de l'intégrer dans notre sélection malgré son petit capteur de 1/2,3" qui devrait normalement le disqualifier.

ON AIME

La poignée creusée et l'énorme fût assurent une solide tenue en main. Le zooming électrique se montre assez nerveux (une touche permet d'élargir temporairement autour du cadre initial afin de récupérer un sujet égaré) et la stabilisation s'avère très efficace. L'EVF est très correct (rare chez les bridges à petit capteur), et l'AF se montre réactif, sauf en fin de zoom. Enfin le 3000 mm est plutôt ludique!

ON N'AIME PAS

Cette folle amplitude n'est possible qu'avec un petit capteur, forcément sensible au bruit et à la diffraction. De correcte au 24 mm, la qualité des images passe à brouillonne au fur et à mesure que les 3000 mm se rapprochent. Le voile atmosphérique, la montée obligatoire des ISO et le lissage qui l'accompagne ainsi que l'ouverture très glissante n'aident pas... Dommage qu'un boîtier aussi imposant ait une autonomie si réduite (250 vues CIPA).

LES NOTES	
Prise en main	9/10
Fabrication	7/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	7/10
Qualité d'image	20/30
Objectif	9/10
Rapport qualité/prix	6/10

FICHE TECHNIQUE	
Capteur	CMOS BSI 16 MP 1/2,3" (6,2x4,5 mm)
Taille des photosites	1,3 microns
Objectif	24-3000 mm f:2,8-8
Visée	EVF 2,36 Mpts, écran basculant 8 cm/0,92 Mpts
Sensibilité	100-6 400 ISO
Dimension/poids	146x119x181 mm/1415 g

CANON G1X MK III

Depuis la disparition des catalogues du Leica X Vario, ce PowerShot reste le seul compact-zoom à capteur APS-C du marché.

81/100

Prix indicatif
1 200 €

Le PowerShot expert



CE QU'IL FAUT SAVOIR

Jusqu'en l'an de grâce 2013, les compacts-zoom Canon PowerShot de la série G s'étaient taillé une belle réputation de compacts experts - voire pros - malgré leur petit capteur. Avec ses allures de petit reflex, la lignée des G1X ambitionne d'entretenir cette respectabilité, avec une fiche technique nettement plus musclée que celle des glorieux G. On note que la plage de focale est très proche de celle du Lumix LX100 II, son compétiteur 4/3. En revanche, la définition est de 24 MP.

Testé dans RP n°312

ON AIME

Agréable en main, bénéficiant d'une finition tout temps métallique soignée, le G1X III est suffisamment compact pour tenir dans une grande poche. Moins ample en focales que celui de la version II, le zoom du Mk III se montre en revanche plus convaincant, fournissant des images 24 MP détaillées sur tout le champ jusqu'à 3200 ISO. L'écran est monté sur pivot et la visée électronique se montre précise, avec un bon dégagement oculaire.

ON N'AIME PAS

Outre un tarif élevé (70 % supérieur à celui de l'hybride M50 en kit, doté du même capteur et du même EVF...), on regrette une batterie sous-dimensionnée, limitant fortement l'autonomie, la luminosité relativement moyenne du zoom et l'absence de crantage sur la bague d'objectif. 3200 ISO est une limite à ne pas dépasser, le lissage devenant gênant au-delà.

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	7/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	27/30
Objectif	7/10
Rapport qualité/prix	7/10

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 20 MP APS-C (22,3x14,9 mm)
Taille des photosites	3,9 microns
Objectif	24-72 mm f:2,8-5,6
Visée	EVF 2,36 Mpts + écran tactile pivotant 7,6 cm/1,04 Mpts
Sensibilité	100-25600 ISO
Dimension/poids	115x78x51 mm/400 g



Panasonic

LUMIX

DU 1^{ER} OCTOBRE
AU 31 DÉCEMBRE 2018

JUSQU'À

1000€

DE REMISE IMMÉDIATE
POUR L'ACHAT D'UN LUMIX G9, GH5
OU GH5S ET D'UNE OU PLUSIEURS
OPTIQUES DE LA SÉLECTION*



GH5/GH5S

G9

* Voir conditions en magasin.

200€	300€	500€	1000€

C Mediatik

Reprise de votre ancien matériel estimation immédiate !

www.lecirque.fr

MAGASINS ouvert tous les jours du MARDI au SAMEDI
de 10h à 13h et de 14h à 18h45
9 et 9 bis bd des Filles du Calvaire - 75003 PARIS
Tél. : 01 40 29 91 91 - e-mail : cpv@lecirque.fr

FUJIFILM X100F

Quatrième itération de la série, le X100F dispose d'une visée hybride OVF/EVF sans équivalent chez les compacts...

87/100

 Prix indicatif
1 300 €

La grande classe



CE QU'IL FAUT SAVOIR

Voilà huit ans que Fuji a mis sur le marché la série des X100, sans trop y croire. Ce magnifique boîtier à capteur APS-C et objectif 35 mm f:2 s'est pourtant taillé depuis une belle réputation chez les photographes appréciant sa discrétion et sa visée au choix optique ou électronique. (là le X100F marque un point sur son principal concurrent, le Ricoh GR...). L'absence du zoom est certes une contrainte, mais elle développe une vertu cardinale en photographie: savoir se placer au bon endroit, au bon moment!

Testé dans RP n°301

ON AIME

Taillé pour la photographie de rue et le reportage en immersion, ce compact est aussi agréable à regarder que bien construit. Comme les hybrides haut de gamme de la marque, le X100F dispose d'un mini-joystick pour gérer le collimateur AF et d'un capteur de type X-Trans. Ce dernier fournit un rendu impeccable jusqu'à 6400 ISO, avec une large dynamique, tandis que l'objectif fait preuve d'une homogénéité sans faille à partir de f:4. L'autonomie est plutôt correcte.

ON N'AIME PAS

Deux lacunes sur ce bel outil: une construction tropicalisée qui lui permette de fréquenter des environnements hostiles et une stabilisation optique ou mécanique qui épaulerait ses aptitudes en basses lumières. L'absence de vidéo 4K ne nous émeut pas, mais on eut apprécié un poil plus de réactivité dans l'acquisition du point.

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	7/10
Qualité d'image	29/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	9/10

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 24 MP APS-C (23,6x15,8 mm)
Taille des photosites	3,9 microns
Objectif	équ. 35 mm f:2
Visée	OVF/EVF 2360K + écran fixe 1040K
Sensibilité	100-51200 ISO
Dimension/poids	127x74x62 mm/440 g

SONY RX100 VI

La sixième mouture de ce compact de poche a vu, outre le traditionnel supplément de prix, son zoom passer au 24-200 mm!

83/100

 Prix indicatif
1 300 €

Amplitude en hausse



CE QU'IL FAUT SAVOIR

Apparue en 2012, la série des RX100 a lancé la mode des compacts experts à capteur 1", offrant une plus solide qualité d'image que leurs confrères à petit capteur 1/2,3". Au fil des itérations (toutes encore disponibles, la première étant sous la barre de 400 €...), ce modèle a gagné entre autres un viseur électronique escamotable, des cadences de rafales culminant à 24 i/s et une amplitude de focale atteignant ici 8,3x. Des caractéristiques qui font de ce RX100 VI un boîtier plutôt polyvalent.

Testé dans RP n°319

ON AIME

On aime bien les compacts qui tiennent vraiment dans une poche, toujours prêts sans encombrer. Le viseur escamotable dont l'extraction met le boîtier en route est un vrai plus, d'autant qu'il offre une image précise de la scène. Le zoom fournit des images de bonne qualité à toutes les focales jusqu'à (bien pour un capteur 1") 3200 ISO. On apprécie également la grande réactivité de l'AF et la stabilisation dont l'efficacité facilite l'emploi des plus longues focales.

ON N'AIME PAS

Pour ainsi dire inchangée depuis la première mouture, la coque des RX100 se montre assez glissante, avec des commandes tassées. Au chapitre des regrets, notons également des capacités tactiles sous-exploitées, une bague d'objectif non crantable, et surtout une autonomie médiocre (240 vues à la norme CIPA).

LES NOTES

Prise en main	6/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	27/30
Objectif	9/10
Rapport qualité/prix	7/10

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 20 MP 1" (13,3x8,8 mm)
Taille des photosites	2,4 microns
Objectif	24-200 mm f:2,8-4,5
Visée	EVF 2,36 Mpts + écran tactile basculant 7,6 cm/1,23 Mpts
Sensibilité	125-12800 ISO
Dimension/poids	102x58x43 mm/300 g

SONY RX10 IV

Certes le RX10 IV n'est pas spécialement donné, mais il fait mentir tous les a priori sur les appareils de type bridge.

Le bridge ultime



CE QU'IL FAUT SAVOIR

Comme son tout petit frère situé sur la page de gauche, le RX10 IV embarque un capteur 1" stabilisé de 20 MP, ce qui ne l'empêche pas d'aligner un tarif d'hybride haut de gamme. Il faut dire que Sony y a logé un zoom se déployant du 24 mm f:2,4 au 600 mm f:4 et une électronique de haut vol: celle de l'Alpha 9, permettant à cette robuste enclume dépassant le kilo d'enchaîner des rafales à 24 i/s sur 250 vues, avec suivi AF par corrélation de phase sur 315 points... Ce bridge dispose en outre de puissantes fonctionnalités vidéo 4K.

ON AIME

Passons en revue quelques reproches généralement faits aux bridges... Trop riches en plastique? Celui-ci est pur magnésium. À la ramasse côté réactivité? Le RX10 IV se montre aussi rapide qu'accrocheur en AF quelle que soit la focale... Dotés d'une visée inconfortable? Ici l'EVF s'avère vaste. Médiocre en qualité d'image? Le zoom tient la route du 24 au 600 mm et la dynamique ne manque pas de largesse. Mal à l'aise avec les hautes sensibilités? Ce bridge se défend jusqu'à 3200 ISO!

ON N'AIME PAS

Polyvalent certes, mais également encombrant et lourd ce RX10 IV. On aurait aimé que le zooming soit manuel et non pas motorisé (c'est le photographe et non le vidéaste qui parle) afin de gagner en rapidité et en précision de cadrage. À ce tarif, un viseur électronique 3,7 millions de points n'eut pas été de refus...

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	26/30
Objectif	9/10
Rapport qualité/prix	7/10

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 20 MP 1" (13,3x8,8 mm)
Taille des photosites	2,4 microns
Objectif	24-600 mm f:2,4-4
Visée	EVF 2,36 Mpts + écran tactile basculant 7,6 cm/1,44 Mpts
Sensibilité	100-12800 ISO
Dimension/poids	133x94x145 mm/1095 g

85/100

Prix indicatif

1800 €



*Du 5 octobre 2018 au 8 janvier 2019

BONUS REPRISE

RACHAT

DE VOTRE BOÎTIER

+

JUSQU'À

500€

DE REMISE IMMÉDIATE

pour l'achat d'un **α9**, **α7R III**, **α7S II**, **α99 II***



CHANGEZ

POUR LE PLEIN FORMAT SONY

*Voir conditions en magasin.

Reprise de votre ancien matériel estimation immédiate !

www.lecirque.fr

MAGASINS ouvert tous les jours du MARDI au SAMEDI

de 10h à 13h et de 14h à 18h45

9 et 9 bis bd des Filles du Calvaire - 75003 PARIS

Tél. : 01 40 29 91 91 - e-mail : cpv@lecirque.fr

SONY RX1 R II

Un capteur 42 MP plein format dans un gabarit de compact : formule réussie ou assemblage digne de Mary Shelley ?

Condensé de pixels



CE QU'IL FAUT SAVOIR

En attendant l'arrivée du Zeiss ZX1, le club ultra-sélect des compacts 24x36 ne comprend que deux membres : le Leica Q et le Sony RX1R II. Ce dernier arbore tout bonnement le capteur de l'hybride Alpha 7II et, en version escamotable, son viseur électronique de 2,36 millions de points. Le tout servi par un 35 mm signé Carl Zeiss T*. A priori, disposer d'une telle définition, dans un boîtier discret peut sembler tentant. Toutefois, est-il bien raisonnable de tasser un moteur V8 sous le capot d'une Mini, même Cooper ?

Testé dans RP n°287

ON AIME

À condition de visser quelque peu sa bague de diaphs onctueusement crantée, le 35 mm sait fournir avec prodigalité au capteur 42 MP les détails dont il est friand. La dynamique se montre assez large (13 IL) et le bruit imperceptible jusqu'à 3200, voire 6400 ISO. Le viseur escamotable en coin est une bonne idée, bien que le RX1R II ne soit pas un boîtier de poche...

ON N'AIME PAS

Les fortes définitions sont sensibles au flou de bougé. Hormis par ses dispositions pour les ISO élevés, ce boîtier est mal armé pour le contrer. La prise en main est aussi glissante (repose-pouce en option) que malcommode tandis que le 35 mm, sensible aux aberrations chromatiques en dessous de f:8, est dépourvu de stabilisation et d'échelle de profondeur de champ. Soumise à rude épreuve, la batterie chauffe et se décharge vite. Les grosses cylindrées sont gourmandes.

77/100

Prix indicatif
3 500 €

LEICA Q (TYP 116)

Comme son voisin de gauche, le Leica Q intègre un capteur 24x36 dans une carrosserie particulièrement finolée.

Le compact haute couture...



CE QU'IL FAUT SAVOIR

Si Sony a fait le forcing de la définition pour son RX1R II, Leica est resté plus "modeste", préférant placer un capteur 24 MP derrière le Summilux 28 mm f:1,7 de son "Kyou" (la désignation phonétique évite des calembours d'un goût douteux...). La vue de face de la série limitée vert kaki présentée ici (une couleur qui ne lui sied à vrai dire pas vraiment) ne rend pas hommage à la magnifique pièce optique que représente le 28 mm stabilisé, lequel n'est sans doute pas étranger à un poids, rare chez les compacts, de 640 g.

Testé dans RP n°283

ON AIME

Echelle de profondeur de champ, butées pour la bague de mise au point, bague de diaphs onctueusement crantée... A l'instar de ses cousins en monture M, le Summilux s'avère un vrai régal à manipuler et fournit des images piquées sur tout le champ (sauf dans les coins à pleine ouverture, ce qui est logique). Réactif et capable de rafales à 10 i/s, ce Typ 116 dispose d'une visée électronique très définie et sait monter à 6400 ISO sans abuser du lissage.

ON N'AIME PAS

Bon, le prix fait grimacer mais c'est la norme de la haute couture... On aurait toutefois apprécié que la robe de la star soit mieux protégée contre les intempéries et moins glissante sous les doigts, que l'ocilleton "saphir" de l'EVF se graisse moins facilement et que le commutateur de mise en route ne dérape pas si facilement sur le mode rafale.

83/100

Prix indicatif
4 200 €

LES NOTES

Prise en main	5/10
Fabrication	9/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	6/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	28/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	5/10

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS BSI 42 MP 24x36 mm
Taille des photosites	4,5 microns
Objectif	35 mm f:2
Visée	EVF 2360K + écran basculant 7,6 cm/1228K
Sensibilité	50-102 400 ISO
Dimension/poids	113x65x72 mm/480 g

LES NOTES

Prise en main	7/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	29/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	5/10

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 24 MP 24x36 mm
Taille des photosites	6 microns
Objectif	28 mm f:1,7
Visée	EVF 3680K + écran tactile fixe 7,6 cm/1040K
Sensibilité	100-50 000 ISO
Dimension/poids	130x80x93 mm/640 g

RICOH GR III

Une seule annonce Pentax lors de la dernière Photokina, mais de taille: une nouvelle mouture de notre compact expert préféré!

24 MP et stabilisation



CE QU'IL FAUT SAVOIR

Une rumeur courut quelque temps en 2018 que le futur GR III serait le premier boîtier doté d'un capteur courbe... Ce ne sera pas le cas mais, en revanche, la définition passe de 16 à 24 MP (+50 %) et la stabilisation – sur 3 axes – arrive enfin! Par ailleurs, l'AF passe en hybride, alliant détection de contraste et corrélation de phase. Les yeux les plus avertis remarqueront que la largeur de la coque de magnésium s'est un peu rétrécie, que le commutateur AF-S/C a disparu au profit d'un pad rotatif et que l'écran dorsal semble s'être élargi. En fait, la diagonale et la définition sont inchangées, mais le ratio d'affichage quitte le 4/3 pour un 3:2 davantage conforme au format des images. La formule optique change également, perdant une lentille mais gagnant deux sur-

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 24 MP 23,6x15,8
Taille des photosites	3,9 microns
Objectif	28 mm f:2,8
Visée	écran tactile fixe 7,6 cm/1230 000 points
Sensibilité	nc
Dimension/poids	109x62x33 mm/260 g

faces asphériques. Espérons qu'elle conservera l'excellence de celle du GR II... Le flash intégré a disparu mais mon regret va surtout à l'omission d'un viseur électronique intégré, escamotable façon Sony RX100. Il sera toujours possible de placer un petit viseur optique sur la griffe flash.



L'écran du GR III semble plus vaste que celui du II mais c'est une illusion d'optique due à une coque moins large et à une dalle passée du 4:3 au 3:2.

ZEISS ZX1

Ce boîtier, qui s'invite dans le jardin du Leica Q et du Sony RX1R II, embarque Lightroom sous Android...

Monstre en perspective...



CE QU'IL FAUT SAVOIR

Le dernier boîtier Zeiss en date (2005) était le télémétrique argentin ZM2 en monture M, la marque s'étant ensuite concentrée sur l'optique. L'annonce du ZX1 lors de la Kina a de quoi faire saliver. Ce gros et lourd (800 g!) compact embarque en effet, outre un capteur 37,4 MP, un viseur électronique Full-HD (6 220 000 points, grossissement 0,74x...) et un écran incurvé d'une définition et d'une taille inédites. Une mini-tablette en quelque sorte, dont l'interface Android permet la retouche des images via Lightroom CC. Le ZX1 se dispense de carte mémoire, le stockage s'effectuant en interne sur 512 Go. Pas de stabilisation mécanique ou optique non plus, pourtant indispensable avec une telle définition, ce qui laisse craindre que ce

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 37,4 MP 24x36 mm
Taille des photosites	4,2 microns
Objectif	35 mm f:2
Visée	EVF 6,22 Mpts + écran tactile fixe 11 cm/2,76 Mpts
Sensibilité	80-51 200 ISO
Dimension/poids	142x93x46 mm/800 g

bel objet soit davantage un appareil concept qu'un réel outil de photographe. L'avenir nous le dira lorsque l'heure – non encore annoncée – de la disponibilité sonnera. Le tarif est encore un mystère mais on peut parier sans trop de risque qu'il sera un brin élevé...



Une bonne partie de l'ergonomie du ZX1 passe par une bande réservée sur l'écran tactile courbe.



L'IPHONE XS EN 10 PHOTOS

Le nouvel iPhone XS (prononcez 10S) continue sur la trajectoire du X lancé l'an dernier. Les trois modèles 2018, XS, XS Max et XR, partagent le même appareil photo, une première pour Apple et un soulagement pour le journaliste testeur. Nous avons mis un XS Max à l'épreuve du terrain pendant un mois. Bilan en 10 photos.

Philippe Durand

FICHE TECHNIQUE

iPhone XS: 143,6x70,9x7,7 mm, 177 g, écran OLED 5,8" (2436x1125 px à 458 ppp)

iPhone XS Max: 157,5x77,4x7,7 mm (même taille que le 8 Plus), 208 g, écran OLED 6,5" (2688x1242 px à 458 ppp), batterie plus puissante

iPhone XR: 150,9x75,7x8,3 mm, 177 g, écran LED 6,1" (1792x828 px à 326 ppp)

Appareil photo commun aux 3 modèles:

Capteur 12 MP (4032x3024 px), formats HEIF et JPG (DNG avec apps tierces)
Double objectif: Grand-angle (eq. 26 mm) 12 MP f:1,8 + télé (eq. 56 mm) f:2,4
Stabilisateur optique
Flash quadri-LED avec synchro lente
Panoramique jusqu'à 63 MP
HDR intelligent

Prix

iPhone XS: 1155 € (64 Go)/1328 € (256 Go)/1558 € (512 Go)

iPhone XS Max: 1255 € (64 Go)/ 1428 € (256 Go)/1658 € (512 Go)

iPhone XR: 855 € (64 Go)/918 € (128 Go)/1028 € (256 Go)

■ Apple reste une fois de plus insensible à la course aux pixels et maintient ses raisonnables 12 MP, suffisants pour un tirage 30x40, voire plus comme on en juge sur les affiches de la campagne #shotoniphone. L'innovation 2018 est dans la taille du capteur grand-angle, qui gagne 32 %, donc des pixels plus grands promettant plus de détails et moins de

bruit. Le reste se cache dans des détails de la fiche technique: puce A12 au lieu de A11, processeur Neural Engine nouvelle génération, Smart HDR au lieu de Auto HDR... ce qui ne nous avance pas beaucoup. L'essentiel se passe donc en coulisses, et c'est à l'usage que l'on peut juger des avancées de cette nouvelle génération.

1 Une palette riche et subtile

Apple se vante d'avoir la meilleure fidélité des couleurs de toute la concurrence. Sans avoir les moyens de vérifier scientifiquement cette affirmation, je veux bien leur accorder le bénéfice du doute au vu des images enregistrées. Combinées à l'écran OLED de 3,3 millions de pixels sur le XS Max, ces couleurs ont attiré plus de compliments sur la beauté de l'image affichée plutôt que sur la photographie elle-même, ce qui est légèrement frustrant pour le photographe! Après avoir vu certains écrans de la concurrence, j'avais un jugement réservé sur les OLED que je jugeais trop contrastés pour la photo. Mais là, rien à dire.



2 Une exposition impeccable



J'ai eu beau essayer, il est quasi-impossible de prendre en défaut l'exposition de l'iPhone XS. En plein contre-jour, on conserve du détail dans les ombres et un équilibre des tonalités de l'ensemble de la photo. Ici, la porte au premier plan est correctement éclairée, mais pas trop claire non plus, et on lit du détail dans la silhouette. Le processeur d'image combiné au "moteur neuronal" (comprenez Intelligence Artificielle et ne m'en demandez pas plus) analyse l'image pour optimiser son traitement. Ajoutons un HDR boosté par rapport aux versions précédentes, et voilà le travail. Le HDR n'est même plus une option (certes, on peut le désactiver mais pourquoi ?), il est sollicité en permanence.

3 Basses lumières en grand progrès

Comme nous l'avons noté dans notre panorama des smartphones 2018 (RP n° 316), le Huawei P20 Pro se distingue par ses performances remarquables en basses lumières. Sans possibilité de faire une comparaison directe, il est certain que l'iPhone est en grand progrès sur ce plan. L'ouverture de f:1,8 se contente de peu de lumière, et dans la pénombre de cette église byzantine, cet ex-voto est très bien rendu, sans bruit intempestif; nous sommes à 1600 ISO et 1/17 s.



4 Les apps en renfort de l'appareil intégré

Contrairement à ses concurrents, Apple ne propose pas de fonctions "pros" dans son appareil photo. Pas de mode manuel ou autres outils sophistiqués. Je préfère cette option qui privilégie l'efficacité et l'ergonomie. Quand l'envie me prend de



© CHRISTINE VENTOURAS

jouer avec les réglages, ou d'obtenir un effet particulier, je bascule vers une app spécialisée, il y a l'embarras du choix sur l'App Store. Pour cette nature morte rapprochée, j'ai abandonné mon reflex et son objectif macro pour ouvrir Foodie sur l'iPhone. Cette app offre une série de filtres adaptés aux photos alimentaires, je l'emmène sur des sujets plus variés.



5 Des filtres à peaufiner

Ce portrait de Philippe Pache (son workshop annuel à Santorin est un excellent terrain de test) ne semble pas issu d'un smartphone et pourtant... Combiné au mode portrait (voir point 7), un des trois filtres noir et blanc rend le résultat très convaincant. L'iPhone propose 9 filtres pour la prise de vue ou la post-production. Hélas les versions chaudes et froides des filtres couleurs sont trop typées et inutilisables.



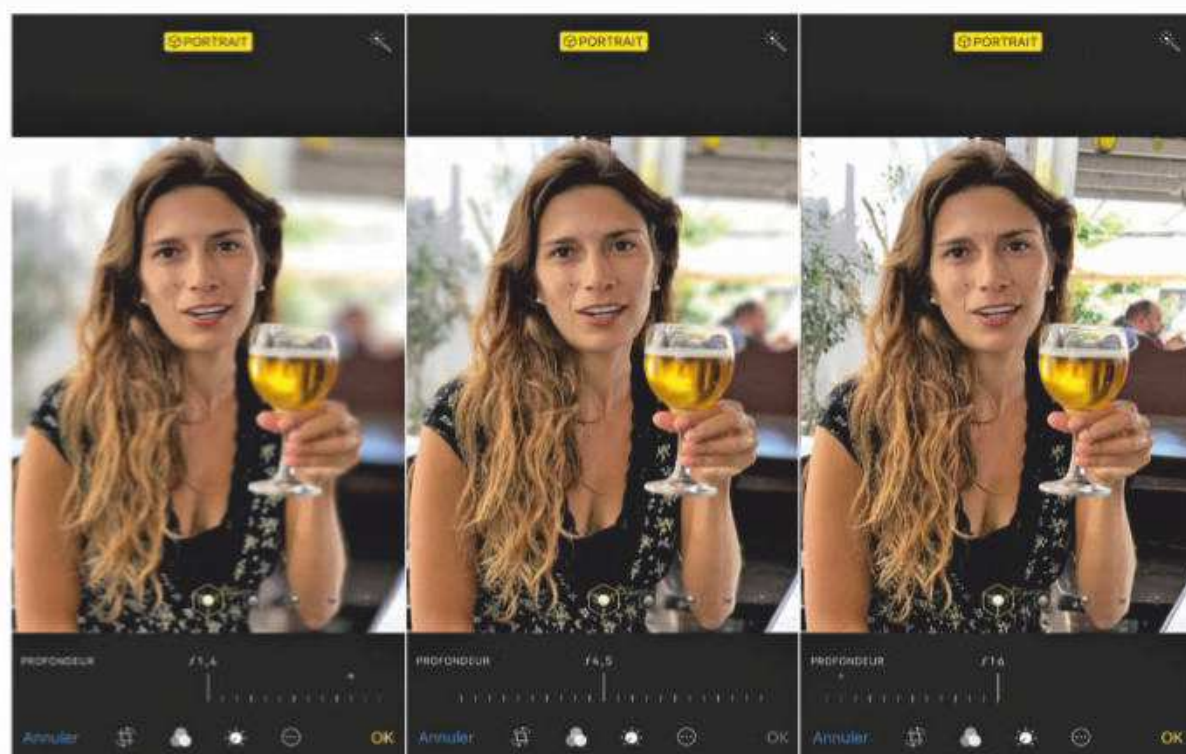
6 Les limites de l'intelligence



Bien qu'en gros progrès, le mode portrait est loin de la perfection. Dans le portrait du point 7, sur l'épaule, une petite fleur grise de la robe est confondue avec le fond. Sur ce portrait de poulpe séchant au soleil, la profondeur de champ est carrément loupée. C'est que le flou n'est pas seulement calculé grâce aux deux objectifs, mais aussi affiné par l'intelligence artificielle et ses modèles de référence. La base de données connaît les cheveux qui flottent au vent, mais ne s'est jamais frottée aux tentacules d'un poulpe.

7 Un mode portrait modulable

Le mode portrait est né l'an dernier, mais ses débuts étaient peu convaincants. Sans être parfait (voir le point 6), le progrès est fulgurant. L'idée est de combiner les deux objectifs grand-angle et télé (en fait proche d'un 50 mm) pour distinguer le sujet et flouter le fond. Après la prise de vue, on peut ajuster le niveau de flou de l'arrière-plan. Un curseur glisse de f:1,4 à f:16, des valeurs purement fictives (l'ouverture réelle ne change pas), mais parlantes pour le photographe. Sur Mac, Photos sur le nouveau système Mojave permet d'ajuster cet effet de profondeur.



8 Le panoramique pris en défaut

Déception du côté des panoramas, pour lesquels j'ai enregistré bon nombre de ratés avec un effet de bandes qui rend la photo inutilisable, taux de loupés bien supérieur qu'avec les modèles précédents. Est-ce l'ajustement de l'exposition qui fonctionne trop bien au fur et à mesure du déplacement panoramique? Sur le sujet des panoramas, je regrette de ne pas avoir retrouvé une bonne application de collage pour remplacer AutoStitch qui n'a pas été mise à jour pour les nouvelles versions.

9 Un labo dans la poche

L'iPhone c'est aussi l'accès à des dizaines de bonnes applications de post-production, qui se bonifient avec le temps. Le processeur puissant rend ce travail très rapide, même si on peut rêver d'un passage plus fluide d'une app à l'autre. Ici un premier ajustement dans Photos suivi d'une finition dans l'irremplaçable Snapseed donne, en quelques minutes, une autre photographie que l'on a du mal à imaginer produite par un smartphone.



10 La fin de l'iPhoneographie ?

À la naissance de l'iPhone, la qualité moyenne des photos incitait à un travail de post-production créatif pour compenser ses limites, donnant naissance au mouvement iPhoneography. On atteint maintenant un tel niveau de qualité qu'on a du mal à distinguer une photo mobile d'une photo prise avec un appareil classique. On en vient à accueillir avec bonheur les rares loupés de la machine, comme ce portrait qui a raté sa mise au point et cette lumière qui vient se refléter dans les lentilles. Jamais content...



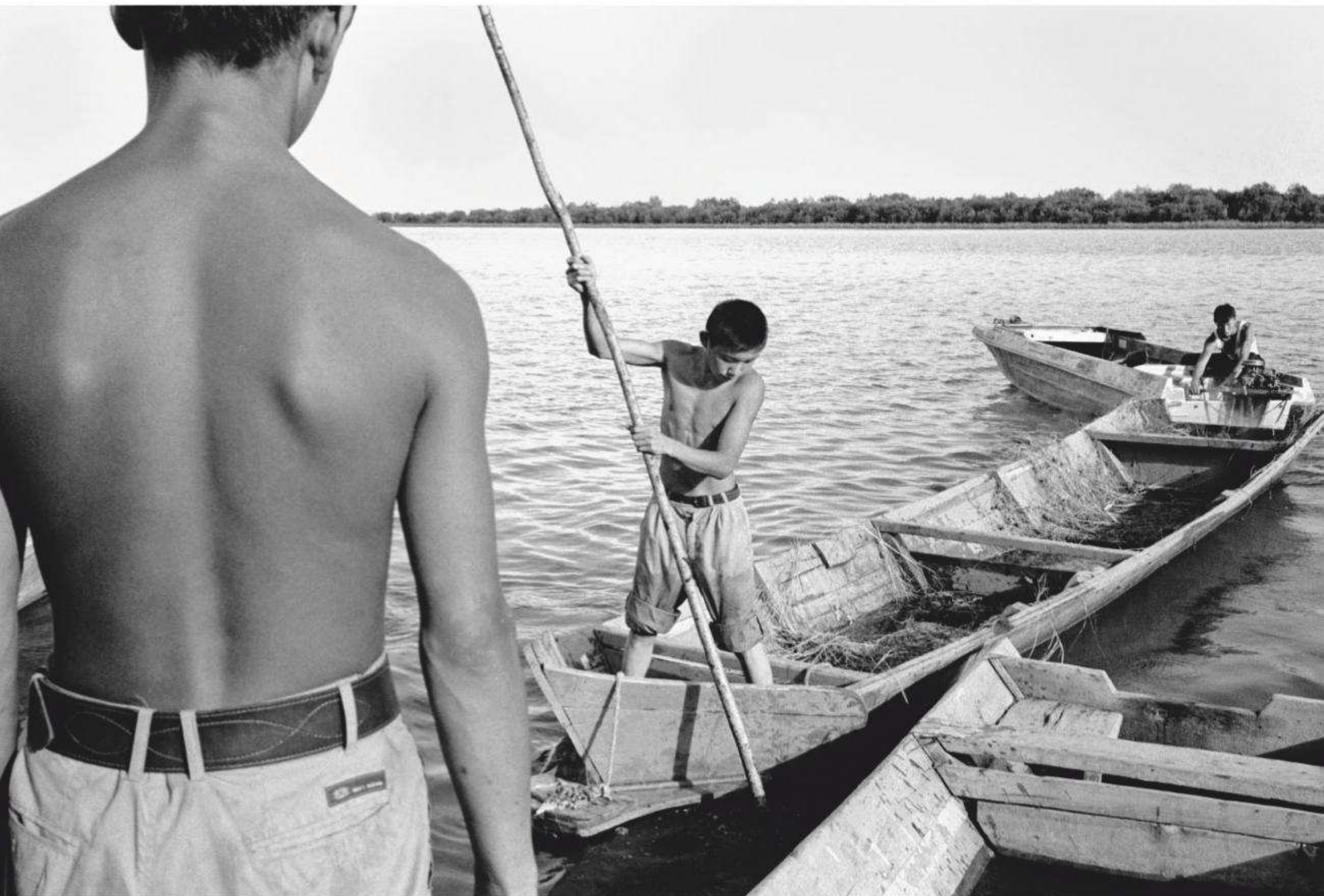
VERDICT

Le rapport qualité/prix est une notion subjective... L'étiquette affichée par cette nouvelle livraison d'Apple plombe sérieusement l'équation, mais finalement tout dépend l'importance que l'on accorde à la qualité. On frise le sans-faute avec la cuvée 2018, qui se sort d'affaire haut la main dans quasiment toutes les circonstances. Certes, on a, pour ce budget-là, un compact expert avec un capteur confortable et un vrai zoom, mais on ne peut pas téléphoner avec. Je plaisante, mais il s'agit d'un tout autre outil qui change notre rapport à l'image, sa prise de vues, son traitement, sa diffusion, pour ne s'en tenir qu'à son versant photographique, la comparaison ne tient pas. Au plan marketing, les prix du XR sont plus raccord avec la concurrence que ceux du XS. Ses performances photographiques sont identiques, la grande différence étant un écran LED au lieu d'un OLED, pas déterminant pour le résultat final. La bataille dans le créneau 800-1000 € s'annonce féroce avec le XR, et les bienheureux au budget plus confortable auront du mal à ne pas se laisser séduire par un des deux XS.

20 ans de Russie (Paris)

“Le long du fleuve Amour” et “Une odyssée sibérienne”, expositions de Claudine Doury à la galerie particulière (16 & 11 rue du Perche, 3^e) jusqu’au 1^{er} décembre et au Palais de l’Institut de France (27 quai de Conti, 6^e), jusqu’au 25 novembre.

La galerie particulière et l’Académie des Beaux-Arts consacrent deux expositions complémentaires au travail que Claudine Doury réalise depuis vingt ans en Extrême-Orient russe. Retour sur “une odyssée sibérienne”...



Membre de l’agence Vu depuis 1989, Claudine Doury s’attache à photographier ce qui l’importe principalement : la transition et la vulnérabilité, au travers de nombreux voyages notamment en Union Soviétique. À la fin des années 90 elle se rend en Extrême-Orient russe pour réaliser “Peuples de Sibérie”, un travail qui lui vaut le prix Leica Oscar Barnack et un World Press. En 2017, elle est lauréate du Prix de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière qui lui permet de retourner

sur les traces des personnes rencontrées dans les années 90. Ce travail, réalisé en 2018 le long du fleuve Amour, est exposé à l’Académie des Beaux-Arts. Une quarantaine de photographies inédites témoignent du passage du temps sur ces familles mais aussi des mutations de la société. La galerie Particulière, quant à elle, présente des images qui regroupent les trois volets de cette grande saga russe. Une double plongée indispensable dans une approche à la fois artistique et documentaire.

Ci-dessus : Nergen, 1997.
En haut à droite : Dasha, Nergen, 2018.
Au centre : Le fleuve Amour à Nergen, 2018.
En bas : Talia et Danill, Ous-Gour, 2018.



© CLAUDINE DOURY



© CLAUDINE DOURY



© CLAUDINE DOURY

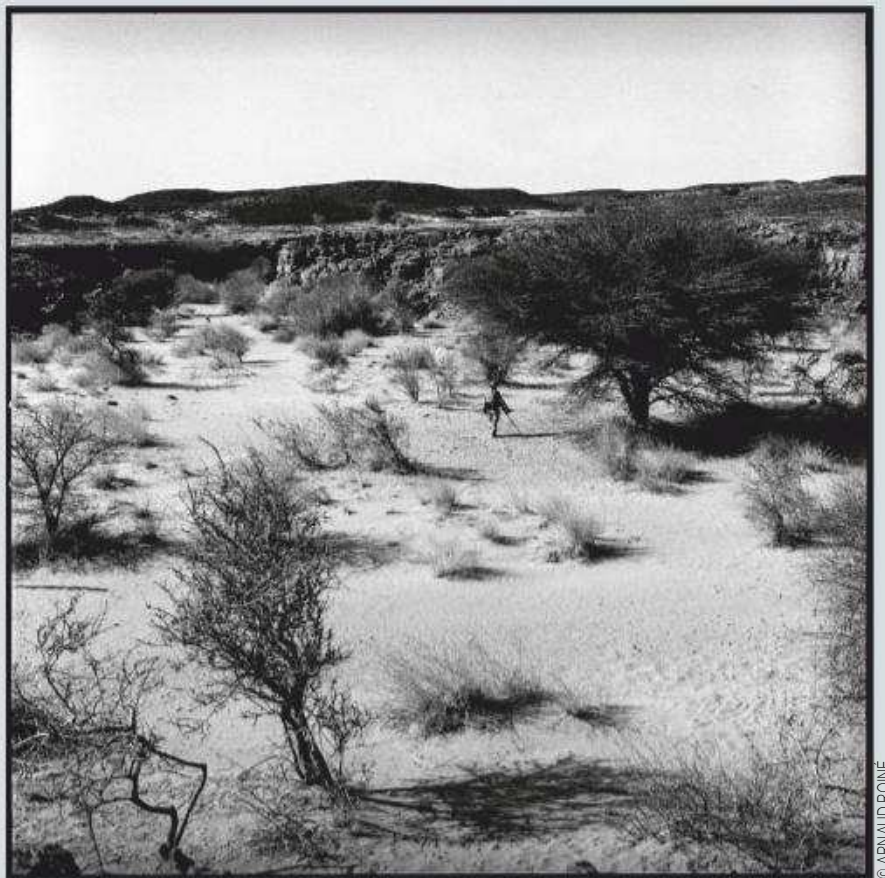


© TRINE SØNDERGAARD

Calme et silence (Le Havre)

“Still”, exposition de Trine Søndergaard au Musée d’art moderne André Malraux (2 boulevard Clémenceau, 76), jusqu’au 27 janvier.

Dans le cadre de “Lumières nordiques”, parcours photographique en Normandie que nous avons déjà évoqué dans ces pages, le MuMa du Havre expose deux séries de photographies de l’artiste danoise Trine Søndergaard. D’un côté des images d’intérieurs de manoirs danois inhabités, de l’autre, des portraits, de dos, de femmes portant des coiffes.



© ARNAUD ROINÉ

Zones de conflits (Chartres-de-Bretagne)

“Des aires de solitude”, exposition d’Arnaud Roiné à la galerie Le Carré d’art (1 rue de la Conterie, 35), du 15 novembre au 9 janvier.

De 2008 à 2017, Arnaud Roiné est photographe militaire. Nous avons d’ailleurs consacré un reportage à son travail dans notre n°294 de septembre 2016. Le Carré d’art revient sur trois de ses missions effectuées dans ce cadre : l’opération Serval au Mali en 2013, l’opération Sangaris en République Centrafricaine en 2014 et l’opération Barkhane au Mali en 2017.



© SARAH BERNHARDT PAR FELIX NADAR. 1864 / BNF DÉPARTEMENT DES ESTAMPES ET DE LA PHOTOGRAPHIE

Droits civiques (Montpellier)

"I am a man", exposition collective au Pavillon populaire (Esplanade Charles-de-Gaulle, 34), jusqu'au 6 janvier.

Pour conclure sa saison dédiée au lien entre photographie et histoire, le Pavillon populaire de Montpellier consacre une exposition à la lutte pour les droits civiques dans le Sud des États-Unis dans les années 60-70. Une vingtaine de photographes et de nombreuses images inédites. À ne pas manquer!



© DAN BUDNIK

Famille d'artistes (Paris)

"Les Nadar une légende photographique", à la BnF (Quai François Mauriac, 13^e), jusqu'au 3 février.

La BnF propose la première grande exposition consacrée à la famille Nadar: Félix, le plus connu, son frère, Adrien Tournachon et son fils Paul Nadar qui furent photographes, peintres, dessinateurs et inventeurs. L'exposition, divisée en trois sections - "Les Nadar par les Nadar", "Art et industrie du portrait" et "Art et science" - rassemble quelque 300 pièces issues des collections de la BnF mais aussi du MoMa, du Getty Museum, du musée d'Orsay: épreuves photographiques originales, dessins, estampes, peintures... Une découverte inédite de l'héritage de l'un des ateliers les plus importants de la photographie.



© TONIMENEGUZZO

Photographes et mannequins (Paris)

"FAM", exposition collective à la galerie Agathe Gaillard (3 rue du Pont Louis Philippe, 4^e), jusqu'au 12 janvier.

En 1977, Fabienne Martin crée l'agence FAM qui rassemble mannequins et photographes de renom (Horvat, Newton, Sieff, Mapplethorpe, Moon, Lindbergh, Roversi...). Vont naître alors des collaborations hors du commun à l'origine de photographies iconiques. La galerie Agathe Gaillard, rouverte depuis un an, rend hommage à l'agence et à son esthétique.

Photosynthèse

“Chaumont-Photo-sur-Loire” à Chaumont-sur-Loire (41), du 17 novembre au 28 février. www.domaine-chaumont.fr

Montrer la beauté et la complexité de la nature à travers des procédés photographiques expérimentaux, telle est l'ambition des artistes invités à la deuxième édition de ce festival bucolique et exigeant.



© JULIETTE AGNEL



© ROBERT CHARLES MANN



© DAVIDE QUAYOLA



© SANTERI TUORI COURTESY GALLERY TAIK PERSONS



Bien connu pour son festival international des jardins, qui a lieu chaque été, le domaine de Chaumont-sur-Loire a lancé avec succès l'année dernière un événement d'hiver consacré à la photographie. Pour cette deuxième édition, les visiteurs retrouveront une série d'expositions présentées dans les galeries du château et celles de la ferme. Cette année, 5 artistes, dont 2 ayant été invités en résidence dans la région, feront découvrir au public des approches esthétiques originales basées sur l'expérimentation, et ayant en commun le rapport à la nature. Ainsi, Davide Quayola, artiste italien basé à Londres, a réalisé des captures en très haute définition des arbres du parc, révélant leur géométrie grâce à des techniques 3D de pointe, tandis que l'Américain Robert Charles Mann a posé en divers points du Domaine ses “solargraphes” qui, pendant six mois, du solstice d'hiver au solstice d'été, ont tracé l'empreinte de la course du soleil. Une balade visuelle qui devrait mettre tous nos sens en éveil...

Ci-dessus, une image extraite de la série “Forêts” du photographe finlandais Santeri Tuori.

En haut, de gauche à droite, “Les portes de glace” de Juliette Agnel, “Impressions Solaires” de Robert Charles Mann et “Impressions Végétales” de Davide Quayola.

A voir aussi

NOVEMBRE-DÉCEMBRE

- **13/Marseille** : 28^e Foire photo, occasion, collection, le 18 novembre. www.phocal.org
- **14/Deauville** : 9^e festival Planche(s) Contact, jusqu'au 25 novembre. www.indeauville.fr
- **21/Dijon** : Festival 360°, jusqu'au 15 décembre. www.festival-360.com
- **26/Montélimar** : 6^e festival Présence(s) Photographie, du 16 novembre au 2 décembre. www.presences-photographie.fr
- **41/Chaumont-sur-Loire** : 2^e Festival Chaumont-Photo-sur-Loire, du 17 novembre au 28 février. www.domaine-chaumont.fr
- **52/Montier-en-Der** : 22^e Festival International de Photo Animalière et de Nature, du 15 au 18 novembre. www.photo-montier.org
- **60/Beauvais** : 15^e festival des Photoautnales, jusqu'au 31 décembre. <http://photoautnales.fr>
- **67/Strasbourg** : 23^e Foire européenne d'art contemporain ST-ART, du 16 au 18 novembre. www.st-art.com
- **73/Montméliant** : 3^e Festival photo Montméliant, jusqu'au 30 novembre. festivalphotomontmelian.fr
- **75/Paris** : 7^e festival Photo Saint-Germain, jusqu'au 24 novembre. photosaintgermain.com
- **Italie/Milan** : 3^e Photo Vogue Festival, du 15 au 18 novembre. www.vogue.it/en/photo-vogue-festival
- **Allemagne/Berlin** : 3^e Mois de la photographie-OFF, jusqu'au 30 novembre. www.monat-off-berlin.de

Les débuts de Parks

"The New Tide, Early Work 1940-1950", photos de Gordon Parks, éditions Steidl, 25x29 cm, 352 pages, texte en anglais, 58 €.

Les éditions Steidl reviennent sur la première et la plus déterminante des six décennies que dura la carrière de Gordon Parks, photographe et réalisateur américain.

♥♥♥♥♥



Gordon Parks est né en 1912 au Kansas. D'abord ouvrier itinérant, il achète son premier appareil photo en 1937. Autodidacte, il va rapidement se faire un nom, comprenant notamment que la photographie peut lui servir à documenter la pauvreté et la discrimination. Au début de sa carrière, il explore différents genres réalisant à la fois des portraits de mondains de Saint-Paul et Chicago et des images exprimant son expérience personnelle de la pauvreté et du racisme. En 1949, Gordon Parks connaît ce qu'il considère comme une consécration en intégrant

l'équipe de photographes du magazine *Life* où il va produire un mélange d'images documentaires et d'images de mode. Il collaborera avec le magazine jusqu'au milieu des années 70. On retrouve dans ce livre, le premier entièrement consacré aux débuts de Parks, les différentes facettes du travail photographique de celui qui fut aussi musicien, poète, écrivain et réalisateur. Un ensemble d'images extrêmement bien reproduites et accompagné de plusieurs textes très riches (malheureusement uniquement en anglais). **CM**



Le beau Danube gris

"La lune de Payne",
photographies de Ljubisa
Danilovic, éditions
Lamaïndonne, 22x26,5 cm,
100 pages, 34 €.



En 2007, *Réponses Photo* présentait le travail d'un jeune photographe français d'origine yougoslave, Ljubisa Danilovic. Il s'est depuis affirmé comme un auteur majeur, notamment avec la publication en 2015, déjà aux éditions Lamaïndonne, du livre *Le Désert Russe*. Pour ce nouvel opus, c'est aux confins de l'Europe qu'il s'est rendu, plus exactement dans le delta du Danube, en Roumanie. De cette étendue lunaire (d'où le titre, "Payne" étant une nuance de gris), il ramène des images aussi minimalistes que suggestives, toutes verticales, alternant indistinctement portraits et paysages, sans donner d'indices précis sur l'époque ou le contexte. On pense beaucoup au très beau *She Dances on Jackson* de Vanessa Winship, référence avouée du photographe pour ce projet, même si le lieu est différent (l'Anglaise avait sillonné les États-Unis à la chambre



20x25), tout comme le matériel (Ljubisa a troqué son Leica M6 argentique pour un Fujifilm numérique). Mais il flotte dans ces œuvres parallèles un même sentiment paradoxal de plénitude post-apocalyptique, comme si, dans ces paysages désolés, le pire était passé, la lumière de certains regards portant un espoir irréductible et contagieux. **JB**



Woman at work

"Au travail", photos d'Annie
Leibovitz, éditions Phaidon,
18,3x24 cm, 256 pages, 45 €.



Publié pour la première fois en anglais en 2008, cet ouvrage de référence sur la façon de travailler de la célèbre Annie Leibovitz est réédité en français dans une version remise à jour avec un certain nombre d'œuvres récentes. Chacune des images est ici accompagnée d'une foule d'anecdotes sur les coulisses de la prise de vue. Où l'on découvre notamment dans quelles conditions a été réalisée la dernière image de John Lennon et Yoko Ono quelques heures avant l'assassinat du chanteur, lui nu, elle habillée. À la fin de l'ouvrage, la photographe revient assez longuement sur le matériel qu'elle utilise de son premier Minolta SR-T 101, jusqu'aux derniers boîtiers numériques dont elle change souvent. Elle répond également aux dix questions qui lui sont posées le plus souvent. Bref, une vraie mine d'informations! **CM**



Instantanés d'une crise

"The Crash", photographies de Stephen
McLaren, éditions Hoxton Mini Press, 112
pages, 20,5 x 14,5 mm, 17 €.



Dernier né de l'épatante collection de petits recueils photo publiés par Hoxton Mini Press sur Londres, le livre de Stephen McLaren opère un flash-back en 2008, année de la crise financière. Avec un sens de la satire et de la théâtralité que ne renierait pas un certain Martin Parr, il croque de son objectif les (anti)héros de la City. Banquiers serrant les dents, courtiers incrédules, employés perplexes, policiers en faction, manifestants anti-capitalistes en colère, ces quelques saynètes tragicomiques parfaitement cadrées en disent long sur cet épisode surréaliste. Stephen McLaren vit maintenant à Los Angeles, mais on espère qu'il reviendra donner une suite à ce livre à l'heure où se profile le Brexit... **JB**



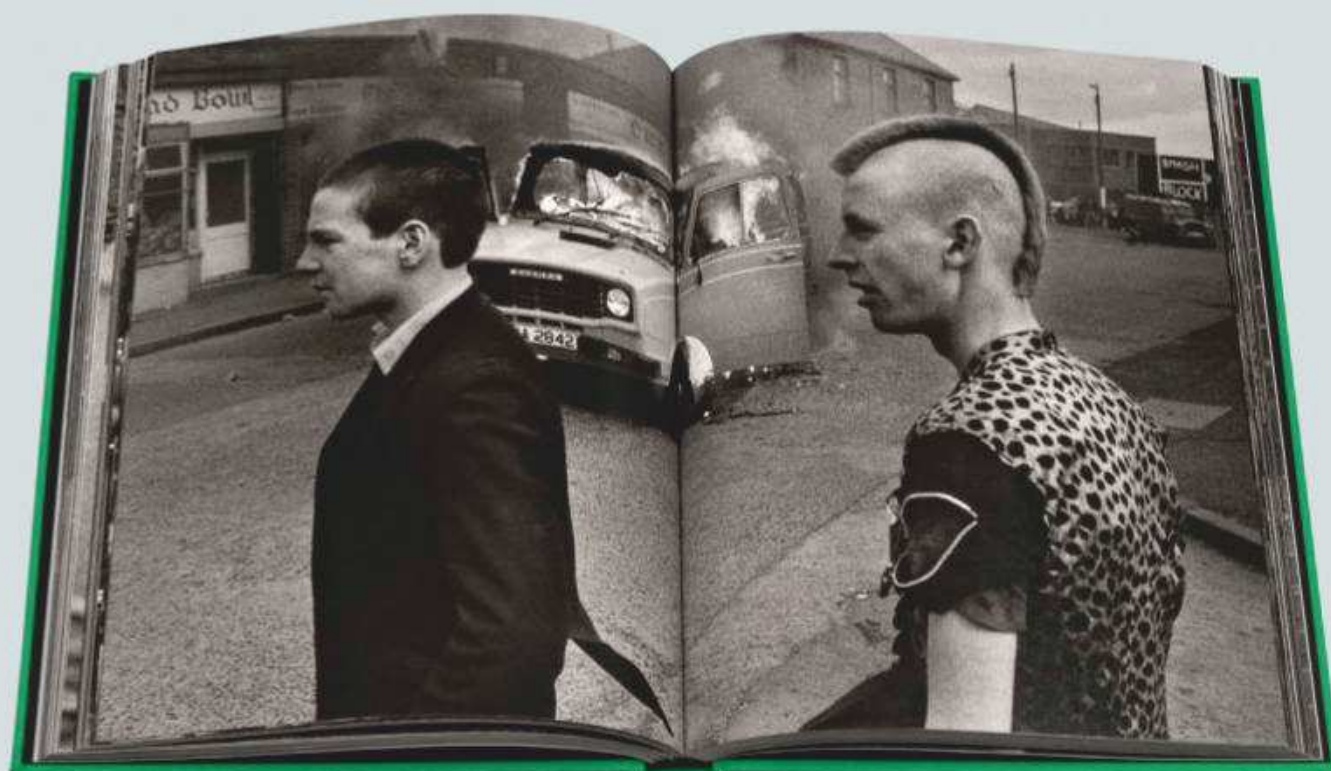


Témoigner

"Bobby Sands", photos de Yan Morvan, éditions André Frère, 24x30 cm, 236 pages, 44,50 €.



Entre mai et août 1981, ils sont dix Irlandais, âgés de 23 à 30 ans, à mourir des suites d'une grève de la faim dans l'indifférence générale. Leurs revendications: obtenir le statut de prisonniers politiques auquel ils ont droit. A l'initiative de cette grève de la faim le célèbre Bobby Sands, membre de l'IRA, devenu un symbole de la défense de la liberté et de la dignité des prisonniers politiques. À l'époque, Yan Morvan est pigiste à l'agence Sipa. Il est envoyé sur



les affrontements de Londonderry en avril 1981. Il y restera trois semaines et y retourna plusieurs fois pendant cette même année. Il va prendre conscience, à cette occasion, de l'importance "du témoignage photographique comme instrument de mémoire, d'émotion, de réflexion, gages d'un monde libre et démocratique". Ce livre, très bien réalisé, nous plonge, en 125 images, au cœur même d'un conflit d'une grande violence qui marqua l'histoire... **CM**

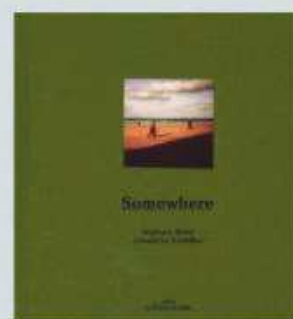


Tous les mêmes

"Close", photos de Martin Schoeller, éditions Steidl, 28x35,5 cm, texte en anglais, 136 pages, 75 €.



Photographe allemand, Martin Schoeller vit et travaille aux États-Unis. Assistant d'Annie Leibovitz au début des années 90, il a visiblement aiguisé son goût pour le portrait auprès de la papesse du genre. Entre 2005 et 2018, il a réalisé le portrait de 120 des personnes les plus célèbres et les plus influentes du monde dans les secteurs des arts et du divertissement, de la politique, des affaires et du sport. Pour chaque portrait, le même dispositif de prise de vue, la même lumière, la même expression neutre mais décontractée, le modèle ne devant pas avoir l'air de poser. Sa source d'inspiration: les châteaux d'eau des Becher. L'a-t-il précisé à Rihanna avant de la photographier? **CM**



Paysages mentaux

"Somewhere", photographies de Stéphane Mahé, éditions de juillet, 19x21 cm, 76 pages, 35 €.



Fondateur de l'agence 360° Ouest, spécialisée dans le paysage sphérique, le photographe rennais Stéphane Mahé développe ici un tout autre style. Bien qu'elles soient invariablement sombres et granuleuses, les images qu'il a assemblées dans ce précieux recueil ouvrent des portes autrement plus larges vers l'imaginaire. Loin de la technicité froide du numérique, et semblant coupées de toute forme de réalité, elles ont pourtant été réalisées au smartphone au cours des pérégrinations de l'auteur, en Bretagne ou ailleurs. Ces personnages errant dans des paysages abstraits laissent imaginer ce que le peintre surréaliste Giorgio De Chirico aurait pu produire s'il s'était mis à la photographie pictorialiste... C'est dire la force de ces petits tableaux photographiques. **JB**



Les autres parutions sélectionnées par la rédaction



Un maître nippon

"Eikoh Hosoe", collection Photo Poche, éditions Actes Sud, 12,5x19 cm, 144 p., 13 €.

Eikoh Hosoe, né en 1933, occupe une place unique dans l'histoire de la photo, pas seulement au Japon. Son œuvre radicale a marqué les esprits dès les années 1960 tant sur la forme, résolument baroque, que sur le fond, salutairement subversif. Il était temps qu'un Photo Poche lui soit consacré! **JB**



À dos d'éléphant

"La marche des géants" photos Patrice Terraz et Albert Leeflang, éditions Actes Sud, 21x24 cm, 160 p., 35 €.

Voici l'histoire en images d'une aventure un peu folle, celle d'une caravane organisée en 2015 au Laos afin de sensibiliser les populations au déclin des éléphants, aujourd'hui en voie d'extinction. Dernière étape de ce long périple, l'ancienne capitale Luang Prabang, afin de remettre au président une demande officielle de mise en sursis de l'animal au Patrimoine national. Une belle cause, et au final un ouvrage très instructif! **JB**



Au fil de la Seine

"Au gré des courants" photos de Nicolas Ruehl, 22x24 cm, 72 p., auto-édité, 30 €.

Photographe autodidacte et lecteur de *Réponses Photo*, Nicolas Ruehl nous a fait découvrir son livre, fruit de plusieurs années à parcourir les bords de Seine à Paris ou en amont. Soigneusement imprimées par la société Escourbiac, ses images poétiques et inspirantes, qu'elles soient en couleur (partie nature) ou en noir et blanc (ville) nous invitent à méditer sur la cohabitation parfois brutale entre l'homme et le fleuve. Plus d'infos sur www.nicolas-ruehl.com. **JB**



Gammes de gris

"Jazz", photos d'Arthur Elgort, éd. Damiani, 160 p., 18x24 cm, 40 €.

Quand un des grands photographes de *Vogue* dévoile ses clichés des géants du jazz, la mode n'est jamais très loin. Ses vibrants instantanés, capturés dans la fièvre des concerts, sont ponctués de portraits, mis en scène en studio ou dans les rues de New York, où parfois les modèles viennent tenir compagnie aux jazzmen, apportant une touche de féminité bienvenue. **JB**



Fleuve sacré

"Ganga", photos de Jean-Christophe Plat, éditions JCP, 248 p., 30x24 cm, 40 €.

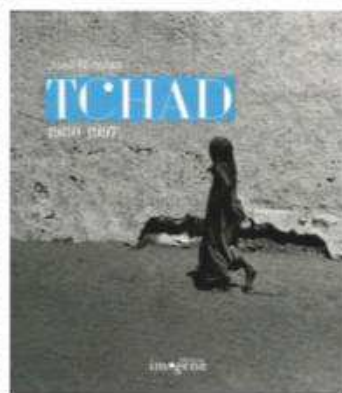
Le dernier périple de Jean-Christophe Plat a emmené le photographe voyageur sur les bords du Gange, des confins de l'Himalaya jusqu'à son delta. Ce fleuve mythique, vénéré depuis la nuit des temps, subit aujourd'hui la menace de la pollution. Au fil de cette maquette dense (parfois trop), les images noir et blanc au classicisme élégant nous mènent à la rencontre d'hommes et de femmes perpétuant les traditions, dans un contexte parfois très difficile. **JB**



Exil

"De l'autre côté" photos de Jeanne Mandello, Hildegard Rosenthal et Grete Stern, éditions Loco, 19x24 cm, 112 p., 23 €.

Catalogue de l'exposition qui se tient jusqu'au 20 décembre à la Maison de l'Amérique latine, *De l'autre côté* rassemble le travail de trois femmes photographes originaires d'Allemagne exilées en Amérique du Sud à la fin des années 30. **CM**



17 ans de partage

"Tchad 1980-1997" photos de José Nicolas, éditions Imogène, 19x22 cm, 128 p., 35 €.

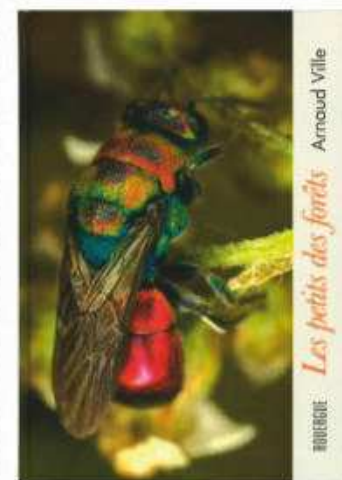
Au début des années 60, José Nicolas arrive à Fort Lamy avec son père militaire. Il y revient ensuite à 22 ans, jeune parachutiste. Il va alors réaliser ses premières images de ce pays dans lequel il reviendra régulièrement jusqu'en 1997. Un récit visuel en n & b bien imprimé sur un joli papier mat. **CM**



Vestiges

"Traces Oise 1918-2018" photos de Jean-Pierre Gilson, édité par l'Office du tourisme du pays noyonnais en vallées de l'Oise, 30,5x24,8 cm, 112 pages, 26 €.

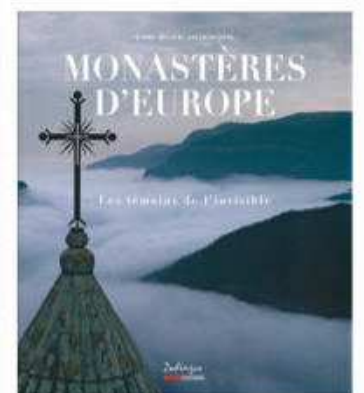
Jean-Pierre Gilson, photographe, et Jean-Yves Bonnard, enseignant en histoire-géographie se sont associés pour mettre en lumière la valorisation du patrimoine historique de la première guerre mondiale dans la région de Noyon. La région fut, en effet, à plusieurs reprises, au cœur du conflit. **CM**



Petites bêtes

"Les petits des forêts" photos d'Arnaud Ville, éditions du Rouergue, 17x24 cm, 288 pages, 29,50 €.

Arnaud Ville nous livre ici un bestiaire imagé du petit monde qui peuple nos forêts. Photographe de formation et entomologiste par passion, il accompagne chacune de ses images d'une explication très détaillée. **CM**



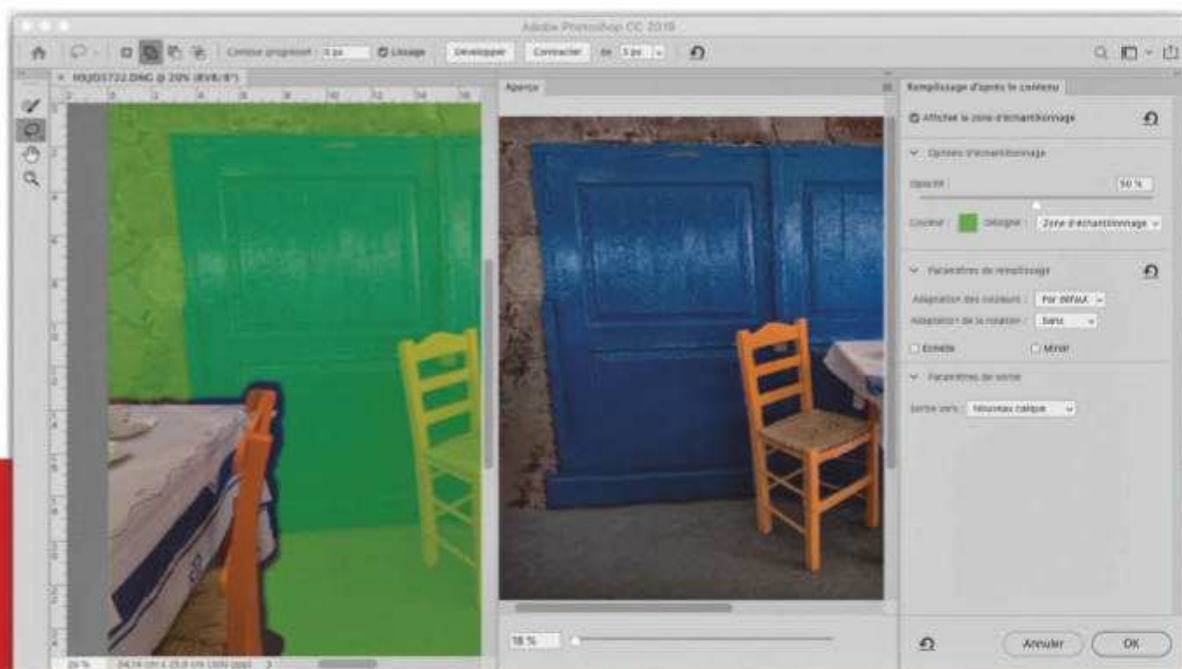
Pèlerinage

"Monastères d'Europe" textes et photos de Marie Arnaud et Jacques Debs, co-édité par Arte éditions et Zodiaque, 28x24 cm, 252 p., 39 €.

22 monastères dans douze pays, c'est le pèlerinage qu'ont entrepris Marie Arnaud scénariste, cinéaste et photographe et Jacques Debs auteur, réalisateur et photographe. Ils ont poussé pour nous les portes de ces endroits secrets. **CM**

PHOTOSHOP ET LIGHTROOM PASSENT EN VERSIONS 2019

Voici dans les détails les améliorations qu'apportent ces mises à jour.



La fonction remplissage d'après le contenu de Photoshop s'affine encore.

Le principe de l'abonnement rend les annonces de nouveautés sur les logiciels moins spectaculaires. Celles-ci sont intégrées au fur et à mesure de leur disponibilité dans les mises à jour régulières.

C'est ainsi que Photoshop CC 2019 (version 20), déjà téléchargeable, ressemble comme deux gouttes d'eau à PS 2018. Les petites améliorations concernent surtout l'ergonomie et la facilité d'utilisation comme le placement d'une photo sur un texte, le redimensionnement d'une image, la prévisualisation

des modes de fusion et la visualisation du cercle chromatique dans la palette de choix de couleur. Ah si ! Il y a un truc qu'on attendait depuis tellement longtemps qu'on n'y croyait plus : on peut maintenant faire des annulations successives sans jongler avec trois touches que l'on oublie chaque fois. Il suffit de faire cmd-Z, et encore une fois pour voir les dernières actions annulées successivement. Comme dans n'importe quel autre logiciel, quoi. Pour moi c'est LA nouveauté 2019, comme quoi on peut facilement

confondre innovation et correction de bug. L'autre innovation notable est la sophistication du remplissage d'après le contenu. On peut affiner les éléments qui seront pris en compte pour remplacer un objet gênant sur l'image. Une boîte de dialogue s'ouvre avec différents outils, et l'on peut exporter le nouveau contenu dans un calque distinct.

Nouveau moteur Camera Raw

Du côté de Lightroom, et de Camera Raw qui partage la même base logicielle, on bascule vers un processus de développement amélioré. Les Raw nouvellement importés seront développés avec ce nouveau moteur (processus 5), qui promet moins de bruit pour les photos à ISO élevés et un curseur de correction du voile plus performant. Les anciennes photos importées avec un processus plus ancien resteront telles qu'elles, sauf à renouveler leur traitement avec le 5. Nos premiers tests sur des photos à 2000 ISO montrent en effet un traitement du bruit plus homogène et une plus grande précision des détails. Ce n'est pas spectaculaire, mais effectif. Pour la correction du voile, la différence n'est pas flagrante, on trouve un contraste un peu plus prononcé si l'on cherche bien, mais cela dépend des images. Il y avait eu un vrai bon qualitatif entre le processus 3 et le 4, on ne peut pas en dire autant pour ce passage du 4 au 5. L'an dernier, la fusion de panoramas et le traitement HDR étaient intégrés à LR, plus besoin de passer par Photoshop. Cette version permet de combiner la fusion de panoramas et la fusion de plusieurs expositions pour obtenir directement dans LR des panoramiques HDR. Enfin, la prise en compte des informations de profondeur dans les images qui en contiennent, en particulier les portraits pris au smartphone où le flou d'arrière-plan est réglable.

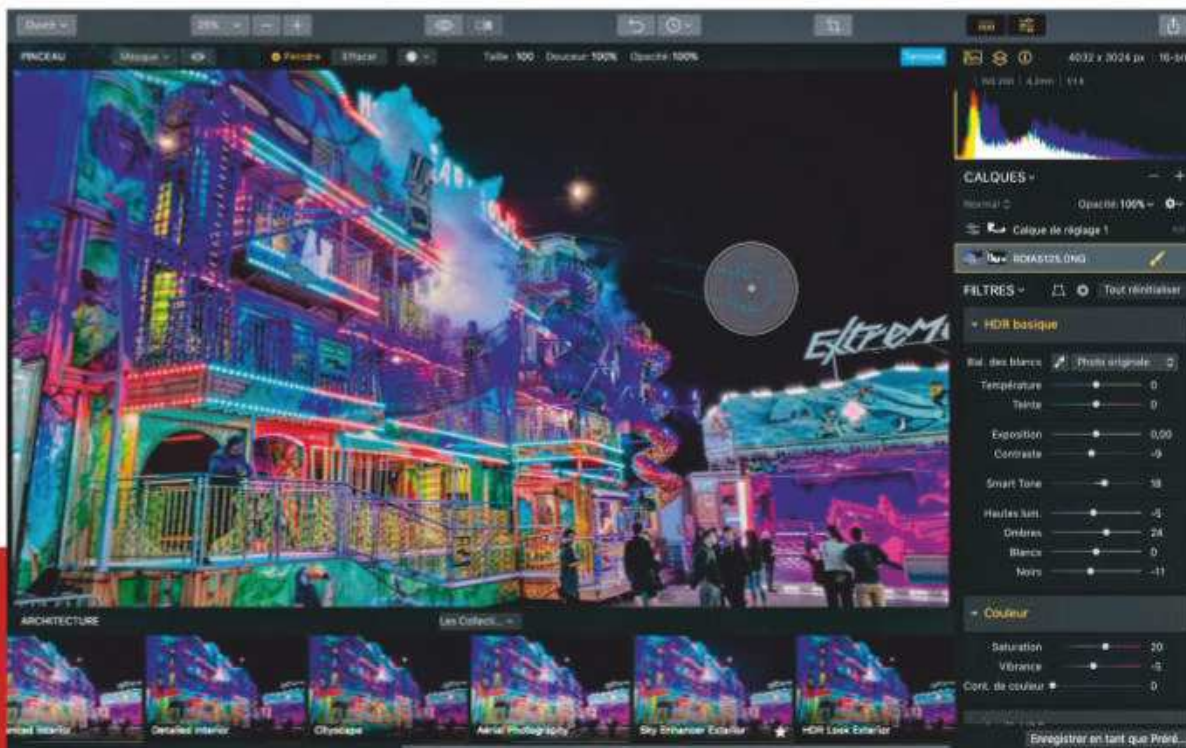
Photoshop débarque sur iPad

Si Photoshop a été présent sous différentes formes jamais convaincantes sur les iPad depuis leur lancement ou à peu près, la frustration était toujours présente chez les utilisateurs : on avait une version aux possibilités limitées comparée à l'outil à tout faire de la version sur ordinateur. Les voilà à présent satisfaits : le vrai Photoshop arrive en 2019. Ce n'est pas une version identique à celle des ordi qui sera révélée sur iPad, l'interface doit quand même être optimisée pour la tablette et son utilisation avec ou sans stylet. Mais, c'est bien le même logiciel. Adobe le précise : "ce n'est pas Photoshop pour l'iPad, mais sur l'iPad". Grande nouveauté et signe qui ne trompe pas, les fichiers utilisés seront au format .psd, le format traditionnel de Photoshop. Pleinement compatible avec la version bureau, grâce à la magie du "nuage créatif" d'Adobe, on pourra passer de l'iPad au bureau et inversement de manière transparente : travailler une photo sur l'un, continuer les retouches sur l'autre, terminer sur le premier... Côté ergonomie, le travail sur tablette change tout, on est directement en contact avec les pixels, tout en ayant accès aux calques, masques et outils que l'on connaît sur la version originale. Aucune date n'a été annoncée, mais ce sera 2019, et la démo montrée à la conférence adobe Max laisse deviner un produit plutôt abouti, qui pourrait donc ne pas trop tarder. Aucun prix non plus, mais on devine qu'il sera mis à disposition dans le cadre de l'abonnement Creative Cloud.



JOUR NOUVEAU POUR AURORA

La quatrième génération d'Aurora, le logiciel spécialisé HDR des petits génies de Skylum (ex MacPhun), est arrivée!



Aurora reste une référence pour le traitement HDR à toutes les sauces.

Comme chez tout le monde en ce moment, l'Intelligence Artificielle permet de franchir un cap pour exploiter toute la plage dynamique d'une photo ou d'une série de photos. L'enjeu est de faire ressortir un maximum de détails dans une photo, tant dans les zones claires que les zones sombres. Si cela aboutit souvent à un rendu hyperréaliste (voire irréaliste ou surréaliste), l'effet peut être plus modéré. Aurora penche plutôt du côté extrême, la collection de pré-réglages proposés en témoigne, les ténors du HDR (Trey Ratcliff, Serge Ramelli, Randy Van Duinen) ont été appelés pour proposer des presets autour de leur signature. Ceci dit, rien n'oblige de suivre cette ligne dure, le panneau de réglages est richement doté et permet de travailler la photo HDR à sa façon. Des calques permettent les ajustements locaux, ils se révèlent précieux pour entrer dans le détail d'un bâtiment ou d'un arbre pour modérer ou amplifier l'effet global.

Premiers essais très convaincants

Aurora peut partir d'une seule image ou d'une série en bracketing. Le HDR à partir d'une seule photo, c'est convaincant même à partir d'un Jpeg, sachant qu'un Raw donne naturellement plus de marge de manœuvre. Les résultats seront encore plus riches à par-

tir d'une série de photos prises à des expositions différentes mais, attention, Aurora ne sait pas aligner les photos comme Photoshop sait aligner des calques, il est donc impératif d'avoir photographié sur trépied. C'est la grande limite d'Aurora.

Le traitement initial repose sur un moteur au nom très impressionnant de "Quantum HDR", qui nous détaille les étapes pendant que la barre de progression avance: détection du type de scène, amélioration des couleurs, touches finales... Aurora se targue de ne pas créer de halo indésirable, de bruit, de tache de couleur ou d'artefact, défauts courants dans les traitements HDR. Lors de notre prise en mains, nous ne l'avons pas pris en défaut sur ces sujets. Aurora intègre les tables de couleur LUT, des instructions de traitements de couleurs pour donner des styles difficilement reproductibles avec les curseurs de couleur habituels. Ce mode de traitement, venant du cinéma et de la vidéo, est apparu dans les versions récentes de logiciels de traitement d'images. C'est donc un Aurora tout à fait dans l'air du temps que cette cuvée 2019. La précédente 2017 tenait déjà bien la route, Skylum creuse son sillon avec constance et propose un produit quasi incontournable pour les amateurs du genre.

99 €, skylum.com/aurorahdr

→ Console Tourbox



Tour Tech a lancé avec succès une campagne de financement KickStarter pour une console de contrôle de Photoshop et Lightroom bien plus compacte et moins onéreuse que sa grande rivale la Loupedeck+. La TourBox est un petit pavé mesurant 11,7x10 cm. Elle fonctionne tant sous Mac OS que sous Windows (de 7 à 10) par connexion USB 2. Elle pèse 386 g, car sa surface embarque une douzaine de touches, boutons et molettes. Ces dernières ont par défaut des fonctions assignées par le logiciel de pilotage (zoom, avance avant arrière, annuler, etc.) mais sont toutes reconfigurables pour exécuter une action sous Photoshop, Lightroom (Mac et PC) et Paint Tool SAI (PC). Sa petite taille lui permet de cohabiter avec un trackpad séparé ou une souris. Attention à un détail cependant: toutes les démos montrent que le design de la TourBox est pensé pour un usage avec la main gauche (parfait donc pour les droitiers qui ont la souris à droite). Sortie en décembre, précommande 79 \$ puis 179 \$.

→ Photolemur 3.0



Autre produit signé Skylum, Photolemur 3 est sans aucun doute le logiciel de retouche d'image le plus étrange qui soit tant il est automatique. Ici, pas de multiples boutons et curseurs. Il suffit de glisser une image sur la fenêtre d'accueil et les moteurs d'intelligence artificielle se mettent en marche. Ils vont reconnaître les objets, les visages, les arbres et leurs feuillages, le ciel, distinguer les clichés de paysages des clichés de portraits ou des vues macro pour corriger l'image. Et globalement cela marche bien et sans excès. La version 3 inclut un moteur inédit de retouche automatique de visage (défauts de peau, structure des cheveux et éclaircissement des yeux) avec un curseur de dosage, ainsi que six styles d'effets. 35\$ sur photolemur.com

PHOTOLAB 2 VOIT LE JOUR CHEZ **DXO LABS**

Après quelques mois difficiles (arrêt de la DxO One, restructuration...), DxO Labs est à nouveau sur les rails et nous présente la deuxième mouture de son logiciel PhotoLab.

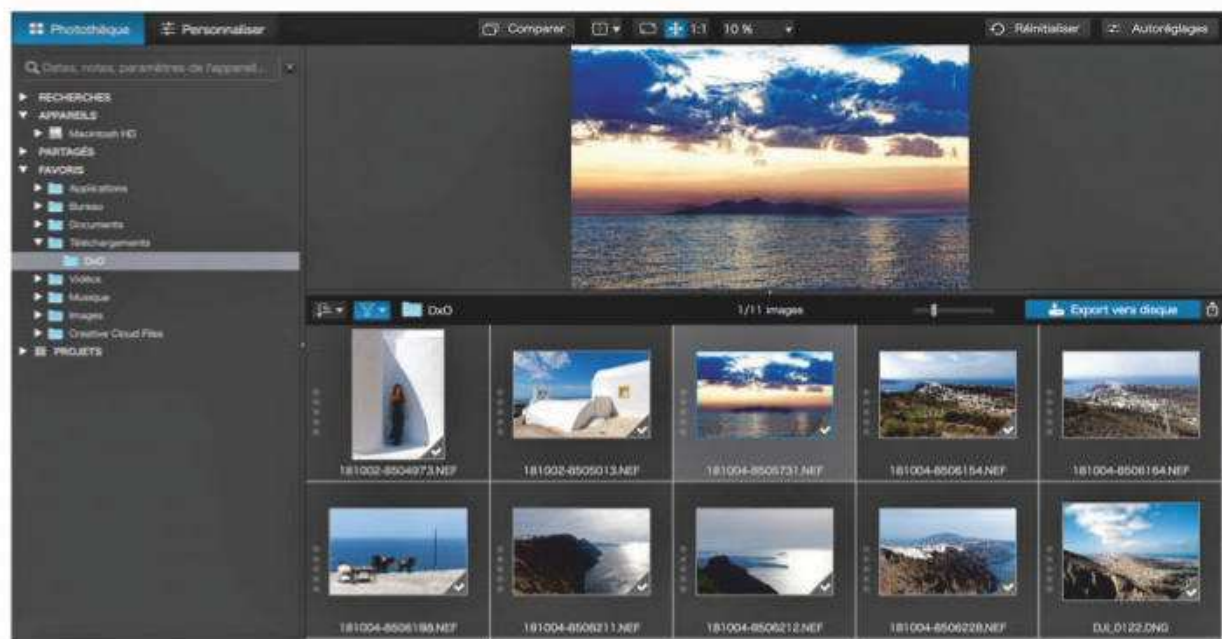
Le numéro 2 est trompeur car PhotoLab est l'héritier de DxO OpticsPro, né en 2004, qui a vu une dizaine de versions, dont le point fort était les corrections optiques des objectifs et le traitement du bruit. Le changement de nom traduit des ambitions plus larges, qui se sont concrétisées par l'intégration des retouches locales, une grande lacune d'OpticsPro. Celles-ci sont mises en œuvre par la technologie U-Point, initialement développée par Nik Software, puis rachetée par Google qui n'en a pas fait grand-chose, et qui finit dans les bonnes mains de DxO Labs. Avec les retouches locales, une demande essentielle des utilisateurs était un module de gestion des images, l'importation des photos dans OpticsPro étant assez alambiquée... DxO l'avait promis pour 2019, nous y sommes, et la photothèque prend forme dans PhotoLab 2, bien qu'avec encore de la marge de progression. Si le jeu de curseurs de réglages des logiciels de post-production photo est assez similaire d'un logiciel à l'autre, le panneau de réglage de PhotoLab se distingue par ses modules originaux. Outre les réglages optiques qui prennent en charge 42 000 combinaisons optique/boîtier, le module de réduction de bruit Prime (dont le traitement s'accélère dans cette version) et le déboucheur d'ombres Smart Lighting, présents depuis OpticsPro, PhotoLab 2 apporte plusieurs nouveautés.

Sortie de brouillard

ClearView, module de correction du voile atmosphérique, a été repensé pour mieux gérer le contraste local des zones sorties du brouillard. Dans la version précédente, il fallait avoir la main légère sous peine de voir ces zones exagérément contrastées et saturées. Cette édition donne plus de marge de manœuvre et un traitement plus qualitatif. Ce module ClearView est maintenant intégré aux UPoint, ce qui permet de ne l'appliquer qu'à une portion de l'image. Par exemple le reflet dans un gratte-ciel ou un lac, qui peuvent avoir un effet brumeux sans que le reste de l'image n'en souffre. Le nouvel onglet Photothèque remplace l'onglet Organiser de l'édition précédente. Il rend l'accès



Le module ClearView a été repensé pour un traitement plus local



Le nouvel onglet Photothèque remplace l'onglet Organiser de l'édition précédente.

plus facile aux fichiers d'image à travers un moteur de recherche. Pas encore complet, il permet pour l'instant de rechercher des photos par nom de fichier, date et heure, paramètres de prises de vues, notation... On est loin d'un gestionnaire d'images à la Lightroom, mais on avance dans la bonne direction. Notons que PhotoLab 2 peut fonctionner en bonne entente avec Lightroom, rendant assez facile l'importation d'une photo depuis Lightroom pour l'y renvoyer une fois le traitement réalisé. Dernière nouveauté qui séduira les pros, PhotoLab 2 prend en charge les profils DCP, les profils de rendu couleurs personnalisés. Produits à partir

du Color Checker Passport d'X-Rite ou du DNG Profile Editor d'Adobe, ils permettent d'optimiser le rendu couleur en fonction des caractéristiques propres à chaque appareil de prises de vues. PhotoLab existe en deux versions Essential et Elite, cette dernière autorisant trois activations au lieu de deux, et gardant pour elle les outils de débruitage Prime et le nouveau ClearView Plus. Respectivement fixés à 129 et 199 €, ces tarifs bénéficient d'une remise de lancement, dont vous pourrez peut-être encore profiter à la parution de ce numéro. Une offre de mise à jour avec remise est disponible pour les utilisateurs d'une version précédente.

Pixii, le télémétrique Made in France



Après 4 ans de développement et de tests, le Pixii devrait arriver début décembre. Premier appareil photo français à voir le jour depuis des décennies, il a été développé par David Barth, un ingénieur informatique qui s'est installé au Sidhor, bâtiment mythique de Besançon (Franche-Comté) où Fred Lip avait conçu la première montre électrique. Pourvu d'une mécanique d'horlogerie, d'une monture M et d'un viseur télémétrique, cet ambitieux boîtier se pose d'emblée en concurrent des prestigieux Leica M. Mais le Pixii se montre encore plus radical: dépourvu d'écran et de carte mémoire, il délègue le contrôle des images et leur enregistrement au smartphone, via une connexion Wi-Fi. Il dispose néanmoins d'une mémoire interne de 8 ou 32 Go au cas où. Compatible avec toutes les optiques Leitz, Zeiss ou Voigtlander à monture M (et LTM/M39 avec adaptateur), ce boîtier implique une mise au point et une ouverture manuelles, mais le contrôle de la vitesse et de la sensibilité peuvent être automatisés. Le viseur offre un grossissement de 0,67x, des cadres lumineux pour objectifs 40/50 mm et 28/35 mm avec correction de la parallaxe et des indicateurs. Un petit écran OLED rappelle les réglages essentiels sur le dessus de la coque. Celle-ci est construite en aluminium mais s'avère compacte et légère (138x79x33 mm pour 460 g) et renferme un capteur CMOS dont on ne connaît ni la taille ni la définition pour le moment. Seul indice, les photosites feront 5,5 μm . Ce CMOS offre un obturateur électronique et une sensibilité de 200 ISO, ajustable de 100 à 6400 ISO. Nous reviendrons bien sûr plus en détail sur cet incroyable projet, dès notre prochain numéro!



macmahonphoto.fr

+ de 500 OCCASIONS EN IMAGES !

Extension de GARANTIE 5 ans offerte jusqu'au 12/01/2019 *



* modalités au magasin



MAC-MAHON PHOTO VIDÉO

31, avenue Mac-Mahon 75017 PARIS • Métro-RER Charles de Gaulle-Étoile
Mardi au samedi de 10 à 19 h • Tél.: 01 43 80 17 01 • Fax: 01 45 74 40 20
www.macmahonphoto.fr • mac.mahon.photo@wanadoo.fr



147 rue du Midi, 1000 Bruxelles
info@pch.be - www.pch.be
+32 (0)2 511 66 08

BLACK FRIDAY

DU 23 AU 26 NOVEMBRE

PROFITEZ DES NOMBREUSES PROMOTIONS EN LIGNE ET EN MAGASIN

SMARTPHONES UN CRAN PLUS LOIN

Les nouveaux modèles Google, Samsung et Huawei misent sur l'intelligence artificielle pour améliorer la qualité photo.



Le Google Pixel 3 est doté d'un objectif très grand-angle à côté du capteur de selfie classique.

C'est un automne chargé pour les smartphones. Suivant de peu la sortie des iPhone XS et XR (voir notre article p. 172), Google annonce la sortie de son Pixel 3, et Samsung et Huawei mettent à jour leur haut de gamme. Comme nous l'avions expliqué dans notre dossier (RP 216), l'intelligence artificielle a la part belle dans ces nouveaux modèles et les processeurs d'images tournent à plein régime pour "calculer" les photos. C'est la manière de contourner les contraintes physiques imposées par la miniaturisation de l'appareil photo incorporé dans le smartphone.

Images composites chez Google

Le principe de cette photographie calculée, que l'on trouve entre autres dans le Pixel 3, l'iPhone XS et qui sera bientôt utilisée dans tous les smartphones, est de démultiplier les prises de vues avec des réglages différents pour piocher dans chacune d'entre elles les éléments correctement exposés et les assembler pour former la meilleure image possible. L'utilisateur ne se rend pas compte qu'en déclenchant il prend en fait une douzaine de photos, et qu'elles sont combinées dans la fraction de seconde que l'image met à s'afficher. C'est sur ce principe que reposent les fonctions innovantes du Pixel 3. Google est le concepteur d'An-

droid, système d'exploitation pour mobile utilisé par tous les fabricants excepté Apple, et son Pixel est l'occasion d'en exploiter les moindres ressources; concevoir à la fois le soft et le hard change tout, selon les dires de Google. Inutile de poser la question, Apple est forcément d'accord.

Les deux modèles précédents du Pixel avaient obtenu plutôt bonne presse, mais leur diffusion n'avait pas atteint les côtes françaises. Le Pixel 3 est donc le premier smartphone Google vendu en France et dans une partie de l'Europe et, sur le papier, c'est plus qu'un bon début.

Les concepteurs de l'appareil photo du Pixel 3 ont une ambition simple: permettre que l'utilisateur du smartphone n'ait aucune frustration par rapport à l'usage d'un compact, et n'ait besoin d'aucun accessoire. Un exemple simple: les gens utilisent des perches à selfie pour prendre du recul et inclure dans la photo plus de paysage ou un groupe de quelques personnes. Solution: on dote l'objectif avant d'un très grand-angle à côté du capteur de selfie classique. Autre limite des smartphones: l'absence de zoom. Solution: Google invente le Super Res Zoom. Le principe est époustouflant. Quand on prend une photo, ou plutôt une rafale de photos sans s'en apercevoir, on bouge à peine. Les enregistrements de pixels sont légèrement décalés et, au lieu

d'interpoler pour zoomer dans l'image, on va utiliser toutes ces micro-informations pour construire l'image zoomée avec plus de précision. Ces images multiples peuvent de la même façon construire un Raw qui, d'après les ingénieurs de Google, peut se comparer à un Raw de reflex.

L'intelligence artificielle va jouer un rôle dans les portraits, l'usage du flash et la photo de nuit. Bien que n'utilisant qu'un objectif à l'arrière, contrairement à la concurrence qui les multiplie, Google promet que son mode portrait sera le plus performant, et que les prises de vues au flash et de nuit seront irréprochables. En mode nuit, 15 vues seront combinées pour donner l'équivalent d'une pose de 5 secondes, sans le flou des objets qui se déplacent.

Tout cela est fort prometteur, il faudra attendre la disponibilité de l'appareil pour valider ces bonnes intentions. Si cela se confirme, Google pourrait reprendre le slogan de Kodak il y a bien longtemps: appuyez sur le bouton, nous faisons le reste. Le Google Pixel 3 existe en 2 tailles, équipées du même appareil photo:

Pixel 3 5,5 pouces (2 160x1 080 px), 64 Go 859 €, 128 Go 959 €.

Pixel 3 XL 6,3 pouces (2 960x1 440 px), 64 Go 959 €, 128 Go 1 059 €.

Huawei voit large avec le Mate 20 Pro

Il y a six mois, notre test du Huawei P20 Pro (RP 216) révélait une machine dotée de performances photographiques au top du moment. Voici que sort déjà le Mate 20 Pro, à la fois une mise à jour du P20 et un nouveau modèle physiquement différent. Huawei a toujours jonglé avec ses deux

Les 3 objectifs Leica du Huawei Mate 20 Pro :

un 27 mm f:1,8,
un 80 mm f:2,4,
et un 16 mm f:2,2.



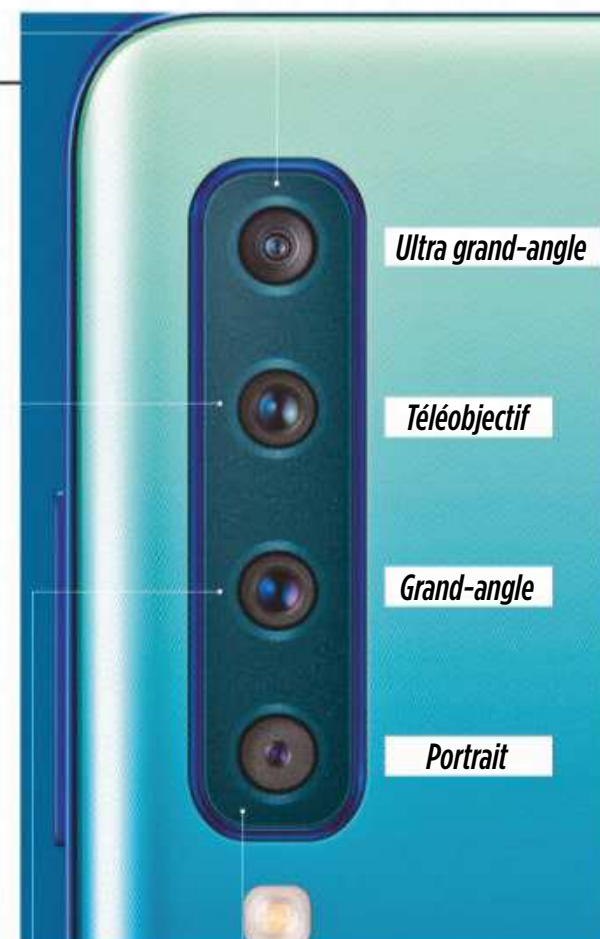
séries P et Mate, au risque d'une certaine confusion pour le consommateur, d'autant que chaque ligne se décline en trois ou quatre modèles. Cela ne s'arrange pas avec les Mate 20, dont le design est proche des P20, le Mate 20 Pro se distinguant surtout par un écran plus panoramique (3 120x1 440 px) et la disparition du bouton physique en façade pour un capteur d'empreinte digitale intégré à l'écran (le Mate 20 Pro se déverrouille aussi par reconnaissance faciale). Comme le P20 Pro, le Mate 20 Pro porte trois objectifs Leica et leur capteur respectif. Si le 27 mm f:1,8 à 40 MP et le télé 80 mm f:2,4 à 8 MP sont les mêmes, le capteur monochrome du P20 Pro a été troqué pour un grand-angle 16 mm f:2,2 de 20 MP. Ce nouveau trio permet des plans plus larges, mais aussi une mise au point rapprochée jusqu'à 2,5 cm. Comme il se doit, les composants sont un cran au-dessus de la génération précédente, avec un nouveau processeur et moteur graphique. Le système d'exploitation est la dernière version d'Android, la 9 nommée Pie, utilisée également par le Google Pixel 3. Le Huawei Mate 20 Pro est équipé d'un stockage de 128 Go et proposé à 999 €.

Samsung coupe les cheveux en quatre avec le A9

Le Huawei P20 Pro avait fait parler de lui au printemps avec les trois objectifs de son P20 Pro, et voilà que son rival Samsung dégage son A9 à quatre objectifs. Comme on ne peut physiquement pas coller un zoom dans un smartphone, il n'y a qu'à multiplier les objectifs de focale différente pour contourner le problème. Le couple capteur/objectif principal est un 24 MP/f:1,7, doté d'un algorithme de "rematriçage" censé limiter le bruit en basses lumières. Pour le mode portrait il est épaulé par un capteur de 5 MP/f:2,2 dédié à la mesure de la profondeur. Un ultra-grand-angle de 120° (8 MP/f:2,4) est également disponible, ainsi qu'un téléobjectif (10 MP/f:2,4) qui permet un zoom optique x2.

L'écran de 6,3 pouces offre une résolution classique de 2 220x1 080 pixels. Il devrait être disponible en novembre, à partir de 599 €.

Quelques semaines plus tôt le Galaxy A7 était commercialisé, avec un triple capteur, pour faire court comme le A9 moins le zoom. Ajoutons le lancement du Galaxy Note9, qui met en avant son "optimisateur de scènes" qui détecte le sujet photographié et ajuste automatiquement les paramètres de prise de



vue et bien entendu son traitement. Si vous trouvez les gammes des fabricants de smartphones complexes, rassurez-vous, nous aussi. Ce que l'on comprend à ce stade c'est que chez Samsung, c'est toujours le S9+ qui est le mieux adapté à un usage photographique averti.

SOPHIC-SA

DISPONIBLES CHEZ **camara** MASSY

Canon

EOS R
+ 24/105



FUJI

XT-3
+ 18/55



Nikon

Z7
+ 24/70



SIGMA

70/200
f 2,8 DG
OS HSM SPORT



Spécial Montier-en-Der Prix sur demande par mail

Canon

EF 200-400mm f4
+ 1.4 Extender



Nikon

AF-S 300mm f2,8
VR II G-ED



Nikon

AF-S 400mm f2,8
VR E FL ED



Nikon

AF-S 500mm f4
VR E PF ED



Toutes nos occasions sur <http://www.camaraoccasion.net> • Consultez-nous sur www.leboncoin.fr

MASSY 29, place de France - 01 69 20 03 90 - email : prophi@wanadoo.fr

→ Bagues d'adaptation Kipon pour Canon R et Nikon Z



Kipon lance des bagues d'adaptation d'objectifs pour les nouvelles montures des hybrides Canon EOS R et Nikon Z qui, pour l'instant, disposent de peu d'objectifs natifs. Nikon et Canon offrent chacun un adaptateur, mais destiné à leurs objectifs les plus récents. C'est ici que Kipon intervient (après les annonces de MFT, Novoflex et Shoten). Ce ne sont pas moins d'une quinzaine d'adaptateurs (du Leica R au Pentax 6x7) qui sont disponibles pour chaque appareil. Kipon a même lancé un adaptateur avec décentrement et un réducteur de focale (pour les bagues destinées aux optiques moyen-format, Mamiya ou Pentax 645). La majorité des modèles se trouve sur le site US d'Adorama (Amazon US devrait suivre), mais nous en avons trouvé un petit nombre (8) pour Canon EOS sur le site français "La petite boutique Photo" entre 48,68 € (Pentax K et Olympus OM) et 265 € (Pentax 645).

→ Fish-eye Canon/Nikon

Le Hongkongais Meike, connu pour ses objectifs à très bon prix, lance le MK 6-11 mm f:3,5, un zoom fish-eye, destiné aux reflex APS-C en montures Canon EF et Nikon F. Contrairement aux 8-15 mm pour Full Frame de Canon et Nikon, le Meike est limité au format APS-C, avec des focales équivalentes allant de 9 à 16,5 mm sur Nikon. Meike précise qu'on aura un angle de vue de 180° à 6 mm et de 135° à 11 mm. Ce 6-11 mm reste compact malgré une formule optique dense de 11 lentilles en 8 groupes: il fait 94 mm de long pour 64 mm de diamètre, et ne pèse que 541 g. Il offre des bagues de diaphragme, de mise au point et de zoom distinctes. Date de disponibilité et prix ne sont pas encore annoncés.



→ Des cartes tout-terrain

Sony lance sa gamme de cartes SD tout terrain Tough, résistantes et véloces (classe V90, 300 Mo/s). Sony met l'accent sur la fiabilité, en se rapprochant des standards de fabrication des nouvelles cartes XQD. Ces cartes sont 18 fois plus résistantes à la cassure par flexion que les SD classiques, elles sont étanches tant à l'eau (IPX8) qu'à la poussière (IPX6) et résistent à une chute de 5 mètres. Point gênant pour ceux qui archivent sur cartes, leur coque moulée en une seule pièce est dépourvue de curseur de protection contre l'écriture. Les SD Tough sont livrées avec les applications Sony SD Scan Utility (diagnostic) et File Rescue (récupération de données). Tarifs de 90 € (32 Go) à 330 € (128 Go), prix minimums trouvés en ligne.



→ Flashes Phottix

Les Phottix Juno TTL et Juno Li60 sont 2 flashes à tête zoom orientable de NG 60. Seule différence, le Li60 est manuel et non TTL. Tous deux sont compatibles avec Odin Z, nouveau système de pilotage TTL à distance de Phottix pouvant détecter le système TTL utilisé (flash ou émetteur radio) et s'adapter au langage du constructeur. Le nouvel émetteur Odin Lite (ci-dessus) ne fonctionne de son côté qu'en manuel. Il peut piloter 4 groupes de flashes, dont les 2 nouveautés, sur 32 canaux. Ces flashes seront disponibles fin 2018 en griffes Canon, Nikon et Sony. Une version Pentax devrait aussi être proposée.

→ Mini mais costaud

Le Gitzo Mini Traveller est certes le plus petit trépied de la gamme Traveller de Gitzo, mais cela ne réduit pas ses capacités puisqu'il supporte jusqu'à 10 kg de matériel. Conçu pour un usage pro avec reflex ou hybride muni d'un objectif de taille moyenne, il mixe le carbone pour les colonnes et l'aluminium pour la rotule Mini Traveler. Avec celle-ci, il ne pèse que 265 g et ne fait pas plus de 221 mm une fois replié, mais il ne supporte "que" 3 kg. Si l'on change la rotule pour une Centre Ball, il supportera des charges allant jusqu'à 10 kg! Le Gitzo Mini Traveller est disponible en noir mat ou noir décor pour 200 €.



→ Une puissante torche LED chez Broncolor

Broncolor lance sa toute première torche de studio à LED, la F160. L'éclairage par LED peut être synonyme de puissance, et cette torche offre un flux lumineux de 12000 Lumen. Compatible avec les autres modeleurs de lumière Broncolor, elle affiche un index CRI (index de rendu de couleur) de 97. A 5500 Kelvin, le CRI atteint même 99. La température de couleur est bien sûr ajustable de 2800K à 6800K par pas de 50K, de même que la correction vert/magenta (-25 à +25). Le pilotage de ces fonctions se fait en DMX/RDM (adaptateur non inclus), en Wi-Fi avec l'application BronControl, ou par le panneau OLED arrière. La F160 consomme 160 W pour une durée de vie des LED supérieure à 50 000 h. Prix: 1740 €.



LE PLUS IMPORTANT ET LE SEUL GROUPE **MONDIAL** DE MAGAZINES PHOTO
CHOISISSEZ VOTRE PRÉFÉRÉ POUR LIRE ET APPRENDRE

JOURNALISME EXPERIENCE RESPONSABILITE

30 MAGAZINES **14** PAYS **10** LANGUES



Depuis 1990 les logos des TIPA Awards récompensent chaque année les meilleurs produits photos. Voilà 25 ans que les TIPA Awards sont décernés sur des critères de qualité, de performance et de prix. Ils sont indépendants et vous pouvez leur faire confiance. En coopération avec le Camera Journal Press Club of Japan www.tipa.com

MAC MAHON PHOTO VIDEO
31 AVENUE MAC MAHON - 75017 PARIS
TEL. : 01 43 80 17 01 - FAX : 01 45 74 40 20
www.macmahonphoto.fr

ALSAPHOT	DAUPHIN	40 €
BRONICA	ZENZANON-S 50MM F/3.5	
	POUR SQ-A	190 €
CANON	TS-E 24MM F/3.5 L	50 €
CANON	EF 24-70MM F/2.8L II USM	900 €
CANON	EF 24-105MM F/4L	690 €
CANON	EF 100MM F/2.8 L IS USM MACRO	650 €
CANON	EF 70-300MM F/4-5.6 IS USM	280 €
CANON	AV-1 CHROME	120 €
CANON	EOS 5	99 €
CANON	EF 28-135MM F/3.5-5.6 IS	99 €
CANON	FD 70-210MM F/4	89 €
CANON	FD 100-200MM F/5.6 S.C.	59 €
CANON	COLLIER DE TREPIED B(W)	51 €
CANON	BG-E7	50 €
CANON	FD 35-70MM F/4	50 €
CANON	EOS 3000V	45 €
CANON	GELATIN HOLDER IV	39 €
CANON	SERVO EE FINDER	39 €
CANON	FL 50MM F/1.7	39 €
CANON	SAC CUIR TP POUR CANON P	30 €
CANON	430EZ	29 €
CONTAX	TLA30	45 €
FUJI	XF 2X TC WR	250 €
FUJI	EF-42	89 €
HASSELBLAD	BAGUE ADAPT 50MM	30 €
HASSELBLAD	DOS POLA 100	29 €
IHAGEE	TUBE ALLONGE	50 €
IHAGEE	SOUFFLET EXAKTA	40 €
IHAGEE	VISEUR LOUPE EXAKTA	30 €
KINDERMANN	DIAFOCUS 2500 IR	69 €
KODAK	EKTANON 102MM F/2.7 MONTURE C	100 €
KODAK	RETINETTE 1B	39 €
KONICA	M 28MM F/2.8 RF HEXANON	450 €
KONICA	HEXAR RF	420 €
KONICA	AR 21MM F/4 HEXANON	150 €
LEICA	M-P TYP240 CHROME ARGENT	4 400 €
LEICA	M TYP 240 NOIR	3 900 €
LEICA	M9 GRIS ACIER 7950 CLICS	1 690 €
LEICA	R4 19MM F/2.8 ELMARIT-R	650 €
LEICA	R4-R7 24MM F/2.8 ELMARIT-R	590 €
LEICA	R3 250MM F/4 TELYT-R	
	+ EXTENDER 2X	390 €
LEICA	VISOFLEX I	350 €
LEICA	R3 135MM F/2.8 ELMARIT-R	240 €
LEICA	WINDER M NOIR	99 €
LEICA	POIGNEE POUR LEICA M9 REF 14490	90 €
LEICA	COLORPLAN CF 2.5/90MM	90 €
LEICA	PORTE-OBJECTIF	
	POUR LEICA M SAUF M5	80 €
LEICA	PRADOVIT RA 150	69 €
LEICA	SAC TP M 9	99 €
LEICA	CUIR MARRON	
	POUR D-LUX 5 REF18722	50 €
LEICA	POIGNEE POUR M9	50 €
LEICA	POOTR POLA POUR SUMMICRON 5CM	50 €
LEICA	TUBE ALLONGE 14158-1	45 €
LEICA	ETUI POUR LEICA III	39 €
LEICA	ELPRO VIIA + VIIB	39 €
LEICA	UVA 72 REF.18672	35 €
LEICA	POUR D-LUX 5 REF18715	30 €
LEICA	SACOCHES CUIR POUR V-LUX 20	30 €
LEICA	SACOCHES CUIR POUR V-LUX 30	30 €
LEICA	SACOCHES CUIR NOIR POUR D-LUX 4	30 €
LEICA	SACOCHES CUIR BLANC POUR C-LUX 3	30 €
LEICA	ELMARON F/250MM + TUBE 55MM	30 €
LINHOF	KARDAN-COLOR 5X7 13X18	290 €
LOMO	LUBITEL UNIVERSAL 166	80 €
METZ	45CL-4	150 €
METZ	52 AF-1 DIGITAL PENTAX	99 €
METZ	34 AF-3 N	30 €
MINOLTA	AF 20MM F/2.8	170 €
MINOLTA	AF 100-300MM F/4.5-5.6	80 €

MAC MAHON PHOTO VIDEO
31 AVENUE MAC MAHON - 75017 PARIS
TEL. : 01 43 80 17 01 - FAX : 01 45 74 40 20
www.macmahonphoto.fr

MINOLTA	DYNAX303SI	49 €
MINOLTA	MC 28MM F/3.5	49 €
MINOLTA	AF 80-200MM F/5.6	30 €
MINOLTA	MD 50MM F/2	30 €
MINOLTA	MD 35-70MM F/3.5	30 €
MINOLTA	MD 50MM F/1.7	29 €
MINOX	FLASH POUR MODEL B	29 €
NIKON	AF-S 300MM F/2.8 G II ED NANO	3 600 €
NIKON	D810	1 390 €
NIKON	AF-S 24MM F/1.4G N	990 €
NIKON	AF 14MM F/2.8 D ED	950 €
NIKON	AF-S 24-120MM F/4 G ED N VR	900 €
NIKON	AF-S 105MM F/2.8G ED VR N	550 €
NIKON	AF-S 18-300MM F/3.5-5.6G ED VR	380 €
NIKON	AF-S 28MM F/1.8G N	370 €
NIKON	AF 80-200MM F/2.8 ED	250 €
NIKON	AF-S TC-20EIII	240 €
NIKON	SB-900	210 €
NIKON	AF-S 16-85MM F/3.5-5.6VR	200 €
NIKON	D5000 3500 CLICS	199 €
NIKON	MB-D12	190 €
NIKON	F4 + MB-21	190 €
NIKON	AF 28-105MM F/3.5-4.5D	170 €
NIKON	AF 35-70MM F/2.8	120 €
NIKON	AF-S 50MM F/1.8G	119 €
NIKON	AF-P 18-55MM F/3.5-5.6G VR DX	99 €
NIKON	MB-D14	99 €
NIKON	AF 75-300MM F/4.5-5.6	99 €
NIKON	AI 80-200MM F/4.5	99 €
NIKON	SB-400	90 €
NIKON	ME-1	90 €
NIKON	AF 70-300MM F/4-5.6G	89 €
NIKON	AF 35-70MM F/2.8	70 €
NIKON	MB-D11 SOLDE	50 €
NIKON	SB-27	50 €
NIKON	MB-D200	50 €
NIKON	ACULON T51 8X24 ROUGE	41 €
NIKON	PRISME NU DE F4/F4S	30 €
OLYMPUS	M4/3 17MM F/1.8	340 €
OLYMPUS	OM10 CHROME	120 €
OLYMPUS	GRIP HLD7	99 €
OLYMPUS	M4/3 14-42MM F/3.5-5.6 L ED 40.5	50 €
OLYMPUS	IS-200	49 €
OLYMPUS	4/3 40-150MM F/3.5-4.5	40 €
OLYMPUS	OM 50MM F/1.8	35 €
OLYMPUS	4/3 17.5-45MM F/3.5-5.6	30 €
OLYMPUS	T32	30 €
PANAGOR	FD 28MM F/2.5	80 €
PANASONIC	DMC-G1	90 €
PENTAX RICOH	SMC DA 18-55MM F/3.5-5.6 AL WR	49 €
POCKETWIZARD	I-FLEX TT5 NIKON	90 €
REFLECTA	PROJECTEUR AF1800	
	+ 90/2.8 003036	45 €
ROLLEI	POIGNEE RAPIDE	80 €
ROYER	SAVOY ROYER	50 €
SAMYANG	CANON AF 14MM F/2.8 ED AS IF	180 €
SIGMA	NIKON AF 50MM F/1.4 DG HSM EX	199 €
SIGMA	NIKON DC 30MM F/1.4 HSM EX	190 €
SOLIGOR	KONICA AUTO BELLOW	40 €
SONY	SAL 70-400MM F/4-5.6 G SSM	890 €
SONY	AF 75-300MM F/4.5-5.6	99 €
SONY	RM-L1AM 5 METRES	50 €
SONY	DT 18-70MM F/3.5-5.6	39 €
TAMRON	CANON EF 70-300MM	
	F/4-5.6 MACRO	90 €
TAMRON	MINOLTA AF 70-300MM F/4-5.6LD	89 €
TAMRON	MINOLTA AF 28-200MM	
	F/3.8-5.6 REF71	35 €
YASHICA	ADDITIF TELE POUR MAT124	50 €
YONGNUO	MC-35	29 €
ZEISS	ZF2 100MM F/2 MACRO	850 €
ZEISS	ZM 85MM F/4 SILVER	490 €

PHOTO SIGNE DES TEMPS
68 RUE PARGAMINIERES
31000 TOULOUSE-CAPITOLE
TÉL. : 05 62 300 200
www.signedestemps.fr

CANON T.S.E.	Lot 24, 45	
	et 90 TSE L modele 1 parfaits !	2 650 €
CONTAX	Sonnar 90/2,8 G	295 €
FUJI	X PRO 1 + grip et etui,	
	mallette bois collector	690 €
FUJI	XT1 graphite (jamais utilisé !)	730 €
FUJI	XT 3 en démo	
HASSELBLAD	Distagon 50/4 FLE	900 €
LEICA	CL boitier nu cellule OK	
	35/2,8 summarron	650 €
LEICA	M 2 + 50/2 summicon	1 150 €
LEICA	75/2,5 codé	1 320 €
MAMIYA	75/5,6 pour 600 SE avec viseur	190 €
NIKON	18/2,8 AFD	660 €
NIKON	Tamron 45/1,8 VC USD	415 €
NIKON	300/4 AF	380 €
OLYMPUS	E-M5 MK 1 + 35/1,7 slr magic	
	+ grip+ 2 bat	480 €
OLYMPUS OM	100/2,8 macro kiron	195 €
PENTAX	645 Z en location	
	avec 2 optiques/ jour	130 €
ROLLEIFLEX	3,5 F TBE boite, sacoche, proxar	650 €
ROLLEIFLEX	6008 TBE xenotar 80/2,8 mallette	790 €
SAMSUNG	60/2,8 macro pour NX	260 €
SIGMA	28-70/2,8 pour SD	170 €
SIGMA	170-500 pour SD	280 €
SONY	35/2,8 Zuiko tilt and shift pour Sony	450 €
SONY	Alpha 6300 + 16-50 garanti 4 ans	780 €
T 2	Soligor lunette 800/8 + trépied	300 €
TAKUMAR	SMC takumar 35/3,5	75 €
TAKUMAR	Takumar 50/1,4	55 €
TAKUMAR	SMC takumar 105/2,8	110 €
TAKUMAR	télé takumar 300/6,3	85 €
4 X 5	Graphex 88/6,8 sur plaque	135 €
BAGUES	adaptation M4/3,FUJI X,SONY NEX,	29 €

ERIC PART EN RETRAITE FIN 2019
LE FOND (HYPER CENTRE TOULOUSE) EST À VENDRE ...

SHOP PHOTO VERSAILLES
16 RUE AU PAIN
78000 VERSAILLES
TEL. : 01 39 20 07 07

CANON	BG-E11/5D MarkIII (état neuf)	220 €
CANON	BG- E13/ 6D	120 €
CANON	EF 16-35 F2,8 L USM mod.2	850 €
CANON	EFS 18-135/3,5-5,6 IS STM (état neuf)	270 €
CANON	BG- E16/ 7D MarkII (état neuf)	190 €
CARL ZEISS	Hartblei 40/4 SHIFT et TILT	
	monture Nikon+Parasoleil	2 400 €
CARL ZEISS	Hartblei 80/2,8 SHIFT et TILT	
	monture Nikon+Parasoleil	1 400 €
LEICA	Elmarit M 90/2,8 codé	690 €
NIKON	D7200 (état neuf – 3600 déclenchements)	650 €
NIKON	AFS-VR 70-200/2,8 G IFED	
	(très bon état)	800 €
NIKON	AFS-DX 18-105/3,5-5,6 G VR	150 €
NIKON	MB-D12	
	(état neuf – complet avec boite)	190 €
NIKON	Flash SB800	180 €
NIKON	AF 80-200/2,8 D ED	
	+ Parasoleil HB7	290 €
NIKON	AF-D 70-300/4-5,6 ED	210 €
NIKON	AFS-TC20 – EII	280 €
NIKON	AF 180/2,8 ED	350 €
SIGMA	170-500/5-6,3 APO Nikon AFD	250 €
SIGMA	DC 17-70/2,8-4,5 Macro Nikon AFD	220 €
SIGMA	AF 18-35/3,5-4,5 Asphé. Nikon AFD	190 €
SIGMA	AF 70-300/4-5,6 Apo Macro	
	Super Nikon AFD	100 €
SONY	E 20/2,8 Pancake	
	(état neuf + boite+ parasoleil)	210 €

SHOP PHOTO SAINT GERMAIN
51 RUE DE PARIS
78100 ST GERMAIN EN LAYE
TEL. : 01 39 21 93 21

CANON	EOS 700D TRES BON ETAT	350 €
CANON	1,2/50 L USM état neuf	1 000 €
CANON	2,8/24-70 L II USM état neuf	1 200 €
CANON	2/135 L USM état neuf	650 €
CANON	4/8-15 L USM état neuf	890 €
CANON	2,8/70-200 L USM très bon état	850 €
CANON	2,8/60 EF-S macro très bon état	290 €
CANON	18-135 IS USM très bon état	290 €
CANON	18-200 EF-S IS	300 €
TAMRON	1,8/45 VC USD EN CANON état neuf	300 €
NIKON	D7000 très bon état 13000 décl	490 €
SIGMA	2,8/180MACRO OS en Nikon état neuf	900 €
FUJI	X100+pare soleil+etui état neuf	350 €
FUJI	X-100S +pare soleil+etui TBE	650 €
FUJI	XF 2,8/27 silver	300 €
FUJI	XF 2,8-4/18-55 neuf	390 €
FUJI	FLASH EF42 état neuf	70 €
VOIGTLANDER	COLOR SKOPAR 2,5/35	250 €
LEICA	M TRI ELMAR 16-18-21 TBE	2 800 €
LEICA	2,8/60 MACRO R	350 €
OLYMPUS	EM10 chromé+14-42	330 €
OLYMPUS	PEN F NOIR ETAT NEUF	800 €
OLYMPUS	EM1 NU	400 €
OLYMPUS	75-300 II état neuf	330 €
OLYMPUS	2,8/7-14 TRES BON ETAT	890 €
OLYMPUS	2,8/40-150 PRO TRES BON ETAT	890 €
OLYMPUS	1,8/17 silver ETAT NEUF garanti 2ans	300 €
OLYMPUS	1,8/75 SILVER état neuf	
	avec pare soleil	450 €
OLYMPUS	1,8/25 SILVER très bon état	200 €
OLYMPUS	FLASH FL900 état neuf	390 €
PANASONIC	1,7/20 ASPH état neuf	190 €
SONY	A7 II NU très bon état 5400décl	970 €
SONY	FE 2,8/35 SONNAR état neuf	540 €
SONY	ALPHA 850 état neuf	500 €



**Consultez
NOS OCCASIONS
sur notre site
lecirque.fr**



**REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATÉRIEL
ESTIMATION IMMÉDIATE !**

9/9bis bd des Filles du Calvaire - 75003 PARIS
**NOS 3 MAGASINS sont ouverts tous les jours
du MARDI au SAMEDI (10h-13h et 14h-18h45)**
Tél. : 01 40 29 91 91

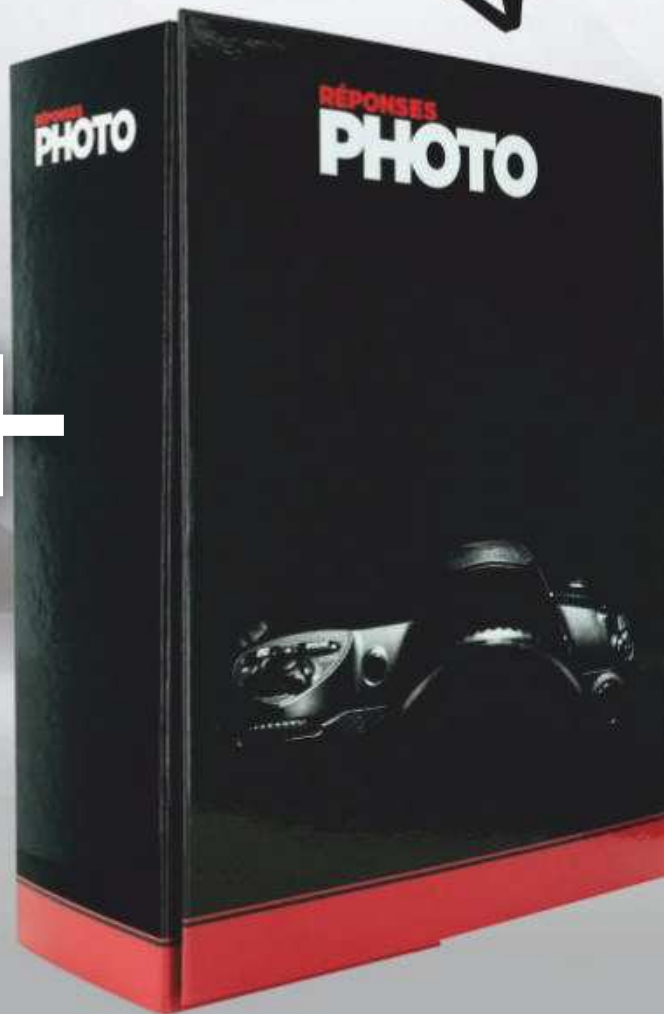
Abonnez-vous à **RÉPONSES PHOTO**

1 numéro par mois



La reliure

Indispensable pour
conserver vos magazines !



L'offre Liberté

4,35€
SEULEMENT
PAR MOIS
au lieu de 7,25€*

-40%

SANS ENGAGEMENT !

LES AVANTAGES DU PRÉLÈVEMENT

- ✓ Gagnez en sérénité ✓ Réglez en douceur
- ✓ Stoppez quand vous voulez

OU

L'offre classique

1 AN D'ABONNEMENT

55€
SEULEMENT
au lieu de 87€*

-36%

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner sous enveloppe affranchie à : Service abonnements Réponses Photo - CS 90125 - 27091 Evreux Cedex 9



Découvrez toutes nos offres sur
KiosqueMag.com

1 - Je choisis l'offre d'abonnement et mon mode de paiement :

☐ L'offre Liberté

Réponses Photo chaque mois
pour **4,35€** par mois

au lieu de 7,25€*. **Je recevrai la reliure.** [970772]

Résiliable sans frais à tout moment.

-40%

Je remplis le mandat à l'aide de mon RIB pour compléter l'IBAN et le BIC et je n'oublie pas de **joindre mon RIB.**

IBAN : _____

BIC : _____ 8 ou 11 caractères selon votre banque

Tarif garanti 1 an, après il sera de 4,15€ par mois. Vous autorisez Mondadori Magazines France, société editrice de Réponses Photo, à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Mondadori Magazines France. Créancier : Mondadori Magazines France 8, rue François Ory - 92543 Montrouge Cedex 09 France - Identifiant du créancier : FR 05 ZZZ 489479

☐ L'offre Classique 1 an - 12 n°

pour **55€** au lieu de 87€*.

Je recevrai la reliure. [970780]

-36%

Je choisis mon mode de paiement :

☐ Par chèque bancaire à l'ordre de Réponses Photo

☐ Par CB : _____ Expire fin : ____/____/____ Cryptogramme : _____

2 - J'indique mes coordonnées :

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

CP : _____ Ville : _____

Date de naissance : _____

Tél. : _____

Mobile : _____

Email : _____

Indispensables pour gérer mon abonnement et accéder à la version numérique.

☐ J'accepte d'être informé(e) des offres des partenaires de Réponses Photo (groupe Mondadori).

☐ J'accepte de recevoir des offres de nos partenaires (hors groupe Mondadori).

Dater et signer obligatoirement :

À : _____

Date : ____/____/____

Signature : _____

*Prix de vente en kiosque. Offre valable pour un premier abonnement livré en France métropolitaine jusqu'au 31/01/2019. Vous pouvez acquérir séparément chacun des numéros mensuels de Réponses Photo au prix de 6€ et la reliure au prix de 15€ [970798]. Votre abonnement et votre reliure vous seront adressés dans un délai de 4 semaines après réception de votre règlement. En cas de rupture de stock, un produit d'une valeur similaire vous sera proposé. Vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine et de la reliure en notifiant clairement votre décision à notre service abonnements ou via le formulaire de rétractation accessible dans nos CGV sur le site www.kiosquemag.com. Le coût de renvoi des magazines est à votre charge. Les informations recueillies à partir de ce formulaire font l'objet d'un traitement informatique destiné à Mondadori Magazines France pour la gestion de son fichier clients par le service abonnements. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent en écrivant à l'adresse d'envoi du bulletin.



C'EST MOI QUI L'AI FAIT

La chronique de Carine Dolek

“O n nous met des outils technologiques de plus en plus sophistiqués entre les mains, des outils qui font des trucs insensés, et comme on les utilise en permanence, on a l'impression nous-mêmes d'être aussi sophistiqués et aussi intelligents qu'eux alors que pas du tout en fait. C'est pas parce que la technologie évolue que l'homme évolue, raconte Blanche Gardin sur scène. [...] Et on se gargarise sur cette technologie qu'on utilise, on est là avec nos téléphones “Imagine un Cro-Magnon, il aurait un smartphone, il péterait un câble quoi, ils étaient cons les Cro-Magnon”. La différence entre un Cro-Magnon et moi, c'est que le Cro-Magnon il savait fabriquer son outil de travail. Il savait tailler un silex, le Cro-Magnon. [...] C'est humiliant, d'être à ce point dépendant d'objets qu'on ne pourrait pas fabriquer. C'est humiliant d'avoir sans arrêt dans la poche un rectangle qui est un milliard de fois plus intelligent que toi, et c'est triste cette situation, parce qu'en fait on s'est fait avoir, il y avait un deal avec le progrès technique, le progrès technique devait nous assister dans la réalisation de nos rêves et nos fantasmes et c'est pas du tout ça qui s'est produit en fin de compte. La technologie elle se les est accaparés, nos rêves et nos fantasmes. La preuve c'est qu'on continue de rêver qu'on vole, alors qu'on a inventé l'avion. On rêve qu'on vole, on rêve pas qu'on est en train d'assembler les pièces d'un Airbus dans un hangar à Toulouse, on rêve pas qu'on pilote l'avion non plus, c'est nul. On rêve qu'on vole, on rêve qu'on est l'avion, le vrai fantasme, c'est de devenir des machines, mais c'est triste en fait.” La preuve, c'est aussi qu'on continue à créer des appareils photo maison. Certains photographes taillent toujours leurs silex. Sans formation technique préalable, Paul Kohlhaussen a conçu son appareil parfait personnel, un mélange de tous les appareils de ses rêves imprimé en 3D, le PK-6142016 – ou Cyclope Moutarde pour les intimes: le format d'un Mamiya 7, le chargement de pellicule d'un Leica M et le ratio d'un Hasselblad XPan, avec une optique 90 mm Schneider Kreuznach. Le Suisse Maxime Genoud, récemment diplômé de l'école de Vevey, transforme des rebuts, noix de coco, boîte de thé, skateboard, en sténopés décroissants; et les Allemands Claudius Schulze et Maciej Markowicz, d'Übermut Project, initié par les villes de Hambourg et Berlin, ont construit eux-mêmes les deux bateaux fluviaux dont l'un est un sténopé géant dans lequel on peut entrer et

qui produit de sublimes images au fil de l'eau et l'autre un lieu de médiation. Miroslav Tichý fabriquait bien ses appareils avec des bouts de ficelles, enfin plus précisément des morceaux de contreplaqué, de l'asphalte, des bobines de fil, des lentilles découpées au couteau dans du Plexiglas, poncées au papier de verre, polies à la cendre de cigarette mêlée de dentifrice, posées dans le tube d'un rouleau de papier toilette et hop un objectif. Sans parler de l'agrandisseur fait avec des feuilles de métal, des lattes de clôture, une boîte de conserve, du tissu et une ampoule. Il refusait le matériel qu'on pouvait lui offrir, car faire le sien lui-même était une marque d'indépendance. Un manifeste punk tout craché (oui, c'est exprès, hommage). Le manifeste punk, c'est la parution dans un fanzine anglais des 70's de tablatures présentant trois accords (un la, un mi et un sol) légendées “Voici un accord, en voici un autre, en voilà un troisième, maintenant monte ton propre groupe.” Just do it yourself. Le punk, c'est faire soi-même, et ne pas attendre d'acquérir un savoir pour agir, ne pas l'attendre, mais le prendre. Malcolm McLaren, disait que “l'acte de produire est

“L'acte de produire est au moins aussi déterminant que ce qui est produit”

au moins aussi déterminant que ce qui est produit”. On en revient à l'acte, l'acte de photographier, réinvestir en créant son propre appareil, dans un geste punk et autonomiste de maîtrise et conscience de son geste. Dans *Le DIY comme dynamique contre-culturelle? L'exemple de la scène*

punk rock (Volume!, la revue des musiques populaires, disponible sur openedition.org), Fabien Hein, maître de conférences en sociologie à l'université Paul Verlaine de Metz et chercheur au Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales, rappelle que “être punk ne consiste donc pas seulement à renoncer au registre de la plainte et de l'apathie pour lui opposer le registre de l'action. Il manque un terme à l'équation pour être complète. Être punk c'est en premier lieu avoir conscience de sa capacité à agir (sinon de devoir agir) [...] Le DIY se présente ainsi comme un processus d'empowerment “par lequel un individu ou un groupe acquiert les moyens de renforcer sa capacité d'action, de s'émanciper” (Bacqué, 2005: 32). Cet empowerment apparaît comme un formidable générateur de créativité (Laughey, 2006: 91). De même qu'il fonde “un solide sentiment d'identité émotionnelle et cognitive et accroît les capacités et le pouvoir” des individus”. Bon, il ne fait pas revenir l'être aimé ni rentrer dans le bikini avant l'été mais c'est quand même beaucoup d'avantages à percer un trou dans sa boîte de Ricoré, non? Peut-être même qu'après ça on peut tailler son propre silex...

concept

STORE PHOTO

ANDRÉ PERCEPIED #VANNES #RENNES #NANTES

**HYBRIDE
OU REFLEX?**

**LA MEILLEURE OFFRE
ENTRE VOS MAINS!**



Agent
Nikon Pro
CENTRE PREMIUM
2018

SONY



FUJIFILM



OLYMPUS

Accompagne tous les photographes depuis 1977

#NANTES 2 place de la Petite Hollande #02 40 69 61 36 #VANNES 3 place Lucien Laroche (haut place des Lices) #02 97 54 38 81

#RENNES 4 rue du Pré-Botté (face à la poste) #02 99 79 23 40 www.conceptstorephoto.fr ou rejoignez-nous sur facebook